

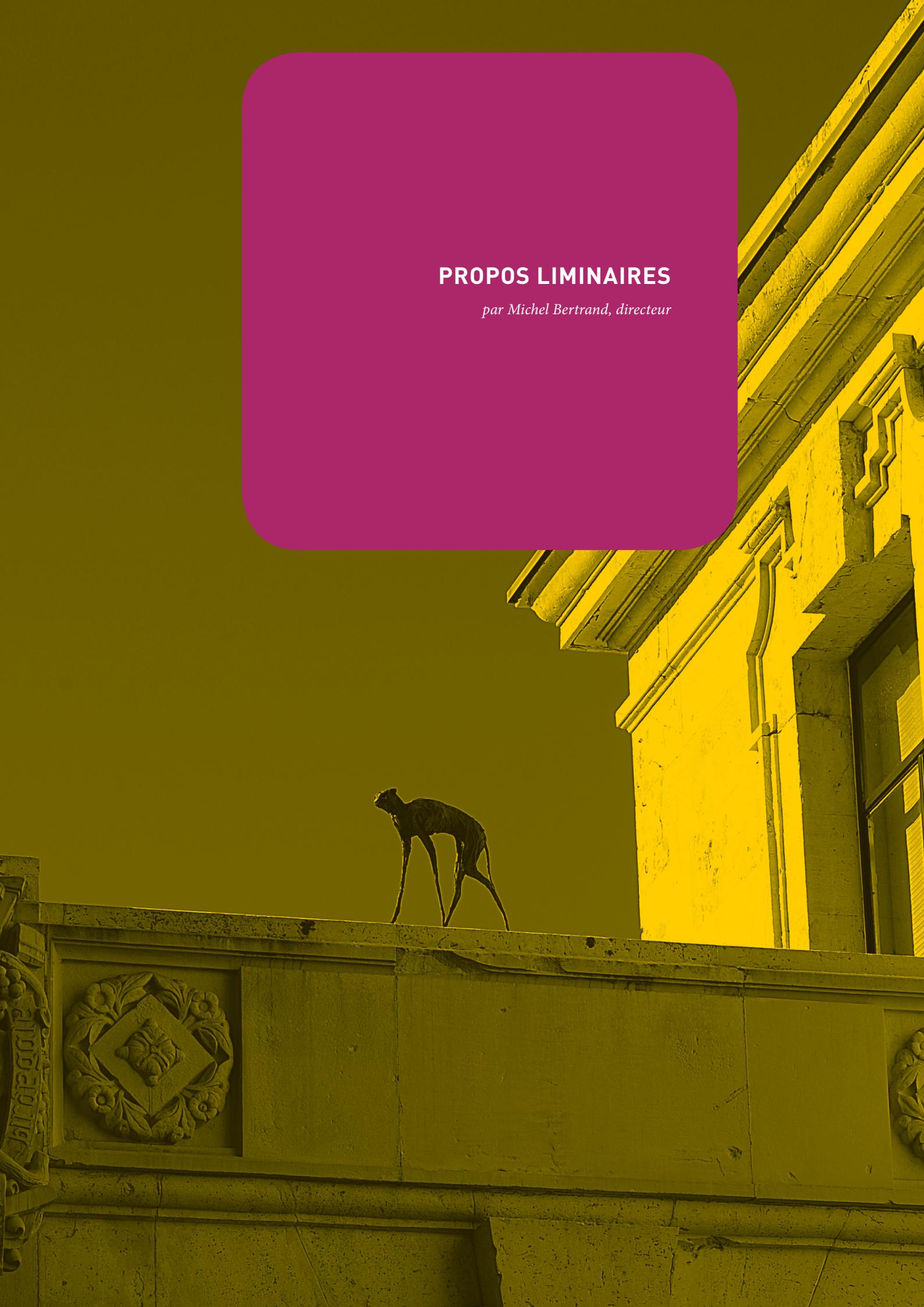
ANNÉE UNIVERSITAIRE 2013-2014

SOMMAIRE

Propos liminaires	7
École des hautes études hispaniques et ibériques	15
Académie de France à Madrid	195
Publications	273
Bibliothèque	299
Services administratifs	311
Service informatique	331

PROPOS LIMINAIRES

par Michel Bertrand, directeur



Madrid, le 18 juillet 2014

À yant pris ses fonctions en janvier 2014, l'auteur de ces lignes introduit un rapport d'activité dont l'essentiel des manifestations — artistiques comme scientifiques — organisées par l'institution au cours de l'année académique 2013-2014 l'a été à l'initiative de son prédécesseur dans le cadre d'un contrat quinquennal qui en est aujourd'hui à mi-parcours. C'est l'occasion pour lui de rendre hommage à Jean-Pierre Étienvre en lui adressant ses remerciements chaleureux, et ce à plusieurs titres. Il a eu en effet le souci d'organiser, dans des délais très courts, un passage de témoin qui a garanti dans les meilleures conditions possibles la continuité du service public. Je souhaite ici lui en exprimer toute ma reconnaissance, tant cela a facilité ma prise de fonction. La *Casa* dont j'ai eu à assumer la direction en cours d'année universitaire s'est révélée par ailleurs en « parfait état de marche ». Comme le soulignait Jean-Pierre Étienvre dans ses propos liminaires au précédent rapport annuel, à l'issue des importants travaux engagés en 2010 et avec la publication du nouveau décret de 2011 prolongé par son « Règlement intérieur », c'est bien une *Casa* profondément renouvelée que j'ai eu l'occasion de découvrir. C'est sur cette solide base élaborée par mon prédécesseur que va se construire la politique de l'établissement menée par la nouvelle direction. Reprenant là encore les derniers mots de l'introduction à son ultime rapport d'activité, mon souci sera bien de consolider ce qui, parmi les importantes réformes engagées, demande de l'être sans hésiter cependant, au besoin, à introduire les éventuelles modifications ou évolutions qui, à l'expérience, se révéleraient nécessaires.

À l'orée de ce mandat de quatre ans, et avant de présenter les grandes lignes du bilan des activités de l'année écoulée, je souhaite dessiner les principales orientations du projet que je m'engage à mener à bien à la tête de la *Casa* de Velázquez. Ma première priorité concerne l'ouverture internationale de la *Casa*, enjeu essentiel tant pour la création artistique que pour les activités de recherche. Centre reconnu de longue date à l'échelle nationale comme à celle de la péninsule Ibérique, il faut aujourd'hui franchir un pas de plus en imposant la *Casa* comme interlocuteur de premier plan dans le contexte actuel de l'internationalisation de la recherche et de la création artistique. Cet objectif suppose le développement de nos partenariats au Maghreb et dans le monde latino-américain. Conformément aux attentes de notre tutelle, une telle ambition requiert une mutualisation renforcée de nos moyens avec les autres EFE, processus auquel la création d'un Comité des directeurs a commencé à donner forme. Un texte précisant les missions de ce Comité est en cours d'élaboration et devrait pouvoir être soumis à la tutelle d'ici la fin de l'année civile. Mais cette inévitable et nécessaire mutualisation ne saurait suffire. Comme le souligne le rapport du MAE-MESR

intitulé *La coordination de l'action internationale en matière d'enseignement supérieur et de recherche* de janvier 2014, la consolidation des positions des diverses institutions françaises de recherche à l'étranger peut utilement s'appuyer sur le renforcement de leur coopération. Pour nous, cela passe par un resserrement des liens avec les UMIFRE ou encore avec les équipes de l'IRD présentes sur les aires culturelles qui, du Maghreb à l'Amérique latine, nous sont communes. Enfin, il s'agira aussi de nouer directement des relations avec des partenaires locaux tant au Maghreb qu'en Amérique latine qui, en raison de leur importance scientifique ou culturelle, seront des relais prioritaires au service du rayonnement de l'institution. Dans ce domaine, les premiers contacts ont été établis avec les directions du CEMCA et de l'IFEA, avec l'adjoint au directeur général délégué à la science de l'IRD ou encore avec les responsables de FLACSO-Ecuador : dans tous les cas cités, on est en droit d'attendre, assez rapidement, les premières concrétisations. La ligne directrice suivie au moment de mettre en œuvre cette stratégie vise d'abord à favoriser la circulation des chercheurs afin de créer de solides bases susceptibles de déboucher sur des collaborations futures toujours plus étroites et surtout fructueuses. Dans ce domaine aussi, l'aménagement du statut des chercheurs-résidents, voté par le CA de juin 2014 y contribuera, d'autant qu'avec plusieurs partenaires — ICS de Lisbonne ou encore l'INSHS du CNRS — nous réfléchissons à des recrutements conjoints garantissant la mise en place de séjours de moyenne ou longue durée, plus profitables en termes de prolongements scientifiques. Il en va de même avec le projet de lancer avec les deux UMIFRE d'Amérique latine des appels à candidatures conjoints pour des bourses destinées à de jeunes chercheurs. Enfin, cette mobilité accrue concernera aussi le monde des artistes afin qu'elle puisse bénéficier aux membres de l'AFM : dès l'année universitaire prochaine nous espérons pouvoir en faire profiter aussi des artistes-résidents.

Une deuxième priorité concerne la nécessité de s'adapter aux contraintes budgétaires qui sont les nôtres. Pour la seconde année consécutive, la dotation disponible au titre de la section de fonctionnement a été amputée de 8,12 % des dépenses décaissables par rapport à l'engagement fixé lors de la signature du contrat quinquennal en cours. Cette situation exige une adaptation de nos activités à cette réalité nouvelle. Elle nous impose une gestion toujours plus rigoureuse qui se traduit dès à présent par une réduction des dépenses de chaque service de 5 % pour l'année en cours par rapport au budget prévisionnel. Très concrètement et à titre d'exemple, pour l'année 2014-2015 le nombre des activités de l'EHEHI sera réduit de quelques unités afin de s'adapter à cette situation. Dans le même temps, il s'agit aussi, pour les deux composantes de la Casa de Velázquez, de trouver de nouvelles sources de financements. Pour l'AFM, et malgré un contexte sans doute peu favorable notamment en Espagne, cela passe par la recherche de mécénats, mission à laquelle le directeur des études artistiques devra s'atteler pour les années à venir. Pour l'EHEHI, c'est en priorité à la réponse à des appels d'offre, nationaux comme européens ou internationaux, qu'il faut penser en lien avec nos divers partenaires. L'objectif, à très court terme, est bien de compenser les divers programmes ANR obtenus dans un passé récent et qui arrivent — ou sont arrivés — à échéance. Afin de donner plus de force à cette stratégie, c'est explicitement la mission qui est dorénavant confiée aux post-doctorants recrutés par l'institution. Leur capacité à monter de tels projets avec quelques chances de succès sera un critère important au moment de leur recrutement.

Une dernière priorité concerne le service des Publications de la Casa de Velázquez. Comme en témoignent certaines données du bilan chiffré présenté dans ce rapport, le prestige et la vitalité scientifiques de la Casa de Velázquez ne se démentent pas : avec 32 manuscrits déposés et 19 manuscrits annoncés, l'attractivité de ses éditions reste forte. De même, en se chargeant, à la satisfaction de tous et tout spécialement des artistes comme des membres de l'Académie des Beaux-arts du Conseil artistique, de l'édition du catalogue de l'exposition statutaire des pensionnaires de l'AFM, le service des Publications a répondu efficacement à une décision prise peu après mon arrivée. Cette initiative, qui a permis de réaliser des économies budgétaires, quoique moins importantes qu'espérées, a mobilisé en interne les capacités et le savoir-faire de ce service, notamment pour sa partie graphisme. Dans le même esprit, un dernier point mérite d'être souligné, montrant la motivation des agents relevant de ce service : il concerne l'accélération de leur formation à l'édition numérique. Toutes les conditions sont maintenant réunies pour qu'à l'automne, la réalisation du premier ouvrage en numérique natif soit effectivement engagée, concrétisation d'autant plus nécessaire que plusieurs manuscrits devant ou pouvant être édités sous cette forme sont annoncés pour la fin de l'année civile. La montée en puissance des éditions électroniques — qui concerne déjà la revue des *Mélanges* et contribue à sa meilleure visibilité comme en a témoigné, notamment, l'évaluation très positive par la section 33 du Comité National du CNRS — est un enjeu essentiel au service du rayonnement de la Casa de Velázquez et de son activité scientifique. Compte tenu de ces divers éléments convergents — qui tous témoignent de l'importance vitale du service des Publications dans le renforcement de l'affirmation de la *Casa* comme centre de recherche de premier plan à l'échelle internationale — le rythme des publications doit continuer à s'accélérer : si avec treize réalisations d'ouvrages au cours de l'année écoulée le bilan reste honorable, on voit poindre un risque d'engorgement avec neuf manuscrits évalués favorablement et en cours de révision par leurs auteurs et trois prêts à être composés. Le rythme de parution des livres devra donc impérativement s'améliorer afin d'éviter des délais trop longs entre l'approbation des manuscrits et leur publication, ce que l'élaboration d'une procédure éditoriale, mise en ligne à la rentrée 2014, doit contribuer à rendre possible.

Au cours de l'année écoulée, les actions menées au sein des divers services se sont inscrites dans ces grands objectifs tels qu'ils viennent d'être rappelés. Le lecteur de ce rapport en trouvera le détail dans les pages qui suivent. Je me limiterai ici à en souligner quelques-uns des points forts. Le premier concerne indiscutablement la politique de recrutement des membres de l'institution et celle relative à la durée de leur séjour. Après avoir été mis en place pour les membres de l'EHEHI et amélioré avant la campagne de sélection qui vient de s'achever, la dématérialisation des dossiers des candidats s'appliquera l'année prochaine aux postulants à l'AFM. Cette opération concernera uniquement la première étape de la procédure — celle dite de « sélection » —, ceux habilités à poursuivre le concours devant déposer leurs œuvres à l'attention du jury avant leur audition. Cette modification doit permettre de traiter dans les meilleures conditions un nombre de dossiers en augmentation constante depuis plusieurs années tout en autorisant des auditions plus nombreuses. La viabilité de cette transformation d'importance va de pair avec une attention constante portée à l'amélioration de programmes développés pour l'établissement par son service informatique. En premier lieu, le programme dit de « gestion de scolarité » s'est vu enrichi de très nombreuses fonctionnalités, optimisant le travail des agents en charge du recrutement des

membres comme des boursiers. Le portail d'évaluation des candidatures à l'EHEHI a aussi été déployé, permettant aux rapporteurs de saisir en ligne leurs rapports. Tous ces acquis, qui ont fait leurs preuves lors de cette campagne de recrutement, serviront à la mise en place d'un portail consacré aux candidatures à l'AFM dont on est en droit de penser que la dématérialisation en augmentera probablement aussi le nombre. Enfin, concernant la gestion des membres des deux sections de la *Casa*, la question de leur renouvellement a aussi été clarifiée dans la ligne de la politique mise en place par la direction précédente. Le non-renouvellement des membres de l'AFM a été confirmé par le Conseil artistique même si le décret statutaire relatif à la Casa de Velázquez rend toujours possible, pour l'instant, une prorogation. Quant à ceux de l'EHEHI, le renouvellement automatique a été abandonné par le Conseil scientifique, l'obtention d'une seconde année restant soumise à une évaluation très attentive des dossiers des candidats justifiant de ce prolongement.

Un autre des points forts de l'action menée au cours de l'année universitaire passée concerne la poursuite-achèvement des travaux concernant le bâtiment. Certes, l'édifice a bénéficié d'une importante rénovation pour sa partie centrale. Mais il serait erroné de considérer que cela nous affranchit de continuer à prêter attention à ce dossier, et ce pour au moins deux raisons. Un entretien régulier du bâtiment permettra d'éviter des frais de réparations qui se révèlent toujours, in fine, plus coûteux. Il est donc apparu urgent de terminer les travaux de ravalement des façades et de réparation des acrotères commençés en 2007, prévus pour 2013 et réalisés effectivement en 2014. Il est d'ailleurs probable que l'inspection technique de sécurité des autorités espagnoles, prévue fin 2013, aurait constraint l'établissement à réaliser ces travaux de mises en sécurité. La seconde raison n'est autre qu'un simple rappel : les travaux de mise en conformité inscrits au schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI), approuvé par France Domaine et voté en mars 2011 par le Conseil d'administration, n'ont pas concerné les deux ailes du bâtiment. Il a donc fallu élaborer les dossiers permettant d'engager cette nouvelle tranche dès que possible, ce qui a été réalisé avec un avant-projet d'estimation des travaux pour l'aile sud.

Enfin, un dernier point fort à mettre en exergue avant de conclure ces propos liminaires concerne l'intense activité de la maison, tant dans le domaine artistique que scientifique. L'année universitaire a été marquée par de nombreuses activités au sein de l'AFM : douze expositions, deux concerts — l'un à Madrid, l'autre à Paris —, deux projections, la production d'un catalogue et d'un livret d'expositions, la réalisation d'une vidéo et l'édition d'un DVD de films et d'un CD musical. L'activité s'y est développée avec une dotation budgétaire équivalente à celle des années passées, les partenariats ayant rendu possible l'équilibre budgétaire des opérations menées par la section artistique de la *Casa*. Dans ce domaine, il faut souligner les collaborations avec des institutions importantes — coproductions avec l'Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon ou avec l'Institut français de Barcelone — ou celles engagées avec des personnalités artistiques de premier plan, comme Pablo Sycet. Dans le même sens, l'AFM a poursuivi sa politique de conventionnement avec des institutions partenaires permettant la mise en place de bourses de courte ou moyenne durée : aux trois conventions toujours en vigueur se sont ajoutés quatre nouveaux partenariats pour un total de dix mensualités de bourses. À ce propos, il convient de signaler qu'une nouvelle signature de la convention nous liant à la SEGIB s'est déroulée à la *Casa* le 18 juillet 2014

en présence de M. l'Ambassadeur de France : non seulement elle lie les deux composantes de la maison — AFM et EHEHI — au partenaire mais elle ouvre aussi de nouvelles possibilités de collaborations en lien avec ses programmes



Pour ce qui est de l'intensité des activités, l'EHEHI n'est pas en reste : si l'on tient compte de l'ensemble des opérations scientifiques auxquelles elle a apporté son concours, on atteint un total de 59 manifestations organisées dans ou par la maison. Les activités relevant à proprement parler de sa politique scientifique représentent 47 manifestations pour 719 intervenants. Ces diverses données qui témoignent d'une augmentation régulière depuis que la rénovation du bâtiment principal a été achevée, en mars 2012, confirment que l'École a pleinement profité des nouvelles installations mises à sa disposition pour augmenter son attractivité. Dans le même sens témoignent les données de fréquentation de la bibliothèque : celle-ci retrouve, en cette année 2013-2014, un nombre de lecteurs comparable à celui de la période précédant les travaux (avant 2009) après un fléchissement en 2012-2013.

Au moment de conclure cette introduction, je tiens à remercier les membres des trois Conseils, et tout spécialement leurs présidents respectifs — Brigitte Marin, Aymeric Zublena et Michel Gras — pour leurs conseils et leur appui attentif dans la mise en place des diverses initiatives prises depuis ma prise de fonction. Plus largement, s'agissant de Conseils et de conseillers qui achèvent leurs mandats en cette année 2014, je les remercie chaleureusement pour leur engagement aux côtés des deux directions de l'institution qu'ils ont eu à accompagner durant les trois années écoulées. Si depuis 2011 la *Casa* s'est progressivement dotée d'un nouveau visage, c'est avec eux, grâce à leur étroite collaboration et à la confiance témoignée envers les deux directeurs qui ont dirigé l'institution que ces évolutions ont pu s'affirmer. Au nom de Jean-Pierre Étienne et en mon nom personnel je leur exprime ici toute la reconnaissance de l'institution. Je tiens enfin à exprimer à la présidente sortante du Conseil scientifique, Mme Nadine Ly, qui a démissionné de ses fonctions au début de l'année 2014 pour de graves raisons personnelles, toute ma sympathie et ma gratitude pour son action auprès de la direction de la Casa de Velázquez.

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

*Rapport établi par
Laurent CALLEGARIN et Stéphane MICHONNEAU,
directeurs des études*



SOMMAIRE

Les activités de l'année écoulée : les visages de l'EHEHI	17
Mise en œuvre de la politique scientifique	21
La vie de l'École	27
Annexes	
1 : Programmes de recherche en cours	33
2 : Les programmes associés	35
3 : Rapports des chefs de missions archéologiques en cours	38
4 : Aides spécifiques	81
5 : Chercheurs-résidents	87
6 : Rapports des membres et des allocataires de recherche	89
7 : Programmes des rencontres scientifiques	120
8 : Tableaux de synthèse	180

LES ACTIVITÉS DE L'ANNÉE ÉCOULÉE : LES VISAGES DE L'EHEHI

NOMBRE DES ACTIVITÉS

En 2013-2014, le nombre des activités incluses à proprement dit dans la politique scientifique a connu une augmentation, avec 47 manifestations contre quarante l'année dernière, pour un total de 52 réunions — les séminaires impliquant la tenue de plusieurs réunions réparties sur un semestre. Si l'on tient compte des sept activités « associées » qui se sont déroulées à la Casa de Velázquez, on atteint un total de 59 manifestations. Le nombre total des intervenants impliqués dans ces activités s'est stabilisé, avec 719 personnes cette année contre 688 en 2012-2013 (499 en 2011-2012 et 511 en 2010-2011) : ces chiffres témoignent d'une politique de croissance maîtrisée. Depuis que les travaux de rénovation du bâtiment principal ont été achevés, en mars 2012, l'École a donc pleinement profité des nouvelles installations mises à sa disposition pour augmenter son attractivité. Si cette année le rythme de croissance du nombre des manifestations est supérieur à celui des participants, c'est que la politique scientifique tend à privilégier des formats de réunion de taille relativement réduite, afin de favoriser les débats et les échanges intellectuels au sein de programmes pluriannuels. Au total, comme l'année dernière, l'École a organisé 109 journées de travail scientifiques, dont les deux tiers se sont déroulées au siège madrilène de l'institution, soit à peu près un jour ouvrable sur deux. Le rythme auquel fonctionne l'École a désormais atteint un plein régime correspondant aux pleines capacités d'organisation et d'accueil de l'institution.

CHRONOLOGIE ET DISCIPLINE

Globalement, l'équilibre entre la section des études ancienne et médiévale et celle des études moderne et contemporaine a été conservé, avec respectivement 23 et 24 activités. Trois activités embrassèrent l'ensemble de la période historique. Si l'on tient compte des activités « associées », on note une légère prééminence de la seconde, avec cinq activités contre deux. Quinze activités ont proposé une réflexion diachronique : elles représentent plus du double des années précédentes (six en 2012-2013, sept en 2011-2012). La raison est qu'elles s'inscrivent dans le cadre de programmes pluriannuels qui embrassent de

plus larges périodes d'étude. Le dialogue systématiquement encouragé entre les spécialistes des différentes périodes est par ailleurs facilité par la forte intégration du niveau de collaboration entre les deux directions des études.

Pour ce qui concerne les 32 activités qui ont préféré concentrer leur attention sur une période donnée, on note une prééminence de manifestations concernant la période médiévale (onze activités) par rapport à quatre rencontres pour la période ancienne, cinq pour la période moderne, sept pour la période contemporaine et quatre pour le temps présent. Le rééquilibrage entre les périodes ancienne et médiévale fait l'objet d'efforts continus qui portent déjà leur fruit.

En termes disciplinaire, les programmes de recherche pluriannuels favorisent le dialogue interdisciplinaire, notamment entre histoire et sciences sociales, histoire et histoire de l'art, histoire et littérature. La réflexion historique domine très largement les rencontres, avec 38 activités, loin devant l'archéologie (six activités) et la littérature (trois activités), ces trois disciplines constituant l'héritage intellectuel que l'École entend continuer à faire fructifier. On note cependant une percée de la présence des sciences sociales, avec six activités contre deux l'année dernière. De même, de nombreux chercheurs issus d'autres disciplines que l'histoire sont régulièrement invités. Ces évolutions reflètent le développement de la place réservée aux sciences sociales dans l'École, une orientation majeure de la politique scientifique qui trouve également sa traduction dans la politique de recrutement. Au cours d'une réunion des directeurs et directeurs des études des cinq Écoles françaises à l'étranger, tenue à l'École française de Rome le 20 septembre 2013, cette spécificité de la Casa de Velázquez est apparue clairement. En tout état de cause, elle constitue un atout dont l'École entend tirer parti, en accord avec le souhait exprimé par le MESR.

GÉOGRAPHIE DES MANIFESTATIONS

Seize activités sur 59 ont eu lieu hors de la péninsule Ibérique, notamment en France (8), au Maroc (2), en Italie (1), en Grèce (1), en Belgique (1), en Allemagne (1), à Cuba (1) et au Mexique (1). Trente-quatre réunions se sont déroulées à Madrid, trois à Barcelone et dans d'autres villes de la Péninsule (Alicante, Lisbonne, Pamplone, Saint-Jacques-de-Compostelle, Valladolid, Vitoria-Gasteiz). La tendance à la forte concentration des activités dans la capitale espagnole s'explique par les facilités offertes par l'excellente logistique de la Casa de Velázquez. Avec 24 manifestations organisées hors de Madrid, soit 40,6 % du total des activités, l'objectif de décentralisation poursuivie par la politique scientifique l'École est atteint : il est même en légère augmentation par rapport à l'année antérieure (33,3 % des rencontres en 2012-2013). Ainsi, la tradition d'accueil de la Casa de Velázquez se double de la ferme volonté de s'ouvrir toujours davantage à des nouvelles collaborations sur l'ensemble du territoire péninsulaire : la présence de l'École hors de Madrid est d'autant plus importante qu'elle est perçue par nos partenaires comme un gage de dialogue dans le respect des diversités culturelles inhérentes à la Péninsule. Au Maghreb, avec deux manifestations cette année, et en Amérique — à La Havane et à Mexico —, l'École poursuit

son développement scientifique dans le monde, confirmant son intérêt pour les études maghrébines et les études atlantiques. Si les manifestations au Maroc et au Mexique confortent des relations établies les années précédentes, une première manifestation à Cuba ouvre, nous l'espérons, de nouveaux horizons de collaboration.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES INTERVENANTS

Avec 88,7 % de participants inscrits dans des institutions de recherche du Vieux Continent, la Casa de Velázquez confirme sa dimension essentiellement européenne.

Les chercheurs issus d'entités françaises, espagnoles et portugaises représentent cette année 74 % des participants aux manifestations de l'École. La proportion de chercheurs provenant uniquement d'institutions françaises et espagnoles s'est quelque peu renforcée par rapport à l'année dernière (68,7 % cette année, contre 64 % en 2012-2013) mais elle demeure bien inférieure aux années précédentes (73,3 % en 2011-2012, 75 % en 2010-2011, 82,9 % en 2009-2010, 83,6 % en 2008-2009). La tendance généralement constatée d'un dépassement de la relation scientifique bilatérale n'est donc pas infirmée. La présence notable de chercheurs de centres de recherche et d'universités portugais (5,4 % cette année contre 8 % en 2012-2013, 6,4 % en 2011-2012 et 2,5 % en 2010-2011) explique en partie cette mutation. Cependant, les chercheurs ibériques, avec 40 % des participants, demeurent de toute évidence les premiers partenaires de l'École, devant les scientifiques issus d'institutions de recherche françaises (36 %). Ces proportions, stables depuis plusieurs dernières années, montrent que l'École a atteint de nouveaux équilibres.

Les chercheurs issus d'horizons ni ibériques ni français comptent pour 26 % des participants, un résultat qui correspond aux objectifs que la politique scientifique s'est assignés (ils étaient 28 % en 2012-2013, 20,4 % en 2011-2012, 16,4 % en 2009-2010, 12,8 % en 2008-2009, et seulement 9,8 % en 2007-2008). Parmi les chercheurs de l'Union Européenne, on note une forte croissance du Portugal (39 personnes) et de l'Allemagne (37). Dans une institution où les Italiens remportaient traditionnellement la première place — en troisième position cette année —, cette nouvelle géographie marque un tournant : si la présence de participants du Portugal relève d'une politique scientifique conforme aux missions stratégiques de l'École, celle des chercheurs venus d'Allemagne pourrait surprendre. En fait, cette dernière participe du développement d'étroites relations avec l'hispanisme allemand, notamment grâce à la mise en place de programmes communs : EPISTOLA, financé conjointement par l'Agence nationale de la recherche (ANR) et la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), mais aussi, avec l'Institut archéologique allemand de Madrid. Au titre de la reconfiguration géographique du partenariat, notons également que les relations avec le Benelux sont désormais régulières (9 chercheurs néerlandais, 5 belges). On peut regretter qu'en dépit de quelques progrès, ce ne soit pas le cas des hispanistes du Royaume-Uni (14).

Hors d'Europe, la composante scientifique de la Casa de Velázquez attire toujours davantage mais dans des proportions plus modestes : les Étatsuniens (3 %), les Latino-Américains (4 %) et les Maghrébins (3,6 %) forment l'essentiel de cet ensemble. Pour

Amérique Latine, les participants du Mexique, de Cuba et d'Argentine dominent. Les Maghrébins qui, il y a encore peu, représentaient une partie congrue des chercheurs associés aux activités (1,2 % en 2011-2012) sont désormais plus nombreux, surtout du Maroc (15 personnes) et de Tunisie (10). Ces résultats montrent à contrario la nécessité d'une politique active de rapprochement avec le monde de la recherche algérien : au titre de séjours individuels, l'École a accueilli cette année 12 chercheurs provenant de ce pays. Force est de reconnaître que l'internationalisation de la Casa de Velázquez hors d'Europe demeure toutefois encore timide, voire insuffisante.

En ce qui concerne les chercheurs rattachés à des institutions françaises, la région parisienne pèse d'un poids moindre que les années précédentes (36,6 %) : cette proportion semble confirmer une évolution de fond en faveur d'un rééquilibrage entre la capitale et les régions. En Île-de-France, les institutions les plus représentées sont l'université Panthéon-Sorbonne, l'université Paris-Sorbonne et l'École des hautes études en sciences sociales. Dans les autres régions, on note une forte proportion d'intervenants issus de Midi-Pyrénées (34), loin devant l'Aquitaine (16), la région Rhône-Alpes (15), les Pays-de-Loire (14) et la Provence-Alpes-Côte d'Azur (12). Si le développement des études atlantiques explique la bonne place des chercheurs de la côte Ouest, on peut regretter que l'École n'ait pas tissé de liens plus étroits avec les entités du Languedoc-Roussillon et de la région PACA. Parmi les institutions liées aux activités de l'École, il faut souligner l'importance des entités françaises à l'étranger qui représentent un contingent non négligeable de 29 intervenants : la cause en revient d'abord aux relations nouées avec les UMIFRE du Maghreb et d'Amérique Latine (Centre Jacques-Berque à Rabat, Institut de recherche sur le Maghreb contemporain à Tunis, Institut français d'études andines à Lima et Centre d'études sur le Mexique et l'Amérique centrale à Mexico). Ces institutions françaises sont les premiers partenaires de la Casa de Velázquez dans le monde. Ensuite, une seconde raison est les liens tissés avec l'École française de Rome et l'École française d'Athènes en vue de mutualiser des programmes scientifiques, notamment pour ce qui concerne l'aire méditerranéenne (3 programmes sur 17).

Dans la péninsule Ibérique, le poids des capitales est considérable : les chercheurs des centres lisboètes représentent 71 % des chercheurs du Portugal tandis que leurs homologues madrilènes représentent cette année 44,5 % des participants espagnols (33 % en 2012-2013) : il faudra veiller à l'avenir à ce que les régions capitales n'occupent pas une place qui ferait injustice au dynamisme scientifique des autres régions des deux pays concernés. Les intervenants provenant de Catalogne continuent d'occuper un rang important (34 personnes), suivis de ceux d'Andalousie et de la Communauté valencienne (24 respectivement) et de Castille-Léon (12). Cette année, le Pays Basque est plus présent, avec 8 chercheurs, ce qui laisse augurer de nouvelles et fructueuses relations avec une région quelque peu délaissée jusqu'à présent. Dans le détail, trois entités madrilènes occupent le devant des relations scientifiques nouées avec l'École : 32 personnes du CCHS, 28 de l'université autonome de Madrid et 25 l'université Complutense de Madrid. On note enfin que les bonnes relations entretenues avec l'université nationale à distance (UNED) tendent récemment à s'intensifier (12 intervenants). Dans le reste de l'Espagne figurent les universités de Barcelone et d'Alicante (12 personnes), celles de Valence et de Valladolid (9), de Séville et du Pays Basque (8), l'université autonome de Barcelone (7), puis celle de Grenade (5).

Depuis plusieurs années, l'École a poursuivi avec une attention particulière une politique de parité : même si le choix des intervenants doit répondre avant tout à un critère scientifique, la place des femmes doit être défendue. Actuellement, 67,3 % des participants sont de sexe masculin, ce qui représente un recul par rapport aux années précédentes (63 % en 2012-2013, 59 % en 2011-2012). Si cette proportion reflète le rapport des sexes dans le monde de la recherche, il ne peut passer pour satisfaisant.

MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

Le changement de Directeur à la tête de la Casa de Velázquez, le 1er janvier 2014, a naturellement constitué pour l'École une étape importante de son histoire. Michel Bertrand a choisi de conforter les orientations stratégiques et la structure de la politique scientifique établies dans le cadre du projet d'établissement quinquennal 2012-2016. Il a souhaité également mettre en œuvre un certain nombre de rénovations.

OBJECTIFS ET PRINCIPES D'ACTION

Fidèle à la grande variété de ses composantes, l'École s'emploie prioritairement à promouvoir le dialogue interdisciplinaire dans le champ des sciences humaines et sociales. L'histoire, l'archéologie et la littérature continuent d'occuper une place privilégiée au cœur de la mission de l'École mais de nouvelles disciplines ont désormais droit de cité : anthropologie, histoire de l'art, sociologie, et plus rarement économie, musicologie et philosophie. Les initiatives scientifiques ont le souci de développer systématiquement des approches multidisciplinaires qui favorisent les échanges entre les sciences historiques et les études littéraires ou les sciences sociales. L'ouverture disciplinaire est facilitée par la politique de recrutement des membres qui sont invités à participer activement à la vie scientifique de l'École.

Cet objectif de diversification est inséparable d'une politique d'internationalisation. Cette dernière s'appuie sur la consolidation de partenariats scientifiques stables, si possible contractualisés, avec plus de quatre-vingts entités de recherche et universités dans le monde. En péninsule Ibérique, l'École a le souhait d'assurer une présence homogène grâce à une politique de déconcentration des activités, singulièrement en Catalogne et au Portugal. Une difficulté dans la poursuite de cet objectif tient aux moyens humains sur lesquels l'École peut compter : si les cinq membres doctorants non résidents à Madrid ont pu occasionnellement aider à consolider la présence de l'École à Barcelone, à Lisbonne et à Séville, les membres docteurs paraissent plus à même de conduire cette tâche qui requiert une présence continue dans les territoires concernés. Par exemple en Catalogne, la convention spécifique signée 15 avril 2013 avec l'université Pompeu Fabra, offre le cadre possible d'une présence pérenne de l'École à Barcelone : une telle disposition étendue à d'autres villes considérées comme stratégiques est à l'étude.

Au chapitre de l'internationalisation au-delà des horizons ibériques, l'École a porté ses efforts sur le développement des études atlantiques et maghrébines. Pour ce faire, elle compte non seulement sur les UMIFRE maghrébines et américaines mais aussi, de plus en plus fréquemment, sur des institutions locales. Ces rapprochements qui relèvent d'une logique intellectuelle et territoriale davantage qu'institutionnelle ont apportés des résultats satisfaisants et sont certainement promis à un bel avenir.

Vis-à-vis des Écoles françaises à l'étranger, les collaborations sont encouragées par la politique de mutualisation souhaitées par les directions : développées de manière bilatérale, voire trilatérale, elles peuvent prendre la forme soit d'un partage de la responsabilité scientifique dans la direction du programme de recherche, soit d'une synergie entre programmes déjà existants. À l'heure actuelle, ces actions concertées concernent les programmes MEDITER avec l'École française d'Athènes (EFA) et l'École française de Rome (EFR), CONFLITS avec l'EFA, RESSOURCES et TRAVAIL avec l'EFR (voir Annexe 1, p. 33).

Parmi les quelque quatre-vingts partenariats qui concourent à la programmation scientifique, certains sont en pratique plus intenses que d'autres : en Espagne, le Centre des sciences humaines et sociales (CCHS), l'université autonome de Madrid, l'université Complutense de Madrid et l'université Pompeu Fabra à Barcelone. À l'égard de ces entités qui occupent une place de choix dans la géographie scientifique de l'École, un dispositif particulier a été proposé afin de stabiliser des relations de moyen terme : il consiste à composer une commission mixte qui lance chaque année des appels à projets pour financer un, voire deux, programmes de recherches pluriannuels. L'implication de partenariats tiers est encouragée. Cet aménagement, inspiré de ce qui fut mis en application avec le CCHS en 2012-2013 (voir convention spécifique du 30 mai 2012), s'étend désormais au département de Géographie et Histoire de l'université Complutense de Madrid (voir convention spécifique en cours de finalisation faisant suite à la rénovation du contrat-cadre le 7 mai 2014). Il est appelé à s'étendre à d'autres partenariats dans le futur : le principe en a été accepté avec l'université nouvelle de Lisbonne.

LES PROGRAMMES DE L'ÉCOLE

L'École tend à affirmer plus nettement que par le passé son rôle initiateur en matière de recherche, ce qui implique une plus grande cohérence de sa politique scientifique. Contre la tendance à considérer l'École comme une agence de moyen susceptible d'apporter des financements à des manifestations dont elle n'aurait pas l'initiative, l'École a défini dans le contrat de projet de l'établissement 2012-2016 des orientations stratégiques fortes qui guident désormais son action selon cinq domaines de recherche (deux d'ordre territorial, trois d'ordre thématique). Chacun d'entre eux se décline en programmes de recherche pluriannuels reposant sur un consortium d'entités de recherche de dimension internationale. Un document d'engagement définit l'identité du coordinateur du projet, les objectifs scientifiques du programme, le calendrier des activités prévues et les modes de financement. Sur le plan de la divulgation, les programmes sont dotés d'une page sur le site internet de la Casa de Velázquez qui décrit l'argumentaire et les axes scientifique, les institutions participantes, le réseau des chercheurs engagés, le programme des acti-

vités passés et à venir. La valorisation de la recherche est stimulée : à titre d'exemple, le programme PORTS (« La gouvernance des ports atlantiques, XIV^e-XXI^e siècle) a donné lieu à la réalisation d'une émission de télévision diffusée par la Radio Télévision Espagnole au printemps 2014.

En 2013-2014, dix-sept programmes scientifiques étaient en cours : cinq d'entre eux ont pris fin au cours de l'année universitaire (CONTRE-RÉVOLUTION, JURIDIC, GLOB-IBER, GRANDE GUERRE, PAIX). Pour les substituer, de nouveaux programmes ont vu le jour grâce au volant d'activités de prospective scientifique que l'École a souhaité conserver. Dans d'autres cas, des propositions ont été directement soumises au Directeur qui a saisi les directeurs des études concernés pour en évaluer l'intérêt. Certaines d'entre elles se concrétiseront sous la forme de programmes pluriannuels.

Le respect du document programmatique déterminé au commencement du projet fonde l'évaluation du programme. La solidité du montage institutionnel et financier est un aspect fondamental qui peut conduire, le cas échéant, à l'interruption prématurée d'un programme (PAIX). Le contenu scientifique du programme est estimé grâce à la remise de rapports d'activité réguliers des coordinateurs au Directeur. La production scientifique des programmes est sanctionnée par la préparation de manuscrits dont les projets sont généralement soumis au conseil des Publications de la Casa de Velázquez. Dans le cas des programmes financés, l'évaluation suit les recommandations des organismes financeurs (ANR, ministère des Affaires étrangères). Par exemple, le programme GLOB-IBER qui s'est terminé le 14 juin 2014 a donné lieu à la production d'un rapport d'activité circonstancié.

Comme les années précédentes, la mise en œuvre de la politique scientifique s'est heurtée à des difficultés d'ordre juridique et financier. Pour le premier aspect, des lettres croisées attestant l'engagement de chacun des partenaires vis-à-vis de la Casa de Velázquez ont permis de former des consortium sans recourir à la solution juridiquement complexes des conventions spécifiques signées par plusieurs partenaires ; une exception a été faite toutefois pour le programme ARCHIFAM, du fait de l'accroissement des partenaires en cours d'activité. Pour ce qui est des obstacles financiers, la crise économique dont pâtit la péninsule Ibérique a considérablement fragilisé le monde de la recherche locale au point que la participation financière à moyen ou long terme est inenvisageable. Dans ces conditions, la recherche de financements complémentaires est devenue un défi prioritaire auquel l'École s'efforce de répondre avec ses moyens. Depuis 2009, la Casa de Velázquez est amenée à jouer un rôle de pivot dans la consolidation de nombreuses équipes de recherche ibériques.

Parce qu'elle est un centre de recherche qui orchestre de nombreuses initiatives, l'École est aussi un lieu où convergent de nombreuses informations utiles aux chercheurs. Considérant la forte potentialité que représente aujourd'hui cette capacité d'attraction, la Casa de Velázquez a travaillé à construire des plates-formes scientifiques susceptibles de rassembler de nombreuses initiatives jusqu'à présent éparses. Lancé en juin 2013, avec la réunion d'un comité de pilotage composé de cinq experts, le Portail des Études Maghrébines (PEM) est la première concrétisation de cette nouvelle orientation et a pour objectif

d'être un outil de veille scientifique destiné à promouvoir les études sur le Maghreb, à permettre les échanges entre chercheurs de part et d'autre de la Méditerranée et à favoriser l'émergence de programmes de recherche impliquant la participation d'institutions marocaines, algériennes et tunisiennes. Les contours du PEM se dessinent progressivement, mais d'ores et déjà, grâce au travail conjugué d'Elsa Rocca, membre post-doctorante, et d'un étudiant-stagiaire de Master dans le cadre d'un Erasmus, le projet bénéficie d'un outil informatif sur les institutions, les chercheurs et les sources de financement liés au monde maghrébin de l'Antiquité à nos jours dans le domaine des sciences humaines et sociales, outil qui trouvera une application immédiate dans le montage des projets à venir. Un projet similaire concernant les études atlantiques est en cours d'élaboration.

LA RECHERCHE DE FINANCEMENTS EXTÉRIEURS

L'École s'est efforcée de compléter ses moyens financiers par la recherche de ressources extérieures grâce à des appels à projets (appels régionaux, nationaux, internationaux et européens). Après quelques succès notables, l'École subit comme d'autres les répercussions de la crise économique : à moyen terme, la diminution des moyens financiers mettrait en péril la viabilité de la politique poursuivie. En conséquence, une réorientation de la stratégie de recherche des financements extérieurs a été engagée : elle consiste à conditionner plus strictement le financement des programmes de l'école à la soumission d'un projet à des appels, notamment européens. Les membres docteurs sont également soumis à la même exigence.

Alors que le programme ANR-GLOB-IBER s'est achevé en juin 2014, deux autres programmes financés par l'Agence nationale de la recherche se poursuivent : le programme DÉTROIT, jusqu'en décembre 2014 — une demande de prolongation de six mois a néanmoins été formulée —, et le programme ANR-DFG EPISOLA, avec une demande de prolongation d'un an qui sera déposée en septembre 2014. Dans la perspective d'un achèvement à court et moyen terme, ces deux programmes sont entrés dans la phase de restitution des travaux sous la forme de livrables (finalisation des bases de données, publication en cours).

Le rôle de l'École est d'accompagner le développement d'un projet afin qu'il rencontre, si possible, une autonomie financière propre. L'implication de l'intégralité des partenaires d'un consortium pour lever de nouveaux fonds ou pour répondre collectivement à un appel à projets en cours de programme, qui permettront de porter le projet initial à un niveau scientifique et logistique plus élevé, est alors primordiale. À titre d'exemple, certains membres du programme ARCHIFAM ont obtenu l'acceptation d'un projet subventionné par la Communauté du Travail des Pyrénées, incluant l'université de Gérone dans le consortium originel ; toujours pour le même programme, l'université nouvelle de Lisbonne, s'appuyant sur le programme ARCHIFAM, est parvenue à obtenir un projet connexe financé par la Fundação para a Ciência e a Tecnologia (FCT) portugaise.

La section des études ancienne et médiévale a soutenu le dépôt d'une préproposition ANR appelé PISTES porté par l'université de Limoges, relatif à la structuration de l'espace sahélien durant l'Antiquité et le Moyen Âge. Après la réponse négative de l'ANR et un

profond remaniement, un nouveau projet concernant cette même aire géographique a été déposé dans le cadre des Partenariats Hubert Curien (PHC) Maghreb, cadre qui rend nécessaire la création d'un consortium entre les trois pays du Maghreb et le partenaire français. Le désistement du partenaire algérien compromettrait la réussite du projet.

Quant à elle, la section des études moderne et contemporaine a déposé cette année quatre demandes de financement : en premier lieu, le projet de recherche RÉCIT qui porte sur « La mise en récit actuelle des violences politiques du xx^e siècle (1936-1989) », conduit par la Casa de Velázquez associée à quatre autres entités de recherche françaises a été présenté une seconde fois dans le cadre des nouveaux appels de l'ANR. Le projet n'a pas reçu l'autorisation de concourir à la seconde étape de la sélection. Deuxièmement, le projet de recherche CIRILI sur « Villes, rivières, littoraux. L'expansion des infrastructures de transport dans les zones deltaïques du Sud de l'Europe », conduit par l'École française de Rome en association avec la Casa de Velázquez dans le cadre des appels COST, n'a pas reçu l'assentiment de la Commission Européenne. Troisièmement, le projet MEDITER soutenu par la Casa de Velázquez, l'École française de Rome et l'École française d'Athènes avec la collaboration de l'université Paris-Panthéon Sorbonne, a présenté une demande de financement auprès d'A*MIDEX, programme d'initiative d'excellence d'Aix-Marseille Université. Enfin, le projet « Gouvernance des ports atlantiques » qui réunit sept entités a répondu, sous l'égide de l'Université nationale d'enseignement à distance espagnole (UNED), à un appel ERASMUS + dénommé « DYNPORT » (« Seaport Dynamics in the Long Run »).

LES PROGRAMMES ARCHÉOLOGIQUES

Sur avis de la commission des fouilles, le ministère des Affaires étrangères a renouvelé son soutien au programme *Recherches sur les mines et la métallurgie du plomb-argent à Carthagène à l'époque romaine*, dirigé par Christian Rico, pour un nouveau quadriennal. Comme annoncé dans le rapport d'activité précédent, Laurent Brassous, assisté d'Oliva Rodríguez Gutiérrez et de Xavier Deru, a repris la direction du programme archéologique sur le forum de *Baelo Claudia*, en remplacement de Bertrand Goffaux. De même, Sébastien Gasc, membre de la Casa de Velázquez, a été associé à la codirection de la fouille de Las Sillas (Marcén, Huesca), conjointement avec Philippe Sénac, José Miguel Pesque Lecina et Jordi Gibert Rebull. Il est à noter que la présence de la Casa de Velázquez sur le site privilégié de *Baelo Claudia* se trouve renforcée avec pas moins de quatre opérations de terrain soutenues par l'École (théâtre, forum, aqueduc, Silla del Papa).

En matière de publications archéologiques, outre la sortie du volume sur les fouilles de Villajoyosa (dir. Pierre Rouillard) au printemps, la monographie sur le site de Rirha (Maroc) verra le jour durant l'hiver 2014-2015 et plusieurs manuscrits d'opérations encore en cours seront déposés en 2015, à savoir celui relatif à la fouille des mines de Carthagène et celui consacré au Djebel Igiliz (Maroc). De même, les manuscrits contenant les résultats de deux missions achévées en 2013, la mission « carrières d'Elche » (dir. Pierre Rouillard) et la mission « théâtre de *Baelo Claudia* » (dir. Myriam Fincker), seront également déposés l'an prochain. De plus, la publication de l'ouvrage sur la ville isla-

mique de Sedrata (Algérie), inscrite dans le cadre d'une collaboration avec le programme MAGHRIBADITE (dir. : Cyrille Aillet) financé par l'Agence nationale de la recherche, est prévue pour cette fin d'année.

Il a été décidé de ne pas lancer de nouveau projet archéologique cette année, mais de contracter de nouveaux accords de partenariat avec les chefs de mission rattachés à des institutions de recherche françaises opérant sur le territoire espagnol (voir Annexe 2, p. 35).

Les rapports des chefs de mission peuvent être consultés en annexe (voir Annexe 3, p. 38), mais également, depuis peu, en ligne, sur le site web de la Casa de Velázquez (mettre le lien).

LES PROGRAMMES ASSOCIÉS ET HÉBERGÉS

Afin de proposer une activité scientifique constante et d'optimiser les équipements récemment modernisés de la Casa de Velázquez, l'École accueille des manifestations, distinctes de ses programmes pluriannuels, qui ne sont pas le fruit de son initiative et qui n'engagent pas sa responsabilité scientifique. Ces manifestations, en fonction du degré d'implication logistique de l'École, sont appelées « associées » ou « hébergées ». Alors que les programmes associés, autonomes financièrement, s'inscrivent dans les domaines de recherche de l'École, les manifestations « hébergées » sont de simples utilisatrices des infrastructures de la Casa de Velázquez. L'École ne leur apporte ni son expertise scientifique, ni de financements directs ; elle participe à la bonne marche des travaux en mettant à disposition ses compétences organisationnelles, sa capacité de valorisation et ses installations — au tarif « associé ».

Pour la section des études ancienne et médiévale, deux manifestations, inscrites dans le cadre du partenariat avec l'université autonome de Madrid, ont bénéficié du statut de programme associé : BARBARES et GUERRE SAINTE. Pour la section des études moderne et contemporaine, cinq programmes associés ont continué leurs travaux dans notre établissement (CARISMA, STARACO, MERAP, LISTE et DEMOC, ce dernier a pris fin cette année) (voir Annexe 2, p. 35).

Le cadre correspondant aux « programmes associés », dont les modalités d'application ont été présentées et approuvées au Conseil d'administration dans sa séance du 19 mars 2013, a été adapté aux opérations archéologiques se déroulant en péninsule Ibérique et au Maghreb et approuvé par le Conseil Scientifique lors de sa séance du 2 avril 2014. Sur l'initiative du directeur, il s'agit d'accroître le champ d'action de la Casa de Velázquez dans le domaine de l'archéologie et de renforcer son implication dans la formation des jeunes chercheurs. Pour les missions, le partenariat permet un appui institutionnel et un soutien logistique ; il peut également revêtir la forme d'une aide financière dirigée vers la formation universitaire si les intéressés en font la demande. Un contrat de partenariat est systématiquement signé avec le chef de mission ; une convention avec son laboratoire de rattachement est signée s'il bénéficie d'une dotation financière. Pour l'année 2014, les partenariats associés en archéologie concernent six opérations (voir Annexe 2, p. 35).

Quant aux activités « hébergées », ce sont des activités ponctuelles qui s'inscrivent notamment dans le cadre du partenariat avec l'université Complutense de Madrid. Ces manifestations ne sont pas prises en compte dans les statistiques de l'École.

— Voix et voies multiples. Citations, emprunts et phénomènes de transmission dans la culture, les lettres et les arts (Coord. : Cristina OÑORO OTERO, Daniel SÁEZ RIVERA)

— *Splendor. Arts somptuaires du Moyen Âge hispanique* (Coord. : Laura RODRÍGUEZ PEINADO)

— Serviteurs du Roi, créateurs d'opinion. Biographies et dynamiques politiques de la Monarchie espagnole (1665-1830) (Coord. : Teresa NAVA RODRÍGUEZ, Fernando BOUZA)

— Des chartes aux constitutions. Autour de l'idée constitutionnelle en Europe (xii^e-xvii^e siècles) (Coord. : François FORONDA, Jean-Philippe GENET)

LA VIE DE L'ÉCOLE

LE PILOTAGE

Un principe d'action important mis en œuvre depuis quelques années est la forte intégration des deux directions des études : outre la direction du service, la conduite politique scientifique ou la relation avec les jeunes chercheurs, les directions gèrent désormais ensemble un budget commun. Les orientations stratégiques ont rendu en grande partie obsolète la division des deux directions dans la mesure où la plupart des programmes couvrent plusieurs périodes chronologiques. Les directions assument un nombre relativement égal de programmes quoique de nature différente, puisque la direction des études ancienne et médiévale a la charge de conduire la politique archéologique.

La politique scientifique de l'École, encadrée par un projet d'établissement quinquennal (2012-2016), déclinée en cinq domaines de recherche, est relativement contraignante. Les directeurs des études ont pour tâche de veiller au respect de cette structuration, d'accompagner les programmes en cours jusqu'à leur terme et de susciter l'éclosion de nouvelles initiatives. Pour ce faire, ils peuvent faire preuve d'une certaine souplesse afin d'accueillir dans la programmation annuelle des manifestations jugées prometteuses, propositions qui ne trouvent pas toujours ailleurs les conditions de leur développement. C'est très probablement dans cette pépinière intellectuelle d'aujourd'hui qu'émergeront les orientations et les programmes du prochain projet d'établissement. Dans l'exercice 2013-2014, on ne recense pas moins de huit activités de prospection, adoptant des formats variés (journées d'étude, colloque ou séminaire). Parmi elles, certaines sont susceptibles de donner lieu à un développement scientifique sous la forme d'un programme pluriannuel, quand d'autres tenteront un appel à projet international. Mais la majorité

répond avant tout au rôle d'accompagnement pédagogique que l'École se doit de proposer à l'attention des membres : il s'agit bien souvent d'épauler l'organisation de leur première rencontre scientifique, qui plus est, internationale, dans un but de formation professionnelle.

Concernant l'évaluation de la formation, l'École, s'est dotée depuis un an d'une base de scolarité destinée à améliorer le suivi des jeunes chercheurs soutenus par l'établissement, pendant leur séjour et, dans le cas des membres, après leur sortie de l'École. À court terme, l'outil fournira des données sur l'insertion professionnelle des jeunes chercheurs qui auront été, à un moment de leur trajectoire, liés à l'École. Ces données seront mises à profit pour répondre aux enquêtes que nous adressons périodiquement au ministère de tutelle, légitimement soucieux du rendement de l'investissement qu'il consent en finançant l'établissement. Elles sont aussi susceptibles d'éclairer les décisions du Conseil scientifique et du Directeur de la Casa de Velázquez en matière de politique de recrutement.

LES RECRUTEMENTS

Les membres

À la rentrée 2013, onze nouveaux membres ont intégré l'École. Le nombre de membres par section demeure relativement équilibré : les six membres de la section des études ancienne et médiévale ont côtoyé les douze membres de la section des études moderne et contemporaine. L'histoire (8 membres), la littérature/philologie (4 membres) et l'anthropologie (3 membres) sont les disciplines les mieux représentées, devant l'archéologie et l'histoire de l'art avec respectivement, deux et un membre. L'École accueille deux types de membres : des doctorants (16) et des docteurs (2). Ces derniers sont investis d'une mission en lien avec les programmes de recherche en cours et à venir. Cette implication est devenue l'un des critères d'évaluation de la candidature par la commission de recrutement.

Si la grande majorité des membres résidaient à Madrid, trois d'entre eux, du fait de leur terrain d'investigation et/ou des ressources documentaires, se trouvaient à Barcelone et deux à Lisbonne. Certains ont eu besoin, pour les mêmes raisons, d'effectuer des séjours longs ou répétés à l'étranger (Cuba, Équateur, Italie). À ce propos, il est à noter que, de plus en plus souvent, l'École enregistre des candidatures de boursiers ou de membres dont le sujet de thèse porte de façon équilibrée à la fois sur le territoire ibérique et sur le territoire italien. Ce constat mérite probablement la mise en place d'une réflexion, voire d'une action, concertée entre la Casa de Velázquez et l'École française de Rome.

Les bénéficiaires d'aides spécifiques

Dans l'optique de renforcer l'accueil des jeunes chercheurs tout en développant des partenariats institutionnels et financiers, l'accord qui avait été conclu avec le Secrétariat général ibéro-américain (SEGIB), s'est concrétisé par le recrutement d'un jeune chercheur pour un séjour de six mois. Dans cette formule, la charge financière est partagée entre

l'École, qui paie l'hébergement, et le SEGIB, qui verse l'indemnité mensuelle et finance le voyage. Des dispositifs semblables avec d'autres entités sont aujourd'hui à l'étude.

Fruit d'une volonté politique clairement affichée, la priorité mise sur l'accueil d'un plus grand nombre de bénéficiaires d'aides spécifiques (« boursiers »), au prix d'un réajustement financier, a permis d'augmenter le nombre de mensualités de 25 % en deux ans. Le nombre de ces aides à la mobilité s'élèvera pour l'ensemble de l'année 2014 à 54. Depuis le 1er septembre 2013, 40 jeunes doctorants, de 14 nationalités différentes, ont effectué un séjour en péninsule Ibérique grâce à l'appui financier de la Casa de Velázquez (voir Annexe 4, p. 81). Comme les années précédentes, le nombre de chercheurs issus des sciences sociales reste très faible par rapport à ceux des disciplines traditionnellement actives au sein de l'École. En revanche, il convient de souligner que 22,5 % des boursiers proviennent d'établissements autres que ceux de l'enseignement supérieur français (contre 8 % en 2013). On ne peut que se féliciter de cette ouverture internationale qui traduit une meilleure lisibilité de l'établissement à l'étranger.

Les chercheurs-résidents

Entré en fonction en septembre 2013, le dispositif destiné à accueillir des personnels titulaires des établissements d'enseignements supérieurs et de recherche, désignés sous le nom de « chercheurs-résidents », donne pleine satisfaction. La dotation budgétaire pour leur séjour étant calculée en année civile, une nouvelle campagne de recrutement avait été lancée dès juillet 2013 pour l'année 2014 ; une trentaine de dossiers avait été enregistrée. Ainsi entre septembre 2013 et juillet 2014, l'École aura reçu pas moins de 16 chercheurs-résidents, séjournant entre un et trois mois (voir Annexe 5, p. 87). Un nouvel appel à candidature s'est déroulé en juillet 2014 pour l'année civile 2015. L'accueil de « chercheurs-résidents » contribue à diversifier et enrichir la communauté scientifique active au sein de l'établissement. Leur investissement dans la vie scientifique de l'École a été précisé dans le document modifiant leur statut présenté et approuvé au Conseil d'administration dans sa séance du 26 juin 2014. Le chercheur-résident peut en effet être sollicité pour contribuer aux activités (conférences, tutorat de doctorants, séminaires...) et, à l'issue de sa résidence, il s'engage à remettre, dans un délai raisonnable, un article en lien avec les activités de recherche développées durant son séjour, destiné à être publié dans la revue des *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Le chercheur-résident peut également être force de proposition pour le montage d'un programme pluriannuel. À titre d'exemple, le séjour de Vincent Debias (CNRS) a permis de finaliser le nouveau programme EPIMED. Cette nouvelle formule d'accueil soulage la pression du nombre grandissant de candidatures qui s'exerçait sur les postes de membres en répondant notamment aux attentes des maîtres de conférences et des chargés de recherche qui préparent une Habilitation à Diriger des Recherches.

Les allocataires et les chercheurs contractuels

Enfin, dans l'ensemble du dispositif des chercheurs rattachés à l'École, on compte également les allocataires de recherche et les chercheurs contractuels. Depuis quelques années, la possibilité est offerte aux Écoles françaises à l'étranger de solliciter conjointement avec

une école doctorale relevant d'une université française un contrat doctoral fléché au titre de la coopération internationale. Le choix de l'École consiste à financer par ce moyen des recherches inscrites à l'intérieur d'un des programmes pluriannuels. En décembre 2013, le contrat obtenu en partenariat avec une école doctorale de l'université de Pau et des Pays de l'Adour et destiné à renforcer le programme sur les archives de famille (coord. Véronique Lamazou-Duplan), a permis de recruter un chercheur de nationalité espagnole. En 2014, un nouvel appel à candidature a été lancé pour une allocation de recherche en histoire moderne et contemporaine. La sélection du bénéficiaire de ce contrat est en cours : en raison des délais très courts imposés par le dépôt du dossier, l'École se devra désormais d'anticiper la campagne de recrutement. S'agissant des chercheurs contractuels, recrutés dans le cadre des programmes financés par l'ANR, Nathanaël Nimmegerrs (programme EPISTOLA) a achevé son contrat le 31 juillet 2014.

« FAIRE ÉCOLE »

L'objectif principal que l'EHEHI s'est assigné ces dernières années est de « faire école », c'est-à-dire de favoriser une logique de travail collectif entre les jeunes chercheurs qu'elle abrite, voire à créer une forme d'identification afin d'aider à sa projection extérieure. Le comportement des jeunes chercheurs s'en ressent : l'esprit de promotion l'emporte désormais sur l'individualisme. Tous les membres ont manifesté une forte activité personnelle et une réelle implication dans la vie de l'École, ce qui transparaît dans les rapports individuels consultables en annexe (voir Annexe 6, p. 89).

Les tâches de formation ne pouvant pas toujours être assumées par les directeurs des études, la plupart des quatre sessions de trois jours ont été animées par les membres post-doctorantes et des intervenants extérieurs. Conçu à des fins d'insertion professionnelle, la formation se divise en quatre ateliers : le premier concerne la connaissance et la maîtrise d'outils informatiques appliqués à la recherche en sciences humaines et sociales (Zotero, traitement de texte niveau expert, cartographie, tableur et base de données, support de présentation) ; le deuxième, encadré par les post-doctorantes, est centré sur le travail d'écriture en lien avec le projet de thèse (structure de la thèse, rédaction d'un chapitre de thèse, article) ; le troisième comprend un cycle de conférences axé sur la connaissance du milieu de la recherche¹ (structures et financement de la recherche en France, état des lieux de la recherche en Espagne et en France, la production et l'édition scientifique à l'heure du multimédia) ; enfin, le dernier atelier concerne des travaux menés collectivement, permettant ainsi aux membres d'expérimenter la richesse et les difficultés du dialogue interdisciplinaire. Les projets mûris tout au long de l'année ont conduit à la réalisation de deux cours universitaires de 50 mn chacun de niveau Master en *e-learning* (MOOC, en partenariat avec l'université nouvelle de Lisbonne) sur deux sujets distincts : « La part de l'idéologie et politique dans le discours du chercheur » et « La réflexion sur l'usage des catégories en sciences humaines et sociales ».

¹ Les conférenciers invités ont été les suivants : Consuelo NARANJO OROVIO (directrice du CCHS, CSIC-Madrid), Dominique ROUX (directeur technique des Presses Universitaires de Caen), Jérôme FRANCE (directeur de l'Institut Ausonius, Bordeaux) et Véronique LAMAZOU-DUPLAN (maître de conférences, université de Pau et des Pays de l'Adour).

À l'attention des jeunes chercheurs également, l'École a mis en place une série d'ateliers de formation doctorale, au nombre de sept cette année (contre cinq en 2012-2013 et quatre en 2011-2012). Au cours de ces journées, les apprentis chercheurs sont invités à assister à des conférences méthodologiques et historiographiques qui leur présentent un panorama complet du champ d'étude concerné. Puis, ils présentent leur travaux à un groupe de formateurs spécialistes de la question ou bien participent à des ateliers de travail collectif en petit comité sur la base d'articles ou de documentation préalablement fournis. En 2013-2014, ce sont 153 jeunes chercheurs qui ont bénéficié de ce dispositif de formation. Un tiers provient de France, un autre d'Espagne et le dernier du reste du monde (Europe : 18 % ; Maghreb : 14 % ; Amériques : 4,5 %).

LA VALORISATION

La valorisation des activités de l'École passe en premier lieu par l'amélioration de leur visibilité et par celle des conditions d'accueil des publics. La participation active de l'École à l'occasion des Journées du Patrimoine le 15 septembre 2013 et des Ports Ouvertes de la Casa de Velázquez, le 23 février 2014, sous la forme à la fois de visites commentées de l'édifice en lien avec l'histoire locale et le rôle scientifique de l'institution, de conférences données par ses membres et de posters affichés en salle Pierre Paris, participe à la mise en exergue de ses activités.

Au titre des ouvertures vers les publics locaux, il convient d'ajouter l'accueil, assuré par certains membres de l'École dans le cadre des partenariats conclus avec les établissements scolaires français de Madrid, d'élèves de l'enseignement primaire et secondaire, ainsi que d'étudiants appartenant à la formation universitaire délivrée par l'université de Toulouse-Jean-Jaurès délocalisée à Madrid, pour des journées de découverte scientifique. Enfin, en étroite collaboration avec le service de gestion administrative, l'École a entrepris la rénovation de sa principale salle de conférence (salle Pierre Paris), afin de garantir un accueil optimal des manifestations scientifiques. C'est ainsi qu'ont été installés des panneaux absorbeurs acoustiques, des sièges équipés de tablettes intégrées et un système d'enregistrement audio pour produire les podcasts.

La politique de valorisation des activités de l'École passe par l'étroite implication des directeurs des études dans l'activité éditoriale de la Casa de Velázquez. L'École est la première pourvoyeuse de manuscrits et d'articles destinés à paraître dans les collections et la revue de l'établissement — les *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Cette situation justifie la forte articulation entre les tâches des directeurs des études, qui orientent les contenus éditoriaux et participent à leur évaluation scientifique en désignant des experts, d'une part, et celles de la responsable des Publications, en charge des relations avec les auteurs et de la production des ouvrages et de la revue, d'autre part. Au point de rencontre entre les deux composantes, le conseil éditorial, dont la tenue est mensuelle, fonctionne sous l'autorité du directeur de la Casa de Velázquez comme une instance de décision et de suivi. Les membres du conseil de rédaction des *Mélanges*, régulièrement sollicités, sont également force de proposition pour améliorer la qualité des contributions, assurer l'équilibre et la diversité disciplinaire et réfléchir à optimiser la diffusion de la revue.

La valorisation passe également par la définition d'une politique de communication. Avec l'aide du service des Publications, l'École dispose d'un éventail de supports variés pour toucher des publics différenciés. Exposées depuis cette année sur le portail d'entrée de l'établissement, deux amples bannières présentent à tous le rôle de l'École et sa programmation trimestrielle. Prochainement, sera dupliquée dans la salle Pierre Paris cette dernière bannière informative. Plus classique, une brochure, imprimée à chaque rentrée universitaire à 3000 exemplaires, présente la politique scientifique de l'École et l'agenda de ses activités. Ce document de 40 pages est largement diffusé auprès des entités partenaires et des intervenants. Le matériel publicitaire — affiches et programmes — des activités que l'École organise, destiné prioritairement au public des manifestations, a connu une réduction en termes de tirage au bénéfice de la publicité électronique. Des envois, moins massifs et mieux ciblés, sont néanmoins maintenus en direction des institutions organisatrices et collaboratrices des manifestations, d'entités et de groupes intéressés par la thématique traitée et, enfin, d'universités et de centres de recherche situés à proximité des lieux de célébration des manifestations.

Sur le site web de la Casa de Velázquez, les pages réservées à l'École confirment leur attractivité : leur fréquentation a augmenté en 2013-2014 de 15,6 % (essentiellement en raison de la consultation des pages en version anglaise + 86,1 % et espagnole + 43,3 %). Elles ont été visitées 136 335 fois, soit une moyenne de 373 visites par jour pour un peu moins de 39 000 visiteurs. Les pages en langue française représentent 60 % des visites et celles en langue castillane 33 % (les pages sont également disponibles en version portugaise et en version anglaise). Les pics de fréquentation correspondent toujours à l'annonce des campagnes de recrutement (bénéficiaires des aides spécifiques, membres, chercheurs- résidents, etc.). Le nombre d'inscrits aux *newsletters* de l'École a progressé de 76,76 % en un an, il s'élève aujourd'hui à 16 879 personnes. L'information contenue dans les *newsletters* est répercutée et amplifiée, par effet de « rebond », par les réseaux sociaux, activés depuis deux ans. Les pages de l'École sont l'objet d'un effort constant d'adaptation et d'amélioration. Plusieurs changements majeurs sont à souligner. Premièrement, la grande majorité des programmes bénéficient d'une page individualisée, où se trouvent rassemblés toutes les informations les concernant (présentation, axes et objectifs, institutions partenaires, membres de l'équipe, activités passées et à venir, plate-forme numérique pour la documentation, etc.). Deuxièmement, un espace dédié aux ressources électroniques a été ouvert ; il accueille à la fois les chroniques d'archéologie (dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez* jusqu'en 2010) et les enregistrements audio et vidéo d'une sélection de conférences² que le visiteur peut écouter ou visionner en ligne ou télécharger sous la forme de *podcasts*. Pour sa première année de lancement, notre bibliothèque numérique compte déjà 112 *podcasts* audio, lancés 4526 fois, et 13 *podcasts* vidéo, visionnés 219 fois.

² Certaines rencontres ont été intégralement enregistrées (audio ou vidéo). C'est le cas des colloques « *Identité et altérité chez les Barbares* » (30-31 octobre 2013), « *Des chartes aux constitutions* » (16-18 janvier 2014), « *Conservateurs et contre-révolutionnaires dans l'espace euro-atlantique* » (6-7 février 2014), « *Archives de famille* » (4-5 avril 2014) et « *Charisme et image politique* » (12-13 juin 2014).

ANNEXE 1 : PROGRAMMES DE RECHERCHE EN COURS

1 - HORIZONS ATLANTIQUES DES SOCIÉTÉS MÉDITERRANÉENNES

ANTILLAS. Cartographier l'identité des Antilles (XIX^e-XXI^e siècle)

Coord. : Consuelo NARANJO

Org. : Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

CONTRE-RÉVOLUTION. Conservateurs et contre-révolutionnaires dans l'espace euro-atlantique (XIX^e-XXI^e siècle)

Coord. : Jordi CANAL

Org. : Centre d'études mexicaines et centraméricaines (Mexico), Institut français d'études andines (Lima), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Hamburg Universität

DÉTROIT. Le détroit de Gibraltar à la croisée des mers et des continents (époques ancienne et médiévale)

Coord. : Laurent CALLEGARIN

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centre Jacques-Berque (Rabat), UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris), Université de Pau et des Pays de l'Adour, Agence nationale de la recherche

GRANDE GUERRE. 1914-1918 et le monde ibéro-américain

Coord. : Olivier COMPAGNON

Org. : Centre d'études mexicaines et centraméricaines (Mexico), Institut français d'études andines (Lima), Institut des hautes études de l'Amérique latine (Université Paris 3), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

JURIDIC. Circulation des cultures juridiques dans l'espace euro-atlantique (XVI^e-XXI^e siècle)

Coord. : Jean-Frédéric SCHAUB

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 8168 (Mondes américains, Paris), Centro d'História d'Alem Mar (Lisboa), Universidade Federal do Rio de Janeiro

PORTS. La gouvernance des ports de l'Atlantique (XIII^e-XXI^e siècle)

Coord. : Amélia POLONIA

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidade do Porto, Universidad Nacional de Educación a Distancia, Universidad de Cantabria, Universidad de Santiago de Compostela, Universidad de Las Palmas de Gran Canarias, Université de Bretagne-Sud (Lorient)

2 - ÉCRITS, ARCHIVES, RÉCITS

ARCHIFAM. Archives de famille en péninsule Ibérique (fin du XIII^e siècle-début du XVII^e siècle)

Coord. : Véronique LAMAZOU-DUPLAN

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université de Pau et des Pays de l'Adour, Universidade Nova de Lisboa, Universidad del País Vasco, Universidad Pública de Navarra

ARCHIVES. Les conflits d'archives en Europe (XIV^e-XXI^e siècle)

Coord. : Stéphane PÉQUIGNOT

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française d'Athènes, Universidad Carlos III de Madrid, École pratique des hautes études (Paris)

EPISTOLA. La lettre en péninsule Ibérique et dans l'Occident latin : héritages et transformations d'un genre littéraire (IX^e-XXI^e siècle)

Coord. : Thomas DESWARTE

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7032 (Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, Poitiers), Friedrich-Alexander Universität (Erlangen-Nürnberg), Agence nationale de la recherche-Deutsche Forschungsgemeinschaft

3 - LES COMMUNAUTÉS D'INTÉRÊT POLITIQUE

COURS. Cours et sociétés curiales en péninsule Ibérique (XIV^e-XVI^e siècle)

Coord. : Alexandra BEAUCHAMP

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad de Zaragoza, Université de Limoges, Instituto Universitario de Historia Simancas (Valladolid)

GLOB-IBER. Les États impériaux ibériques (1808-1930). Une globalisation originale ?

Coord. : Stéphane MICHONNEAU

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université Bordeaux Montaigne, Université Clermont 2, Université Nice Sophia Antipolis, Agence nationale de la recherche

HACIENDA. La construction de l'Hacienda de la Monarchie hispanique (XIV^e-XVIII^e siècle)

Coord. : Anne DUBET

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut universitaire de France, Universidad de Las Palmas de Gran Canarias, Universidad de Navarra, UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse)

4 - LA PRODUCTION SOCIALE DES MARCHÉS : AGENCEMENT, ESPACES, SAVOIRS

RESSOURCES. Le marché des matières premières dans le bassin méditerranéen (Antiquité et Moyen Âge)

Coord. : Christian RICO

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, UMR 8589 (LAMOP, Paris)

TRAVAIL. Mondes et marchés du travail dans l'Europe du Sud. Capabilités, vulnérabilités individuelles, familiales et collectives (XIV^e-XXI^e siècle)

Coord. : Florent LE BOT

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École normale supérieure de Cachan, Universidade de Santiago, Université de Genève, Universitat de Barcelona

5 - L'ORIENTALISME DANS L'ISLAM OCCIDENTAL

ORIENTALISME. L'orientalisation du Maghreb (VII^e-XV^e siècle)

Coord. : Dominique VALÉRIAN

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 5648 (CIHAM, Lyon), UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris)

PATRIMOINE. Tourisme et patrimoine dans le Maghreb contemporain (XIX^e-XXI^e siècle)

Coord. : Colette ZYTNICKI

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidade de Évora, Centre Jacques-Berque (Rabat), Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (Tunis), UMR 5136 (Framespa, Toulouse)

MEDITER. Approche critique des études méditerranéennes

Coord. : Claudia MOATTI, Wolfgang KAISER

Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, École française d'Athènes

ANNEXE 2 : LES PROGRAMMES ASSOCIÉS

LES PROGRAMMES ASSOCIÉS EN ARCHÉOLOGIE

Protohistoire et Antiquité classique :

ASPE, ELCHE, ALICANTE

Dir. : Pierre Rouillard. Étude des circulations et de l'occupation du territoire autour d'Aspe (Elche) durant la période ibérique.

BAELO CLAUDIA (Topographie urbaine)

Dir. : Myriam Fincker. Mission de réactualisation de la carte topographique de la cité de Baelo Claudia (éch. 1/2000).

CAN BLAI, BALÉARES

Dir. : Ricardo González Villaescusa. Analyse de l'organisation stratégique à l'échelle de l'île de Formentera et des Baléares à travers l'étude du site de Can Blai, établissement occupé entre le II^e s. et le VI^e s. p.C. et chargé de la surveillance côtière.

LAS DELICIAS, ECIJA

Dir. : Stéphane Mauné. Analyse des interactions entre la production industrielle d'amphores à huile (à travers la fouille des ateliers de potiers de Las Delicias), le développement économique de la colonie romaine d'Astigi (Ecija, Andalousie) et les contraintes environnementales locales entre le I^{er} s. et le III^e s. p.C.

SILLA DEL PAPA, BOLONIA

Dir. : Pierre Moret. Étude de l'organisation de l'oppidum de la Silla del Papa et de sa nécropole (VII^e s.-I^{er} s. a.C.)

Moyen Âge islamique :**ALBALAT, ESTRÉMADURE**

Dir. : Sophie Gilotte. Étude d'un établissement médiéval musulman d'Albalat (prov. Cáceres, Estrémadure) situé dans une zone frontalière, au contact avec les royaumes chrétiens (X^e-XII^e s. p.C.).

AUTRES PROGRAMMES ASSOCIÉS EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**BARBARES : « Identité et altérité parmi les Barbares. Le difficile dialogue entre textes et données archéologiques »**

Coord. : Jorge LÓPEZ QUIROGA, Michel KAZANSKI
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid, UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris)

CARISMA : « La construcción mediática del carisma de los líderes políticos en períodos de transformación social: del Tardofranquismo a la Transición »

Coord. : Vicente SÁNCHEZ BIOSCA (Université de Valence) et Nancy BERTHIER (Université Paris IV)
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 2561 (CRIMIC, université Paris 4), Projet I+D « Carisma y Transición » HAR2012-32593 (Universitat de València)

DEMOC : « Repenser la démocratie en Méditerranée. Révolte, régénération et construction nationale (1750-1850) »

Coord. : Joanna INNES (Université d'Oxford)
Org. : The Leverhulme Trust, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

GUERRE SAINTE : « Origines et essor de la guerre sainte en péninsule Ibérique »

Coord. : Carlos DE AYALA MARTÍNEZ, Patrick HENRIET
Org. : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid, École pratique des hautes études (Paris)

LISTE : « Pour une histoire des listes à l'époque moderne »

Coord. : Grégoire SALINÉRO, Christine LEBEAU (Université Paris 1)
Org. : LABEX HASTEC et d'un programme ANR intitulé « Localisation et circulation des savoirs d'État », École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

MERAP : « Memorias religiosas e ação patrimonial no Mediterrâneo. Coexistência confessional e afirmação patrimonial »

Coord. : Cyril ISNART (Universidade de Évora)
Org. : CIDEHUS (Universidade de Évora), Fundação para a Ciência e a Tecnologia (Portugal), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

STARACO : « Statuts, Race et Couleurs dans l'Atlantique »

Coord. : Antonio ALMEIDA MENDES et Clément THIBAUT (Université de Nantes)
Org. : Université de Nantes, Région Pays de Loire, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

ANNEXE 3 : RAPPORTS DES CHEFS DE MISSIONS ARCHÉOLOGIQUES EN COURS

AVANCÉES DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES SUR LE SECTEUR SUD-EST DU CENTRE MONUMENTAL DE BAELO CLAUDIA. TROISIÈME PHASE (2014).

Laurent BRASSOUS (Université de La Rochelle), Xavier DERU (Université Lille 3), Séverine LEMAÎTRE (Université de Poitiers), Oliva RODRÍGUEZ GUTIÉRREZ (Universidad de Sevilla)

Les recherches archéologiques conduites sur le secteur sud-est du centre monumental de *Baelo Claudia*, entre le 14 avril et le 9 mai 2014, marquent la troisième phase du « Proyecto General de Investigaciones Arqueológicas » (PGIA) approuvé par la Junta de Andalucía pour les années 2012-2017, porté par la Casa de Velázquez, en collaboration avec le Conjunto arqueológico de Baelo Claudia et les universités de Séville, Poitiers (HeRMA), Lille 3 (HALMA-IPER) et La Rochelle (LIENSs).

L'objet de ce projet est l'étude du secteur du centre monumental de la ville antique situé directement à l'est de l'ensemble formé par la basilique et la place méridionale, et au nord du *decumanus maximus*. Cette zone du centre monumental a particulièrement attiré l'attention des archéologues, depuis les premiers dégagements de P. Paris ou les campagnes menées par la Casa de Velázquez entre 1966 et 1990. La vue d'ensemble proposée par P. Silières en 1995 (SILLIÈRES, 1995, pp. 57-63) reflète toutefois les difficultés à présenter une synthèse historique de l'évolution de ce secteur, en raison de fouilles ayant souvent négligé les niveaux tardifs pour se focaliser sur la ville du Haut-Empire. Les publications du *macellum* en 1986 et du temple d'*Isis* en 2008 font en partie figure d'exception, par l'attention qu'elles ont portée aux différentes phases des édifices. Il semblait donc nécessaire d'approfondir ces aspects dans le secteur sud-est du centre monumental. La zone d'intervention couvre environ 450 m². Elle est délimitée par le tracé des voies environnantes (fig. 1) : le *cardo* dit « rue des colonnes » à l'est (C4), le *decumanus maximus* au sud (D1), la ruelle d'accès au forum à l'ouest. Quant à la limite nord, elle est fournie par le secteur de la « grande *domus* » où des fouilles ont déjà été menées en 1974-1975. La situation particulière de ce secteur, à la croisée des grands axes de la ville, invitait également à étudier l'évolution de la circulation au cœur de la ville.

Le cadre législatif andalou relatif aux interventions archéologiques programmées impose un calendrier alternant une année de fouilles et une année consacrée à l'étude du matériel archéologique. Après une première campagne de fouilles en 2012, l'année 2013 avait été consacrée à l'étude du matériel exhumé l'année précédente, mais en accord avec les autorités quelques sondages avaient pu être réalisés. Ces travaux avaient permis d'écartier l'idée de l'existence d'un seul monument et de distinguer la présence de plusieurs édifices distincts, ainsi que d'en proposer une chronologie relative pour leurs phases de construction, d'occupation voire de réoccupation et de destruction (BRASSOUS, DERU et RODRÍGUEZ, 2013). Un monument aux murs massifs vraisemblablement du Haut-Empire semblait se superposer à un édifice antérieur à abside, dont le plan ainsi que la liaison stratigraphique avec la « grande *domus* » identifiée par P. Silières en 1975 (REMESAL, ROUILLARD,

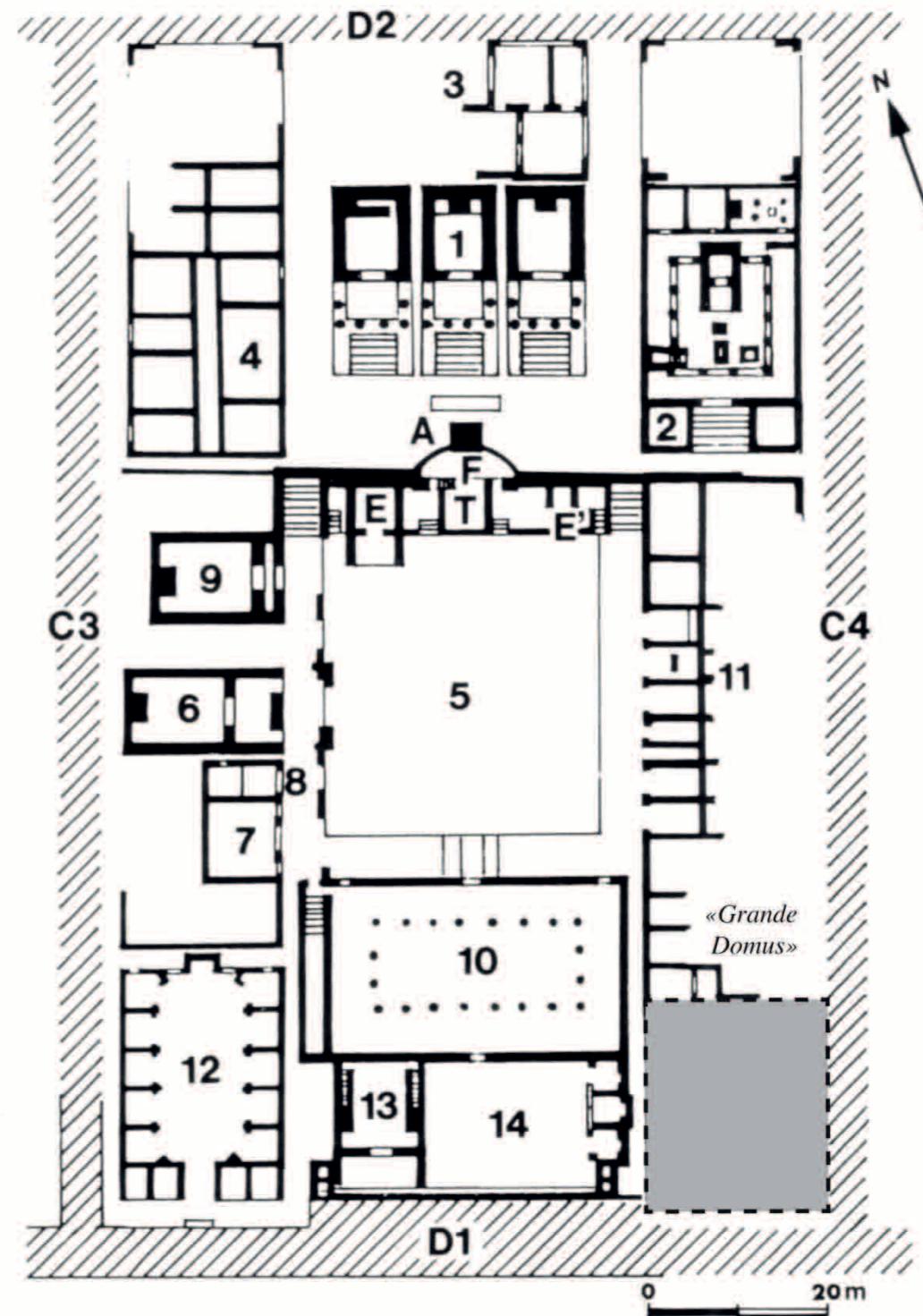


Fig. 1. Localisation (en gris) de la zone de fouilles dans le centre monumental de Baelo Claudia (d'ap. Pierre SILLIÈRES, Baelo Claudia. Une cité romaine de Bétique, Madrid, 1995, p. 86).

SILLIÈRES, 1976, pp. 484-485) restaient inconnus. Un sondage réalisé au sud-est du secteur avait révélé le réaménagement d'une partie de ce monument au Bas-Empire. Par ailleurs, un grand bâtiment aux murs maçonnés, à la fonction ignorée, occupant le tiers sud du secteur de fouille et très probablement construit dans l'Antiquité tardive, avait pu être identifié. Enfin, la mise au jour de différentes arases de murs indiquait l'existence de plusieurs phases d'occupation successives dans le secteur encore difficiles à interpréter et à caler dans la chronologie générale, compte tenu de l'état d'avancement provisoire des travaux.

Objectifs de la campagne de 2014

Dans le respect du programme établi par le PGIA inscrit dans le cadre législatif déjà mentionné, les activités de 2014 furent essentiellement orientées vers la poursuite de la fouille de terrain. Dans la logique de la fouille en aire ouverte, il fallait poursuivre l'identification des occupations successives des plus récentes aux plus anciennes et caractériser leur planimétrie, leur morphologie, leur chronologie et leur fonctionnalité afin d'obtenir une vision diachronique de l'urbanisme dans ce secteur. Outre ces objectifs généraux, la campagne de 2014 a été guidée par les découvertes de l'année précédente et motivée par différents objectifs ponctuels. Dans un premier secteur au nord de l'aire de fouille (fig. 2), le but était de comprendre la relation entre l'édifice à abside et la « grande domus ». Dans un deuxième secteur, situé au sud, une attention toute particulière a été portée sur la compréhension de l'organisation des différents murs dont les arases supérieures affleuraient depuis les travaux précédents. Dans un troisième secteur, défini comme l'espace interne du grand bâtiment tardif, l'objectif était de repérer le sol ou le niveau d'occupation de cette construction afin d'en comprendre l'organisation interne.

Résultats de la campagne de 2014

L'avancée des recherches a permis de corriger et d'affiner la chronologie relative de l'occupation du secteur proposée l'an passé, et de préciser la planimétrie et la morphologie des constructions tout en laissant encore ouvertes un certain nombre de questions, concernant en particulier la fonction des édifices. Avant d'aller plus loin dans la description des opérations, il convient de noter que le présent rapport a été rédigé directement après l'intervention, sans bénéficier donc de l'apport des études, projetées pour l'année 2015, du mobilier découvert cette année, dont près d'une demi-tonne de céramique et 85 monnaies, essentiellement tardives. De même, la mise au net de l'ensemble des plans, coupes et relevés ainsi que la réalisation du diagramme stratigraphique n'ont pas encore pu être achevées, ce qui nous prive de précieux instruments d'analyse et de présentation des résultats. Il est toutefois possible de présenter un bilan provisoire des découvertes qui s'organisent autour de cinq points : un édifice à péristyle de la même période, un monument du Haut-Empire, le réaménagement postérieur de ces édifices, des occupations « domestiques » tardives et un bâtiment tardif.

L'édifice à péristyle

Le secteur de fouilles est limité au nord par les vestiges identifiés par P. Sillières en 1975 comme ceux d'une « grande domus » (fig. 2). La campagne de 2012 avait permis de repérer la continuité méridionale de cet édifice, par la découverte d'un couloir reliant son centre à

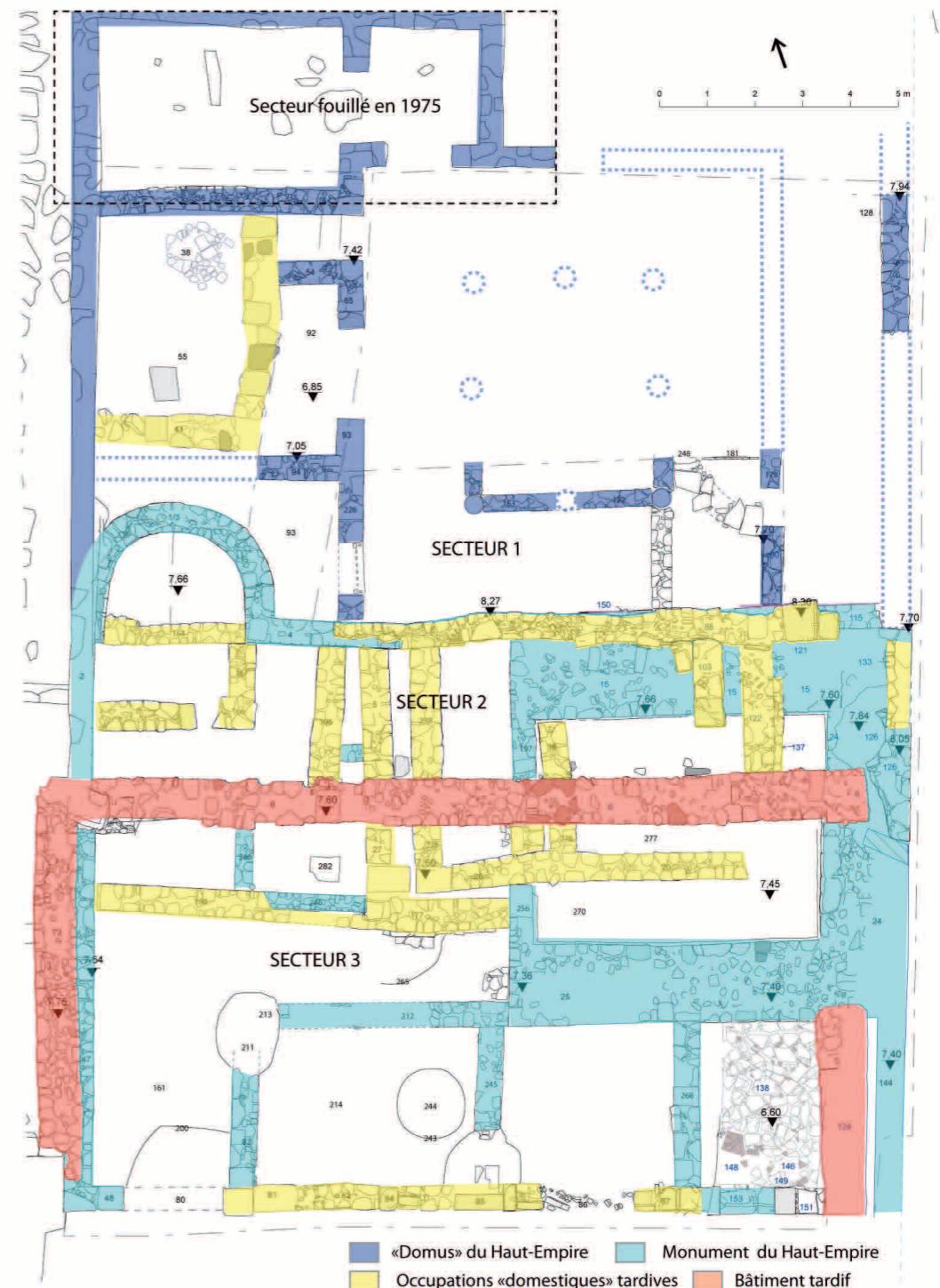


Fig. 2. Plan des structures mises au jour depuis 2011 dans le secteur sud-est du forum (DAO Chr. Louvion).

la ruelle d'accès au forum, et d'une pièce supplémentaire au sud de ce couloir. Cet agencement des murs renforçait alors l'hypothèse déjà soulevée par P. Sillières de la présence d'un atrium ou d'un péristyle à l'ouest de ces découvertes. Quant aux travaux réalisés en 2013, ils avaient permis de mettre en évidence l'existence d'un mur orienté est-ouest traversant l'ensemble du secteur, plusieurs fois remanié au cours du temps, et se terminant à l'ouest par une abside. Ce « mur à abside » sépare l'aire de fouilles en deux secteurs distincts et pouvait indiquer la limite entre deux édifices différents. Le parement supérieur nord de ce mur indiquait néanmoins l'existence, sous les assises supérieures remaniées à l'époque tardive, de deux ouvertures antérieures comblées postérieurement. L'un des objectifs de la fouille de 2014 fut de comprendre la fonction de ce mur. Au nord de celui-ci, sous un épais remblai, situé lui-même sur un niveau d'effondrement caractérisé par la présence de grands blocs, dont certains étaient des blocs d'architecture monumentale tels que des claveaux d'arc, ainsi que de nombreuses tuiles, le portique sud d'un petit péristyle dont les dimensions peuvent être estimées de 8,30 m sur 9,30 m fut mis au jour. Les bases de deux colonnes sont encore conservées. Un vide dans l'entrecolonnement, fermé par un petit muret, correspond vraisemblablement à la récupération d'une troisième colonne. Le sol est formé d'un épais béton en tuileau. Dans l'angle sud-est du portique (fig. 3), une canalisation percée dans ce sol devait permettre de drainer l'eau du centre du péristyle. À l'ouest, le portique s'ouvrait par un seuil sur une pièce couverte d'un sol identique. À l'est, une ouverture dans le mur du portique indique que ce dernier s'ouvrait également sur une autre pièce qui n'a pas encore été fouillée. L'examen du parement nord du mur méridional du portique montre que celui-ci possédait trois ouvertures vers différentes pièces qui ont été fermées à une époque encore indéterminée, mais qui semble correspondre à celle de



Fig. 3. Canalisation et murs de compartimentage du portique. Secteur 1 vu depuis le sud-est
(Cliché L. Brassous/O. Rodríguez).

la construction du monument du Haut-Empire au sud, qui a provoqué la fermeture de deux d'entre elles, et de l'édification de l'abside qui est directement installée sur le sol en béton tuileau de la pièce à l'ouest du portique et qui pourrait avoir provoqué la fermeture de la troisième. L'édifice à péristyle semble alors avoir continué de fonctionner, amputée de sa partie méridionale. Dans un troisième temps, le portique a été compartimenté par la construction de deux murs perpendiculaires à celui-ci (fig. 3). L'étude du matériel n'étant pas achevée, il n'est pas encore possible de fixer la chronologie de ces phases. Rappelons simplement que la construction de cette « grande *domus* » a été située à l'époque augustéenne par P. Sillières. La céramique sigillée africaine C et D recueillie en 2014 dans le niveau d'effondrement semble indiquer que son abandon a été assez tardif. Si la découverte de ce péristyle confirme les hypothèses de P. Sillières concernant la planimétrie, elle ne garantie pas la nature domestique de l'édifice. Son architecture l'apparente effectivement à celui d'une « *domus* » et donc d'un habitat aristocratique, toutefois des édifices publics ou administratifs pouvaient adopter ce plan à péristyle. La fonction de cet édifice à péristyle reste donc à confirmer.

Le monument du Haut-Empire

Les travaux effectués en 2013 ont révélé l'existence d'une pièce quadrangulaire d'environ 8 m de côté, formée de trois murs massifs épais de 1,60 m (fig. 2 et 4). Les vestiges d'une petite abside sur l'arase du mur orientale pourraient indiquer la présence de niches à l'intérieur de cette pièce. Cette pièce était insérée dans un monument de plus grande ampleur avec au moins une pièce ouverte au sud, vers le *decumanus* ou son portique. Un sondage effectué dans cette pièce a également montré l'antériorité de ce monument à un sol construit entre les III^e et IV^e siècles ap. J.-C. Les travaux de l'année 2014 ont permis de compléter le plan de ce monument. D'abord, grâce à la découverte de l'arase supérieure du mur ouest fermant la grande pièce aux murs massifs. Nettement moins épais (env. 0,50 m) que ces derniers, ce mur présentait vraisemblablement une ouverture en son centre qui, à ce stade des recherches, n'a pas pu être observée avec précision en raison de la superposition de murs plus tardifs. Ensuite, le décapage des couches supérieures situées au sud du monument a révélé l'existence de deux murs qui s'appuient sur le monument. Toutefois, il est encore difficile de dire s'ils sont contemporains de celui-ci. Leur orientation pourrait laisser penser qu'il s'agissait de boutiques ouvertes vers le *decumanus* ou le portique sud. Par ailleurs, les travaux menés dans le secteur 1 ont permis de nuancer l'une des hypothèses avancées l'an passé, à savoir que l'abside appartenait à un édifice antérieur à ce monument aux murs massifs. Ce dernier s'appuie en effet au nord sur un tronçon de mur antérieur qui avait été identifié comme la continuité du mur à abside. Mais l'observation aujourd'hui possible de la face nord de ce mur indique que l'abside n'est qu'un ajout à ce mur antérieur sur lequel est appuyé le monument au mur massif. Ce dernier s'appuie en effet sur un des murs sud du portique de l'édifice à péristyle. Le monument aux murs massifs est donc postérieur à cet édifice et sa construction a provoqué l'amputation de celui-ci au sud et sa contraction sur l'espace nord. Mais cette découverte permet de dire que l'abside qui est aussi postérieure à l'édifice à péristyle est peut-être contemporaine de la pièce aux murs massifs, avec laquelle elle formerait partie d'un même monument. Enfin, les vestiges de trois murs de même facture, épais de 0,33-34 m et liés au mortier, formant un quadrilatère à l'ouest de la pièce

aux murs massifs, pourraient appartenir à ceux d'un entrecolonnement d'un atrium ou d'un péristyle. Celui-ci aurait pu alors appartenir avec l'abside, la grande pièce aux murs massifs et ses extensions méridionales, au même édifice.



Fig. 4. Vue générale depuis l'ouest des vestiges découverts en 2014, avec au premier plan le monument aux murs massifs (Cliché L. Brassous/O. Rodríguez).

Les réaménagements des édifices du Haut-Empire

L'avancée des travaux a confirmé la transformation des édifices du Haut-Empire par divers aménagements (fermeture de seuil, reconstruction de sol ou compartimentage des espaces tel que le portique sud-est de l'édifice à péristyle — fig. 3). Si, à ce jour, la datation tardive de ces transformations ne peut pas partout être affirmée avec une absolue certitude, elle est toutefois bien datée du IV^e siècle dans la pièce au sud du monument du Haut-Empire ouverte sur le *decumanus*. Notons que les niveaux d'occupation de ces premiers réaménagements tardifs sont à des altitudes proches sinon identiques, comme dans le portique de l'édifice à péristyle, des niveaux du Haut-Empire. Il n'est pas encore permis de dire que ces réaménagements tardifs ont changé la fonction de ces édifices.

Les constructions « domestiques » tardives

Après l'abandon et la destruction du monument du Haut-Empire, la fouille a révélé essentiellement dans les secteurs 2 et 3, au-dessus des niveaux d'effondrement de ce monument, la présence de nombreux murs liés à la terre et de sols associés, dont les altitudes et le décalage les uns par rapport aux autres indiquent qu'ils correspondent au

moins à deux époques différentes d'occupation (fig. 2 et 4). Les pièces ainsi construites utilisaient à la fois de nouveaux murs mais s'appuyaient également sur les murs encore en élévation des édifices antérieurs, tels que ceux de l'abside. La première époque est caractérisée par des pièces dotées de sols relativement compacts en mortier blanc, alors que les pièces de la deuxième époque se caractérisent par des sols en pierres plus ou moins disposées à plat (fig. 5). La fonction domestique de ces constructions, de faibles superficies, semble la plus probable en raison de la présence de restes de foyers et de déchets domestiques associés.



Fig. 5. Sol tardif aménagé dans l'abside du Haut-Empire. Secteur 2 (Cliché L. Brassous/O. Rodríguez).

Le bâtiment tardif

La campagne de 2013 avait permis d'identifier la construction d'un grand bâtiment tardif maçonner de 17,80 m de long sur plus de 9 m de large (fig. 2 et 4). La largeur maximale n'est pas connue car le bâtiment s'étend en dehors de l'aire de fouille. La compréhension de l'organisation, de la datation et de la fonction restait un des objectifs de la fouille de cette année. Il paraissait important de pouvoir mieux comprendre son organisation en identifiant notamment une éventuelle compartimentation interne et un niveau de sol. De ce point de vue, les recherches ne sont pas concluantes, vraisemblablement en raison de l'altitude élevée de ce bâtiment qui a souffert du fort remaniement de la zone aux époques postérieures, ainsi que des perturbations provoquées par le creusement de plusieurs fosses modernes. Un niveau pouvant correspondre à un niveau d'occupation a bien été identifié sous le niveau d'effondrement de ce bâtiment tardif déjà repéré l'an passé. Toutefois, la fouille de ce niveau n'a pas révélé, à l'exception d'une plus grande concentration de fragments de céramique

dont certains étaient disposés d'une manière relativement plane, de trace d'un niveau suffisamment compact et homogène pour indiquer un sol avec certitude. La fouille a néanmoins permis de compléter notre connaissance des assises des murs de ce bâtiment, ainsi que de son édification qui s'avère postérieure à la majorité des murs des constructions tardives décrites précédemment. Ce bâtiment est donc le plus précoce du secteur. L'analyse céramologique en cours devrait permettre d'affiner prochainement sa datation.

Conclusion

Les résultats de la campagne confirment désormais la densité et la variété de l'occupation dans ce secteur. Pour le Haut Empire, on sait maintenant que le secteur fut occupé en partie par un édifice à péristyle, peut-être une *domus*, qui fut postérieurement amputé par la construction d'un édifice plus monumental. Leurs plans devront encore être précisés et leurs fonctions restent à découvrir. Un des apports importants de cette campagne paraît également celui de la chronologie de la transformation de ce secteur à l'époque tardive. Il est ainsi notable que la rupture historique de l'occupation traditionnellement située à *Baelo Claudia* au cours du III^e siècle, n'est pas aussi nette dans ce secteur. À cette époque, les édifices antérieurs semblent seulement être l'objet de réaménagements internes qui ne présupposent pas leur abandon et donc leur changement de fonction. Il faut attendre une époque postérieure au IV^e siècle pour observer l'abandon et la destruction du secteur qui sera finalement réoccupé par ce qui semble être des constructions « domestiques » à une altitude supérieure. Au cours de l'Antiquité tardive, ce ne sont pas moins de trois occupations d'époques différentes qui peuvent également être observées, dont la dernière est marquée par la construction d'un grand bâtiment maçonné, un type d'édifice qui était jusqu'alors inconnu dans la ville pour cette période. Bien évidemment, les résultats de cette campagne, dans un projet s'inscrivant sur 6 ans, sont provisoires, et de nombreuses questions demeurent en particulier sur la nature, la fonction et la chronologie précise des édifices découverts. Les prochaines campagnes d'étude de matériel et de fouilles permettront de lever bien des interrogations sur cet espace central de la ville antique.

Bibliographie

DARDAIN, Sylvie, FINCKER, Myriam, LANCHÁ, Janine, SILLIÈRES, Pierre (2008), *Belo VIII. Le sanctuaire d'Isis*, Madrid.

DIDIERJEAN, François, NEY, Claude, PAILLET, Jean-Louis (1986), *Belo III. Le macellum*, Madrid.

BRASSOUS, Laurent, DERU, Xavier, RODRÍGUEZ, Oliva (2013), *El Conjunto Monumental de Baelo Claudia, evolución y transformaciones de un espacio público. Análisis diacrónico y multiescalar del sector sureste, fase III.*, Memoria preliminar, documento técnico inédito, Consejería de Cultura y Deporte, Junta de Andalucía.

REMESAL, José, ROUILLARD, Pierre, SILLIÈRES, Pierre (1976), « Chronique de la dixième campagne de fouilles de la Casa de Velázquez à Belo en 1975 (Bolonia, province de Cadiz) », *MCV*, 12, pp. 471-502.

SILLIÈRES, Pierre, *Baelo Claudia. Une cité romaine de Bétique*, Madrid, 1995.

RECHERCHES SUR LES MINES ET LA MÉTALLURGIE DU PLOMB-ARGENT DE CARTHAGÈNE À L'ÉPOQUE ROMAINE. LE SECTEUR DU CABEZO DEL PINO (SIERRA DE CARTAGENA, LA UNIÓN-PORTMAN)

Christian Rico (UMR 5608 - TRACES, université de Toulouse 2)

La Sierra minera de Cartagena, à sept kilomètres à l'est du grand port méditerranéen espagnol, fut depuis l'Antiquité un des hauts lieux de la production de plomb et d'argent de la péninsule Ibérique. Les deux grandes périodes de l'activité furent l'époque antique d'un côté, et l'époque contemporaine de l'autre ; la reprise, démarrée au milieu du XIX^e siècle, battit son plein jusqu'au début des années 1990.

De l'importance de l'activité minière et métallurgique qui s'y déroula à l'époque antique témoignent les nombreux vestiges observés depuis des siècles, à la faveur, en particulier, de la reprise de l'exploitation, qui eut malheureusement raison d'une grande partie d'entre eux. Les restes de mines et d'installations de surface ne manquent pourtant pas encore aujourd'hui, notamment dans la partie centrale de la cordillère littorale, autour du Cabezo de Sancti Espiritu, qui fut le cœur, à toutes les époques, de l'activité extractive. C'est dans ce secteur que, depuis 2008, se déroulent les premières fouilles d'envergure et suivies sur des installations liées à l'acquisition des métaux, argent et plomb, que recelaient les montagnes, en même temps que sont menées des recherches, pour la première fois dans la région, sur un vaste réseau souterrain ouvert dans l'Antiquité. L'objectif de toutes ces recherches de longue haleine est d'obtenir de nouvelles données qui permettent de réactualiser notre connaissance de l'activité minière et métallurgique de la *Carthago Noua* romaine. C'est en effet de cette période que datent les vestiges étudiés depuis lors, plus précisément de la fin de l'époque républicaine romaine, II^e et I^{er} siècles av. J.-C., qui correspond à la période d'essor et d'apogée de l'activité minière dans le sud-est de l'*Hispania*, menée notamment sous la houlette d'entrepreneurs venus d'Italie.

Les recherches menées depuis six années (J. A. Antolinos, codirecteur) se sont concentrées sur un petit massif de la partie centrale de la Sierra, le *Cabezo del Pino*, culminant à 268,53 m et dominant la baie industrielle de Portmán, dans le *termino municipal* de La Unión. Relativement épargné par l'industrie contemporaine, il renferme une grande mine dont l'exploration a montré qu'elle avait été mise en activité au moins à l'époque de la domination romaine, ce que les sondages stratigraphiques à différents endroits du réseau en 2012 et 2013 ont confirmé. Sur les flancs du même *cabezo*, ce sont les vestiges d'un complexe d'installations dédiées au traitement du minerai exploité dans les environs immédiats qui sont étudiés. Autant les recherches en souterrain que celles effectuées en surface ont commencé à livrer un grand nombre d'informations à même de permettre de mieux caractériser les différentes étapes de la chaîne opératoire du plomb-argent pratiquée par les Romains dans le Sud-Est hispanique et de suivre, avec une plus grande précision, l'histoire de l'activité minière dans la région et son évolution à l'époque antique.

La mine de la *Rambla del Abenque*

La *Rambla del Abenque* est un profond ravin qui borde le flanc ouest du *cabezo*. C'est par là que se fait l'accès à un vaste réseau que nous avons exploré sur plus de 4 ha et dont 2687 m ont été topographiés, sur un dénivelé de 87 m. À l'origine de ce réseau, il y a une exploitation antique en dépilage d'un grand filon subvertical d'où rayonne un système complexe de galeries, puits et chambres d'exploitation (fig. 1). Les mineurs modernes ont repris, pour partie élargi et parfois bouleversé ce réseau. Mais l'exploration archéologique a permis de différencier travaux anciens et travaux modernes et de commencer à comprendre l'organisation de l'exploitation antique et les stratégies d'extraction. Certains secteurs, inaccessibles sans équipements, sont particulièrement bien conservés (et préservés dans une large mesure des chercheurs de minéraux, à l'origine de nombreuses dégradations constatées dans tout le réseau), ce qui permet de comparer notre mine, du point de vue des techniques d'extraction, de la morphologie des ouvrages et de leur organisation, avec d'autres gisements contemporains, connus par ailleurs, notamment dans le sud de la France, où notre équipe est également active (mine des Barrengs dans l'Aude, mines du piémont ariégeois...). Le concours d'un géologue métallogéniste est là indispensable pour comprendre, par l'observation des travaux et la prise d'échantillons, la ou les stratégies suivies par les Anciens. Enfin, deux campagnes de sondages ont été menées afin de recueillir, en stratigraphie, des matériaux datants. Cela a permis de confirmer que la mine était en exploitation à l'époque romaine, ce qu'il avait été possible de dire très vite après avoir observé en différentes parties du réseau des fragments de céramiques romaines (amphores en particulier) épars dans les déblais ; surtout, l'observation des différents types de travaux et l'établissement, d'après leur morphologie, d'une chronologie relative a permis de vérifier que les reprises modernes, pour dommageables qu'elles aient été, n'avaient pas profondément modifié l'aspect que la mine avait à son abandon. Au vu du mobilier recueilli, celui-ci est à placer sans doute avant la fin du 1^{er} s. av. J.-C.



Fig. 1. Mine de la Rambla del Abenque. Vue du dépilage antique, secteur nord-est [Cliché J. M. Fabre].

Les ateliers de surface

La galène argentifère, principal minéral extrait dans le secteur, devait être, une fois broyé, lavé et enrichi avant d'être fondu. Si un premier tri se faisait dans la mine ou à sa sortie, l'essentiel des opérations permettant l'obtention du métal recherché se faisait dans des installations spécifiques. Ce sont des installations de ce type que nos fouilles mettent peu à peu au jour depuis 2008 sur le flanc est du *Cabezo del Pino*, en bordure du ravin qui domine la *Rambla de la Crisoleja*, à une altitude de 150-155 m. La nature du terrain, très accidentée, et la forte puissance des remblais et niveaux de colluvionnement qui recouvrent le site rendent son exploration difficile et lente. L'intervention d'une pelle mécanique depuis 2011 a permis de soulager le travail des fouilleurs. Mais même pour un engin, il est compliqué de travailler en toute sécurité et une partie des remblais qui recouvrent la partie basse du site n'a pu être enlevé, ce qui a pour effet fâcheux de couper le site en deux et d'empêcher toute vision d'ensemble de la partie sud du gisement (fig. 2).



Fig. 2. Vue aérienne oblique des trois secteurs de fouilles sur le flanc est du *Cabezo del Pino* [fin de la campagne 2013]. Photo : Aerograph Studio.

À l'heure actuelle, le seul bâtiment dont on ait le plan complet se situe dans la partie nord du site (secteur 2). Il s'agit d'une laverie, la première fouillée en Espagne, qui se présente sous la forme d'un édifice rectangulaire étagé, de plus de 200 m², qui comportait, dans sa partie basse, plusieurs bassins de lavage, décantation et concentration du minéral (fig. 3, p. 50). Des analyses physico-chimiques et minéralogiques effectuées à Toulouse ces dernières années ont permis de déterminer la nature de certains des sédiments présents dans les structures utilisées pour le lavage et en d'autres endroits du bâtiment et d'éclairer par là même un peu mieux les processus de lavage et de concentration du minéral utilisé par les Anciens.



Fig. 3. Vue aérienne verticale par ballon captif de la laverie. Photo : Aerograph Studio.



Fig. 4. Vue générale oblique du secteur 1 en fin de fouille. Photo : Aerograph Studio.

À proximité de la laverie, deux autres édifices, dont l'activité est contemporaine de la laverie, sont en cours de fouille — secteurs 1 (fig. 4) et 3. Mais en raison de la topographie du site et de l'importance des remblais modernes et antiques, il n'a pas encore été possible de compléter les plans des structures. Dès lors, l'organisation et la fonction des deux bâtiments restent encore à déterminer.

L'absence pour l'heure de structures de combustion (fours de réduction et de coupellation) reste problématique. La dernière phase de la chaîne opératoire n'est donc pas représentée sur le site. Pourtant la découverte en 2012 et 2013 de plusieurs fragments de rouleaux de litharge (fig. 5), sous-produit de la coupellation, suggère *a priori* que le minerai était, une fois lavé, transformé sur place. Les analyses isotopiques du plomb en cours sur les fragments de litharge devraient permettre, en établissant la filiation du produit, de vérifier si cette litharge a bien été produite sur le site. Il ne resterait plus alors qu'à trouver les structures elles-mêmes.

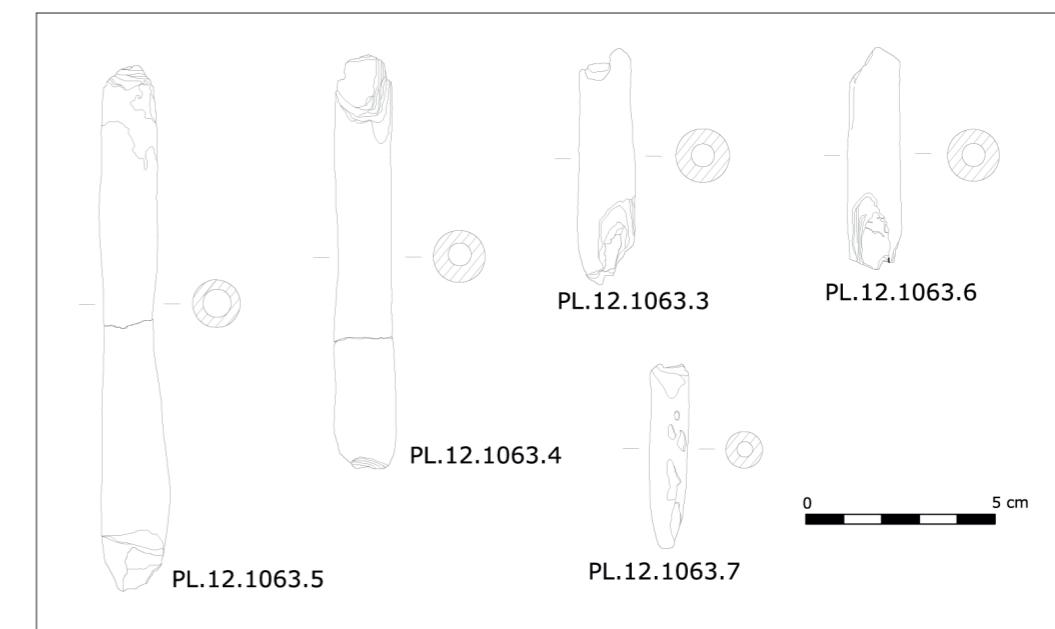


Fig. 5. Fragments de rouleaux de litharge découverts en 2012 (dessin : J. A. Antolinos).

Objectifs des travaux prévus en 2014

Deux campagnes sont prévues en 2014. Une première, courte (une semaine), sous la direction de Jean-Marc Fabre (IR, CNRS-TRACES), aura lieu au mois de juin avec trois personnes. Elle sera entièrement consacrée à la mine et aura pour objectif de compléter les relevés archéologiques (plans et coupes) et la couverture photographique du réseau en vue de la publication monographique. La campagne principale se tiendra au mois de juillet ; elle pourra être complétée si besoin, au début de l'automne, par une courte mission à des

fins de vérification. La campagne de l'été durera un mois, ce qui représente 24 journées de travail sur le terrain et « de laboratoire » (traitement, dans la résidence mise à disposition par la Région, du mobilier archéologique, lavage, inventaire et dessin).

En surface, les travaux se dérouleront dans les secteurs 1 et 3 dont il s'agira d'avancer la fouille. Les enjeux sont de taille :

— Mieux caractériser la phase de réoccupation du site qui se place entre l'époque augustéenne et celle de Tibère, dans les toutes premières décennies du 1^{er} s. de notre ère. On peut être sûr qu'il ne s'agit pas d'une occupation « parasitaire », de très courte durée. Au contraire elle paraît bien se développer sur plusieurs décennies, entre les années 10-20 et 60, et les moyens qui ont été alors mis en œuvre pour réaménager une partie du site ne donnent pas l'impression d'une improvisation. Certes, le plan des structures est encore très incomplet et, par conséquent, l'organisation d'ensemble nous échappe. Il est dès lors difficile de distinguer des espaces spécifiques et d'identifier, d'après la stratigraphie et le mobilier associé, les activités qui avaient eu lieu pendant ces quelques décennies où le site est de nouveau en activité. On se situe dans une période, déjà identifiée, de déclin ou cessation progressive de l'activité minière et métallurgique dans la Sierra Minera. Nos fouilles pourraient apporter au final quelques clés pour comprendre dans quelles conditions ce déclin s'est réalisé.

— Étudier la phase républicaine d'exploitation du site ; c'est la le principal enjeu de la campagne de juillet 2014. Hormis dans le secteur de la laverie, la phase républicaine du complexe reste encore à étudier. On dispose dans chacun des secteurs de fouilles des données chronologiques plus ou moins nombreuses et précises qui permettent de situer dans le temps l'activité du complexe du *Cabezo del Pino*. Sa construction se placerait dans la première moitié du II^e s. av. J.-C. et peut-être même dans les premières années de ce siècle. Ce serait là un jalon important dans la reconstitution de l'histoire de l'activité minière à Carthagène à l'époque de la domination romaine. Car si très vite les Romains ont sans doute repris à leur compte des exploitations existantes, et réactivé peut-être aussi des mines alors délaissées, ils ont ouvert surtout de nouvelles exploitations. Le complexe minier et métallurgique du *Cabezo del Pino* pourrait être l'une de ces nouvelles exploitations. Dans le secteur 3, la plus grande partie du bâtiment mis au jour appartient à cette période. L'édifice a été réutilisé, et partiellement réaménagé au début du 1^{er} siècle, mais les niveaux stratigraphiques correspondant à la construction et à l'occupation de l'édifice à l'époque républicaine restent à fouiller. C'est aussi le cas dans le secteur 1. Dans certaines parties de celui-ci, les niveaux républicains ont été atteints dès 2008, puis encore en 2010. Ils ont été jusqu'à maintenant laissés en réserve et leur fouille repoussée année après année devant l'importance du travail qu'a demandé l'étude des niveaux plus récents, d'époque impériale. Une partie des premiers sont encore en place et l'achèvement de la fouille devrait permettre de mettre au jour la suite des niveaux républicains sur toute l'aire ouverte et, dès lors, de mieux identifier la nature des activités qu'avait abritées le complexe et, peut-être même, d'identifier des structures liées à la phase de traitement pyrotechnique du mineraï.

Enfin, on envisage d'ouvrir deux nouveaux sondages, exploratoires, destinés à parfaire la connaissance du site ; l'un au-dessus de la laverie. L'objectif est de vérifier la présence éventuelle d'aménagements destinés à l'approvisionnement de la laverie en eau, dont l'origine et l'acheminement vers l'édifice restent des questions non encore résolues. Le second serait implanté au-dessus du secteur 3, où un certain nombre de vestiges affleurent en surface. Le but est d'identifier l'état de conservation mais aussi la nature de ces vestiges et leur fonction dans le complexe du *Cabezo*. Selon les résultats obtenus, et en fonction aussi de l'avancée de la fouille dans les secteurs 1 et 3, l'extension de l'étude du complexe du *Cabezo del Pino* pourrait amener à déposer un second programme quadriennal auprès de la Commission consultative pour les fouilles archéologiques à l'étranger du Ministère des Affaires étrangères et européennes qui apporte, aux côtés de la Casa de Velázquez, son soutien au programme depuis 2011.

Bibliographie

RICO, Christian, FABRE, Jean-Marc et ANTOLINOS MARÍN, Juan Antonio (2009), « Recherches sur les mines et la métallurgie du plomb-argent de Carthagène à l'époque romaine », *MCV*, 39 (1), pp. 291-310.

ANTOLINOS MARÍN, Juan Antonio, FABRE, Jean-Marc et RICO, Christian (2010 [2013]), « Las minas romanas de *Carthago Noua*. Avance de las investigaciones en la Rambla del Abenque (Sierra de Cartagena) », *Mastia*, 9, pp. 151-177.

ANTOLINOS MARÍN, Juan Antonio et RICO, Christian (2012), « El complejo mineralúrgico de época tardorrepublicana del *Cabezo del Pino* (Sierra minera de Cartagena-La Unión) », dans MAR ZAR-ZALEJOS PRIETO et Luis MANSILLA PLAZA (éds.), *Paisajes mineros antiguos en la Península Ibérica: investigaciones recientes y nuevas líneas de trabajo. Homenaje a Claude Domergue, Actas de la reunión científica de Almadén, 21-23 de marzo de 2012*, Madrid, pp. 69-90.

RICO, Christian et ANTOLINOS MARÍN, Juan Antonio (2013) « Recherches sur les mines et la métallurgie du plomb-argent à *Carthago Noua* (Cartagena, Murcia, Espagne) à l'époque tardo-républicaine (II^e s.-I^{er} s. av. J.-C.) », *Le Jardin des Antiques. Bulletin de l'association des Amis du Musée Saint-Raymond*, 54, Toulouse (résumé de la conférence présentée au Musée Saint-Raymond le 19 septembre 2012).

RICO, Christian et ANTOLINOS MARÍN, Juan Antonio (à paraître), « La minería romana de *Carthago Noua* a la luz de investigaciones recientes », dans Thomas SCHATTNER et Aquilino DELGADO (éds.), *La importancia de la minería hispana para el desarrollo del sistema monetario romano, coloquio internacional (Riotinto, 30 de mayo - 2 de junio 2013)*.

LE THÉÂTRE DE BAELO CLAUDIA

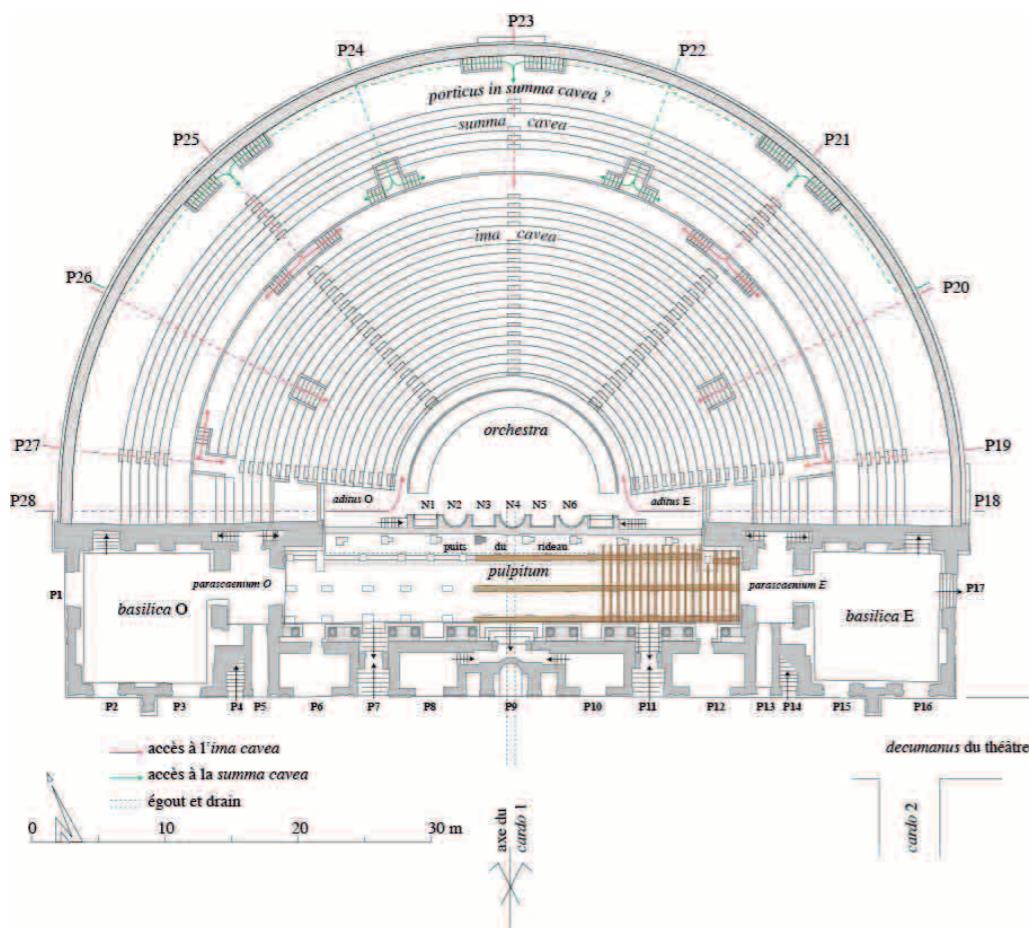
Étude architecturale : Myriam FINCKER, Jean-Charles MORETTI (USR 3155, IRAA-CNRS, université Lyon 2), Djamila FELLAGUE (Université de Grenoble) ; avec Alain BADIE, Dominique LECONTE, Véronique PICARD (USR 3155, IRAA-CNRS).

Fouille : Oliva RODRÍGUEZ GUTIÉRREZ (Universidad de Sevilla)

Étude du matériel : Macarena BUSTAMANTE ÁLVAREZ (Universidad de Cádiz)

Étude des Silènes : María Luisa Loza AZUAGA (Instituto Andaluz de Patrimonio Histórico)

Le théâtre se situe au nord-ouest du cœur administratif et religieux de l'agglomération. Intégré dans le tracé orthogonal du réseau viaire, il a été construit près du rempart occidental, en bordure du *decumanus* nord. Les fouilles réalisées entre le début et la fin du xx^e siècle ont mis au jour un édifice assez bien conservé. Les vestiges laissent aisément reconnaître son organisation générale, même si aucun gradin n'est conservé en place.



Plan du théâtre restitué au 1/500^e. Le nombre de maeniana, deux ou trois, est incertain.

Une *cavea*, extérieurement limitée par un mur semi-circulaire, est associée à un bâtiment de scène de plan rectangulaire. La longueur de l'édifice scénique (67,02 m) équivaut au diamètre de la *cavea*. Celle-ci a été adossée à un terrain dont le niveau variait entre + 19 et + 24 m, pente insuffisante pour les gradins, dont la plus grande partie a été construite sur des remblais et sur des caissons voûtés. Dans la zone centrale du monument se développe une *orchestra* semi-circulaire accessible par deux passages latéraux, les *aditus*, qui étaient voûtés et couverts par des gradins. L'*orchestra* était bordée par un parapet du côté de la *cavea*. Son sol était dallé de grandes plaques de marbre blanc.



Le théâtre vu du sud-est, avec le macellum en premier plan.

Du bâtiment de scène, il demeure des vestiges du rez-de-chaussée, mieux conservés du côté est que du côté ouest. La face méridionale et le flanc oriental sont délimités par un mur en grand appareil de calcarénite orné de pilastres et percé de seize portes. La paroi a totalement disparu dans l'angle sud-ouest de l'édifice, dont il ne reste qu'une partie des fondations en moellons et en mortier. La partie médiane du bâtiment, occupée par le *pulpitum*, le front de scène et le *postscaenium*, est flanquée par deux ensembles symétriques comprenant d'une part un petit *parascaenium* et une cage d'escalier et, d'autre part, une vaste basilique. Quatre salles sont aménagées dans le *postscaenium*.

Histoire de la recherche

Le théâtre de Bœlo est toujours resté visible après son abandon. Il a été partiellement dégagé par P. Paris au début du xx^e siècle, mais il était encore occupé par des fermes au moment de la reprise des fouilles à Bœlo par Cl. Domergue en 1965. En 1978 et 1979, S. Sancha et M. Ponsich ont achevé de le mettre au jour. En 1992 nous en avons réalisé une rapide étude dans le cadre de la rédaction du guide archéologique du site, puis entre 1998 et 2001, nous avons établi un état des lieux des vestiges et procédés à quelques sondages avant leur restauration.

Travaux en cours, les premiers résultats

En 2004, nous avons entrepris une étude exhaustive de l'édifice en vue de réaliser la publication monographique qui prendra place dans la série « Belo » des Publications de la Casa de Velázquez. En 2013, une dernière campagne de travaux sur le terrain a eu pour objectif la relecture des textes descriptifs, leur complément, la vérification et le complément de toute la documentation graphique et photographique nécessaire à la publication.



L'orchestre et le bâtiment de scène [vue du nord-ouest].



La basilique est [vue du sud-est].

Plusieurs avancées ont pu être faites dans la connaissance de la forme de l'édifice et de son histoire. Nous avons mis en évidence deux phases de construction : la première dans les années 60 ap. J.-C., la seconde qui concerne principalement sa périphérie autours de 80 ap. J.-C. On peut dès à présent avancer une restitution en plan du bâtiment de scène à son premier niveau mais deux restitutions de la cavea peuvent être envisagées : l'une avec 2, l'autre avec 3 maeniana.

L'analyse des maçonneries conjuguée à l'étude des blocs errants nous a permis de progresser dans la connaissance de son élévation, particulièrement celle des basiliques, des accès à la *cavea* et à l'*orchestra* et au premier niveau du bâtiment de scène.

Le projet est réalisé en partenariat avec l'Institut de Recherche sur l'Architecture Antique,USR 3155.

<http://www.iraa.mom.fr/recherche-activites/programmes-quinquennauxles-edifices-de-spectacle>

Bibliographie

ERISTOV, Hélène, FINCKER, Myriam, MORETTI, Jean-Charles (à paraître), « Recherches récentes au théâtre de *Baelo Claudia* », *Bulletin de la SFAC*, RA.

FINCKER, Myriam, LABARTHE, Jean-Michel, collab. (1995), « Les édifices de spectacle : le théâtre », dans Pierre SILLIÈRES, *Baelo Claudia, une cité romaine de Bétique*, Madrid, pp. 129-144.

FINCKER, Myriam, MORETTI, Jean-Charles (2009), « Au théâtre de *Baelo Claudia* : front de scène et lieux de culte », dans Jean-Charles MORETTI (éd.), *Fronts de scène et lieux de culte dans le théâtre antique*, TMO, 52, pp. 157-173.

FINCKER, Myriam, SILLIÈRES, Pierre (2006), « Le théâtre de *Baelo Claudia* : particularités architecturales et chronologie », dans Carlos MÁRQUEZ et Ángel VENTURA (coord.), *Jornadas sobre teatros romanos en Hispania (Cordoba 2002)*, Cordoue, pp. 81-98.

PARIS, Pierre, BONSOR, George, LAUMONIER, Alfred, RICARD, Robert et DE MERGELINA, Cayetano (1923), « Ch. V, le théâtre », dans *Fouilles de Belo (Bolonia, Province de Cadix) [1917-1921]*, t. I : *La ville et ses dépendances*, Paris, pp. 91-98.

PONSICH, Michel, SANCHÀ, Salvador (1979), « Le théâtre de Belo. Ière campagne de fouilles de juin 1978 », *MCV*, 15, pp. 559-580.

PONSICH, Michel, SANCHÀ, Salvador (1980), « Le théâtre de Belo. Campagne de fouilles juin 1979 », *MCV*, 16, pp. 357-374.

PONSICH, Michel (1980), « El teatro de Belo », *NAH*, 10, pp. 307-337.

PONSICH, Michel, SANCHÀ, Salvador (1982), « El teatro de Belo », dans *El teatro en la Hispania romana*, Badajoz, pp. 253-266.

RODRÍGUEZ GUTIÉRREZ, Oliva (2011), Algunas reflexiones en torno a los teatros romanos de la Bética, in Darío Bernal et Alicia Arévalo (éds), *El Theatrum Balbi de Gades*, Cadix, pp. 335-372.

**LA MONTAGNE D'IGLIZ ET LE PAYS DES ARGHEN. ENQUÊTE ARCHÉOLOGIQUE
SUR LES DÉBUTS DE L'EMPIRE ALMOHADE AU MAROC**

Jean-Pierre VAN STAËVEL (Université Paris 4 ; UMR 8167-Paris), Abdallah FILI (Université Chouaib Dokkali-El Jadida ; UMR 5648-Lyon) et Ahmad S. ETTAHIRI (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat)

Institutions impliquées et partenariats scientifiques pour 2014

Institutions de tutelle et partenaires du programme

Dirigé conjointement par J.-P. Van Staëvel (Université Paris IV – Sorbonne ; UMR 8167, Paris), A. Fili (Université d'El Jadida ; UMR 5648, Lyon) et A. S. Ettahiri (INSAP, Rabat), le programme de recherches *La montagne d'Igliz et le pays des Arghen* est placé sous la double tutelle de la Casa de Velázquez à Madrid et de l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine à Rabat. Il bénéficie d'une allocation du ministère des Affaires Étrangères et Européennes au titre de la coopération scientifique entre la France et le Maroc, ainsi que de financements provenant de plusieurs laboratoires de recherche : l'UMR 8167 Orient et Méditerranée, l'UMR 7209 Archéozoologie, archéobotanique : Sociétés, pratiques et environnements (Muséum national d'Histoire naturelle) et l'UMR 5648 Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux. Le programme est également associé aux activités scientifiques du Laboratoire d'excellence Religions et Sociétés dans le Monde Méditerranéen (Labex RESMED), de l'université Chouaib Dokkali à El Jadida et du Centre Jacques-Berque à Rabat.

Le programme HARGANA : un nouveau partenariat scientifique

Les activités de la mission s'adoscent de surcroît cette année à un programme de recherche spécifique, connu sous l'acronyme HARGANA (*Histoire et Archéologie des Ressources biologiques et stratégie de Gestion vivrière de l'Arganeraie médiévale en montagne Anti-atlasique*). Mené dans le cadre des initiatives *Convergence* de la Communauté d'Universités et d'Etablissements de Sorbonne Universités, ce projet d'une durée d'un an est placé sous la responsabilité conjointe de M.-P. Ruas (CNRS, MNHN) et J.-P. Van Staëvel. Il a pour ambition d'étudier, pour la période médiévale, les ressources végétales et animales domestiques et sauvages de la population d'Igliz et les modalités de gestion et d'usage des terroirs et du territoire à travers l'exemple de l'arganier. Espèce endémique dominante dans le paysage, l'arganier (*Argania spinosa*) constitue en effet la base de l'économie vivrière et du système agro-pastoral tant des dévots, des guerriers et des paysans qui vivaient au XII^e s. sur la montagne d'Igliz, que des habitants du village actuel de Tifiguit, au pied de la forteresse médiévale. Le site archéologique et le village constituent donc un observatoire archéologique, historique et ethnobotanique de premier plan pour étudier les pratiques d'exploitation du territoire cultivé et parcouru qui ont modelé les traits de l'arganeraie actuelle. Le projet porte ainsi un regard pluridisciplinaire — archéologique (bâti, mobilier lithique, céramique), archéobotanique (semences et bois), archéozoologique (ossements animaux), archéométrique (analyses moléculaires organiques) et historique (textes arabes médiévaux) — sur la stratégie agro-pastorale de gestion d'un territoire aride qu'a développée au fil des siècles cette société de moyenne montagne. À l'intérieur de la Comue Sorbonne-Universités, les équipes

porteuses du projet sont l'université Paris 4 (UMR 8167) et le Muséum national d'Histoire naturelle (UMR 7509), en partenariat avec l'université Pierre et Marie Curie (UPMC - Paris VI, UMR 7075 LADIR) et l'université de Montpellier 2 (UMR 5059).

Campagne de fouilles printemps 2014

Composition et objectifs de la mission

La mission a réuni, du 23 mars au 28 avril 2014, dix enseignants-chercheurs et/ou archéologues marocains et français, et huit étudiants marocains et français (sept étudiants de niveau Master et une doctorante), auxquels se sont ajoutés d'autres collaborateurs pour des séjours de plus courte durée. Le dégagement de vastes secteurs empierrés sous le sommet de la montagne a en outre impliqué le recrutement sur place de plusieurs dizaines d'ouvriers pour procéder à l'enlèvement des impressionnantes volumes d'éboulis qui masquaient jusqu'alors les vestiges.

L'objectif affiché en 2014 par la mission archéologique était double. Sur le Jebel central, il s'agissait de continuer la fouille en extension des secteurs d'habitat situés sur le pourtour de la grande-mosquée, au vu de la richesse des informations que ceux-ci livrent, année après année, sur les fonctions cultuelles, rituelles et militaires de l'acropole d'Igliz. La poursuite des travaux en ce lieu devait également permettre de mesurer plus précisément le processus de densification de l'habitat qui s'opère durant la première moitié du XII^e s., en relation étroite avec l'apparition du complexe résidentiel de la Qasba. La progressive mise en évidence d'un habitat préalmohade (X^e-XI^e siècles) donne en outre une nouvelle épaisseur chronologique à la compréhension de l'évolution de cette partie centrale du site. En second lieu, la campagne 2014 devait permettre d'initier l'exploration topographique et archéologique (sous forme de sondages) de vastes secteurs situés extramuros. Deux zones ont ainsi retenu l'attention des archéologues. La plus importante d'entre elle — la zone 8 — se situe en contrebas du Jebel central et du Jebel oriental, sur les premières pentes au sud de ces deux sommets : elle concentre de nombreux vestiges d'habitat d'époque médiévale. Entre cette zone et la muraille orientale du Jebel central, une autre partie du site — la zone 7 — a donné lieu à divers travaux d'approche : un grand monument (le « Grand Bâtiment ») a concentré l'essentiel des activités de fouille, alors que l'existence d'une activité métallurgique était pour la première fois mise en évidence à Igliz par des sondages très ponctuels. Toutes les structures dégagées ont été relevées par station totale et intégrées dans le plan d'ensemble et le modèle numérique de terrain (resp. R. Schwerdtner et O. Barge) ; elles ont fait systématiquement l'objet de clichés horizontaux et obliques à l'aide d'une canne et d'un cerf-volant.

Le Jebel central : les travaux intra-muros autour de la Grande Mosquée

Depuis deux ans déjà, les opérations de fouille menées sur l'acropole d'Igliz privilient le dégagement intégral de l'ensemble des bâtiments situés aux alentours du lieu de culte principal, fouillé en 2010 et 2011. Ce secteur, compris entre l'habitat communautaire de la Mhadra au sud-ouest, la basse-cour de la Qasba au nord-ouest, le quartier de la zone 2 au nord-est et la Grotte 1 au sud-est, permet en effet d'étudier les relations

qu'entretiennent les bâtiments religieux, les espaces publics (rues et placettes), les structures communautaires (cuisines) et les ensembles domestiques (ou assimilés). Au-delà, il offre de précieuses données sur les caractéristiques de l'habitat en zone 5 et sur l'évolution globale du Jebel central, depuis la période préalmohade jusqu'au réinvestissement d'une partie du Jebel central à la fin de la période médiévale.

Au nord de la Mhadra (fig. 1), la fouille (resp. M. Godener) s'est poursuivie cette année par le décapage de la cour située au devant de la pièce 82 : celle-ci offre deux états, dont le second, bien daté par le mobilier de la première moitié du XII^e siècle, présente notamment deux petites aires de service comprenant calage de jarre et four à pain. Parallèlement, l'extension de la fouille vers l'est a permis de mettre en évidence la présence d'une seconde maison accolée à la première, en lien avec la pièce de vie 28. Cette dernière ouvre ainsi sur une vaste cour dans laquelle ont été installés un foyer et un four. La maison en question est également dotée d'une petite pièce dévolue à la cuisine dans l'angle sud-est de la cour, ainsi que de latrines dans l'angle nord-ouest. La fouille de ces espaces n'ayant pu être menée à terme durant cette campagne, l'évolution chronologique de l'ensemble est encore difficile à préciser. On peut néanmoins noter l'existence potentielle de trois états d'occupation pour la période médiévale, centrés sur les XII^e et (peut-être) XIII^e siècles. L'ensemble est ensuite vraisemblablement abandonné, et la partie nord du secteur fait office à un moment donné de dépotoir, pour être réoccupé partiellement à la fin du Moyen Âge.



Fig. 1. Le secteur d'habitat au nord de la Mhadra [fin de fouille]. Au premier plan, la pièce 82 et sa cour ; au second plan, l'autre maison fouillée en 2014.



Fig. 2. Vue générale des maisons situées au nord de la mosquée 1 [fin de fouille].

Plus au nord-est, la fouille s'est poursuivie cette année en direction de la muraille de la Qasba par le dégagement de deux maisons (104/5 et 106 ; resp. A. Fili) précédées de leurs enclos (fig. 2). Les superficies importantes concédées à ces pièces, les équipements dont elles bénéficient (banquettes, foyers, four à pain, probable étagère) et la nature du mobilier collecté (tronçon de lame d'épée, fraction de dirham d'époque almoravide, riche matériel céramique) attestent la qualité des personnes qui y résidaient durant le XII^e s. Au sud de ces espaces, une grande cour a servi de dépotoir durant l'époque almohade et a livré, en grandes quantités, du matériel céramique et métallique ainsi que des ossements.

Au sud de la grande-mosquée enfin, le dégagement d'une vaste superficie correspondant à pas moins de douze espaces (resp. P. Wech) a été entrepris aux alentours de la placette qui ouvre sur le lieu de culte et à laquelle aboutissent deux des principales voies de circulation du Jebel central. La nécessité d'un épierrement important d'une part, le caractère minutieux du démontage des structures les plus tardives (XIX^e et XX^e siècles) pour atteindre les derniers sols d'occupation médiévale d'autre part, n'ont pas permis de mener une fouille exhaustive de ces pièces. Il a donc été convenu de privilégier cette année la compréhension spatiale de cet ensemble, et de reporter la fouille proprement dite des niveaux almohades et l'interprétation fonctionnelle à la prochaine campagne. Les dégagements opérés au sud du secteur concerné ont permis de retrouver le tronçon manquant de la rue rectiligne qui relie, selon un axe nord-est / sud-ouest, le quartier de la « Grande maison » à la mosquée congrégationnelle. Au nord, les terrassements ont fait apparaître un ensemble de structures nouvelles, masquées jusque-là par un important remblai. La fouille partielle de ces espaces a montré qu'il s'agissait, pour partie tout du moins, d'une seconde cuisine collective constituant le pendant de celle fouillée en 2011 de l'autre côté de la rue.

À cet endroit, de nombreux foyers ont en effet été repérés et fouillés. Ils sont accompagnés de rejets particulièrement riches en mobilier osseux, céramique et métallique. Soulignons la découverte, dans ces dépotoirs, de restes de poissons, d'une lame de couteau en fer avec rivets de fixation et d'une jarre à filtre presque complète (fig. 3). Ces remblais constituent la dernière occupation de ces espaces, dont la fouille, là encore, a été stoppée avant d'atteindre les niveaux les plus anciens.



Fig. 3. Petite jarre trouvée dans les rejets de la cuisine.

La nature des vestiges exhumés au cours de la campagne du printemps 2014 autour de la grande-mosquée confirme une nouvelle fois l'idée d'une probable planification d'ensemble de la zone lors de l'implantation des bâtiments d'époque almohade. Il apparaît de plus en plus évident aujourd'hui que ces édifices ont été érigés de manière concertée autour de la mosquée et de quelques maisons isolées constituant autant de môles autour desquels le tissu bâti s'est rapidement densifié. La présence de nombreuses structures associées aux activités culinaires vient confirmer d'autre part l'importance du rituel du repas communautaire de type *ma'rûf*, attesté à Igiliz depuis l'époque almohade jusqu'à l'époque contemporaine.

L'exploration du principal secteur d'habitat à l'échelle de tout le site (Zone 8)

Les prospections menées en 2008 au niveau des premières pentes sud de la montagne d'Igiliz, immédiatement en contrebas de l'acropole centrale et du Jebel oriental, avaient déjà permis de repérer l'existence de nombreuses maisons, alors même le mobilier récolté dans cette zone semblait pouvoir rapporter son occupation à la période almohade. Du fait de l'investissement consenti dans la fouille de la Qasba puis de larges secteurs de l'acropole d'Igiliz, cette zone d'habitat — désignée sous le nom de Zone 8 (fig. 4) — avait été délaissée depuis, même si le projet d'un relevé topographique détaillé restait un objectif à moyen terme pour la mission. L'extension des opérations archéologiques au-delà des murailles du Jebel central cette année a donc logiquement débouché sur une nouvelle exploration, beaucoup plus détaillée que la précédente, de ce secteur (resp. A. S. Ettahiri). L'étude des vestiges a été précédée d'un très important dégagement des structures ennoyées sous d'épaisses couches d'éboulis. Ce travail harassant a été mené de manière magistrale par une équipe d'ouvriers qui a également eu à gérer l'épineuse question de l'organisation des déblais sur un terrain en forte pente.



Fig. 4. Vue générale des pièces de vie de la zone 8 [en cours de fouille]. Les pièces, vues ici en enfilade, sont séparées par des cloisons mitoyennes qui s'appuient toutes sur un long mur de fond rectiligne et tracé d'un seul jet.

Le résultat obtenu est spectaculaire : ce sont plusieurs dizaines de maisons qui ont été ainsi identifiées et qui sont désormais visibles sur le flanc sud de la montagne d'Igliz. Le recours à un GPS différentiel a permis de réaliser en peu de jours un levé très précis de l'ensemble des édifices de la zone 8, couplé à une couverture aérienne par cerf-volant (resp. O. Barge). Le recensement de ces habitations a permis de mieux comprendre la logique ayant présidé à leur implantation, réalisée le plus souvent au moyen de longs murs rectilignes s'appuyant sur les courbes de niveau, en utilisant au maximum les potentialités offertes par la déclivité. Les pièces, le plus souvent accolées les unes aux autres par leur petit côté, forment des lignes ouvrant sur des terrasses ; de construction soignée, celles-ci surplombent les espaces de circulation qui serpentent entre les habitations.

L'étude de l'habitat en zone 8 a également impliqué cette année la fouille d'un ensemble de pièces disposées les unes à côté des autres en une longue file (fig. 4). Les maisons, de belle tenue, ont livré un intéressant mobilier d'époque almohade, ainsi que des aménagements attestant le niveau de vie de leurs habitants.

La zone 7 : un secteur de transition à vocation politique/religieuse et artisanale

La fouille a enfin intéressé la plate-forme naturelle située en contrebas du Jebel central, sous la Porte 1, et en léger surplomb par rapport à la zone 8. C'est à cet emplacement qu'a été implanté un édifice de dimensions imposantes (près de 25 m de long pour une largeur de presque 9 m), sans commune mesure avec tous les autres monuments mis au jour depuis sur la montagne d'Igliz : du fait de son caractère impressionnant, les archéologues l'ont dénommé, dès les premières prospections réalisées sur le site en 2005, le « Grand Bâtiment ». Devant l'énigme persistante que représentait cet édifice, il a été convenu d'en réaliser le dégagement durant la campagne 2014. Longtemps différée du fait des travaux en cours sur le Jebel central, la fouille (resp. J.-P. Van Staëvel) avait pour objectif de comprendre l'organisation interne de l'édifice (et notamment d'étudier, en fonction de la largeur importante de l'espace à couvrir, les traces de son hypothétique système de couverture), et de saisir la durée de son occupation, afin d'en préciser son ancrage chronologique. Pouvait-il s'agir d'un édifice contemporain des autres réalisations architecturales datant du temps des débuts du mouvement almohade, comme la Qasba ou la grande-mosquée ?

À l'intérieur de l'édifice, la fouille a révélé la présence de deux banquettes disposées en vis-à-vis le long des murs nord et sud, ainsi que d'une haute plate-forme du côté oriental (fig. 5). La stratigraphie permet de proposer la restitution — toute hypothétique encore — d'une couverture partielle, réalisée en matériaux légers. Il semble que le Grand Bâtiment n'ait connu qu'une occupation initiale de courte durée, ou suffisamment sporadique pour n'en livrer que des traces ténues. De manière symptomatique, le faciès céramique du début de la période almohade n'est attesté que dans les couches de démolition et d'abandon. Des datations au radiocarbone permettront de préciser la période de sa construction, qui semble donc, de prime abord, antérieure au XII^e s. Il est encore trop tôt pour passer en revue les diverses hypothèses concernant les raisons de la construction d'un tel édifice et la finalité de celui-ci. À première vue, et sous réserve d'inventaire ultérieur, il semble que

nous soyons là devant un monument complètement inédit, et sans aucun parallèle archéologique, ni au Maroc, ni en Afrique du Nord, pour les périodes antique et médiévale. Le Grand Bâtiment s'affirme donc comme un lieu de rassemblement, un édifice « public », au sens où il est destiné à la réception de personnes de statut sans doute important. L'hypothèse d'un lieu de culte préislamique ou datant des premiers siècles de l'Islam (mais sans qu'il s'agisse pour autant d'une mosquée) n'est pas pour autant à exclure.



Fig. 5. Vue générale de l'intérieur du Grand Bâtiment. On distingue les deux longues banquettes en vis-à-vis sur les côtés, ainsi que le bout de la plate-forme orientale (au premier plan) ; le mur au second plan est un ajout postérieur.

On notera enfin que dans ce secteur, à l'ouest du Grand Bâtiment, la fouille a permis pour la première fois d'identifier les traces d'une activité métallurgique. Des sondages ont été réalisés au niveau d'une forge, bien datée par le mobilier céramique du XII^e s.

Études sur le mobilier, les plantes et la faune

Missions d'inventaire du mobilier archéologique

Conformément à la convention de partenariat signée avec l'INSAP, l'ensemble du mobilier récolté lors des campagnes de fouille est inventorié et déposé dans les réserves de l'Institut. C'est donc à Rabat que la mission archéologique a procédé en novembre 2013 puis en janvier-février 2014 à des missions d'inventaire et d'étude (comprenant notam-

ment la réalisation de nombreux dessins par S. Zanatta). Emmenée par A. Ettahiri et A. Fili et bénéficiant du travail remarquable d'étudiants avancés (notamment H. Doukali et K. Beljani, également en charge de l'inventaire sur le terrain au printemps dernier), l'équipe a terminé le classement du matériel issu de la Qasba, de la Grande Mosquée et de la Mhadra. Une autre mission d'inventaire, couplée à une session intensive de dessin des pièces céramiques caractéristiques, aura lieu à Rabat à l'automne 2014.

Études archéobotaniques et archéozoologiques

Les études archéobotaniques ont été réalisées cette année sur le terrain du 23 mars au 25 avril sous la direction de M.-P. Ruas. Trois activités principales ont été menées à bien dans le cadre de la campagne de fouilles du site d'Igiliz et du projet HARGANA : étude des vestiges archéobotaniques, analyse éco-anatomique (resp. J.-F. Terral, UMR 5059 ; J. Ros, UMR 7209, postdoc HARGANA) et enquêtes ethnobotaniques (resp. M.-P. Ruas). Ces études visaient à mettre en évidence les plantes exploitées et consommées par la population almohade, les lieux d'approvisionnement en bois et en denrées alimentaires, les types d'agrosystèmes et le terroir de la population montagnarde. Près de 70 plantes, dont 18 cultivées, sont actuellement attestées par des vestiges archéobotaniques. L'arganier y joue un rôle majeur structurant à la fois le paysage parcouru, cultivé et les relations sociales des habitants actuels à travers la polyvalence de son utilisation (fourrage, bois d'œuvre, combustible, huile). L'enquête ethnobotanique sur la chaîne opératoire d'extraction de l'huile d'argan et les modes d'exploitation des arganiers complètent utilement les recherches archéobotaniques. Les techniques entièrement manuelles de l'extraction de l'huile et le mobilier lithique utilisé par les femmes de Tifigit (percuteurs et meules semi-rotatives manuelles, récipients en céramique) constituent un référentiel patrimonial exceptionnel pour la compréhension et l'interprétation des déchets de concassage, de combustion et le mobilier archéologique médiéval découvert sur le site. Chacun des volets de recherche intervient ainsi de façon complémentaire, en offrant un éclairage nouveau sur l'exploitation et la consommation des ressources végétales et leur impact historique sur les paysages aujourd'hui steppiques de l'arganeraie. Ils interagissent avec les études archéozoologiques à propos de l'élevage, des fourrages et des zones pastorales fréquentées.

La mission du printemps 2014 a également permis de débuter l'étude des restes de faune collectés au long des premières campagnes de fouilles à Igiliz : ce sont ainsi plusieurs milliers d'os et dents qui ont fait l'objet des premières analyses et des classements correspondants (resp. B. Clavel, UMR 7209 MNHN ; H. Monchot, Labex RESMED, UMR 8167, postdoc HARGANA). La recherche en ce domaine ne fait que commencer. L'un des objectifs consistera à caractériser les dépôts, puis à travailler sur la dispersion des espèces ou des proportions dans chaque ensemble archéologique, de manière à mesurer d'éventuelles disparités d'ordre sociotopographique.

L'ensemble de ces études postfouille sont fortement intégrées dans la préparation de la première monographie sur le site, qui sera consacrée aux monuments du Jebel central.

Valorisation de la recherche en 2013-2014

Articles publiés ou en cours de publication

ETTAHIRI, Ahmed S., FILI, Abdallah, VAN STAËVEL, Jean-Pierre (2014), « Contribution à l'étude de l'habitat des élites en milieu rural dans le Maroc médiéval : quelques réflexions à partir de la Qasba d'Igiliz, berceau du mouvement almohade », dans Sonia GUTIÉRREZ et Ignasi GRAU (éd.), *De la estructura doméstica al espacio social. Lecturas arqueológicas del uso social del espacio*, Alicante, pp. 265-278.

FILI, Abdallah, ETTAHIRI, Ahmed S., VAN STAËVEL, Jean-Pierre (2013), « Le ribât d'Igiliz-des-Hargha, exemple d'une architecture fortifiée dans le pays du Sous extrême (6^e H/XII^e s.) », dans Mohamed Aït HAMZA et Ali BENTALEB (éd.), *Le patrimoine architectural au Maroc*, Rabat, pp. 39-56. [en arabe]

FILI, Abdallah, VAN STAËVEL, Jean-Pierre (2013), « Le programme Villages et forteresses du Sous et de la région d'Igherm (Anti-Atlas oriental) », dans Mohamed Aït HAMZA (éd.), *Actes de la rencontre sur le patrimoine culturel et matériel de la région de Sous-Massa-Daraa*, Rabat, Institut Royal de la Culture Amazighe, pp. 45-56. [en arabe]

VAN STAËVEL, Jean-Pierre (à paraître), « La foi peut-elle soulever les montagnes ? Révolution almohade, morphologie sociale et formes de domination dans l'Anti-Atlas et le Haut-Atlas (début XII^e s.) », REMMM, 135.

VAN STAËVEL, Jean-Pierre (à paraître), « Sociétés de montagne et réforme religieuse en terre d'islam : un autre versant du processus d'islamisation », REMMM, 135.

VAN STAËVEL, Jean-Pierre, FILI, Abdallah (sous presse), « Centres de pouvoir dans le Sous (Maroc) au Moyen Âge : un premier inventaire d'après les textes et l'archéologie », dans X^e Colloque international sur l'histoire et l'archéologie de l'Afrique du Nord antique et médiévale. Hommage à Yves Modéran (Caen, 25-28 mai 2009), Caen, Presses Universitaires de Caen, 2014, pp. 117-140.

Littérature grise

VAN STAËVEL, Jean-Pierre, FILI, Abdallah, ETTAHIRI, Ahmed S., (2013), *La montagne d'Igiliz et le pays des Arghen. Enquête archéologique sur les débuts de l'empire almohade au Maroc*. Rapport d'activités pour l'année 2013, 142 p.

LA MISSION RIRHA (MAROC)

Claire-Anne DE CHAZELLES (UMR 5140, Archéologie des sociétés méditerranéennes, Lattes-Montpellier), Mohamed KBIRI ALAOUI (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat) et Abdelfattah ICHKHAKH (Ministère de la Culture, Essaouira)

Avec la collaboration de Mohamed ALILOU, Laurent CALLEGARIN, Cécilia CAMMAS, Handi GAZZAL, Hicham HASSINI, Sarah IVORRA, Thierry JULLIEN, Saïd KAMEL, Charifa KHALKI, Séverine LECLERCQ, Rachida MAHJOUBI, Véronique MATHIEU, Tarek OUESLATI, Jean-Baptiste PINEAU, Jean-Claude ROUX, Marie-Pierre RUAS, Séverine SANZ

Présentation

La mission archéologique maroco-française de Rirha est soutenue par le ministère des Affaires étrangères français, la Casa de Velázquez (Madrid), le Labex Archimède (Université Montpellier 3-UMR 5140 du CNRS) et l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat (INSAP). En 2014, ont pris place une session d'inventaire du matériel céramique (en janvier) et une campagne de fouilles à Rirha du 20 avril au 16 mai ; l'étude de la faune est programmée en juin. Les investigations de terrain ont concerné en 2013 et 2014 les deux zones principales du site (fig. 1) : le « tell » maurétanien (Ensemble 5) et le quartier d'époque romaine (Ensemble 1).

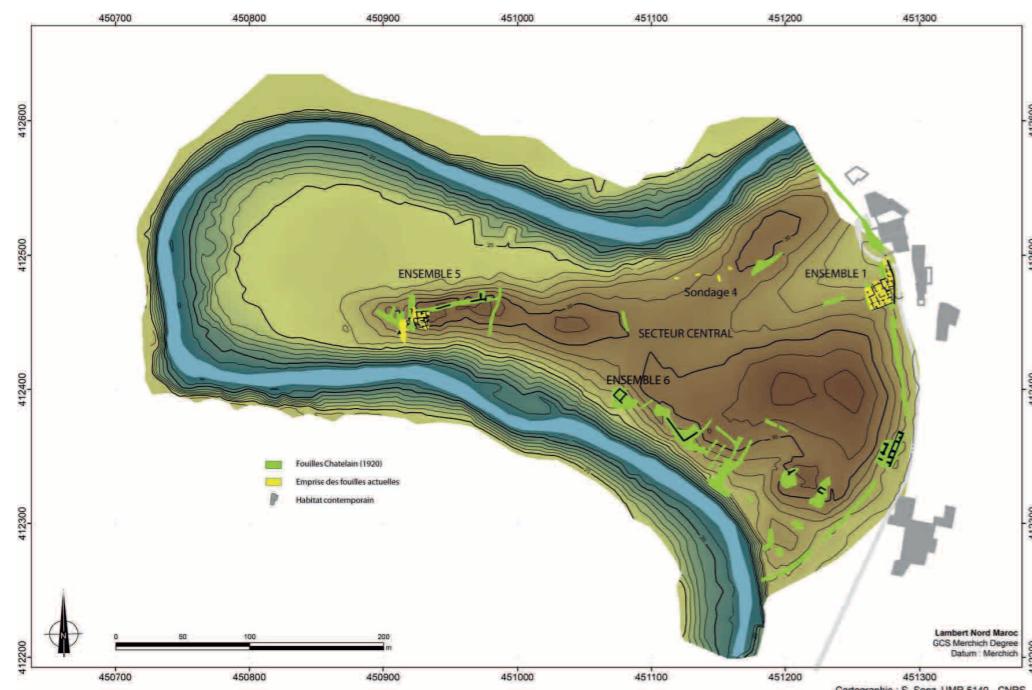


Fig. 1. Plan d'ensemble du site de Rirha dans le méandre de l'oued Beht.
Localisation des zones de fouilles (S. Sanz).

Les relevés topographiques ont été effectués en 2013 et en 2014, de même que des prises de vue zénithales au cerf-volant et à la perche selon l'échelle de précision requise (S. Sanz). Ces enregistrements fournissent des restitutions en 3-D des zones étudiées.

Des recherches ont été menées sur divers types de matériels : inventaire et dessin du matériel céramique antique (H. Hassini) et islamique (Th. Jullien) ; identification et photographie des petits objets et des monnaies (L. Callegarin) ; relevé et analyse des éléments architectoniques (V. Mathieu, M. Alilou) couplés avec l'étude des roches (C. Khalki, S. Kamel, R. Mahjoubi) ; étude des structures en terre crue et prélèvements micromorphologiques (J.-C. Roux, C. Cammas) ; analyses minéralogiques de certaines catégories de céramiques et des terres de la construction (C. Khalki).

Les opérations de fouilles

L'Ensemble 5, quartier de bâtiments maurétaniens (C.-A. de Chazelles, M. Kbiri Alaoui, H. Gazzal, J.-C. Roux)

Sur la colline du « tell », à l'extrême ouest du site, les niveaux d'occupation de la période maurétanienne (avant 40 ap. J.-C.) sont actuellement fouillés sur une superficie d'environ 250 m². Le dernier état correspond à un îlot qui s'étire d'ouest en est, composé par plusieurs espaces mitoyens et bordé du côté nord par un lieu apparemment non bâti (fig. 2).



Fig. 2. Vue aérienne de l'Ensemble 5 en fin de campagne 2014. Architecture de briques crues de l'îlot maurétanien au sud et murs en pierre d'époque romaine au nord (S. Sanz).

En 2014, l'accent a été mis sur la compréhension globale de l'îlot, c'est-à-dire sa structuration et son phasage au sein de la dernière occupation maurétanienne datée de la seconde moitié du 1^{er} s. av. J.-C. Le plan a été complété par de nouveaux espaces fouillés au sud et à l'est (21, 22, 23, 24) et rectifié par l'élimination de certains tronçons de « murs » ; les espaces 16 et 19 qui étaient séparés par un sondage des années 1920 « tranchée Châtelain » sont maintenant en relation stratigraphique.

Deux phases ont été définies à partir de l'architecture : une phase A, qui correspond à quelques lambeaux de murs en terre et à des vestiges d'occupation épars (foyer dans l'espace 15a) ; une phase B, pour laquelle les murs et les sols sont bien conservés, qui se subdivise dans la partie sud-est de l'îlot en B1 et B2 avec d'évidentes reconstructions (17c, 22, 23, 24) (fig. 3).



Fig. 3. L'Ensemble 5 à la phase B. Période tardo-maurétanienne, 1er s. av. J.-C. (S. Sanz et coll.).

L'étude des murs en adobe a souligné une caractéristique intéressante bien qu'elle reste inexpliquée : la plupart des murs édifiés à la fin de la phase B (B1) ont des largeurs de l'ordre de 0,90 m. Or, ceci ne résulte pas de l'accolement de deux parois mais bien d'une disposition d'origine, comme le montre l'agencement des adobes dans le mur MR 5442 qui limite l'ilot du côté nord. Ces largeurs qui apparaissent surdimensionnées par rapport à la

taille des espaces conduisent à envisager plusieurs possibilités : les murs s'élevaient sur de grandes hauteurs en raison de la présence d'un étage ; ils avaient à supporter des charges très lourdes correspondant soit à la toiture soit à du stockage au niveau de l'étage ; une partie du mur, côté interne, pouvait porter les poutres de l'étage et l'autre, externe, les poutres du toit ; l'édifice formait une tour élevée, à l'extrême du tell.

Les murs de cette phase n'ont ni soubassement en pierre ni fondation, mais certains reposent sur des murs plus anciens partiellement arasés. Ils sont formés par des adobes de très grandes dimensions (54 x 34-37 cm) disposés de manière soignée, une assise se composant d'une rangée de boutisses et d'une rangée de panneresses.

À l'intérieur de l'ilot, les espaces étroits — 2 m à 2,50 m — dont les plans sont encore incomplets du côté sud ne présentent pas partout la même stratigraphie. À l'ouest, les espaces montrent une seule phase d'occupation, avec des sols peu marqués (16 et 15), ou bien cendreux et stratifiés (17), recouverts par une couche de démolition de 40 à 50 cm d'épaisseur ; celle-ci est formée par des adobes décomposés et des pans de murs encore solidaires. Dans l'espace 19, on a mis en évidence une vaste fosse antique, elle-même recoupée par la tranchée Châtelain, ayant notamment détruit l'angle nord-ouest de la pièce 15b ; peut-être destinée à la récupération de terre pour la fabrication d'adobes (?), elle a ensuite été comblée par des pans de murs en briques, de nature totalement différente de celle des murs en place autour des secteurs 16, 19 et 15. Il s'agit de briques de limon-argileux clair, très homogène, alors que les adobes des murs *in situ* ont une texture sableuse et graveleuse et une couleur brune.

Au sud-est, les sous-phases B1 et B2 sont identifiées par des sols distincts séparés par des remblais peu épais, ainsi que par la reconstruction de certains murs. Au cours de la sous-phase ancienne (B2), les espaces 22 et 23 constituent une seule pièce qui communique par des baies avec l'espace 24 au sud et avec l'espace 17 à l'ouest. Une porte d'entrée se trouve dans l'angle nord-est. Le sol de l'espace 22/23 comporte un foyer central et plusieurs objets abandonnés parmi lesquels des galets ayant servi d'instruments. À la sous-phase suivante (B1), les baies sont occultées et les sols des espaces présentent moins de traces d'utilisation domestique. La couche de démolition qui les scelle a livré en 2013 un mobilier abondant et bien daté : 6 monnaies préaugustéennes (dont une de l'atelier de CARMO et un bronze numide, tous deux du II^e s. av. J.-C.), une trentaine de balles de fronde en terre cuite, une plaque de plomb, des bijoux, des fragments d'œuf d'autruche ; des artefacts similaires ont été mis au jour en 2014 dans l'espace 24.

Plus généralement, les niveaux de destruction présents dans tous les espaces contiennent un mobilier homogène de la seconde moitié du 1^{er} s. av. J.-C. : céramiques à vernis noir de Calès, à parois fines tardo-républicaines (gobelet forme Mayet I, II), peintes, communes (opercules), sigillées à vernis rouge italiques, amphores Dr. 7/11, Dr. 1 pompéienne, amphores Sala 1, Mañá C 2b, Haltern 70.

Au nord de l'îlot, l'absence de partition signale soit une voie de circulation en bordure du tell, soit l'emplacement d'un îlot en contrebas si l'on a affaire à un habitat en terrasses

(espace 18). Une tranchée de repérage a mis au jour un sol avec des foyers superposés, à un niveau topographique plus bas que les sols de l'ilot, mais il faut attendre l'étude du mobilier et l'extension de la surface fouillée pour les interpréter.

Au début du 1^{er} s. ap. J.-C., d'importants travaux de terrassement sont intervenus sur le tell. Dans la partie septentrionale de la zone fouillée, la construction de murs en pierre aux fondations profondes (MR 5249) a permis de contenir des remblais servant à élargir la superficie de la zone sommitale. À l'emplacement de l'ilot maurétanien, plusieurs murs en brique ont été arasés, d'autres ont servi à ancrer de nouvelles constructions édifiées en pierre.

La fouille de l'Ensemble 1 : domus à péristyle, huilerie et balnéaire (A. Ichkhakh, S. Leclercq, J.-B. Pineau)

Le quartier d'époque romaine fouillé à l'extrême orientale du site se trouve certainement près d'une porte de l'agglomération, dans un angle formé par une voie est-ouest et une courtine de l'enceinte urbaine (fig. 1). La partie étudiée comporte une *domus* sans doute incomplète qui occupe une grande partie de l'espace, avec une installation oléicole au nord et un ensemble thermal à l'est. Les objectifs du présent quadriennal consistent à situer la limite nord de l'ensemble, à préciser la circulation interne entre la partie résidentielle, l'espace artisanal et les thermes (fig. 4). Se posent aussi les questions de datation des phases d'utilisation et d'abandon des différentes parties, ainsi que des réoccupations successives : vestiges d'habitat de l'Antiquité tardive ou de la première période islamique, traces d'occupation médiévales tardives, notamment vastes fosses-dépotoirs et fours de potiers (XIII^e-XIV^e siècle). On doit souligner que le mobilier islamique ancien (IX^e-X^e siècle) est remarquable.



Fig. 4. Vue aérienne de la partie nord de l'Ensemble 1. Installation artisanale et thermes antiques, perforés au Moyen Âge par des fosses et un four de potier (S. Sanz).

L'agrandissement de l'Ensemble 1 vers le nord en 2013 avait permis de repérer le mur de fermeture de l'huilerie (espace XII), mais on ignore s'il s'agit de la façade du bâtiment. Alors qu'en 2013 les travaux s'étaient répartis sur différents secteurs tout autour de la partie résidentielle (XV, XVI et VIII au sud-ouest, VII à l'est, XII et XIII au nord, XVII au nord-ouest), ils se sont concentrés en 2014 sur la partie artisanale.

L'atelier — supposé oléicole bien que l'hypothèse d'une production viticole ne soit pas à exclure — comprend un pressoir double à deux maies contigus et deux bases à *arbores*, tronquées par des fosses médiévales. L'espace plus profond qui recevait les contrepoids et la ou les meules a été en partie fouillé en 2014, à l'est des maies (XII) : dotée d'un sol en terre battue très compacté, sur lequel se trouve une mince couche d'occupation cendreuse, cette pièce ouvre vers le nord par une porte. Les rigoles d'écoulement du liquide débouchaient dans la salle dite « souterraine » (XVII) au-dessus d'un bassin maçonné enduit de mortier de tuileau comportant au moins trois *dolia* alignés, à l'ouest et en contre-bas de l'aire de presse ; un *dolium* isolé a été mis au jour contre le mur occidental de cette même salle (fig. 5). Dans cette pièce de plus de 50 m², les niveaux de destruction fouillés de manière stratigraphique se composent d'un volume considérable de briques crues et cuites, de moellons, de bois calcinés, de mortier et même de pans de murs, résultant d'une destruction violente par le feu durant l'Antiquité. Le plancher d'étage effondré, mis en évidence dans la moitié sud en 2013, ne sera fouillé qu'en 2015.

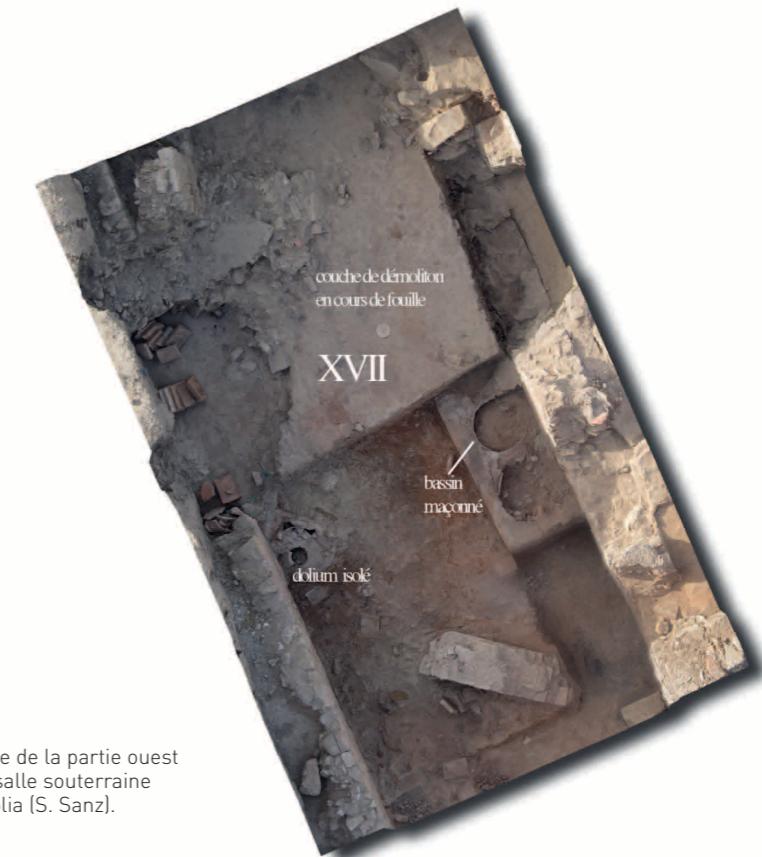


Fig. 5. Vue aérienne de la partie ouest de l'Ensemble 1 : salle souterraine avec le bassin à dolia (S. Sanz).

Dans sa partie sud, l'installation artisanale était dotée d'un grand bassin de décantation inséré entre l'aire de presse et le *triclinium* de la maison ; il était recouvert par un plancher reposant sur des solives dont les trous d'ancrage sont visibles dans le mur du *triclinium*. Ce secteur (XIII) atteste plusieurs remaniements qui ont pu se succéder assez rapidement : construction d'un escalier dans un premier temps, puis condamnation des marches par la pose d'une canalisation transversale liée à un état tardif des thermes ; plus tard, l'ensemble a été oblitéré par la fosse d'un four de potier à la fin du Moyen Âge (fig. 5).

Dans le quart sud-ouest de l'Ensemble 1, la dernière occupation en place dans la pièce XVI, datée du III^e s., est matérialisée au nord par un grand foyer et des céramiques essentiellement culinaires posées à plat et, au sud, par de nombreux fragments de *dolia* et d'amphores. Ce lieu qui associe les fonctions de cuisine et de stockage peut appartenir à un ensemble domiciliaire distinct de la *domus*, dont il est séparé par un mur aveugle, mais il peut aussi s'envisager comme une boutique indépendante de la maison. La pièce voisine VIII, dans l'aile ouest de la *domus*, possède trois ouvertures qui la font communiquer avec les pièces IX au sud et X au nord, ainsi qu'avec le péristyle. Le sol de la pièce (terre et adobes), montre une réoccupation islamique après un nivellement systématique.

Concernant l'ensemble thermal, l'objectif est de compléter les connaissances sur cette partie de l'ensemble bâti et d'identifier sa destination en lien avec la *domus*. Les travaux se sont poursuivis dans l'espace 9 qui se présente comme un petit couloir de forme trapézoïdale donnant sur la pièce VII-7 (*apodyterium-frigidarium*).

Études spécifiques

En 2013, les études sur la faune (Tarek Oueslati) et sur les macro-restes végétaux (Marie-Pierre Ruas, carpologie, et Sarah Ivorra, anthracologie) avaient mis particulièrement en avant des modifications dans les pratiques de culture, élevage et consommation intervenant à la période romaine puis au Moyen Âge (voir chronique 2013). Dans ces domaines, les travaux de 2014 ne seront effectués qu'au cours de l'été.

En 2014, deux céramologues (Hicham Hassini et Thierry Jullien) présents pendant la mission de terrain ont assuré la totalité de l'inventaire et des dessins des céramiques. Cet avancement permettra d'aborder directement la phase d'étude des mobiliers au cours de la prochaine session de céramologie.

Dans le cadre d'un doctorat de géologie dirigé par les Pr. S. Kamel et R. Mahjoubi (Université de Meknès), Charifa Khalki a effectué en 2013 et 2014 l'enregistrement des matériaux lithiques mis en œuvre à Rirha dans la construction à la période romaine ainsi que des terres utilisées pour les briques crues aux phases maurétaniennes récentes (observations, relevés, prélèvements). Sa recherche sur la nature et l'origine des matériaux inclut aussi un volet consacré aux pâtes de céramiques (amphores et céramiques peintes régionales) dans le but d'identifier des lieux de production et des circuits de diffusion de ces produits. Actuellement en seconde année, elle a déjà fabriqué et étudié un grand nombre de lame-minces dans les divers matériaux.

Accueil d'étudiants en archéologie de l'INSAP et de l'université de Tétouan

L'équipe a accueilli 10 étudiants de 3^e année de l'INSAP de Rabat, en 2013, et 8 étudiantes de 2^e année en 2014, ainsi qu'un doctorant de l'université de Tétouan en 2014. Ils ont pratiqué la fouille stratigraphique et l'enregistrement des données, les relevés à la lunette de chantier et à l'alidade, le dessin de coupes stratigraphiques, plans de structures, murs en élévation. Ils ont participé à toutes les phases de traitement du mobilier, avec une initiation à la céramologie et au dessin de céramiques, particulièrement en 2014 sous la direction de H. Hassini et Th. Jullien.

Ils ont bénéficié de deux présentations par des spécialistes : topographie et photographie aérienne (S. Sanz) ; fouille des structures en terre crue (J.-C. Roux).

Accueil des congressistes de « TERMaghreb » (4 mai 2014)

Lors du séminaire TERMaghreb (Meknès, 2-4 mai 2014) le site de Rirha a reçu une trentaine d'archéologues marocains, algériens, espagnols et français et une quinzaine d'étudiants marocains. Des spécialistes de la conservation/restauration des enduits ont été sollicités à cette occasion pour examiner les vestiges en place dans la *domus*.

Publication sous presse

La monographie qui constitue la synthèse des travaux réalisés à Rirha entre 2004 et 2012 est actuellement sous presse.

LES FOUILLES DE LAS SILLAS (MARCÉN)

Philippe SÉNAC (Université Paris IV), Sébastien GASC (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)



Fig. 1. Le site de Las Sillas.

Les fouilles archéologiques menées au cours de l'année 2013 sur le site islamique de las Sillas à Marcén (*término municipal de Laluzea*, province de Huesca) ont permis de mettre au jour de nouvelles unités architecturales sur le versant méridional de la plate-forme (UA 76, 77, 78, 79, 80, 81). La plupart de ces pièces appartenait à un même îlot désigné par la lettre J, situé à l'ouest du secteur fouillé l'an passé. Ces interventions ont été réalisées avec l'appui de la Casa de Velázquez, de la Comarca de los Monegros et de l'UMR 8596 de l'université de Paris 4. Les travaux ont été menés en deux temps : d'abord lors d'une première campagne effectuée du 19 avril au 6 mai 2013, puis au cours d'une deuxième intervention, du 16 juillet au 9 août 2013. Les recherches étaient placées sous la responsabilité de trois directeurs : Jordí Gibert Rebull (Universitat Autònoma de Barcelona), José Miguel Pesqué Lecina (Departamento de Cultura de la Diputación Provincial de Huesca) et Philippe Sénac (Université de Paris IV). Un engin mécanique destiné au retrait de la terre amassée au cours des fouilles fut également employé à plusieurs reprises (entreprise *Hormigones Grañen*), ainsi qu'un ULM piloté par Francisco Cano Biosca (société *Aeroflas*), afin de réaliser plusieurs clichés aériens de l'établissement (fig. 1 et 2). Pour obtenir les meilleures photographies possibles de la zone fouillée, une entreprise locale s'est livré au débroussaillage d'une grande partie de la moitié occidentale du site.



Fig. 2. Vue générale de la zone fouillée (secteur II).



Fig. 3. Fragment de solive (UA 78).

À l'exception de l'UA 77, la plupart des pièces mises au jour étaient taillées dans la roche et se trouvaient délimitées au nord par un épais mur édifié en gros blocs de grès présentant un appareil semblable à celui déjà observé sur plusieurs sites islamiques de la région (Piracès, La Iglesuela, Alberuela de Tubo...), vraisemblablement datable de la seconde moitié du X^e siècle. Les parois intérieures de ces constructions étaient édifiées au moyen d'une maçonnerie de tapial reposant sur des assises légères faites de petits moellons de grès mal équarris. Parmi toutes ces pièces, l'UA 78 (fig. 3) présente un intérêt particulier puisque sa fouille permit de mettre au jour plusieurs gros fragments de solives effondrées sur le sol

et datées au ¹⁴C (Poznan Radiocarbon Laboratory) des années 892-1015, ce qui correspondrait sommairement à la date à laquelle la mosquée du secteur I fut érigée. Les autres constructions sont caractérisées par la présence de silos (US 7812, 7919, 8005, 8706) et de citernes rectangulaires résultant de l'extraction de blocs de grès destinés à l'édification des maisons situées sur le sommet de la plate-forme.



Fig. 4. Jarrito en cours de restauration au musée de Huesca (US 7804).

Paradoxalement, la majorité du mobilier céramique exhumé (1383 tessons) au cours de l'année précédente date du xi^e siècle et ne diffère guère de celui observé les années précédentes. Il est largement dominé par des céramiques à usage culinaire (47,9%) telles que marmites (*ollas*) à deux anses destinées à la cuisson des aliments. Ces pièces présentent des décors semblables sous la forme de stries et de vaguelettes incisées sur le haut de panse, tandis que d'autres, moins grossières, sont recouvertes d'une glaçure monochrome à l'oxyde de cuivre. Un autre groupe bien représenté est constitué par des céramiques destinées au transport des liquides (40,3%) telles que *jarras*, *jarritas* et *jarritos* décorés de traits horizontaux peints à l'oxyde de manganèse (fig. 4). Le reste du mobilier collecté est constitué par des fragments de *tapaderas* et de formes ouvertes destinées à la présentation des aliments, essentiellement représentées par des fragments d'*ataifores*, c'est-à-dire de larges plats recouverts d'une glaçure de couleur miel et de traits peints à l'oxyde de manganèse sous couverte plombifère, mais en quantité moindre. À la différence des autres campagnes de fouilles, aucun fragment de céramique présentant un décor de *cuerda seca parcial* n'a été observé. Outre la présence de rares fragments de *tinajas* à décor de larges stries incisées dans la pâte, on relèvera néanmoins la découverte de plusieurs petits fragments de *candiles*.

Les fouilles ont également permis la découverte d'un probable coin monétaire (fig. 5) et d'une quinzaine de fragments de dirhams de mauvais aloi de la taifa hudide de Saragosse, permettant ainsi de nuancer l'idée d'une pauvreté monétaire en contexte rural à cette époque. Ces monnaies étaient frappées au nom de l'émir Ahmad II de Saragosse (1083-1110). Il faut ajouter à ces découvertes un as antique frappé à Huesca (*Osca*). L'analyse des prélèvements effectués dans l'US 7811 a été réalisée dans le laboratoire du plateau technique archéobotanique de l'UMR 7209, à Paris, par Marie-Pierre Ruas et Jérôme Ros. Celle-ci a permis de mettre en évidence la présence de diverses espèces de céréales (orge, seigle, avoine, blé nu...), de restes de feuilles d'olivier, d'aubépine, de vigne, de romarin, et enfin de plantes sauvages (luzerne, chardons...). On soulignera l'absence paradoxale de toute légumineuse dans la mesure où des graines de lentilles sont attestées au cours des ix^e-xi^e siècles sur plusieurs sites voisins de la province de Lérida.



Fig. 5. Un probable coin monétaire (US 8007).

Dans le prolongement de ces opérations, la première campagne de fouille de l'année 2014 a été réalisée du 12 au 28 mai, sous la direction de Sébastien Gasc (doctorant de l'université Paris 4, membre scientifique de la Casa de Velázquez), associé maintenant à la direction des travaux. Après une série de relevés topographiques destinés à étendre le carroyage en direction de l'ouest sur une surface de 125 m², les recherches ont permis l'achèvement de la fouille de l'UA 78 et la découverte d'une nouvelle unité architecturale (UA 88), au sein de laquelle se trouvait une citerne en partie fouillée ayant peut-être été utilisée comme dépotoir au cours du xi^e siècle. Celle-ci s'est révélée particulièrement riche en matériel céramique puisque 373 tessons y ont été découverts, parmi lesquels de nombreux fragments de *ollas* non glaçurées et de *redomas* semblables à celles mises au jour dans le reste de l'ilot J. Quatre nouvelles monnaies islamiques ont également été exhumées au sein de l'UA 78. Deux d'entre elles semblent correspondre au type Prieto y Vives 267, c'est-à-dire frappées entre 447H (1055-1056) et 460H (1068-1069). On mentionnera enfin la découverte d'un as de *Bolskan* frappé dans la seconde moitié du xi^e siècle av. J.-C, ainsi qu'un sceau en plomb en cours de restauration.

Plan de la zone fouillée en 2013



La poursuite des fouilles prévues au cours de l'été 2014 aura pour objectif de procéder au dégagement des constructions situées entre la grande rue et la ruelle qui sépare les îlots fouillés ces dernières années des constructions à vocation artisanale placées en rebord de la table rocheuse. Une attention particulière sera accordée à l'évolution des formes céramiques au cours des X^e-XI^e siècle et à leur restauration en vue de la publication des recherches. Enfin la mise en évidence de nouveaux indices de réaménagements des lieux avant leur abandon à la fin du XI^e siècle constituera le fil directeur des travaux.

ANNEXE 4 : AIDES SPÉCIFIQUES

Boursiers présents à l'École entre le 31 août 2013 et le 31 juillet 2014

Sabahat Adil (28 ans – Canadienne)

University of Chicago
La commémoration des al-Maqqari

Miguel Alonso Ibarra (26 ans – Espagnol)

Universitat Autònoma de Barcelona
Combatientes y excombatientes. Violencia, brutalización y experiencia de combate como factores configuradores del fascismo español

Stève Bessac-Vaure (25 ans – Français)

Université Clermont 2
Le maintien de l'ordre dans le nord du Maroc colonial, entre protectorats français et espagnol (1912-1939)

Claire BOUVIER (29 ans – Française)

Université Lille 3
Pedro de Ribadeneyra S.I. (1526-1611) : la construction d'une œuvre littéraire dans la monarchie hispanique

Maxime Breysse (30 ans – Français)

Université de Reims Champagne-Ardenne
Filmer la délinquance juvénile en Espagne (1977-1987) : l'univers « quinqui » de José Antonio de la Loma, Carlos Saura, Manuel Gutiérrez Aragón et Eloy de la Iglesia

Valentina Caldari (25 ans – Italienne)

University of Kent et Universidade do Porto (cotutelle)
Empire-Builders and Marriage Alliances. The Anglo-Spanish Match in its Colonial Context (1617-1624)

Bastien Carpentier (27 ans – Français)

Université du Littoral Côte d'Opale
Giovanni Andrea Doria, Gênes, la Méditerranée à l'époque de Philippe II (1556-1598)

Nathalie Cerezales (29 ans – Française)

Université Paris 1
Les expositions et les musées d'art et de culture religieuse dans l'Espagne contemporaine

Noémie Chardonrens (30 ans – Suisse)

Université Paris 3 et université de Lausanne (cotutelle)
Enjeux d'un collage : le Roman de Perceforest entre emprunts et inédit

Ana Cordeiro de Sousa Gomes (25 ans – Portugaise)

Universidade do Algarve
Matérias-primas e sua relação com a cadeira-operatória: estudo do conjunto lítico Moustierense dos sítios arqueológicos do Calvero de la Higuera (Madrid, Espanha)

Brice Cossart (28 ans - Français)

Institut universitaire européen de Florence

*Les artilleurs et la Monarchie Catholique : une professionnalisation par le savoir dans l'empire espagnol de la fin du XVI^e siècle***Marc Dietrich (25 ans - Français)**

Université Lyon 2

*Poétique du récit médical hippocratique (Épidémies I, III, V, VII)***Elisavet Doulkaridou (32 ans - Grecque)**

Université Paris 1

*L'art de l'enluminure à Rome dans la première moitié du XVI^e siècle. Rôle des manuscrits et fonctions de l'ornement***Guillaume Dumont (26 ans - Belge)**

Université Lyon 1

*Les processus de socialisation professionnelle des grimpeurs : description et analyses d'une « lifestyle sport profession »***Anne-Laure Feuillastre (27 ans - Française)**

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

*Le théâtre sans public dans l'Espagne du franquisme. La diffusion marginale du « nuevo teatro »***Vanina Filippi (30 ans - Française)**

Aix-Marseille Université

*Les intellectuels espagnols « phalangistes libéraux » sous le franquisme et à l'aube de la transition (années 1950-1970)***Carole Gomez (25 ans - Française)**

Université Toulouse 2

*L'implantation des cultes de Cybèle et Isis dans les provinces occidentales de l'Empire du I^{er} au III^e siècle p.C.***Aubin Gonzalez (28 ans - Français)**

Université Bordeaux Montaigne

*Les ouvriers catholiques dans l'émigration sous le franquisme : une stratégie de survie entre conformisme et détachement***Florian Gonzalez (27 ans - Français)**

Université Toulouse 2

*La maison à plan complexe en Hispanie et Gaule du Sud du III^e au I^{er} siècle a.C.***Inès Guego Rivalan (26 ans - Française)**

Université Paris Ouest Nanterre La Défense Nanterre-La Défense

*Énergies, espace(s), synergies : usages et fonctions de la synesthésie dans le renouveau du théâtre espagnol (1900-1936)***Adam Michal Jasienski (29 ans - Polonais)**

Harvard University

*In the Guise of Holiness: Dynastic Politics, Sanctity, and Portraiture under the Spanish Habsburgs***Karim Joutet (27 ans - Français)**

Université Paris 4

*La représentation de l'immigré interne en Catalogne dans la presse publiée à Barcelone pendant la transition démocratique (20 novembre 1975 - 28 octobre 1982) : quelle place dans la société catalane ?***Gwladys Le Cuff (25 ans - Française)**

Université Paris 4

*Aperietur in tempore. La figuration à l'épreuve de la prophétie et la réception de l'Apocalypsis Nova dans les œuvres destinées aux franciscains amadéites (1450-1568)***Éloïse Libourel (27 ans - Française)**

Université Paris-Est

*La fabrique des territoires par les réseaux ferroviaires transeuropéens : le projet de corridor méditerranéen espagnol***Mathieu Llexa (30 ans - Français)**

Université de Perpignan

*Histoire et trajectoire des échanges transfrontaliers de librairie entre les Pyrénées-Orientales et la Catalogne au XIX^e siècle (1810-1886)***Sandra Martínez (27 ans - Française)**

Université Paris 4

*Recherches sur le vêtement et ses accessoires à la cour d'Espagne. Fabricants et fournisseurs à Madrid, au XVII^e siècle***Juan Francisco Martínez Peria (30 ans - Argentin)**

Universitat Pompeu Fabra (Barcelona)

*Lazos Revolucionarios: influencias, encuentros y desencuentros entre Haití, Venezuela y Colombia en la época de la Independencia (1789-1830)***Mathilde Mehul (27 ans - Française)**

Université Paris 4

*Les tissus d'al-Andalus (XI^e-XV^e s.) : techniques de fabrication et procédés décoratifs***Aymard Cédric Ngoma Ngoma (30 ans - Gabonais)**

Université Clermont 2

*Les jésuites, les pouvoirs de la monarchie espagnole et les noirs dans les confréries Sainte Anne, Notre Dame de la Conception et Saint Sébastien de Panama (XVI^e - XVIII^e siècle)***Laure Nonat (31 ans - Française)***Université de Pau et des Pays de l'Adour et Universidad de Santiago de Compostela (cotutelle)**Monde funéraire de l'âge du Bronze ancien et moyen de la façade nord de l'Espagne jusqu'au Sud-Ouest de la France : identités et espace*

Abdelilah Oufalah (28 ans - Marocain)

Université de Mohammedia

*Les villes du Maroc méditerranéen au temps du protectorat espagnol : le cas de la ville d'Al-Hoceima***Amarí Peliowski Dobbs (34 ans - Chilienne)**

École des hautes études en sciences sociales (Paris)

*El delineamiento del arquitecto: prácticas gráficas y profesionalización del arquitecto chileno en la segunda mitad del siglo XVIII y primera del XIX***Daniel Pimenta Oliveira de Carvalho (31 ans - Brésilien)**

École des hautes études en sciences sociales (Paris)

*Politique, diplomatie et typographie au temps de la Restauration portugaise (1641-1668)***Marine Poirier (25 ans - Française)**

Université Rennes 2

*Le discours de l'autre dans la *Estoria de Espanna*. Jeux énonciatifs et enjeux discursifs***José Rafael Ramos Barranco (29 ans - Espagnol)**

Université Paris 3

*La chanson d'auteur espagnole: manifestations culturelles et sociales dans la seconde moitié du XX^e siècle***Viva Sacco (29 ans - Italienne)**

Université Paris 4

*Palerme de l'époque byzantine à l'époque normande : étude de matériels céramiques provenant de fouilles archéologiques menées dans les quartiers de la Kalsa et du Seralcadi***Hervé Siou (26 ans - Français)**

Institut d'études politiques (Paris)

*L'esprit de Numance. Mythologie obsidionale et construction nationale en Espagne de la Restauration au franquisme (1874 - 1955)***Valérie Steunou (43 ans - Française)**

Université de Pau et des Pays de l'Adour

*Filiations artistiques dans l'architecture religieuse gothique tardive des XV^e et XVI^e siècles dans les Pyrénées Occidentales***Pedro Miguel Svirz Wucherer (29 ans - Argentin)**

Universidad Nacional del Nordeste (Argentina)

*La vida interna de las Misiones Jesuíticas, según sus Normas e Instrucciones (1609-1767)***Stéphanie Wekko (28 ans - Française)**

Université Paris 3

*Folie et délits dans l'Espagne des XVI^e et XVII^e siècles***Boursiers 2013-2014 : tableaux récapitulatifs**

NATIONALITÉS	NOMBRE DE BOURSIE	HOMMES	FEMMES
Argentin	2	2	
Belge	1	1	
Brésilien	1	1	
Canadien	1		1
Chilien	1		1
Espagnol	2	2	
Français	25	9	16
Gabonais	1	1	
Grec	1		1
Italien	2		2
Marocain	1	1	
Polonais	1	1	
Portugais	1		1
Suisse	1		1
TOTAL	41	18	23

DISCIPLINE	NOMBRE DE BOURSIE
Anthropologie	1
Archéologie protohistorique ou antique	4
Histoire de l'art médiéval et moderne	3
Histoire de l'art contemporain	1
Histoire ancienne	1
Histoire moderne	12
Histoire contemporaine	11
Géographie	1
Linguistique	1
Littérature ancienne	1

DISCIPLINE	NOMBRE DE BOURSIERS
Littérature médiévale	1
Littérature moderne	1
Littérature contemporaine	2

ÉTABLISSEMENT	NOMBRE DE BOURSIERS
Aix-Marseille Université	1
École des hautes études en sciences sociales (Paris)	2
Faculté des lettres et des sciences humaines de Mohammedia	1
Faculdade de Ciências Humanas e Sociais da Universidade do Algarve	1
Harvard University	1
Institut d'études politiques (Paris)	1
Institut universitaire européen de Florence	1
Universidad Nacional del Nordeste (Argentine)	1
Universitat Autònoma de Barcelona	1
Universitat Pompeu Fabra (Barcelone)	1
Université Clermont 2	2
Université Lille 3	1
Université de Pau et des Pays de l'Adour	1
Université de Perpignan	1
Université de Reims Champagne-Ardenne	1
Université Toulouse 2	2
Université du Littoral Côte d'Opale	1
Université Rennes 2	1
Université Lyon 1	1
Université Lyon 2	1
Université Bordeaux Montaigne	1
Université Paris 1	3
Université Paris 3	3

ÉTABLISSEMENT	NOMBRE DE BOURSIERS
Université Paris 4	6
Université Paris-Est	1
Université Paris Ouest Nanterre La Défense	2
University of Chicago	1
University of Kent	1

ANNEXE 5 : CHERCHEURS-RÉSIDENTS

Chercheurs-résidents présents à l'École entre le 31 août 2013 et le 31 juillet 2014

Sofiane Bouhdiba (Tunisien)

Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis
Struggling against vomito negro in Colonial Latin America

Adelaïde de Chatellus (Française)

Université Paris 4
La nouvelle dans le monde hispanique contemporain

Vincent Debiais (Français)

UMR 7302 (CESCM, Poitiers)
Le texte et l'image dans la création artistique du Moyen Âge central. Étude des inscriptions épigraphiques présentes dans la sculpture romane espagnole

Ângela Domingues (Portugaise)

Instituto de Investigação Científica Tropical - Lisboa
L'image du Brésil colonial au XVIII^e siècle

Massimo Carlo Giannini (Italien)

Universita degli Studi di Teramo
Los límites de la fiscalidad regia entre teología, derecho y política: circulación de modelos y prácticas en los Reinos ibéricos y en la Italia española (1618-1659)

Claudia Ângela Guarisco Canseco (Mexicaine)

Centro de Estudios Históricos - México
Elaboración de una edición crítica de las Apuntaciones que en su viaje a ultramar ha tomado el oficial de infantería Modesto de la Torre

Manuel Loff (Portugais)

Universidade do Porto
Estado e memória: políticas públicas da memória da ditadura portuguesa (1974-2009)

Marta Marín-Dòmine (Espagnole)

Wilfrid Laurier University - Toronto)

*Delinear y analizar la manera bajo la cual se ha configurado el campo de concentración de Mauthausen en el imaginario español. Investigación sobre la literatura concentracionaria española para la producción de un libro***Leila Maziane (Marocaine)**

Université Hassan II Mohammmedia (Casablanca)

*Travail de réflexion sur la possibilité et les voies de construction d'une histoire de la négociation diplomatique entre le Maroc et l'Europe Méditerranéenne du xv^e au xx^e siècle***Xosé-Manoel Núñez Seixas (Espagnol)**

Universidade de Santiago de Compostela

*La nación desde la raíz: nacionalismo español y sociedad civil en el siglo xx***Nacera Sahir (Algérienne)**

École normale supérieure des lettres et sciences humaines d'Alger

*Les échanges commerciaux entre la Maurétanie Césarienne et les provinces romaines de Tarragonaise et de Bétique pendant le Haut-Empire romain***Albertine Tano Kadio (Ivoirienne)**

Universidad Félix Houphouët Boigny (Abidjan)

*De la tradición oral al manuscrito y del manuscrito a la copia fiel***Isabelle Touton (Française)**

Université Bordeaux Montaigne

*Lectures symboliques et esthétiques de la crise : l'imaginaire de l'expulsion et du parasitisme au service d'une seconde transition démocratique ?***Sandrine Victor (Française)**

Centre universitaire Jean-François Champollion, Albi

*HDR : secteur de la construction et du bâtiment. Mouvements et itinérances de producteurs, des réseaux, et des impacts économiques. Étude de trois centres urbains - Palma de Mallorca, Girona et Narbonne - et les conséquences à large échelle d'un événement économique***Tiago Viúla de Faria (Portugais)**

University of Kent

*A carta e as redes epistolares nas relações diplomáticas de Portugal com Aragão e Castela (séculos XIII a XV)***Mariana Zapatero (Argentine)**

Universidad Católica de Argentina (Buenos Aires)

*Gradación de la dinámica del abastecimiento de carne en el contexto castellano bajomedieval***ANNEXE 6 : RAPPORTS DES MEMBRES ET DES ALLOCATAIRES DE RECHERCHE****RAPPORTS DES MEMBRES****Mathieu Aguilera***Membre de première année, il prépare une thèse sous la direction de Jean-François Charnet (Institut d'études politiques de Paris) et Juan Pro (Universidad Autónoma de Madrid) sur « Compter les Espagnols. État libéral, administration locale et recensements de population dans la seconde moitié du XIX^e siècle »*

« Ma thèse porte sur la réalisation et les usages des recensements de population par les institutions de l'État libéral espagnol, des années 1840 à la fin du XIX^e siècle. Mon travail prend ainsi pour point de départ des documents qui constituent depuis longtemps une source incontournable pour les historiens démographes, sans toutefois que les modalités (politiques, matérielles et intellectuelles) de leur production aient fait l'objet d'une étude attentive. Il se situe à la croisée d'une histoire sociale des « savoirs d'État » et d'une historiographie de la construction de l'État dans le monde hispanique qui invite à repenser les liens mouvants entre institutions centrales et configurations régionales tout au long du XIX^e siècle. En envisageant conjointement dénombrements coloniaux et dénombrements péninsulaires, il s'agit en outre de mettre à l'épreuve la notion d'« État impérial », en questionnant les éventuelles circulations de savoirs sur la population à l'échelle du « deuxième empire » espagnol.

Trois axes problématiques ont guidé mon travail de collecte d'archives pour cette année de recherche. Un premier aspect concerne l'histoire des savoirs statistiques et, plus largement, des savoirs sur la population et la « société » dans les cercles d'administrateurs et les réseaux savants du XIX^e siècle. J'ai ainsi entrepris à la Biblioteca Nacional de España (BNE) l'examen exhaustif des publications statistiques de la période (traités, manuels, annuaires, revues...) de portée nationale, provinciale, municipale ou impériale, à « l'ère de l'enthousiasme statistique ». Je m'intéresse dans ces productions « hybrides » (entre champ scientifique, administratif, médical et policier) aux définitions successives de la statistique, au statut accordé aux recensements et autres publications officielles, ainsi qu'au mode de classement et d'interprétation des données. Un autre volet de mon travail à la BNE a porté sur les multiples textes réglementaires et instructions à destination des agents, qui ont été édités à l'occasion de chaque recensement de population, et dont l'étude me permet de mettre en évidence les méthodes et les relais de « l'État enquêteur ». Un deuxième aspect est consacré aux techniques d'enregistrement des populations et au déroulement des opérations *censales*. La conservation des archives de l'administration provinciale péninsulaire du XIX^e siècle est très aléatoire, et ne permet qu'un traitement discontinu du rôle pourtant essentiel des gouverneurs civils et des *Secciones provinciales de Estadística* dans la tenue des recensements et la production de statistiques de population. Suite à la sélection d'un nombre circonscrit de cas d'études au cours de mes premières années de thèse, des séjours à Vitoria en octobre 2013, puis à Séville en avril-mai derniers m'ont permis de documenter les liens entre autorités municipales et provinciales (et

forales), ainsi que l'implication de la Comisión general de Estadística del Reino, puis de la Junta General de Estadística, et du ministère du Fomento dans la mise en place d'une administration statistique provinciale. Un troisième aspect vise à cerner les multiples réactions au recensement, et la diffusion sociale des résultats. Même si les opérations se sont généralement déroulées sans heurts, l'indifférence relevée par les observateurs ou les nombreuses fraudes, soupçonnées ou avérées, ont obligé les autorités à imaginer des dispositifs de comptabilité et de vérification, qui expliquent la lourdeur de chacune de ces vastes enquêtes nationales. L'un des enjeux de ma thèse est bien de suivre le déploiement concret de l'État dans les différentes provinces espagnoles de la période, au contact des municipalités, en suivant les différents maillons de la « chaîne statistique ».

Concernant l'élaboration d'une statistique des provinces d'outre-mer, l'essentiel de mon travail de dépouillement mené cette année à l'Archivo Histórico Nacional de Madrid, a porté sur la section Ultramar : la richesse de ce fonds m'a permis de traiter de manière approfondie la correspondance entre autorités coloniales et métropole (le Ministerio de Ultramar à partir de sa création, en 1863) portant sur la statistique des populations. J'ai également entrepris durant les mois de mars et de mai de cette année l'exploration des fonds du Philippines National Archives microfilmés et conservés à Madrid (CSIC), en particulier de la section de la Dirección General de la Administración Civil. Afin de compléter le fonds madrilène de la section de Ultramar, j'ai passé tout le mois de décembre 2013 à la Havane. Mon séjour à Cuba visait à travailler sur la documentation produite par les administrateurs « coloniaux » au cours des recensements de population de 1841, de 1861, puis de 1877 et 1887. Un dépouillement minutieux des dosiers catalogués sous le thème de Estadística dans les sections Gobierno Superior Civil (GSC) et Gobierno General (GG) m'a permis de reconstituer le paysage institutionnel des acteurs en charge des relevés réguliers (*empadronamiento*) ou ponctuels (à l'occasion des *censos* commandités par Madrid) de la population, la correspondance entre les capitaines généraux successifs et leurs *tenientes de partido* répartis sur l'ensemble du territoire. Le cadre réglementaire des opérations a pu être précisé grâce à la section des Reales Ordenes y Cédulas.

J'ai participé à deux journées d'études consacrées aux réformes de police et de justice dans le monde hispanique aux XVIII^e et XIX^e siècles, organisées conjointement par le CONICET et le professeur François Godicheau de l'Université Bordeaux 3, à Mendoza (Argentine) les 27 et 28 février derniers (*Justicias de proximidad en España e Hispanoamérica*). J'y ai présenté une communication consacrée aux *alcaldes de barrio* de Madrid de 1814 à 1844, thème qui faisait l'objet de mon mémoire de M2, et auquel je continue de m'intéresser dans le cadre de ma thèse, sous l'angle des employés publics qui ont en charge la levée des recensements tout au long de la période. Au sein de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, et aux côtés des autres membres scientifiques de 1^{ère} année, je participe à un groupe de travail qui réfléchit au thème de la catégorisation en sciences sociales, et qui doit déboucher sur l'élaboration d'un cours de master en ligne, en partenariat avec l'Universidade Nova de Lisboa, dont l'enregistrement est prévu pour le 16 juin prochain ».

Mathilde Assier

Membre de première année, elle est engagée dans la préparation d'une thèse portant sur « La promotion des beaux-arts en Espagne (1853-1898) », sous la direction de Barthélémy Jobert (université Paris IV) et de Carlos Reyero (universitat Pompeu Fabra).

« Ma thèse porte sur la promotion des beaux-arts en Espagne entre 1853 et 1898. Prenant racine dans l'histoire institutionnelle et sociale de l'art, mes recherches visent à apporter de nouveaux éclairages sur le « système » des beaux-arts espagnol et sur la production des œuvres dans un contexte de crise politique et économique. J'analyse, pour ce faire, le renouveau des structures de promotion des arts tant au niveau de l'État (Ministerio de Fomento, diputaciones, mairies) qu'à celui des corps intermédiaires (associations artistiques, sociétés économiques d'amis du pays), dans trois villes : Madrid, Barcelone et Séville.

Cette année a essentiellement été consacrée au dépouillement de fonds d'archives madrilènes et sévillans et au travail sur une bibliographie spécialisée uniquement consultable en Espagne. J'ai commencé mes investigations par les fonds de l'Archivo General de la Administración à Alcalá de Henares. Il s'agissait, tout d'abord, de travailler sur les instances administratives étatiques, en reconstituant — notamment à partir des états de service — des parcours d'employés de la Dirección General de Instrucción Pública, Agricultura y Industria et particulièrement du Negociado de Bellas Artes. D'autre part, l'étude d'expositions artistiques emblématiques et de décors d'édifices publics (Ministerio de Fomento, Palacio de Archivos, Bibliotecas y Museos, Palacio de la Industria y de las Artes) est venue nourrir ma réflexion sur la « politique » des beaux-arts et sur l'appropriation idéologique de lieux symboliques. Parallèlement, j'ai travaillé à la Bibliothèque nationale d'Espagne autour de ces mêmes sujets, m'intéressant aux personnalités choisies (artistes, hommes politiques et intendants de la Real Casa y Patrimonio).

Conformément au programme établi, je me suis installée à Séville dès la mi-novembre. Outre d'importantes lectures à la bibliothèque de l'université, j'ai travaillé dans les archives de la Real Academia de Bellas Artes de Santa Isabel de Hungría, de la Sociedad Económica Sevillana de Amigos del País ainsi que dans les archives municipales. J'ai ainsi pu reconstituer des temps forts de l'activité artistique sévillane autour de commandes et d'expositions, et développer des études de cas centrées sur des artistes locaux tels que Joaquín Domínguez Bécquer, les frères Bilbao ou Antonio Susillo.

De retour à Madrid, j'ai étoffé mes recherches à l'Archivo General de Palacio sur les peintres de cour, les intendants et le budget de la Couronne, à l'Archivo de Villa et à l'Archivo de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, poursuivant également mon travail sur la Gaceta de Madrid et le Diario de Sesiones.

Au cours de ces recherches, j'ai eu l'occasion de rencontrer et de m'entretenir avec plusieurs historiens de l'art, tels qu'Esperanza Navarette Martínez et Antonio Bonet Correa (Real Academia de Bellas Artes de San Fernando), Gerardo Pérez Calero et Joaquín Álvarez Cruz (Universidad de Sevilla), Jesusa Vega (Universidad Autónoma de Madrid) et d'assister à des conférences et séminaires.

J'ai bénéficié de l'ensemble des formations offertes par l'École : conférences, ateliers d'écriture, formations à Zotero, à la rédaction de documents longs sur Word, à Excel, à la cartographie (Illustrator), autant d'outils qui me seront d'une grande utilité. La très belle journée portes ouvertes a, en outre, été l'occasion de présenter un poster sur mes recherches. Par ailleurs, et afin de questionner nos méthodes, nous avons formé avec Anne-Laure Rebreyend, Aude Plagnard, Alexandra Bill et Alexandre Dupont un groupe de travail qui analyse les implications idéologiques du chercheur. Cette démarche réflexive est au cœur du *e-learning* que nous avons élaboré pour les étudiants du Master « Écriture de l'histoire » de l'Universidade Nova de Lisboa. J'y traiterai la question du nationalisme dans l'écriture de l'histoire de l'art, particulièrement l'« invention d'une tradition » et la mise en place de stratégies symboliques visant à interpréter le passé pour valoriser le présent.

D'autre part, j'ai préparé l'édition en ligne de la journée d'étude « Vers une histoire de l'art indisciplinée ? » (INHA, 19 juin 2013) et des communications portant sur le thème « Décrire, analyser, comparer, interpréter : les processus d'investigation de l'historien de l'art en question » données lors du Séminaire doctoral commun de Paris 1 et de Paris 4 (INHA) que j'ai co-organisé en 2012-2013. L'article « Pedro de Madrazo (1816-1898), l'histoire de l'art comme passage » a en outre été accepté pour publication dans l'ouvrage *Passeurs de culture* (université de Lorraine).

En conclusion, le travail quotidien sur les sources de première main, l'encadrement de choix, le contact direct avec les œuvres d'art de mon corpus — tableaux, sculptures, monuments —, mais aussi les échanges avec les membres scientifiques et le précieux contact avec les membres artistes, ont été d'une grande richesse pour ma formation de chercheuse et d'historienne de l'art. »

Alexandra Bill

Membre de première année, elle prépare une thèse sous la direction de Christophe Picard (université Paris 1), sur « Les instruments de musique en al-Andalus (IX^e-XIII^e siècle). Identification, usages sociaux et portée symbolique ».

« Cette première année passée à Madrid comme membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques m'a permis d'avancer de manière décisive le dépouillement des sources indispensables à ma thèse, qui porte sur les instruments de musique en al-Andalus (IX^e-XIII^e siècle). Ce dépouillement s'est articulé autour de plusieurs axes : la consultation du manuscrit du *Kitāb al-'imtā' wa-l-'intifā' bī-masālat samā' al- samā'* / *Livre de la jouissance et du profit de l'audition musicale* (man. RES. 246 de la Bibliothèque Nationale d'Espagne), l'analyse de recueils de fatwas et de commentaires de hadiths portant sur la licéité de la musique et la lecture de la littérature archéologique afin de compléter mon corpus – principalement des tambours en terre cuite et des aérophones en os. Ce travail s'est accompagné de la lecture de nombreux travaux historiographiques permettant de mieux interpréter ces différentes sources et de les resituer dans leur contexte. Pour mener à bien ce double objectif, j'ai profité de la richesse et de la complémentarité des fonds de la bibliothèque de la Casa de Velázquez, de la Biblioteca Islámica de l'AECID, de la

bibliothèque de la faculté de philologie arabe de l'université Complutense, de la bibliothèque Tomás Navarro Tomás du Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC) et de la Bibliothèque nationale d'Espagne. J'ai également pris contact avec différents chercheurs espagnols et musées dans le cadre de mon étude des sources archéologiques. Même s'il me faudra absolument poursuivre le dépouillement des sources l'an prochain, j'ai suffisamment avancé cette année en ce domaine pour bâtir mon plan de thèse et envisager le début de la rédaction prochainement.

Parallèlement à ce travail, cette année a été rythmée par diverses activités scientifiques : j'ai ainsi rédigé à l'automne une notice intitulée « Au son du tambour et du luth : musique berbère et musique andalouse » pour le catalogue de l'exposition sur le Maroc médiéval qui ouvrira ses portes au Louvre à l'automne 2014. J'ai présenté une communication sur « La aportación de las fuentes jurídicas para el estudio de la música y los instrumentos musicales de al-Andalus y el Magreb medieval » en janvier à l'université de Valladolid. J'ai participé à la seconde journée d'études sur les *Circulations entre Maghreb et Mashreq* organisée en mai par D. Valérian, P. Cressier et M. Hassen à la Casa de Velázquez, qui débouchera sur une publication. J'ai également pris part aux XVII^e rencontres Dīwān des doctorants en Islam médiéval à Paris en juin tandis que l'implication commune des membres de première année dans les groupes de travail de l'École a débouché sur l'enregistrement mi-juin d'une vidéo de cours de master d'histoire en *e-learning* pour l'université Nouvelle de Lisbonne. Enfin, grâce à la riche activité scientifique de l'École et des institutions madrilènes, j'ai également assisté à plusieurs conférences et journées d'études tout au long de l'année.

Dans le cadre des activités de diffusion du savoir scientifique auprès du grand public, j'ai organisé avec deux autres membres, Alice Kadri et Sébastien Gasc, en décembre à la Casa de Velázquez, une journée sur al-Andalus à destination de deux classes de troisième du Lycée français. J'ai également communiqué sur la musique médiévale lors des Journées Portes Ouvertes de l'institution en février.

Enfin, grâce aux conditions de recherche optimales offertes par la Casa de Velázquez j'ai pu suivre différentes formations proposées par l'École, notamment une formation au logiciel Adobe Illustrator qui m'a été d'une grande aide pour la réalisation de mes documents cartographiques. J'ai aussi eu l'opportunité de poursuivre ma formation en arabe, langue nécessaire à la lecture de mes sources. J'ai ainsi suivi des cours bihebdomadaires à l'Academia al-Quds à Madrid ainsi que participé à la session intensive de langue arabe organisée par l'IFPO à Amman durant le mois de juillet ».

Anne-Laure Bonvalot

Membre de seconde année, elle prépare une thèse sous la direction de Jean-François Carcelen (université Montpellier III) intitulée « Formes nouvelles de l'engagement dans le roman espagnol actuel (1996-2013) : Alfons Cervera, Belén Gopegui, Isaac Rosa ».

« À la croisée de l'analyse textuelle et de l'approche philosophique, mon travail entend dégager les formes et les figures émergeant au sein de l'actuel procès de remotivation que connaît en Espagne le roman engagé.

Durant cette deuxième année passée à l'École, je me suis essentiellement consacrée à la rédaction de mon manuscrit de thèse, entamée au cours de l'été 2013. J'ai parallèlement effectué une analyse systématique du discours de la critique en vue de nourrir la troisième partie de mon travail, portant sur la dimension pragmatique du roman engagé. Un autre pan du travail d'approfondissement bibliographique effectué cette année a porté sur la notion d'émotion saisie comme une catégorie narratologique centrale dans l'écriture du roman politique. Deux événements éditoriaux m'ont conduite à introduire tardivement dans mon travail certains réaménagements importants. En 2013, la sortie du roman *La habitación oscura*, et la parution en un volume unique, chapeauté d'une importante préface, des cinq romans qui composaient jusqu'alors de façon indépendante le cycle de la mémoire d'Alfons Cervera, ont ainsi fait évoluer les contours du corpus.

Parallèlement à ces activités d'écriture, d'analyse et de dépouillement, j'ai rédigé en octobre 2013 un compte-rendu de lecture pour la revue *Cahiers de Narratologie* : « Marc Courtieu, *Événement et roman. Une relation critique*, Amsterdam-New York, Rodopi, 2012 », qui paraîtra dans le numéro de juillet 2014.

J'ai préparé et animé, en collaboration avec Brice Chamouleau, Roxane Chilà, Arthur Haushalter et Lise Jankovic, un atelier doctoral intitulé « *Lenguajes de las emociones e identidades políticas* », lors de l'atelier doctoral international organisé par la Casa de Velázquez, « *Emociones. ¿Un giro en historia y humanidades?* » (Madrid, 11-13 décembre 2013). Je suis également engagée depuis cette année dans un projet ANR Jeunes Chercheurs (EX31), porté par la comparatiste Sylvie Servoise et regroupant des littéraires, des philosophes, des linguistes ou des politistes autour de la question des expériences intimes de l'injustice et des processus de subjectivation politique dans la littérature narrative du xix^e au xxi^e siècle.

J'ai participé à la journée d'études « Hackers : la fiction du virtuel » (université de Haute Alsace, Mulhouse, 11 avril 2014). J'ai élaboré à cette occasion une contribution à quatre mains en collaboration avec Alice Pantel. Ce texte, intitulé « Qui est le pirate ? Le personnage du hacker à l'abordage du roman espagnol contemporain » fera l'objet d'une publication aux éditions Orizons en 2015. Je suis actuellement en train de rédiger pour le prochain numéro de la revue électronique *Dissidences* un article intitulé « Puissances de "l'intervalle" : expériences de désidentification et collectif révolutionnaire dans *El padre de Blancanieves* de Belén Gopegui et *Les Renards pâles* de Yannick Haenel », qui paraîtra à l'automne 2014. J'ai également consacré, en collaboration avec Anne-Laure Rebreyend, une partie de mon temps à la construction d'un argumentaire pour le colloque international que nous organiserons à la Casa de Velázquez les 9 et 10 février 2015, provisoirement intitulé « *Littérature, transition démocratique et culture du consensus* ». D'autres projets scientifiques, issus de contacts noués au cours de l'année universitaire, verront le jour très prochainement. J'ai d'abord été chargée de la traduction d'un essai de Belén Gopegui, paru en 2008, intitulé *Un pistoletazo en medio de un concierto*. Cette traduction paraîtra courant 2015. J'ai proposé une contribution sous forme d'article au numéro 6 de la revue *HispanismeS* (SHF), « Formes de la marginalité dans la prose narrative espagnole (2000-2014) ». J'ai été chargée de la rédaction d'un chapitre sur Alfons Cervera dans l'ouvrage collectif *La nueva novela crítica*, coordonné par David Becerra Mayor (Universidad Autónoma de Madrid) qui paraîtra aux Ediciones Tierradenadie en 2015 ».

Marjolaine Carles

Membre de première année, elle prépare actuellement une thèse sous la direction de Bernard Vincent) et de Claudia Damasceno (École des hautes études en sciences sociales) sur « *Des eaux, de l'or, des fontaines : politiques de l'eau à Vila Rica au XVIII^e siècle, Minas Gerais (Brésil)* ».

« Cette première année à Lisbonne en qualité de membre de l'École m'a permis de mener à bien les recherches indispensables pour réaliser ma thèse doctorale, consacrée à la politique des eaux dans les villes minières de la colonie Brésil au XVIII^e siècle. J'ai centré mon analyse sur Vila Rica (actuelle Ouro Preto) qui, par son poids politique et symbolique dans le cadre impérial portugais, représente un excellent observatoire pour évaluer la place de la gestion des ressources hydriques dans une dynamique de colonisation. Des conflits d'intérêts sont survenus à différentes échelles entre les protagonistes impliqués dans le partage de l'eau en métropole et dans l'espace colonial. Ainsi, le caractère inaliénable et inépuisable d'une ressource dépendant du patrimoine royal est l'objet d'une discussion quant à la malléabilité des catégories juridiques des eaux. À travers le prisme du droit, les enjeux spatiaux, juridictionnels et économiques du partage sont examinés au cours du processus de territorialisation de la région minière. L'objectif de cette étude sur la gouvernance des eaux met en valeur l'organisation des cadres institutionnels et révèle le rôle des pouvoirs. Elle requiert de fait la corrélation de plusieurs approches (politique, économique et sociale, esthétique et culturelle).

L'examen du regard métropolitain est essentiel pour répondre à la problématique principale de ma thèse doctorale, celle de la valeur politique de l'eau dans la Capitainerie des Minas Gerais au XVIII^e siècle. Pour mener à bien cette enquête, j'ai fréquenté principalement cinq institutions : Arquivo Histórico Ultramarino, Biblioteca da Ajuda, Biblioteca Nacional, Museu da Água, Arquivo Nacional da Torre do Tombo. La diversité des sources est proportionnelle à la pluralité des statuts des eaux ainsi qu'aux acteurs responsables de leur partage en ville. Le dépouillement de cette documentation produite dans la colonie et en métropole en a été d'autant plus complexe et fragmenté. J'ai donc procédé par thématiques afin d'organiser la consultation des documents législatifs et administratifs propres à la gestion des eaux ainsi que des traités relatifs à l'eau, à l'hygiène, à l'hydraulique. Cette stratégie d'exploration s'est structurée autour de trois approches indissociables : la classification juridique des eaux, les limites du modèle métropolitain de gouvernance, la valeur politique de l'eau.

Au-delà de l'exploration des fonds d'archives, j'ai profité des activités scientifiques organisées par les universités de Lisbonne. Le CHAM (Centro d'História d'Aquem e Além Mar, Universidade Nova de Lisboa) m'a accordé un entretien filmé dans le cadre du Master e-learning « *Histoire de l'Empire Portugais* ». Parmi les évènements qui ont eu lieu et auxquels j'ai assisté, le Workshop *A Propriedade na construção do Império Português* (13 nov. 2013, FCSH-UNL) ainsi que le colloque international *A água conta o social* (22-24 jan. 2014, FLUL) m'ont beaucoup apporté pour restituer la valeur de la ressource dans un contexte de territorialisation. J'ai pu faire la connaissance de spécialistes portugais et brésiliens désormais devenus des interlocuteurs réguliers. Ce séjour lisboète a facilité les collaborations scientifiques avec des historiens, des économistes, des juristes, des historiens de l'art ainsi qu'avec le Musée de l'Eau de Lisbonne.

À Paris, lors du séminaire *Les Sources de l'histoire* (org. G. Méret, EHESS), je suis intervenue pour défendre l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire d'une étude sur l'eau à travers les sources et l'architecture au XVIII^e siècle. Le recouplement de plusieurs disciplines apporte des indices complémentaires qui expliquent en l'occurrence les silences dans la documentation et aident à identifier les exclus du partage. Au cours du colloque international *Elementos Materiais da Cultura e Patrimônio* (UFMG, Brésil), j'ai donné le 30 avril une conférence sur la politique de l'eau publique et l'affirmation du pouvoir municipal à Vila Rica au XVIII^e siècle. À l'issue de cet événement, un article a été publié dans la revue *Agua y Territorio* (Séville) et un chapitre est en cours de publication (Belo Horizonte) dans un ouvrage qui traite du ravitaillement des villes minières au XVIII^e siècle (coord. José Newton de Meneses, UFMG).

Enfin, j'ai suivi les formations des membres scientifiques de l'EHEHI. Le groupe de travail organisé avec A. Kadri, M. Aguilera et M. Lamotte s'attache au phénomène de catégorisation en sciences humaines et sociales. Cette étude méthodologique a servi à affiner l'analyse des catégories des eaux. Les contacts que j'ai noués au CHAM ont facilité la réalisation de vidéos conférences par les membres (juin 2014), filmées dans le cadre du Master *e-learning* (coord. J. P. Oliveira e Costa) ».

Brice Chamouleau de Matha

Membre de seconde année, il réalise une thèse sous la direction de François Godicheau (université Bordeaux-Montaigne) intitulée : « Représentations de l'homosexualité masculine dans l'espace public : mythologies homosexuelles et constructions sociales en Espagne, 1970-1995 ».

« Ma deuxième année à la Casa de Velázquez comme membre scientifique a été rythmée à la fois par la rédaction de ma thèse de doctorat en vue d'une soutenance à l'automne prochain, et par d'autres activités scientifiques : la publication de travaux et l'organisation d'un événement scientifique à l'EHEHI, en partenariat avec l'Universidad Autónoma de Madrid.

L'essentiel de mon travail cet année a été articulé autour de la finalisation de mon travail de thèse : j'ai achevé le dépouillement du fonds barcelonais de Peligrosidad Social (Arxiu de la Justicia, L'Hospitalet de Llobregat), ce qui m'a permis d'engager la rédaction finale du travail. La disponibilité de la documentation bibliographique nécessaire à l'achèvement de ce travail à Barcelone a contribué au bon avancement de cette rédaction.

Simultanément à ce travail d'écriture, j'ai poursuivi d'autres travaux. J'ai tout d'abord eu l'occasion d'intervenir au colloque qui s'est tenu à Bordeaux 3 en octobre 2013 : « Peut-on se passer de la notion d'identité ? Une réponse à Carlo Ginzburg ». En présence de l'historien, j'ai débattu de la notion d'« estrangement » qu'il reprend de Montaigne et applique au travail historique. J'y discutais les rapports entre vérité, histoire et identités politiques, à partir de mes propres travaux, dans une communication intitulée : « Identités, représentations : quelques questions à l'estrangement dans les discours sur le passé ». Concernant la divulgation de ma recherche, je suis également intervenu dans

le projet du « Teatro del Barrio » (Lavapiés, Madrid) sur la citoyenneté dans l'Espagne contemporaine. J'y ai parlé le 10 mars 2014 avec David Berná (anthropologue, Universidade Complutense de Madrid) des identités politiques sexuelles dans l'Espagne contemporaine.

Cette année a encore été l'occasion de publier plusieurs travaux. J'ai notamment publié, pour le CREC (université Paris 3), un article intitulé « *¡Más vale que os dediquéis a buscar chorizos!* Masculinités et sécurité citoyenne dans l'Espagne postfranquiste », qui sera publié dans les actes du colloque auquel j'ai participé en juin 2013. D'autre part, j'ai travaillé, au sein du groupe d'histoire des concepts formé par des chercheurs de l'U. du Pays Basque (Javier Fernández Sebastián) et de Bordeaux 3 (Sandro Landi, François Godicheau) au projet d'ouvrage collectif sur les métaphores du lien social. L'ambition du projet est de connecter l'histoire des concepts aux apports de l'histoire sociale. J'y publie un article intitulé « *Salir del armario : apropiaciones y rupturas de una metáfora gay en España* ». Ces deux articles ont été pour moi l'occasion d'éprouver les apports théoriques de l'histoire des concepts et de l'anthropologie politique que je manipule sur les archives judiciaires qui fondent une part majeure de la documentation qui compose ma thèse.

Enfin, cette année a également été rythmée par l'organisation de la rencontre scientifique que j'ai intitulée « *Sexualité et démocratie en contexte post-dictatorial : l'avènement du public et du privé au prisme des sciences humaines et sociales* ». J'ai préparé cette rencontre tout au long de cette année : j'ai préparé l'objet scientifique de la rencontre, j'ai travaillé à obtenir la participation de l'UAM dans ce projet, et j'ai invité l'ensemble des participants. Cette manifestation réunit des chercheurs de disciplines différentes (anthropologie, histoire, sociologie, philologie) pour apprécier, à travers les subjectivités sexuelles qui émergent dans les années 1970 et leur reflux des espaces citoyens démocratiques dans les années 1980, les usages démocratiques des concepts de « public » et de « privé », d'« intime », qui constituent les éléments centraux du sujet politique de la modernité occidentale ».

Roxane Chilà

Membre de deuxième année, elle prépare une thèse sous la direction de Patrick Gilli (université Montpellier 3) et Francesco Senatore (Università di Napoli) sur « La société curiale et Naples, capitale d'Alphonse le Magnanime (1442-1458) ».

« Pour ma seconde et dernière année à Barcelone autorisée par le statut de membre scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, je me suis concentrée sur l'achèvement des chantiers documentaires en cours dans le cadre de ma recherche doctorale. Je soutiendrai ma thèse, intitulée La société curiale et Naples, capitale d'Alphonse le Magnanime (1442-1458) le 29 novembre 2014 à l'université Paul Valéry - Montpellier 3. Cette thèse est une étude institutionnelle et sociale du personnel domestique du roi d'Aragon dans le cadre de son séjour prolongé à Naples, à travers laquelle j'ai obtenu d'importants résultats inédits sur l'histoire politique et urbaine du royaume de Naples.

Je quitterai l'Espagne à la fin du mois août 2014 en ayant fini le dépouillement des registres des principales séries de l'Archivo de la Corona de Aragón de Barcelone utiles pour étudier le règne napolitain d'Alphonse le Magnanime. Il s'agit des séries *Privilegiorum cancellerie Neapolis, Pecunie, Maestre racial*. J'ai également complété mes dépouilements à l'Archivo histórico de Protocolos de Barcelone et, à Valence, à l'Archivo del Reino de Valencia et au Real Colegio Seminario de Corpus Christi qui conserve un très important fonds notarié. Par ailleurs, je me suis également rendue en Italie afin de parachever mes dépouilements napolitains. À Rome, je bénéficie de l'accueil chaleureux et de l'aide des membres de l'École française de Rome et du directeur des études médiévales Stéphane Gioanni, qu'il me faut saluer ici. Les ressources de l'EFR s'avèrent indispensables pour pallier la dispersion de la bibliographie utile dans les institutions italiennes méridionales.

Comme il était prévu que je me concentre cette année sur l'achèvement des dépouilements d'archives et l'avancée de la rédaction de ma thèse, j'avais veillé à m'engager dans moins d'événements scientifiques que l'année précédente. Je suis cependant intervenue à une séance du Séminaire d'Études Italiennes de l'université Lyon 3 et de l'ENS de Lyon, qui a été l'occasion de nouer des contacts solides avec les civilisationnistes de la section 14. C'est par leur intermédiaire que j'ai été invitée à participer en mars 2015 à un colloque interdisciplinaire à Grenoble, intitulé *Villes et États d'Espagne et d'Italie aux xv^e et xvi^e siècles : échanges et interactions politiques, militaires et économiques*, organisé par Alice Carette-Ismail et Cécile Terreaux-Scotto. Autre manifestation scientifique à laquelle je participe cette année, le colloque des 2 et 3 juin 2014 organisé à Valladolid et intitulé *La cour et la ville : réception et installation des entourages royaux dans les villes ibériques à la fin du Moyen Âge*, inscrit dans le cadre du programme pluriannuel *Cours de la Casa de Velázquez*. J'ai la chance de pouvoir compter les deux animatrices de ce programme, Alexandra Beauchamp et María Narbona Cárcel, parmi les relecteurs de ma thèse. Ce sont deux interlocutrices essentielles dans le mûrissement de mon travail et leur disponibilité à mon égard doit être soulignée ».

Alexandre Dupont

Membre de première année, il prépare une thèse sous la direction de Philippe Boutry (université Paris I) sur « Carlistes et légitimistes entre France et Espagne : les relations entre contre-révolutionnaires français et espagnols dans les années 1870 ».

« La thèse que je réalise sous la direction de Philippe Boutry à l'université Paris 1 (une cotutelle est en cours de signature avec Pedro Rújula et la Universidad de Zaragoza) a pour titre : « Une Internationale blanche. Les légitimistes français au secours des carlistes, 1868-1883 ». Mes recherches portent sur les rapports entre contre-révolutionnaires français et espagnols dans les années autour de la Seconde guerre carliste (1872-1876). Plus précisément, je cherche à reconstruire l'histoire d'une Internationale blanche qui unit légitimistes français et carlistes entre 1868 et la Révolution de Septembre en Espagne et 1883 et la mort du comte de Chambord qui provoque la désagrégation du légitimisme en France. J'étudie cette Internationale blanche dans une perspective diachronique en tentant de montrer comment elle se forme, comment elle se développe puis comment elle se désagrège tout en continuant à

exister sous d'autres formes. Je l'observe également, voire surtout, d'un point de vue synchrone en tâchant d'en dresser un portrait aussi riche et complet que possible au moment de son plein fonctionnement — soit pendant la Seconde guerre carliste proprement dite.

Cette année de membre à la Casa de Velázquez m'a permis d'effectuer la plupart des dépouilements que j'avais pour projet de réaliser. J'ai effectué des recherches dans les archives militaires conservées à l'Archivo General Militar de Madrid, dans les archives de la famille de Bourbon-Parme, léguées en 2002 à l'Archivo Histórico Nacional (AHN), dans le fonds Antonio Pirala conservé à la Real Academia de la Historia mais aussi à Pampelune et à Barcelone et Gérone dans les archives locales (Archivo Real y General de Navarra, Archivo Municipal de Pamplona, Arxiu Nacional de Catalunya et Arxiu Històric de Girona, Archivo General de la Universidad de Navarra) et enfin dans les archives diplomatiques enfin rouvertes à l'AHN. Je me suis lancé dans le dépouillement des sources imprimées, livres et brochures (une quarantaine) et fonds de presse (*El Iris, El Euscalduna, La Esperanza, El Cuartel Real*).

Mon travail a également été consacré à la production scientifique. J'ai tout d'abord vu trois articles que j'avais soumis à différentes revues être acceptés pour publication (revues : *Ayer, Mélanges de la Casa de Velázquez, Revue Historique*). J'ai en outre participé à deux colloques. À l'École Française de Rome, du 23 au 25 septembre, j'ai présenté une communication intitulée : « *La Voix de la Patrie*, journal franco-espagnol de soutien au carlisme (1874-1875) ». À Lille, les 5 et 6 décembre, j'ai proposé l'intervention suivante : « « C'est l'implacable logique du mal ». Quand les contre-révolutionnaires français interprètent la Révolution espagnole de septembre 1868 ». J'ai pris part au mois de mai 2014 à un atelier doctoral organisé à Rome par l'École Française de Rome et l'EHESS. Dans ce cadre, j'ai présenté un exposé intitulé : « Une contre-société légitimiste. Catholicisme et affirmation identitaire dans les années 1870 ».

Je me suis également investi dans la vie de la *Casa*. Les groupes de travail mis en place entre membres de première année et le thème retenu par mon groupe, sous l'intitulé provisoire de « Démarche réflexive du chercheur », déboucheront en juin sur un cours en ligne proposé aux étudiants du master d'histoire de l'Universidade Nova de Lisboa. Dans un tout autre domaine, j'ai présenté le *Village des Cannibales* (Alain Corbin) à une classe de 2^{nde} du lycée Molière (Madrid) dans le cadre d'un groupe de travail « Littérature et société » à l'occasion de leur visite à la *Casa* le 10 décembre. Je conclurai ce rapport d'activité par le profit que j'ai tiré de la bibliothèque de l'institution et les lectures que j'ai pu y réaliser ».

Sébastien Gasc

Membre de deuxième année, il prépare une thèse sous la direction de Philippe Sénac (université Paris 4), sur « Du tremissis wisigothique au dirham omeyyade (972-852). Recherche sur les découvertes monétaires dans le nord d'al-Andalus ».

« Le travail de recherche que je mène dans le cadre d'une thèse inscrite en 2009 s'articule autour d'une période transitionnelle au centre de laquelle se place la conquête arabo-berbère de la Péninsule : de la fin du royaume wisigothique à l'affirmation du

pouvoir omeyyade souvent associée dans les sources arabes au règne de l'émir 'Abd al-Rahmân II (822-852). D'un point de vue monétaire, cette période transitionnelle se caractérise par le passage d'un système monométallique or basé sur le *tremissis* à la période wisigothique, à un système éphémèrement trimétallique au sein duquel domine rapidement et presqu'exclusivement l'argent monnayé sous la forme de dirhams.

Au moment de ma nomination à l'École des hautes études hispaniques et ibériques, la constitution d'un corpus des découvertes monétaires dans la zone d'étude demeurait le principal objectif de ma résidence en Espagne. Si la seconde année a permis d'ajouter les informations relatives à de nouvelles trouvailles, le bilan des activités menées est également marqué par la réalisation de plusieurs projets initiés au cours de la première année tels que la tenue d'un colloque et la réalisation d'analyses de dirhams de l'atelier d'al-Andalus.

Au cours de la première année en tant que membre de l'EHEHI, le corpus monétaire avait été considérablement agrandi, notamment par les découvertes archéologiques de Saragosse. Plusieurs identifications, rendues difficiles par l'état de conservation des pièces, ont néanmoins nécessité un nouveau travail avec les archéologues de l'*Ayuntamiento* ayant réalisé les fouilles. En plus de ces découvertes, de nouvelles trouvailles isolées sur différents sites de Catalogne et d'Aragon ont pu être ajoutées au corpus. Celui-ci regroupe les découvertes assurément localisées tandis que les collections numismatiques des musées de la zone d'étude, bien souvent inédites, complètent une base de données destinée à l'étude de l'évolution des caractéristiques des monnaies.

À l'image de ce qui avait été réalisé pour les deniers carolingiens dans le cadre d'une thèse menée par Guillaume Sarah à l'université d'Orléans, un projet d'analyses élémentaires et isotopiques de dirhams avait été débuté l'an passé. Celles-ci ont été réalisées au mois de mars 2014 au Centre Ernest Babelon (composante de l'IRAMAT, UMR 5060 du CNRS), et inscrites dans le programme ANR Détroit porté par la Casa de Velázquez, sur quatorze monnaies aimablement prêtées par l'université autonome de Madrid et par la collection Tonegawa. Les rapports isotopiques, non encore connus, seront comparés aux caractéristiques des gisements péninsulaires déterminés par les chercheurs du CSIC et devraient ainsi permettre de préciser l'origine du métal utilisé dans le monnayage andalou. Les analyses élémentaires révèlent d'ores et déjà un apport argentifère différent à partir du règne d'al-Hakam (796-822).

En parallèle à ce travail de terrain, le projet d'une manifestation consacrée à une approche pluridisciplinaire de l'histoire monétaire d'al-Andalus et du Maghreb au haut Moyen Âge s'est concrétisé sous la forme d'un colloque international, intitulé *Monnaies du haut Moyen Âge : al-Andalus / Maghreb (vii^e-xi^e siècle)*, qui s'est tenu à la Casa de Velázquez du 14 au 16 février 2014, et pour lequel j'ai assuré, avec Philippe Sénac, la coordination.

À la fin de ma seconde année en tant que membre de l'EHEHI, le travail de terrain, consistant en l'élaboration d'un corpus monétaire, est achevé et ce dernier peut désormais être considéré comme clos. Cela m'aura permis de procéder, dès le printemps 2014, à la rédaction de premiers éléments du manuscrit de ma thèse dont la soutenance est prévue dans le courant de l'année universitaire 2014-2015 ».

Arthur Haushalter

Membre de deuxième année, il prépare une thèse sous la direction de Didier Marcotte (université de Reims), sur « La construction d'une géographie de la péninsule Ibérique de Polybe à Ptolémée ».

« Mon projet de thèse porte sur les savoirs géographiques dans l'Antiquité à travers l'étude du processus de l'invention scientifique de la péninsule Ibérique dans les milieux savants, des débuts de la conquête romaine à l'époque des Antonins. Ce travail cherche à comprendre comment se construisent alors des géographies régionales, non seulement en analysant la cohérence interne des descriptions conservées, mais surtout en s'interrogeant sur les logiques, les modalités et les limites de la constitution d'un patrimoine commun, pour nommer et caractériser les lieux et les hommes.

Les progrès entrepris depuis le début de mon séjour à la Casa de Velázquez ont fait naturellement évoluer mon projet de recherche et ont exigé une redéfinition de ses objectifs et, surtout, du plan envisagé pour la rédaction de la thèse elle-même. De Polybe à Strabon, les descriptions révèlent, malgré les lacunes et les résistances de la documentation, une première période qui s'achève avec le début du Principat : celle-ci se caractérise par un enrichissement considérable des connaissances, sur la base d'une rupture totale avec l'appareillage toponymique antérieur, marquée par des personnalités liées de près à la présence romaine et qui proposent, pour ainsi dire l'une après l'autre, des synthèses régionales. La fin de cette période représente un moment singulier qui voit tout à la fois une mise en ordre administrative des provinces par le nouveau Prince et des mutations majeures de la science géographique, en lien avec sa place croissante dans la culture des élites. De fait, la maîtrise étatique de la perception de l'empire et la banalisation des outils de transmission du savoir géographique créent une situation inédite, qui voit l'émergence d'une masse d'informations nouvelles sans le nécessaire travail de refonte des données et, de fait, la coexistence, d'ailleurs pacifique, de plusieurs systèmes de représentation du monde. Le cas de la péninsule Ibérique, où des données anciennes se mêlent à des données récentes, reflète toute la complexité de cet univers intellectuel partagé entre tradition et innovation : l'étude des textes d'époque impériale montre que certaines régions ont accédé à une connaissance réelle, quand d'autres révèlent une absence frappante de continuité dans l'intégration des données à l'édifice géographique.

Cette seconde année passée au sein de l'École des hautes études hispaniques et ibériques a été essentiellement consacrée à la période impériale, à la construction de mon plan de thèse et à des phases de rédaction. J'ai décidé de ne faire apparaître dans ce plan que la seconde période et de mettre nettement en avant l'objectif d'identifier la nature et la logique interne des documents à l'origine de la description de la péninsule Ibérique qu'établit Ptolémée au II^e siècle. Menée à partir de Polybe, mon enquête entend toutefois caractériser la place de la *Géographie* du savant alexandrin dans une tradition amorcée par les premiers témoins de la présence romaine dans la Péninsule, en rupture avec les cadres hérités de la science alexandrine. De fait, j'ai complété cette année mon étude détaillée et comparée des centaines de toponymes et d'ethnonymes que l'on trouve dans les textes de Polybe, Artémidore, Strabon, Pomponius Méla, Pline et Ptolémée,

mais aussi, à partir de ce dernier, dans la littérature gréco-latine jusqu'à Marcien d'Héraclée, ainsi que dans les corpus itinéraires et épigraphiques. Le cas échéant, cette dernière documentation a pu aussi enrichir les comparaisons micro-régionales que j'ai établies de façon systématique entre Pline et Ptolémée. Ces dépouillements, principalement effectués aux bibliothèques de la Casa de Velázquez et du CCHS-CSIC de Madrid, ont permis de mesurer les limites de l'emploi de la documentation administrative et ont montré que les nouvelles explorations, des côtes atlantiques comme des terres pacifiées en dernier par les Romains, ont peiné à entrer dans la tradition.

Si l'avancée du programme de thèse a été délibérément mise au premier plan, j'ai toutefois participé à quelques projets scientifiques ainsi qu'à des moments de formation. J'ai coorganisé cette année avec Françoise des Boscs (université de Pau et des Pays de l'Adour) et Yann Dejugnat (université Bordeaux Montaigne), un colloque sur le thème : « Détroit(s) II. Regards croisés sur les représentations du détroit de Gibraltar (Antiquité, Moyen Âge) » ; cette rencontre a eu lieu à l'université de Pau et des Pays de l'Adour les 24 et 25 octobre 2013. Les mois suivants, nous avons préparé ensemble un projet d'ouvrage collectif sur le même thème, qui a été présenté au printemps 2014 au service des Publications de la Casa de Velázquez ; dans ce cadre, j'ai rédigé un chapitre sur la place du Détrict dans la construction de la carte de l'Occident de Ptolémée. Par ailleurs, j'ai rendu en décembre 2013, en vue d'une publication chez Picard piloté par le programme de recherche international *Océanides*, un article intitulé : « Les détroits méditerranéens dans la construction de l'image de la mer Intérieure dans l'Antiquité », qui a été accepté. Par ailleurs, j'ai publié un compte rendu d'ouvrages dans la rubrique « Regards croisés » des *Mélanges de la Casa de Velázquez* (44-1, 2014, p. 277-280, « Luciano Canfora (éd.), *Pseudo-Artemidoro. Epitome: Spagna. Il geografo come filosofo* | Claudio Gallazzi, Bärbel Kramer et Salvatore Settis (dir.), *Intorno al Papiro di Artemidoro II. Geografia e Cartografia* ») qui propose un état du débat sur le papyrus d'Artémidore. À l'invitation de Gonzalo Cruz Andreotti (université de Málaga), j'ai également préparé une étude sur la place des identités ethniques dans la géographie de la péninsule Ibérique entre Pline et Ptolémée, que je présenterai lors d'un workshop organisé les 25 et 26 septembre 2014, autour du thème *Fronteras de las identidades: ¿qué fronteras para qué identidades?*. Enfin, j'ai rédigé une petite synthèse sur les sources géographiques antiques pour un ouvrage « grand public » sur l'histoire du détroit de Gibraltar aux époques ancienne et médiévale, coordonné par Sabine Lefebvre et Christophe Picard, à paraître aux Presses de Toulouse-Le Mirail.

J'aurai cette année pris part à trois ateliers doctoraux. Pour la seconde fois, j'ai participé au séminaire organisé durant deux semaines (14-25 novembre 2013) par l'université de Reims et l'IRHT sur le thème : *Littératures techniques et tradition des textes scientifiques de l'Antiquité gréco-romaine* (coord. Didier Marcotte), et autour d'un professeur invité, Richard Talbert (Chapel Hill, États-Unis). Du 16 au 20 juin 2014, je participe également au VIII^e atelier d'archéologie antique organisé par la Casa de Velázquez et l'Institut archéologique allemand de Madrid sur le thème : *Voyages et explorations des confins de l'Oikoumène (IX^e s. a.C.-II^e s. p.C.)*. Il faut évoquer enfin le séminaire *Emociones: ¿Un giro en Historia y Humanidades?* (11-13 décembre 2013), coordonné par la Casa de Velázquez et l'Universidad Autónoma de Madrid, au cours duquel j'ai pris part,

avec quatre autres membres de l'École, à l'animation d'un atelier. Par ailleurs, dans le cadre de l'EHEHI, j'ai participé à bien des formations, notamment techniques, très profitables pour mon travail présent et à venir, de même que les ateliers d'écriture animés par les post-doctorantes de notre promotion ».

Lise Jankovic

Membre de seconde année, elle réalise actuellement une thèse sous la direction de Serge Salaün (université Paris 3) intitulée : « La comédie de magie espagnole (1840-1930) ».

« Mes recherches doctorales, dirigées par M. Serge Salaün (université Paris 3), portent sur la comédie de magie espagnole aux XIX^e-XX^e siècles, et plus concrètement sur la dimension scénographique et performante de ce phénomène culturel. L'enjeu est d'analyser le « faire spectaculaire » du théâtre de la merveille en adoptant une perspective d'Histoire culturelle et une approche comparatiste. Dans le prolongement de ma première année à la Casa de Velázquez, cette deuxième année en qualité de membre de l'EHEHI a été décisive pour l'avancée de ma thèse, car elle m'a permis de mener à bien le dépouillement des archives et autres ressources documentaires qui sont au cœur de mon projet de thèse, tout en entamant le travail de rédaction.

Les premiers mois ont été consacrés à l'achèvement de l'analyse des manuscrits des pièces. Ces sources, premiers temps de la conception du spectacle, sont fondamentales pour comprendre la fabrique textuelle de l'*effectisme*. Ce pan de la recherche répond à la « préoccupation environnementaliste » de l'histoire culturelle, c'est-à-dire à l'examen des « seuils » (texte et paratexte), et s'efforce de déchiffrer l'*« intentionnalité* » des auteurs dramatiques. D'autre part, la poursuite du dépouillement des sources périodiques m'a permis de collecter des informations importantes sur la réception contemporaine des comédies de magie, mais aussi sur les stratégies commerciales et les enjeux économiques en lien avec leur programmation. Ces mois de recherche ont par ailleurs été destinés à l'achèvement du traitement d'un thesaurus documentaire à l'Archivo de la Villa (Madrid). J'y ai consulté trois tomes d'archives comportant des données administratives primordiales, notamment un inventaire du Teatro Príncipe (1858), où l'ensemble des éléments décoratifs de trois comédies de magie est minutieusement répertorié. Enfin, le dernier volet de mes recherches de terrain s'est focalisé sur la poursuite du dépouillement aux archives de l'Institut del Teatre de Barcelone. J'ai pu avoir accès à la réserve et consulter les plans de scénographie de Francesc Soler i Rovirosa détaillant l'appareillage scénique de plusieurs comédies de magie : dimension et emplacement des trappes, rideaux de scène, praticables, élément de décors à transformation, points d'éclairage, truquages, et autres informations techniques cruciales pour l'étude de la mécanisation du faste spectaculaire. Durant ce même séjour, j'ai obtenu la reproduction de partitions de musique et de livrets de mise en scène conservés à la Biblioteca de Catalunya. Ces temps de recherche ciblés et circonscrits qui ont ponctué ma deuxième année à Madrid ont été très stimulants pour le travail de rédaction mené conjointement. La progression de l'écriture suit un rythme régulier et une date de soutenance est prévue pour l'automne 2014.

En parallèle de mes recherches proprement doctorales, le statut de membre de l'EHEHI m'a donné l'opportunité de m'investir dans plusieurs travaux et activités scientifiques. J'ai réalisé une vidéo présentant mes archives sonores (partitions jouées par Kenji Sakai, membre artiste compositeur de la Casa de Velázquez en 2012-2013) et iconographiques, mise en ligne sur le site de la Casa de Velázquez : <http://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/podcasts/news/comedies-de-magie/>

J'ai fait partie de l'organisation d'une session de travail sur le langage politique des émotions avec Anne-Laure Bonvalot, Brice Chamouleau, Roxane Chilà et Arthur Haus-halter (11-13 décembre 2013) dans le cadre de l'atelier doctoral « Emociones: ¿un giro cultural en Historia y Humanidades? », organisé par la Casa de Velázquez et l'université Autónoma de Madrid. J'ai contribué à l'ouvrage collectif (à paraître) sur l'exil théâtral républicain espagnol (1936-1975), dirigé par Mario Martín Gijón, avec un chapitre sur la réception de *Los árboles mueren de pie*, d'Alejandro Casona, dans l'ex-Yougolavie de Tito. J'ai assisté aux quatre séances du séminaire « Penser la traduction », organisé à la Casa de Velázquez par Solange Hibbs et Carole Fillière (24/01, 21/02, 28/03, 25/04). J'ai participé au congrès de la Société des Études Romantiques et Dix-neuviémistes sur « Les mondes du spectacle au xix^e siècle » (28-30 janvier 2014) ; ma communication avait pour titre : « Qui a gagné ? Transferts de secrets, défis et compétition entre les prestidigitateurs espagnols et étrangers au xix^e siècle ». Un article sur les dessins de chorégraphie de Ricard Moragas pour *La redoma encantada* (1874), présentés à l'exposition « Arts del Moviment. Dansa a Catalunya » en 2012-2013 à Arts Santa Mònica (Barcelone), est à paraître dans le prochain numéro de la revue *European Drama and Performance Studies* sur « Le document iconographique dans son contexte : le hors-champ des images du spectacle » (A. Folco et J.-Y. Vialleton éds.). Grâce à une invitation de Guillermo Gómez Sánchez-Ferrer, j'ai pu intervenir à l'université Complutense de Madrid pour présenter mon thème de recherche aux étudiants de *Licenciatura Filología española* de deuxième année (4 avril 2014). Enfin, en étroite collaboration avec David Conte Imbert (*ayudante doctor* de la Carlos III), j'ai entrepris d'organiser des journées d'étude au cours de l'année 2015, sur la nuit à Madrid aux xix^e-xx^e siècle (1840-1930), l'enjeu étant de confronter l'image fantasmée de la « vida de noche » madrilène, le « gusto a la nocturnidad » ou « *nochenierguismo* » et la « costumbre de nocturnear », décrits par *Chispero* dans son histoire du Teatro Apolo, à la réalité urbaine et sociologique de la capitale. Les sujets d'analyse viseront à relier les pratiques quotidiennes à leurs représentations littéraires et artistiques. J'ajoute, pour terminer, que j'ai assisté aux sessions de formation organisées par la Direction des Études de l'EHEHI à destination de ses membres : outils informatiques, conférences sur la production scientifique et sur le fonctionnement et les acteurs du milieu de la recherche, atelier d'écriture.

Le bilan de mes deux années de recherche à la Casa de Velázquez est donc véritablement positif. J'ai pu venir à bout du programme de travail détaillé dans mon dossier de recrutement, récolter une matière documentaire substantielle, progresser de façon significative dans l'écriture de la thèse et tisser des liens professionnels avec les milieux académiques espagnols. L'encadrement scientifique, les conditions de travail optimales et le côtoïement quotidien des sources ont été d'une valeur inestimable pour l'accomplissement de mon doctorat et ma formation de chercheuse ».

Alice Kadri

Membre de première année, elle prépare une thèse sur « *Mudéjars et production en aljamía (xv^e s.) : étude et édition du ms. d'Agreda (Esc. 1880)* » sous la direction de Christine Mazzoli-Guintard (université de Nantes) et de María Jesús Viguera Molins (Universidad Complutense de Madrid).

« Mon travail de doctorat sur la production en aljamía vise, à partir de l'édition et de l'étude du manuscrit Escorial 1880, à rénover l'approche de cette production castillane en alphabet arabe pour mieux percevoir ses conditions d'apparition et de développement. Outre le développement de nouveaux outils méthodologiques, il suppose un travail scrupuleux et parfois très technique sur le manuscrit principal, complété par un travail de terrain de longue haleine dans les archives pour replacer « mon » manuscrit dans son contexte social et intellectuel mais aussi pour le situer dans le panorama général de la production aljamiada.

Durant cette première année en tant que membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, j'ai été au contact direct de mes archives ce qui m'a permis d'avancer substantiellement. Lors des premiers mois à Madrid, j'ai puachever la révision de la partie paléographique de mon édition afin de supprimer toutes les coquilles et j'ai mis en forme cette partie de l'édition, en intégrant des paramètres typographiques jusqu'alors ignorés (allongement consonantique, *kāf* final maghrébin, *madda*, *alif* suscrit, ornement). J'ai également complété mon étude codicologique du ms. Esc. 1880, grâce à des recherches bibliographiques sur les reliures mudéjares, leur typologie et le traitement qui leur a été réservé lors des restaurations du xix^e siècle. Je me consacre actuellement à identifier les caractéristiques de la paléographie aljamiada, en dépouillant tous les travaux de paléographie arabe et maghrébine (Vajda, Deroche, Jaouhari, etc.), et également des ouvrages de paléographie latine pour puiser des éléments méthodologiques. En parallèle, je consulte les manuscrits aljamiados madrilènes (BNE-CSIC-RAH) pour confirmer les premières hypothèses.

D'autre part, suite à la consultation des manuscrits aljamiados de la BNE et des Cortés de Aragón, j'ai complété la collation de manuscrits et ai ainsi repéré des versions très similaires aux textes présents dans Esc. Ar. 1880. J'en réalise en ce moment l'édition pour le volume d'annexe, car ces variantes permettent de comprendre l'évolution d'un texte au fil des ans et des copies. Enfin, grâce à l'aide de ma directrice de thèse espagnole, j'ai achevé la traduction en espagnol des différents textes arabes du manuscrit (*Tasbih-s* [ff. 47r-58v] ; Prière sur les morts [90v-93v]). L'accès aux riches fonds des bibliothèques madrilènes me permet de réaliser l'apparat critique du manuscrit édité, en développant une annotation qui met en évidence les intertextualités et le contexte littéraire de production.

Parallèlement à mon travail en archives et en bibliothèque, ma présence à Madrid et plus généralement en Espagne, m'a permis d'assister à des colloques, séminaires, présentation d'ouvrages qui ont été autant d'occasion de tisser des liens avec les chercheurs espagnols (entre autres : séminaire *De la alquería a la aljama*, 14-15 nov. 2013 à Cordoue et journée d'étude *Le trinitaire Francisco Ximénez en Tunisie*, 13 janv. 2014, Casa de Velázquez).

J'ai également participé au séminaire « L'Islam en ses langues : exigences du sacré et nécessités du profane » (17-21 mars 2014, Casa de Velázquez) avec une communication intitulée « Aljamiado. Practices and justifications of use ». Je participerai en sept. 2014 au Symposium de Mudejarismo de Teruel avec une communication intitulée « Aproximación al "ser padres" en la familia mudéjar. Elementos aljamiados », qui a été retenue et qui sera publiée. J'organise également avec Ana Echevarría (UNED) un colloque international sur *Circulations mudéjares et morisques. Réseaux et représentations* qui se tiendra à la Casa de Velázquez les 9-10 oct. 2014, et dont les communications seront proposées à la publication sous la forme d'un *Dossier* dans la revue des *Mélanges de la Casa de Velázquez*.

Enfin, afin de ne pas m'enfermer dans l'entre-soi des chercheurs et de faire connaître mon travail de recherche auprès de gens d'horizon plus divers, j'ai monté des ateliers d'initiation à la littérature *aljamiada* à l'École Saint-Exupéry d'Alcobendas (classes de CM1/CM2) ; nous avons organisé avec Alexandra Bill, à l'attention de deux classes de 3^{ème} du Lycée français, une « Journée Al-Andalus » ; je suis intervenue aux Journées Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez avec une communication 'grand public' intitulée « Cuando el español se escribía en árabe... » et j'ai rendu un article à la mairie d'Ágreda présentant le manuscrit aljamiado découvert dans leur ville ».

Carolina Kobelinsky

Membre docteur, elle réalise une recherche sur « Les morts aux frontières de l'Espagne. Anthropologie de la violence des politiques migratoires ».

« L'année de post-doctorat à l'École des hautes études hispaniques et ibériques m'a donné l'opportunité d'entamer un projet de recherche sur la mort des migrants en provenance d'Afrique aux frontières espagnoles de l'Union européenne. Dans cette recherche, qui articule études migratoires et anthropologie de la violence, je souhaite interroger, d'une part, la dimension matérielle de la prise en charge de ces morts, en m'intéressant particulièrement au traitement des corps découverts près des côtes ou autour des embarcations qui accostent dans l'archipel des Canaries et en Andalousie. D'autre part, je souhaite examiner la vie autour de ces morts, en explorant les formes éventuelles de mobilisation, de solidarité et de présence (de ces migrants morts aux frontières) dans l'espace public local.

Cette année m'a donné la possibilité de me consacrer à la réalisation de la phase initiale du travail de terrain fondée sur l'observation des pratiques et des entretiens avec d'une part les intervenants de cette prise en charge et de l'autre les habitants de ces régions. J'ai effectué deux séjours dans l'île de Tenerife, où j'ai rencontré différents acteurs institutionnels engagés dans la gestion des morts en migration : Croix-Rouge espagnole (qui travaille conjointement avec la *Guardia Civil* dans les opérations de sauvetage des bateaux), pompes funèbres, morgue, cimetières, paroisses, mosquées et associations d'immigrés. Les rencontres et les données obtenues aux Canaries m'ont amenées à envisager, dans un deuxième temps, un terrain en Andalousie (d'abord dans la province de Cadix, ensuite dans la province de Grenade), où je me suis rendue afin de conduire des

entretiens auprès des responsables de l'équipe d'intervention d'urgences de la Croix-Rouge, rencontrer des personnes engagées dans un centre de soutien aux immigrés, qui se mobilise afin de rendre visible les morts aux frontières. J'ai également pu échanger avec le personnel et les responsables de deux cimetières locaux. J'ai par ailleurs rencontré des responsables de différentes associations engagées dans la défense active des droits de l'homme dans la région. Dans un dernier temps, un bref séjour à Melilla, où j'ai pu rencontrer divers acteurs institutionnels, a permis de mettre en relation la prise en charge des morts en mer — en Andalousie et aux îles Canaries — avec la gestion de ceux qui décèdent en traversant une frontière terrestre.

En parallèle de cette recherche, j'ai co-organisé, avec Francisco Ferrández (CSIC, ILLA) et Elisabeth Anstett (CNRS, ERC Corpses of Mass Violence and Genocide) un séminaire international intitulé *Territories of Death, Trajectories of Bodies in Mass Violence Context*, qui s'est tenu à la Casa de Velázquez le 21 mai. Ce séminaire, reprenant une partie des thématiques au centre de ma recherche, tentait d'explorer les questions légales, sociales, religieuses et éthiques liées aux enterrements clandestins, les exhumations et les réinhumations en contextes de violence de masse. À travers une discussion interdisciplinaire et internationale, nous avons proposé d'examiner les trajectoires des corps depuis la mort jusqu'au re-enterrement « officiel », en focalisant notre attention sur la dimension spatiale.

En dehors de ces activités, j'ai également eu l'occasion de contribuer à la diffusion et la valorisation de la recherche. J'ai animé, avec Martin Lamotte, un atelier en quatre séances d'introduction à l'ethnologie pour des étudiants de première ES du Lycée français.

Enfin, j'ai consacré une partie non négligeable de mon temps à préparer mon dossier de candidature pour des postes et des financements en France et à l'étranger, ainsi qu'à rédiger plusieurs articles à paraître dans les revues *Terrain* et *PoLAR : Political and Legal Anthropology Review*, ainsi qu'une contribution à un ouvrage collectif à paraître aux éditions Ashgate ».

Martin Lamotte

Membre de première année, il effectue une thèse sous la direction de Michel Agier (École des hautes études en sciences sociales) intitulée : « Pratiques sécuritaires, gangs et mobilisations sociales : enjeux locaux et circulation à New York, Barcelone et Guayaquil ».

« À partir de l'histoire d'un groupe, *Los Ñetas*, de sa transplantation et de son évolution entre New York, Barcelone et Guayaquil, ma recherche tente d'appréhender la façon dont se construit un collectif, ses rapports à l'État et sa « présence au monde » dans un contexte de circulation transnationale et dans des situations politiques précises.

Développée dans les prisons puerto-ricaines dans les années 1970, comme un groupe de soutien entre prisonniers, *Los Ñetas* ou *La Asociación* comme ses membres l'appellent, s'implante dans le système carcéral new-yorkais. Dans les années 1990, le groupe investit pour la première fois les rues de la ville américaine, se transformant peu à peu en un gang de rue. À la fin des années 1990, suite à l'expulsion d'un membre équatorien en

Équateur, le groupe s'étend en Amérique latine. Ce n'est finalement que dans les années 2000 que *La Asociación* est présente à Madrid et Barcelone, par le biais de la très importante immigration équatorienne en Espagne.

Ma présence à la Casa de Velázquez m'a permis de réaliser la seconde phase de mon enquête de terrain multi-située. J'ai ainsi pu retracer la circulation transnationale du groupe en Espagne et suivre son implantation à Barcelone. Après une phase de terrain exploratoire dans les premiers mois de ma recherche, j'ai décidé de me concentrer sur le cas de Barcelone, laissant de côté Madrid. En mai 2014, j'ai aussi entrepris un voyage en Équateur, et pu, grâce au contact développé à Barcelone, travailler avec *Los Ñetas* à Guayaquil. Trois thématiques ont pu être développées pendant cette année de recherche :

- Une première autour du rituel au sein du groupe et des espaces et temporalités de leur mise en place dans la ville. En partant de l'expérience du *Grito*, cérémonie spirituelle et un moment de culte voué à la mort du *leader máximo* à l'origine du mouvement à Porto Rico, j'ai pu montrer que le rituel est le moment où se superposent un territoire physique précaire, le lieu dans la ville, et un territoire originel imaginaire (pour certains), l'île de Porto Rico. De la même manière, pendant le temps de la cérémonie, se superpose au temps local, celui de la ville d'accueil, un temps rituel connecté aux différentes villes de l'association qui met à distance le temps du monde profane.

- Une deuxième thématique autour des règles de vie interne au groupe et de leur rapport à la règle de droit de l'État. J'y montre que les règles de vie des *Ñetas* sont constitutives, permettant de produire la conduite en créant la vie même du groupe. Une approche anthropologique situationnelle qui vise à la fois l'étude processuelle et procédurale du droit me permet de mettre à jour la façon dont sont construites et s'appliquent les règles et la forme de vie à la marge, et parfois en concurrence, de l'État.

- Une troisième thématique autour d'une ethnographie de la mise en récit et des écritures au sein des *Ñetas*. Mes observations de terrain me permettent d'avancer que les récits internes contribuent à faire vivre *La Asociación* entre New York, Barcelone et Guayaquil et que la vie sociale du groupe, localement et internationalement, est en grande partie dans l'écriture.

Enfin, cette année de présence au sein de l'EHEHI m'a permis de mobiliser un réseau de recherche internationale autour de la thématique de l'anthropologie urbaine et des marges, qui se réunira à la Casa de Velázquez en 2015. J'ai collaboré au comité d'organisation des premières *Rencontres annuelles d'ethnographies*, qui auront lieu en octobre 2014 à l'EHESS. J'ai participé aux rencontres de l'*Association française de sociologie*, et j'ai été invité à donner deux conférences aux rencontres internationales organisées à la *Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales* à Quito, Équateur. Enfin, j'ai mis en place, en collaboration avec Pablo Guidali, photographe membre de l'Académie de Madrid, un projet de livre sur les *Ñetas* à Barcelone ».

Aude Plagnard

Membre de première année, elle réalise une thèse sous la direction de Mercedes Blanco (université Paris 4) intitulée : « Vers un nouveau modèle d'épopée historique en Espagne et au Portugal. Autour des œuvres d'Alonso de Ercilla et de Jerónimo Corte-Real (1569-1589) ».

« J'étudie deux poètes épiques venus de deux traditions littéraires que la critique a le plus souvent abordé de façon isolée. Un vaste réseau intertextuel relie en effet les poèmes de Corte-Real (« Siège de Diu », 1569 74 ; « Victoire de Lépante », 1575 78 ; « Naufrage de Sepúlveda », 1594) aux Lusiades (1572) de Camões, ainsi qu'aux trois parties de l'*Araucana* (1569, 78, 89) d'Alonso de Ercilla. Au fil de ces poèmes, un paradigme nouveau de narration épique de l'histoire récente se met en place progressivement, faisant dialoguer les deux monarchies dans un contexte bilingue. Le panégyrique à la couronne s'y trouve brouillé dans des discours complexes que l'on ne saurait réduire à l'éloge du pouvoir et que certains vont jusqu'à qualifier de subversifs. D'une haute facture littéraire, imbibés de l'imitation des classiques latins, ces textes exploitent les tensions politiques et idéologiques que le genre épique, depuis l'Antiquité, met en lumière dans des sociétés qui subissent de profondes modifications territoriales. Ils mettent ainsi en scène, le processus de reterritorialisation qui affecte l'Ibérie dans la décennie de 1570 : l'expansion mondialisée des monarchies, les rapports qui s'établissent entre les deux empires et entre les deux nations en péninsule, bientôt unies sous une même couronne (1580).

Cette année de travail en péninsule Ibérique a été consacrée à l'extension des types de sources pris en compte dans ma thèse. Les sources épiques et historiographiques, pour l'essentiel imprimées, constituent le cœur de mes recherches, dans les fonds des bibliothèques nationales de Lisbonne et de Madrid, que je complète dans les bibliothèques universitaires, des fondations nobiliaires ou d'ordres religieux, moins travaillés et plus dispersés mais qui regroupent environ la moitié de ce patrimoine. J'appuie l'analyse des textes du corpus par la consultation des différentes éditions et des différents exemplaires, par leur mise en rapport avec le reste de la littérature épique espagnole et portugaise, avec les chroniques historiographiques qui leur servent de source ou leur sont contemporaines. Un séjour de huit mois au Portugal au début de cette année a été essentiel pour approfondir ma connaissance des sources portugaises du corpus, que ma formation d'hispaniste ne m'avait pas permis de fréquenter d'assez près jusqu'à présent.

J'ai pu compléter ces sources littéraires par des recherches en archives qui éclairent le contexte historique de la production des ces textes : biographie des poètes, publication des textes, circulations, acquisitions, témoignages de lecture, etc. J'ai notamment pu éclairer le rôle de Corte-Real dans la guerre de succession du Portugal, mettre en évidence son ralliement tardif à la cause de Philippe II. Les connexions entre les deux poètes et ceux de Séville, autour de Fernando de Herrera et Cristóbal Mosquera de Figueroa se dessinent.

Ces premiers résultats ont été diffusés au Portugal, en Espagne et en France :

— « Una fábula historiográfica en los orígenes de la épica portuguesa: el Cerclo de Diu de Jerónimo Corte-Real », intervention au *Seminario Permanente Arcadia Babélica* (Université de Salamanque, sur invitation du professeur Pedro Serra) ;

— présentation de mes travaux de thèse dans le séminaire sur la culture écrite à l'époque moderne du professeur Fernando Bouza (UCM) ;

— « Como la blanca flor o roxo lirio: variaciones portuguesas sobre el símil heroico de la flor cortada », *X Congreso de la Asociación Internacional del Siglo de Oro* (Venise, juillet 2014) ;

— rédaction du chapitre « Le portugais et la cour des Habsbourg d'Espagne : usages nobiliaires, circulations écrites et pratiques littéraires », qui paraîtra prochainement dans le volume *Les cours : Lieux de rencontre et d'élaboration des langues vernaculaires à la Renaissance (1480-1620)*, Eurolab, volume 4 (Droz, Genève) ;

— « La poésie épique, une autre historiographie ? La trame historique dans la *Première partie de la Araucana* d'Alonso de Ercilla », intervention à la journée d'études *Au cœur des savoirs : dialogue entre Histoire et Littérature en Espagne aux XVI^e et XVII^e siècles*, coord. Fabrice Quéro et Marie-Blanche Requejo Carrió. La version écrite vient d'être soumise pour une publication dans la revue *Âge d'or* ;

— présentation de mes travaux de thèse devant un groupe de doctorants réunis à l'initiative des professeurs Philippe Sénac et Bertrand Haan au centre Roland Mousnier (Paris-Sorbonne).

Cette année a été aussi l'occasion de prendre certaines responsabilités scientifiques. Depuis le mois de décembre, je suis *reviewer* pour la revue *Agália. Revista de Estudos na Cultura* (<http://www.agalia.net/>, Saint-Jacques-de-Compostelle) à la demande de son directeur, Roberto Samartim. Le 16 mai, j'ai organisé un séminaire intitulé « Modèles romains de l'épopée ibérique au XVI^e siècle » dans le cadre du séminaire doctoral de Mercedes Blanco (Paris Sorbonne). Il a réuni les professeurs Roger Friedlein (Bochum) et Hélio Alves (Évora). Enfin, dans le cadre de l'édition des textes de la polémique gongorine (coord. Mercedes Blanco, CLEA3, OBVIL), je me charge de l'édition de fragments du commentaire des *Lusiades* par Manuel de Faria e Sousa ».

Anne-Laure Rebreyend

Membre de première année, elle réalise une thèse sous la direction de Geneviève Champeau (université Bordeaux-Montaigne) et Philippe Roussin (École des hautes études en sciences sociales) sur : « Les «Nouveaux réalismes» dans le roman espagnol contemporain».

« Ma thèse porte sur le renouvellement de l'esthétique réaliste dans la production narrative espagnole des années 2000. Cette année, mes travaux dans les bibliothèques de la Casa de Velázquez, de la Bibliothèque nationale d'Espagne (BNE) et du CSIC m'ont permis de placer la problématique du réalisme sur les plans politique et identitaire que recouvre l'histoire littéraire. En accordant une place particulière à la réception, j'interroge le rôle joué par les récits réalistes dans la configuration des imaginaires sociaux, dans le contexte d'un questionnement de la transition démocratique et du rapport de l'Espagne à sa modernité.

J'ai réalisé, à la BNE, à la bibliothèque de la Casa de Velázquez et du CSIC, une étude « externe » et diachronique du phénomène de retour d'un réalisme en m'intéressant au discours critique qui s'y attache, aux interventions des auteurs, aux manifestations collectives dans les revues littéraires, monographies ou histoires de la littérature. La consultation des sources a infléchi mes hypothèses sur les conditions de possibilité — culturelles, épistémologiques, sociales, politiques voire économiques — de l'actualisation d'une tradition réaliste comme catégorie dans les débats contemporains. J'ai mené en parallèle une étude des débats des intellectuels espagnols autour de la réception du postmodernisme vers 1985. Enfin, pour compléter mon analyse de la réalité du champ littéraire dans lequel se placent mes romans, j'ai préparé l'étude des interactions politiques et économiques entre les institutions et le marché littéraire de la démocratie espagnole.

J'ai mis en œuvre ces avancées lors de manifestations scientifiques et de publications employées à approfondir des aspects de ma thèse. J'ai participé à plusieurs événements scientifiques (séminaires, colloques), notamment en présentant une communication aux *I Jornadas internacionales sobre narrativa actual* (Universidad de Alcalá, octobre), au colloque international *La réécriture de l'Histoire dans les romans de la postmodernité* (U. d'Aix-Marseille, novembre), et enfin à la *2014 International Conference on Narrative* (M.I.T., Boston, mars). J'ai assisté à plusieurs séminaires de la Casa de Velázquez au cours de l'année, au *VI Simposio Internacional «La memoria novelada»* (université d'Aarhus, Danemark / IFS, CCHS) au CSIC de Madrid en novembre, et participé à un atelier de travail du groupe « De metáforas a conceptos » (Metacon-AEN, Universidad del País Vasco-Université Bordeaux 3) en septembre.

J'ai, de plus, rédigé plusieurs articles : « Deconstrucción del realismo. Paradojas de la metáfora del teatro en *El vano ayer* de Isaac Rosa » (revue *Pasavento. Revista de Estudios Hispánicos*, paru en février 2014) ; « Autoréférence et réalisme intentionnel », à paraître au *Bulletin Hispanique* en 2014 ; « Réalisme postmoderne et déconstruction de l'écriture de l'Histoire dans le roman espagnol contemporain » à paraître aux P.U. de Provence en 2014 ; ainsi qu'un article pour un ouvrage collectif du groupe « Metacon » intitulé *Imaginar la pertenencia. Metáforas y conceptos del vínculo social*, à paraître en décembre 2014.

Le cadre de la Casa de Velázquez m'a permis de m'engager dans des projets de valorisation de la recherche avec l'Institut Français de Madrid ainsi qu'avec le Lycée Français. Les travaux du groupe de travail que nous avons constitué, avec quatre autres membres, autour de la place de l'idéologie dans notre recherche, ont débouché sur un cours en ligne pour le Master « Écriture de l'Histoire » de l'université nouvelle de Lisbonne.

Enfin, je me suis investie dans la co-organisation du colloque *Moment démocratique et logique culturelle du consensus : positions de la littérature*, avec Anne-Laure Bonvalot (EHEHI), Philippe Roussin (MFO, CRAL), Philippe Daros (université Paris 3) et Sebastian Veg (CEFC), et qui se tiendra à la Casa de Velázquez en février 2015. Il s'inscrit dans le programme pluriannuel *Littérature et démocratie : perspectives théoriques historiques et comparatives*. Il s'agira de problématiser le lien entre la sortie d'une dictature et l'élaboration de nouvelles formes narratives, en comparant l'Espagne à d'autres aires».

Romy Sanchez

Membre de seconde année, elle réalise une thèse sous la direction d'Annick Lempérière (université Paris I) sur « «L'autre diaspora». Les exils politiques cubains. Une approche transnationale (1837-1898) ».

« Mon travail de doctorat porte sur les exils politiques cubains du long xix^e siècle pendant lequel Cuba demeure sous domination espagnole, tout comme Porto Rico et les Philippines, alors que le reste de l'ancien empire est devenu indépendant. J'entends réévaluer le rôle joué par ceux que l'historiographie traditionnelle cubaine appelle « l'Émigration » dans le phénomène politique du séparatisme insulaire. Il s'agit d'analyser le colonialisme espagnol post-impérial au prisme d'un groupe d'hommes et de femmes qui en furent les dissidents depuis l'extérieur de l'île, et dont le départ de Cuba était tantôt forcé, tantôt volontaire, mais toujours politique. L'hypothèse que je propose avec cette recherche est celle d'un exil séparatiste si divers dans ses options politiques, qu'il en devient anticolonial plutôt qu'antiespagnol.

En septembre 2013, j'ai entrepris un tour d'horizon des différents centres d'archives dans lesquels j'ai collecté des documents durant les mois précédents. J'ai ainsi établi un bilan de mes recherches à l'Archivo Histórico Nacional, où j'ai entrepris de dépouiller des échantillons documentaires parmi six sous-ensembles du fonds général Ultramar portant sur Cuba et sur la période que j'étudie : Cuba — Insurrección, Censura de Imprenta, Correspondencia entre Ministerio de Estado y Ministerio de Ultramar, Expedientes de deportación, Asuntos especiales y reservados, Emancipación de esclavos. J'ai ensuite fait le même travail à l'Archivo General de la Administración à Alcalá de Henares, où, après avoir dépouillé le fonds contenant la correspondance du consul espagnol à la Nouvelle-Orléans entre 1869 et 1877, je me suis attaquée à celle du consul espagnol en poste à Veracruz et à celle de Mexico. J'ai également entrepris ce travail de bilan à la Real Academia de la Historia, où j'ai dépouillé les deux premiers tomes de la collection Caballero de Rodas. J'ai finalement effectué ce passage en revue à l'Archivo General Militar de Madrid, principalement avec des documents émanant de la Capitainerie Générale de Cuba.

C'est une fois ce bilan d'étape effectué dans les archives espagnoles que je suis partie pour une mission de deux mois et demi aux États-Unis et à Cuba, afin d'y recueillir les dernières informations américaines nécessaires à l'élaboration de mon projet. Ma première étape était Washington D.C. : il s'agissait pour moi de clore l'exploration du fonds José Ignacio Rodríguez débutée en 2012 à la Library of Congress. Par malchance, les dates de mon séjour à Washington D.C. ont coïncidé jour pour jour avec la fermeture de

toutes les instances fédérales, du 1^{er} au 15 octobre, pour cause de conflit politique au sein du gouvernement des États-Unis. Victime de ce *shutdown*, je n'ai donc pas pu avoir accès aux documents que j'étais venue consulter.

Je suis ensuite partie pour La Havane, où j'ai pu cette fois enclencher l'important chantier de récolte archivistique que j'avais prévu dans mon projet pour l'année 2013-2014 : j'ai principalement travaillé à l'Archivo Nacional de Cuba. Les fonds déjà consulté depuis 2011, Comisión Militar, Asuntos Políticos, Donativos y Remisiones, Reales Órdenes y Cédulas et Correspondencia de Capitanes Generales s'avèrent le complément utile des documents consultés en Espagne : le puzzle archivistique commence enfin à s'assembler.

J'ai aussi eu accès pour la première fois depuis le début de ma thèse aux fonds de la Biblioteca Nacional José Martí, fermée jusqu'alors : j'y ai exploré quelques échantillons dans l'immense fonds de la Colección de manuscritos ainsi que dans la presse publiée à l'étranger qu'abrite la Sala Cubana.

Après avoir effectué le classement des archives glanées à Cuba, je me suis attelée à mon retour en Espagne en janvier, au chapitre central de ma thèse « Les couleurs de l'exil » dont j'ai présenté une première ébauche à l'événement STARACO en février à Nantes dont j'ai été co-organisatrice.

J'ai ensuite élaboré mon plan de thèse qui a été validé par ma directrice au début du mois d'avril et travaille depuis lors à l'élaboration de mon premier chapitre intitulé « Les moments de l'exil », qui permet de donner un panorama chronologique de mon thème de recherche. J'ai en outre effectué un séjour de deux semaines à Séville, pour compléter la collecte débutée l'an dernier de documents principalement issus de la Correspondance des Capitaines Généraux de Cuba. Beaucoup des archives réunies me servent à alimenter ce premier chapitre de survol et de périodisation. Ce travail s'est accompagné de l'écriture d'un essai historiographique à quatre mains avec un collègue du laboratoire Mondes Américains sur la place de la Caraïbe dans l'histoire des Amériques, que nous présentons le 6 juin lors du colloque anniversaire du CENA (Centre des Études Nord-Américaines) à l'EHESS ».

Elsa Rocca

Membre de première année, son projet de recherche post-doctorale porte sur le thème « Édition critique des descriptions de sites archéologiques dans le Viaje de Argel y Diario de Tunez et la Historia del Reyno de Tunez du père Francisco Ximénez ».

« Après avoir soutenu ma thèse sur la colonie antique d'Ammaedara (Haïdra, Tunisie) et son territoire (1^{er}-fin du VII^e siècle), j'ai proposé à l'EHEHI de mener un projet historiographique consacré aux descriptions de sites archéologiques algériens et tunisiens dans les deux ouvrages du trinitaire Francisco Ximénez, le *Viaje de Argel y Diario de Tunez* et la *Historia del Reyno de Tunez*, conservés à la bibliothèque de la Real Academia de la Historia à Madrid. L'objectif de mon étude est de livrer une analyse du contenu archéologique dans les dix tomes écrits par le père Ximénez au cours de son séjour au Maghreb, entre 1718 et 1735. L'auteur est bien connu des antiquisants mais seules ses

copies d'inscriptions latines avaient été publiées au XIX^e siècle, laissant de côté un important matériau à exploiter pour les archéologues. En effet, Ximénez est l'un des premiers voyageurs européens à avoir parcouru la Régence de Tunis. En revanche, pour l'Algérie, le contenu archéologique n'était pas du tout évalué.

Les premiers mois de l'année ont été consacrés à l'acquisition des données, à travers la lecture complète des ouvrages et la transcription des passages contenant des descriptions archéologiques. Cette première étape a permis de constater que la partie algérienne du journal, *Le Viaje de Argel*, comporte peu d'observations relatives à l'archéologie. L'étude des mentions de sites et de mobilier (monnaies, lampes) de la partie algérienne est donc quasiment achevée. Elle a été valorisée lors d'une communication présentée au séminaire d'Histoire et archéologie du Maghreb antique (ENS-AOROC), coordonné par Anne-Florence Baroni (EFR) et Kenza Zinaï (Université Paris 1-AOROC), tenu le 9 décembre.

La partie tunisienne est la plus riche dans le journal du père Ximénez, resté 15 ans dans la Régence ; elle est complétée par son ouvrage historique sur le royaume de Tunis. La transcription des passages est terminée et l'étude est en cours. Elle a été commencée en janvier 2014 pour faire l'objet d'une communication à la journée d'étude organisée par Clara-Ilham Álvarez-Dopico (membre post-doctorante en 2012-2013), consacrée à Francisco Ximénez : *El trinitario Fray Francisco Ximénez en Tunéz. De los estudios clásicos y orientales en la España dieciochista*. La présentation m'a permis d'engager l'étude de plusieurs sites et de comprendre la valeur du témoignage de Ximénez dans son journal de voyage par rapport à celui du français Jean-André Peyssonnel. L'article résultant de cette communication sera publié dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez* dans le cadre d'un dossier thématique. À l'issue de l'année universitaire, l'objectif est d'achever l'étude des vestiges pour pouvoir livrer le projet de publication.

L'année à la Casa de Velázquez m'a permis également d'amorcer plusieurs collaborations sur le Maghreb. Une proposition de partenariat entre l'EHEHI et la Mission archéologique à Haïdra (soutenue par le ministère français des Affaires étrangères) a pour objectif l'inscription des fouilles d'Haïdra-Ammaedara comme programme associé. Dans cette optique, l'organisation d'un colloque sur l'architecture tardo-antique et proto-byzantine dans le nord de l'Afrique et au Proche-Orient, coordonné avec François Baratte, est prévu pour le printemps 2015. Enfin, la conjonction de mes travaux avec ceux de Clara-Ilham Álvarez-Dopico pourrait donner lieu à un programme historiographique, en cours d'élaboration, centré autour de la figure de Francisco Ximénez, qui comporterait l'édition du tome I de la *Historia del Reyno de Tunéz*.

Au nombre des activités post-doctorales annexes, je citerai : la préparation du projet de publication de ma thèse, validé en cours d'année par le comité éditorial de l'École française de Rome, la participation au concours de chargé de recherche du CNRS, la présentation d'une communication au colloque *Autour du Fonds Poinsot. Lumières sur l'archéologie tunisienne (1870-1980)* organisé par l'INHA et l'UMR 8210 (publication en cours), et la publication d'un article coécrit avec Zeineb Ben Abdallah (INP, Tunisie) et Caroline Blonce (université de Caen), « Nouvelles inscriptions publiques inédites d'Haïdra », pour la revue *Antiquités africaines*.

RAPPORTS DES ALLOCATAIRES DE RECHERCHE

Álvaro Adot

Depuis décembre 2013, il bénéficie d'un contrat doctoral octroyé par le ministère français de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche à l'université de Pau et des Pays de l'Adour, dans le cadre d'un partenariat avec la Casa de Velázquez. Ses travaux portent sur « Construire les archives. Du temps des Foix-Béarn à celui des rois de Navarre. Pratiques de l'écrit et enjeux de pouvoir », sous la direction de Philippe Chareyre (université de Pau et des Pays de l'Adour).

« À l'issue de ce premier semestre de travail, je débuterai ce compte rendu de mes activités en résitant le cadre scientifique dans lequel s'inscrit cette thèse. Ensuite, j'exposerai d'une part le travail de recherche réalisé au cours de ces derniers mois et d'autre part, la participation à des colloques et séminaires en lien avec mon thème d'étude. Finalement, je ferai en bref bilan des activités annexes réalisées.

Tout d'abord, ce sujet de thèse s'inscrit dans le projet international *Archives de famille en péninsule Ibérique (fin du XIII^e siècle - début du XVII^e siècle)*, marges pyrénéennes et Portugal inclus. Concrètement, ce travail a pour objectif d'étudier comment les Foix-Béarn-Navarre, entre France et Espagne, ont constitué, conservé et utilisé leurs archives de la fin du Moyen Âge au XVII^e siècle. Il ne s'agit pas simplement de faire une histoire des archives mais bien d'envisager le statut et le rôle des archives de ces familles (constituées dans la construction de leurs histoires et mémoires de famille), et de mettre en évidence les liens complexes entre ces familles et leurs archives au moment de la genèse de ces fonds et dans les décennies suivantes.

J'ai commencé l'étude par la consultation et la transcription d'un des inventaires anciens concernant la famille royale de Navarre. Concrètement, au cours de ces derniers mois j'ai transcrit intégralement le contenu d'un volumineux inventaire de 211 feuillets (recto et verso) de parchemin, rassemblant environ 1350 actes. Cet inventaire a été rédigé en langue occitane, dans les années 1530 et 1540 ; il est le plus ancien des inventaires sur la famille royale de Navarre conservé à l'heure actuelle aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques.

Parallèlement, j'ai participé à plusieurs séminaires de travail du groupe de l'équipe paloise ITEM (EA 3002) qui accueille le projet *Archives de famille*. Dans ces séminaires, plusieurs actions avaient été envisagées, notamment celle de construire une base de données informatique pour effectuer la description archivistique de la documentation concernant ces familles aristocratiques et royales. Cette base de données, à la construction de laquelle j'ai pris une part active, est réalisée depuis la mi-mai, de sorte qu'on a pu commencer à l'utiliser ces dernières semaines. De plus, j'ai participé à quelques autres manifestations scientifiques, telles que les journées d'étude organisées dans le cadre du projet *Archives de famille* qui se sont tenues à Vitoria-Gasteiz les 4 et 5 avril. En outre, dans le cadre de ma formation doctorale, j'ai pris des cours pour perfectionner mes connaissances de la *langue de Molière* (entre la fin janvier et le début mai), cours qui m'ont permis de progresser dans l'écriture et l'expression françaises.

Finalement, il faut remarquer que ces six premiers mois de travail de thèse ont été à la fois stimulants et riches en défis. Certaines activités susmentionnées ont également généré des questionnements et problématiques non prévus initialement, qui ont nourri les échanges entre les membres de l'équipe du programme *Archives de famille* ».

Michaël Cousin

Depuis le 1^{er} octobre 2011, il bénéficie d'un contrat doctoral octroyé par le ministère français de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche à l'université de Poitiers, dans le cadre d'un partenariat avec la Casa de Velázquez. Ses travaux portent sur « Correspondance et réseaux épistolaire latins dans et en lien avec la péninsule Ibérique (711-milieu du XII^e siècle) », sous la direction de Thomas Deswarté (Université d'Angers).

« Ce texte a pour objectif de rendre compte de mon activité au cours de l'année écoulée (2013-2014) dans le cadre du contrat doctoral initialement intitulé « Le renouveau épistolaire latin dans la péninsule Ibérique (ca. 800-début du XII^e siècle) », co-délivré par le Centre d'Études Supérieures de Civilisation Médiévale (CESCM) de l'université de Poitiers et la Casa de Velázquez.

L'année écoulée a été émaillée par de nombreuses interventions au cours de colloques internationaux, majoritairement consacrés à la problématique de l'épistolaire et qui tous ont ou vont donner lieu à publication. J'ai ainsi eu l'opportunité de présenter une première communication à l'occasion du colloque international intitulé *La lettre au carrefour des genres et des traditions* organisé à l'université Bordeaux Montaigne les 7 et 8 octobre 2013 puis une seconde communication lors du colloque international consacré à *La Lettre-Miroir dans l'Occident latin et vernaculaire du V^e au XV^e siècle*, organisé les 13 et 14 mars 2014 par les universités Paris 3 et Paris 4. Enfin, la fin de l'année a été marquée par une participation au colloque international *Épistolaire politique (IV)*, co-organisé à São Paulo par l'université de São Paulo et l'université Paris 4 entre le 15 et le 17 avril 2014 et qui avait pour thématique les « Lettres et réseaux ». Enfin, je participe au colloque *Identité religieuse et minorités* organisé par l'université d'Angers les 12 et 13 juin 2014.

Cette année a également été l'occasion de poursuivre mes activités en lien avec le programme ANR-DFG EPISTOLA, en participant notamment au séminaire dédié aux *Lettres pontificales* qui se tint à l'université de Liège les 22 et 23 novembre 2013, ainsi qu'au colloque *Tradition et transmission épistolaires* organisé à l'université d'Erlangen du 22 au 24 mai 2014.

Les deux semestres qui s'achèvent ont également été l'occasion de poursuivre ma mission d'enseignement au sein du département d'histoire de l'université d'Angers en tant que chargé de TD. Cette mission d'enseignement a été répartie entre un TD consacré à « L'histoire des royaumes wisigoths de Toulouse à Tolède » dispensé au premier semestre de l'année universitaire 2013-2014, ainsi que trois TD de « Méthodologie du Travail Universitaire » et un TD intitulé « des Carolingiens aux Capétiens » dispensés en première année de licence d'histoire au cours du second semestre.

Enfin, du point de vue de la recherche liée à la thèse, l'année écoulée a permis des avancées significatives. Une première introduction a été rédigée et est en cours de correction, tandis que le plan définitif de la thèse a été arrêté et la majeure partie de la bibliographie relative au sujet dépouillée. De ce fait, la phase de rédaction, quelque peu retardée par la préparation des colloques et la rédaction des articles afférents, va débuter prochainement ».

Lucas Merlos

Allocataire de recherche de la Casa de Velázquez et de l'université Montpellier 3, il réalise une thèse sous la direction de Jean-François Carcelen (université Montpellier 3) intitulée : « Le roman espagnol actuel à l'épreuve de l'archive (1975-2010) ».

« Cette seconde année de thèse a été consacrée à explorer et approfondir les questions tracées l'an passé. Mes intuitions concernant une corrélation entre un moment de la mémoire et l'émergence d'œuvres mettant en scène des traces du passé tels les documents d'archives ou le témoignage ont été confortées. Il s'agit d'une tendance non spécifique à l'Espagne et dont les premiers signes, dans le cas du genre romanesque, se font jour, au moins, depuis le début des années 1980, pour ce qui est des pays anglo-saxons.

Mes réflexions s'articulent en deux axes qui ont vocation à se compléter : il s'agit, d'une part, de situer mon corpus — composé à l'heure actuelle de quatre œuvres romanesques ou au statut générique incertain — dans un contexte social, politique et culturel non seulement espagnol mais aussi, à certains égards, occidental ; d'autre part, de recourir aux outils de la théorie littéraire, notamment la narratologie, afin d'analyser les textes le plus finement possible. J'ai ainsi mené une première analyse, dans cette dernière perspective, de deux œuvres de mon corpus. J'ai présenté, en ce sens, une communication portant sur l'usage de l'archive dans *Anatomía de un instante* de Javier Cercas lors du colloque international *La mémoire face à l'Histoire. Traces, effacement, réinscription* (Faculté des Lettres de Brest, 22-23 novembre 2013), dont les actes devraient paraître prochainement aux Presses universitaires de Rennes. Je présenterai le 16 juin 2014 une communication à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, intitulée « La mise en texte de la mémoire dans *La familia de mi padre* de Lolita Bosch : entre roman d'archives et roman-archive », qui adoptera en partie cette approche narratologique. Mon second axe de recherche se veut plus proche d'une histoire culturelle de la représentation des traces du passé, et en particulier de l'archive, dans les écritures romanesques de l'histoire de l'Espagne contemporaine. Elle serait marquée par une perspective généalogique : comprendre la spécificité des productions romanesques actuelles passé, à mon sens, par la mise au jour des conditions d'émergence de ces œuvres. Ceci nécessite, d'une part, une perspective intertextuelle qui informerait des sources littéraires et culturelles des romans de mon corpus ou s'y rattachant, et qui se verrait complétée, d'autre part, par une analyse du champ littéraire espagnol, inspirée des travaux de Pierre Bourdieu en la matière.

Pour mener à bien ce travail, je me suis installé à Madrid au deuxième semestre de l'année universitaire 2013/2014 après avoir rempli ma charge d'enseignement à l'université Paul-Valéry. Mon programme de travail, certes ambitieux, n'a été que partiellement

rempli et demandera, sans doute, de nouveaux séjours. Il visait à : (1) dresser une bibliographie la plus complète possible des « romans d'archives » (selon l'expression d'A. Delage) ainsi que dépouiller de manière systématique les revues littéraires et les principaux quotidiens espagnols ; (2) parvenir à établir les influences littéraires et culturelles de ces textes ; (3) conduire des entretiens avec des écrivain(e)s espagnol(e)s, notamment ceux dont la production s'inscrit dans le corpus toujours grandissant du roman de la mémoire ; (4) entrer en contact avec des chercheurs espagnols dont les objets d'étude sont connexes aux miens. C'est le deuxième point qui a principalement retenu mon attention jusqu'à présent : j'ai ainsi été amené à consolider mon bagage théorique concernant la mémoire — notamment en son approche sociologique avec les analyses de Maurice Halbwachs, Marie-Claire Lavabre ou Paloma Aguilar, et en son appréhension phénoménologique avec Paul Ricœur —, la postmodernité et l'historiographie. J'ai, en outre, pu aller à la rencontre d'écrivains et échanger non seulement avec des chercheurs en littérature mais aussi avec une sociologue de la mémoire. J'ai rencontré, tout au long de l'année, de nombreux chercheurs en sciences humaines et découvert leurs travaux à l'occasion d'événements scientifiques — colloques, congrès, journées d'étude et séminaires — en France (Facultés de Lettres de Montpellier, d'Aix-en-Provence, de Brest et de Bordeaux), en Espagne (Casa de Velázquez, Madrid) mais aussi en Pologne, où j'ai présenté une communication lors du congrès international *¿La voz dormida? Memoria, identidad y género en las literaturas hispánicas* (université de Varsovie, 24-27 avril 2014) qui devrait faire l'objet d'une publication dans la revue *Itinerarios*. J'ai aussi participé à quelques unes des sessions de formation dispensées aux membres scientifiques de la Casa de Velázquez et j'ai suivi, en outre, un module informatique dans le but de devenir formateur C2i auprès des étudiants de licence à l'université Paul-Valéry. Enfin, je fais partie du comité organisateur de la journée d'étude doctorante *Manifestaciones de lo político en el mundo hispano* qui se tiendra fin septembre 2014 à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 et donnera lieu à une publication en ligne ».

RAPPORTS DES MEMBRES DOCTEURS SUR LEUR IMPLICATION DANS LA VIE DE L'ÉCOLE

Elsa Rocca

« En parallèle de mon projet scientifique, j'ai pris part aux activités de l'EHEHI en tant que post-doctorante en travaillant spécifiquement pour le projet intitulé, provisoirement, Portail des études maghrébines (PEM). Ce projet, qui émane de la direction des études, a pour objet les recherches sur le Maghreb, toutes époques et toutes disciplines confondues dans le domaine des sciences humaines et sociales. Il serait destiné à promouvoir les études maghrébines et à faciliter les échanges entre chercheurs et l'émergence de programmes scientifiques. J'ai participé dès juin 2013 à une réunion qui rassemblait des experts et qui avait pour but de recueillir leur avis sur la pertinence du projet et sa mise en œuvre. J'ai établi le compte rendu de cette réunion ainsi qu'un calendrier prévisionnel pour l'année 2013-2014. Mon travail a consisté à préparer une grille d'analyse des acteurs de la recherche en Europe et au Maghreb pour faire un bilan des ressources et des partenaires susceptibles d'être sollicités pour monter des projets, intégrer un annuaire ou participer à des cycles de formation doctorale. Cet inventaire,

qui prend la forme d'un document Excel, servira de support au développement du projet PEM. Un bilan sera rédigé pour constituer un nouveau document de référence pour le projet PEM et, éventuellement, pour alimenter une proposition de projet européen destiné à financer la mise en réseau de chercheurs sur les études maghrébines en sciences humaines et sociales.

Au cours de l'année, j'ai également participé aux activités pédagogiques délivrées par l'École aux membres scientifiques dans le cadre des journées de formation. Il s'est agi concrètement d'animer un atelier d'écriture avec Carolina Kobelinsky (voir ci-dessous) et de participer à l'encadrement de l'atelier de cartographie dirigé par Myriam Fincker et Véronique Picard (IRAA-CNRS) ».

Carolina Kobelinsky

« Afin de contribuer au projet scientifique de l'EHEHI, j'ai rejoint le groupe de recherche Mirages (GDRI 2012-2015, Mondialisation humaine : migration, travail, génération et mobilisation). Je me suis engagée dans la préparation des journées du groupe qui se tiendront à la Casa de Velázquez en 2015. Un premier programme de la journée a été proposé. J'ai également participé, en tant que représentante de la Casa, aux journées du groupe qui ont eu lieu à la Maison franco-japonaise de Tokyo en juillet 2014.

D'autre part, à la demande de la direction d'études, une liste d'institutions françaises et espagnoles de recherche en sciences sociales a été constituée dans le but d'offrir un panorama des centres où l'EHEHI aurait intérêt à se faire connaître afin d'intensifier les partenariats et les échanges, notamment dans les domaines de l'anthropologie, la sociologie et les sciences politiques.

J'ai par ailleurs participé, en tant qu'encadrante, à l'atelier doctoral *Analyser les espaces de transition. Dialogue interdisciplinaire autour de zones de rupture et de franchissement*, organisé par l'EHEHI et le Centre Jacques-Berque, à Rabat en mars 2014 ».

Elsa Rocca et Carolina Kobelinsky

« Nous avons coordonné un atelier d'écriture destiné aux membres de l'EHEHI, où il a été question de s'interroger, lors de trois séances, à la fois sur le processus d'élaboration de la connaissance à partir de l'écriture et sur les pratiques concrètes de rédaction à travers une approche pluridisciplinaire. La première séance a été consacrée à réfléchir sur la dimension technique du travail d'écriture. Il s'agissait pour nous à travers la mise en commun des expériences de chacun, d'insister sur l'écriture comme un travail d'organisation, de composition, de réduction de l'information collectée en vue d'établir une démonstration autour d'une idée centrale. Nous avons souhaité également souligner l'itinéraire des écrits que nous produisons, pris dans un système circulatoire (produits, repris, critiqués, enrichis, rejetés, coupés, publiés). D'autre part, cette séance a été l'occasion de discuter sur le processus d'élaboration du plan de thèse, en insistant à la fois sur les modalités pratiques mises en place par chacun pour créer le fil argumentaire de la thèse et sur la nécessité de faire des choix stratégiques. Lors de la deuxième séance

de l'atelier nous avons abordé la rédaction de la thèse. Dans un premier temps, à partir de deux chapitres de thèse fournis par les participants, il était question d'interroger la forme « chapitre », en discutant sur sa structure, l'organisation du contenu, la prise de position de l'auteur ainsi que des éléments techniques (bibliographie, citation des sources, etc.). Dans un deuxième temps, nous avons discuté, sur la base de documents fournis à l'avance, de la structure et du déroulement de l'introduction et de la conclusion, en insistant sur l'intérêt de les construire « en miroir ». La troisième séance a porté sur les articles soumis aux revues, depuis le processus de leur élaboration jusqu'à leur évaluation. Tout d'abord, nous avons évoqué le processus d'élaboration et de soumission d'un article, en insistant sur l'importance de bien choisir les revues et de réfléchir au type d'article que l'on rédige. Ensuite, nous avons discuté du processus d'évaluation des articles sur la base d'exemples de grille d'évaluation de différentes revues et de rapports d'évaluation. Nous avons enfin partagé des expériences sur l'écriture d'articles en collaboration et la rédaction d'articles pour des revues anglo-saxonnes ».

ANNEXE 7 : PROGRAMMES DES RENCONTRES SCIENTIFIQUES

COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDE

Pour faire une histoire des listes à l'époque moderne (2) (XV^e-XIX^e siècle)

Madrid, 27 septembre 2013

Coordination

Christine LEBEAU (Université Paris 1)
Miguel Ángel MELÓN JIMÉNEZ (Universidad de Extremadura)
Gregorio SALINERO (Université Paris 1)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), LABEX HASTEC,
ANR-DFG *Localisation et circulation des savoirs d'État*, Université Paris 1

Collaboration

Institut d'Histoire de la Révolution française, Institut des études sur la guerre et la paix
(Université Paris 1), Universidad de Extremadura, Università di Pisa, Red Columnaria

Introduction

Christine LEBEAU et Gregorio SALINERO (Université Paris 1)

LA FIGURATION DES POUVOIRS PAR LA LISTE

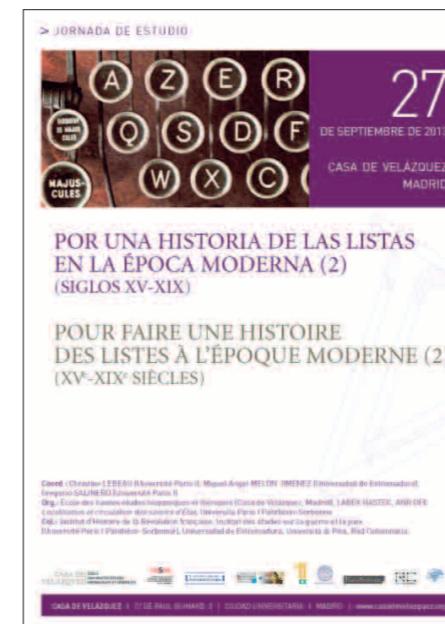
Maria Victoria LÓPEZ-CORDÓN (Universidad Complutense de Madrid)
Representar en listas el personal de la Casa Real
Markus FRIEDRICH (Max Planck Institut für Wissenschaftsgeschichte, Berlin)
Les listes dans les archives européennes modernes
Radu PAUN (Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européens, Paris)
Mémoires d'Empire. Listes d'empereurs et de dignités à l'époque post-byzantine (XV^e-XVIII^e siècle)
Ana ZABALZA SEGUÍN (Universidad de Navarra)
Los nuevos súbditos del rey de Castilla tras la conquista de Navarra (1512)
Hervé DRÉVILLON (Université Paris 1)
L'un et le tout. Le statut de l'individu dans les registres militaires de l'époque moderne
Robert DESCIMON (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
Que faire des listes des confrères parisiens au XVI^e siècle ?

LA FOI, LES LISTES ET LES ARTS

Isabelle BRIAN (Université Paris 1)
« *Sono li seguenti...», les listes de prédicateurs publiées à Paris et à Rome (XVII^e-XVIII^e siècle)*
Roberto LÓPEZ VELA (Universidad de Cantabria)
La Inquisición y los listados de apellidos. Mecanismos de perpetuación, estrategias de cambio
Sébastien SCHICK (Université Paris 1)
Mettre son pouvoir en liste dans le Saint-Empire, première moitié du XVII^e siècle
Águeda GARCÍA-GARRIDO (Université de Caen)
Predicadores, listas e Historia eclesiástica en la España del siglo XVII
Thierry AMALOU (Université Paris 1)
De l'érudition à la controverse : les usages des listes chez les théologiens parisiens du XVI^e siècle
Raffaele RUGGIERO (Università degli Studi di Bari)
Retorica e storia nel catalogo epico del poema cavalleresco rinascimentale in Italia

Conclusion

Miguel Ángel MELÓN JIMÉNEZ (Universidad de Extremadura)
et Gregorio SALINERO (Université Paris 1)



Jeux de miroirs. Identités et regards croisés dans les Antilles (XVIII^e-XX^e siècle)

Madrid, 10-11 octobre 2013

Coordination

Consuelo NARANJO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
María Dolores GONZÁLEZ-RIPOLL (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Organisation

Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Présentation

María Dolores GONZÁLEZ-RIPOLL (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
Consuelo NARANJO OROVIO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Présidence

Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Natalie ZACECK (University of Manchester)

Empires in Competition: Reciprocal Visions of English and French Settlement in the Seventeenth and Eighteenth-Century Caribbean

Maria Dolores GONZÁLEZ-RIPOLL (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Espejos trucados: la Secret history or the horrors of Santo Domingo de Mary Hassal (1808), entre la historia y la ficción

Consuelo NARANJO OROVIO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Migraciones y discursos identitarios en las Antillas: un estudio comparado

Sandra HERNÁNDEZ (Université de Nantes)

Discursos identitarios en el Caribe insular del siglo XX, a través de figuras de la descolonización

Présidence

Agustín GUIMERÁ GRAVINA (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Josef OPATRNÝ (Univerzita Karlova, Praha)

La cubanidad de José Antonio Saco bajo el peligro del mundo anglosajón

Silvia CASTILLO (Université Paris 3)

Cubanidad y crisis política durante la república neocolonial

Manuel RAMÍREZ CHICHARRO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Identidad y nacionalismo en Cuba a través de la Revista de Avance (1927-1930)

Présidence

Miguel Ángel PUIG-SAMPER (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

José BUSCAGLIA (University at Buffalo, New York)

¿Negro, cristiano o ciudadano? De cómo se desactivó en el Caribe el principal «punto de filosofía» de la verdadera différence en la colonialidad, 1673-1802

Alejandro E. GÓMEZ (Université Lille 3)

Cuarterones, quadroons y quarterons: aspiraciones y acciones socio-políticas de las élites de color en el área caribeña, 1787-1883

José Luis BELMONTE (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)

Esclavitud, etnidad e identidad en Cuba y Santo Domingo a finales de la centuria ilustrada

Izaskun ÁLVAREZ CUARTERO (Universidad de Salamanca)

Control social, etnidad y violencia sexual en Yucatán y Cuba en el siglo XIX

Sylvie BOUFFARTIGUE (Université de Savoie)

De «Cuba libre» a Miami: representaciones cruzadas del mambí cubano

Présidence

José BUSCAGLIA (University at Buffalo, New York)

Renée-Clémentine LUCIEN (Université Paris-Sorbonne)

Paradigmas de la antillanidad y representaciones del ecosistema caribeño en el imaginario insular

Leida FERNÁNDEZ PRIETO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

La agricultura científica cubana a principios del siglo XX: miradas desde Cuba y Estados Unidos

Rita PEMBERTON (University of the West Indies, Jamaica)

Disease and Intercolonial Relations: Smallpox in the British Caribbean, 1903

Clôture

Consuelo NARANJO OROVIO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Jorge Juan Santacilia (1713-1773) dans l'Espagne des Lumières

Alacant, 14-16 octobre 2013

Coordination

Armando ALBEROLA ROMÁ (Universitat d'Alacant)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques [Casa de Velázquez, Madrid], Universitat d'Alacant, Diputación de Alicante, Instituto Alicantino de Cultura *Juan Gil-Albert*

Collaboration

Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes, Fundación General de la Universitat d'Alacant, Facultad de Filosofía y Letras [Universitat d'Alacant], Asamblea Amistosa Literaria

Modérateur

Rosa BALLESTER AÑÓN (Universidad Miguel Hernández, Elche)

Miguel Ángel PUIG SAMPER (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Las expediciones científicas a la América hispana en la primera mitad del siglo XVIII

Cayetano MAS GALVANY (Universitat d'Alacant)

El océano vertical: la cuestión de las altitudes en los trabajos de Jorge Juan

Nicolas DE RIBAS (Université d'Artois)

Jorge Juan sin Antonio de Ulloa: recorridos geográficos individuales y auto-construcciones del saber en la América española

Antonio MESTRE SANCHIS (Universitat de València)

Humanistas e ilustrados en la España del siglo XVIII

Modérateur

Josep BERNABEU MESTRE (Universitat d'Alacant)

Ángela DOMINGUES (Instituto de Investigação Científica Tropical, Lisboa)

Dominar o mundo através da ciência: imagens do Brasil na literatura de viagens da segunda metade de setecentos

Manuel REYES GARCÍA HURTADO (Universidade de A Coruña)

Un océano de papel. Libros para formar Guardias Marinas

Elena AUSEJO MARTÍNEZ (Universidad de Zaragoza)

Jorge Juan y la consolidación del cálculo infinitesimal en España (1750-1814)

Emili BALAGUER PERIGÜELL (Universidad Miguel Hernández de Elche)

La Medicina en la Marina española en el siglo ilustrado

Modérateur

Emilio LA PARRA LÓPEZ (Universitat d'Alacant)

Manuel A. SELLÉS GARCÍA (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

Jorge Juan y la mecánica de los ingenieros

Juan HELGUERA QUIJADA (Universidad de Valladolid)

La introducción de las nuevas técnicas europeas en la época de Jorge Juan, 1748-1773

José QUINTERO GONZÁLEZ (IES La Bahía, Cádiz)

Jorge Juan y los arsenales: Ferrol, La Carraca y Cartagena

José Luis GÓMEZ URDÁÑEZ (Universidad de La Rioja)

Jorge Juan, político (1748-1753)

María BAUDOT MONROY (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

Jorge Juan y Julián de Arriaga: una relación difícil

Modérateur

Miguel Ángel GOBERNA TORRENT (Universitat d'Alacant)

Francisco ANDÚJAR CASTILLO (Universidad de Almería)

La Marina y los marinos en tiempos de Jorge Juan

Magdalena MARTÍNEZ ALMIRA (Universitat d'Alacant)

Comercio y moneda a través de los informes y memorias (1760-1773). La actividad de Jorge Juan en la Junta de Comercio y Moneda

Marie-Hélène GARCIA (Université d'Artois)

Presencia de los escritos de Jorge Juan en las Academias de formación

Antonio GIL OLCINA (Universitat d'Alacant)

Conocer el territorio en el siglo XVIII: Jorge Juan y el mapa de España

Modérateur

Antonio GIL OLCINA (Universitat d'Alacant)

Rafael NAVARRO MALLEBRERA (Universitat d'Alacant)

El saber ordenado: la biblioteca de Jorge Juan

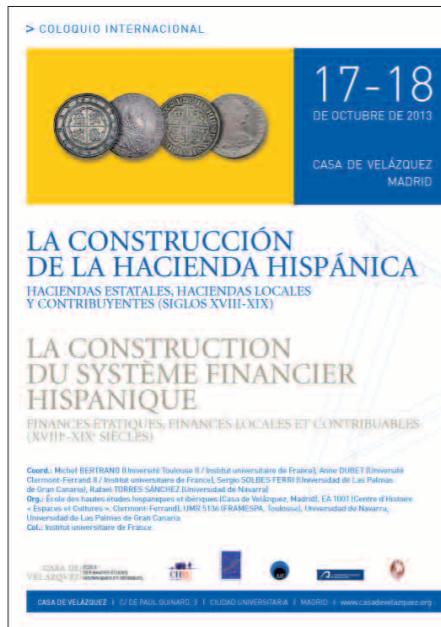
Armando ALBEROLA ROMÁ y Rosario DIE MACULET (Universitat d'Alacant)

Jorge Juan Santacilia. Una revisión necesaria

Conférence de clôture

José Luis PESET (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Estilos de ser marino en la España del siglo XVIII



La construction du système financier hispanique. Finances étatiques, finances locales et contribuables (XVIII^e-XIX^e siècle)

Madrid, 17-18 octobre 2013

Coordination

Michel BERTRAND (Université Toulouse 2 / Institut universitaire de France)
Anne DUBET (Université Clermont 2 / Institut universitaire de France)
Sergio SOLBES FERRI (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
Rafael TORRES SÁNCHEZ (Universidad de Navarra)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 1001 (Centre d'Histoire « Espaces et Cultures », Clermont-Ferrand), UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), Universidad de Navarra, Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, Institut pluridisciplinaire pour les études sur les Amériques (Toulouse)

Collaboration

Institut universitaire de France

Introduction

Michel BERTRAND (Université Toulouse 2)
Anne DUBET (Université Clermont 2)
Sergio SOLBES FERRI (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
Rafael TORRES SÁNCHEZ (Universidad de Navarra)

GESTION MUNICIPALE ET NÉGOCIATION AVEC LES OLIGARCHIES LOCALES

Présidence

Juan Antonio SÁNCHEZ BELÉN (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
Yovana CELAYA NÁNDEZ (Universidad Nacional Autónoma de México)
El arbitrio en Nueva España: negociación y gasto en los ayuntamientos de Veracruz y Valladolid en el siglo XVIII
José Manuel DE BERNARDOS ARES (Universidad de Córdoba)
Las haciendas locales y la hacienda central en la Corona de Castilla a finales del XVII (Austrias) y principios del XVIII (Borbones)

FINANCES ET CONSTRUCTION DES PROVINCES

Présidence

Zacarías MOUTOUKIAS (Université Paris 7)
Dominique LE PAGE (Université de Bourgogne)
Los Estados de Borgoña y Bretaña y la cuestión de los oficios
Ricardo FRANCH BENAVENT (Universitat de València)
Poder, negocios y conflictividad fiscal: el reforzamiento de la autoridad del intendente en la Valencia del siglo XVIII

MODÈLES DE GESTION TERRITORIALES DES FINANCES

Présidence

Carlos Javier DE CARLOS MORALES (Universidad Autónoma de Madrid)
Jean-Pierre DEDIEU (UMR 5190 LARHRA, Lyon)
La optimización de los recursos del Estado. El caso de la Hacienda real en España en el siglo XVIII
Marie-Laure LEGAY (Université Lille 3)
Tres modelos de gestión de las haciendas provinciales. Francia, siglos XVII y XVIII
Pedro PÉREZ HERRERO (Universidad de Alcalá)
Fiscalidad y política en México, Colombia y Chile (1820-1850): propuestas de reforma fiscal y debates parlamentarios

FISCALITÉ ET PRIVILÉGES

Présidence

Carmen SANZ AYÁN (Real Academia de la Historia)
Ernest SÁNCHEZ SANTIRÓ (Instituto Mora, México DF)
El orden jurídico y los causantes fiscales en la Real Hacienda de Nueva España: un análisis a partir de la calidad, el Estado y la clase de los contribuyentes
Sergio SOLBES FERRI (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
¿Fue posible la uniformización fiscal de la España del siglo XVIII en su nivel territorial?

Conclusions

Michel BERTRAND (Université Toulouse 2)
Anne DUBET (Université Clermont 2)
Sergio SOLBES FERRI (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
Rafael TORRES SÁNCHEZ (Universidad de Navarra)

Le marché des ressources naturelles aux époques ancienne et médiévale

Rome, 25-26 octobre 2013

Coordination

Didier BOISSEUIL (Université de Tours)
Christian RICO (Université de Toulouse 2)

Organisation

École française de Rome, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 8589 (LAMOP, Paris)

Introduction

Didier BOISSEUIL (Université de Tours)
et Christian RICO (Université Toulouse 2)

Avant-propos

Sauro GELICHI (Università Ca' Foscari di Venezia)
Archéologie et marché des matières premières : difficultés et enjeux

Présidence

Catherine VIRLOUDET (École française de Rome)

LES LIEUX D'ÉCHANGE DES MÉTÉAUX DE CONSTRUCTION

Oliva RODRÍGUEZ GUTIÉRREZ (Universidad de Sevilla)

Materiales para la construcción en los procesos de monumentalización de las ciudades romanas de Hispania. Aspectos metodológicos y casos de estudio

Evelyne BUKOWIECKI (IRAA, CCJ, DAI Berlin-Rome, Topoi)

*Réflexion en cours sur l'approvisionnement des chantiers de la Rome impériale***Présidence**

Catherine VERNA (Université Paris 8)

LA CIRCULATION DES MÉTAUX

Enrique GARCÍA VARGAS (Universidad de Sevilla)

Trafic des métaux et réseau portuaire dans le Bas-Guadalquivir entre la République et l'époque julio-claudienne (125 av. J.-C. - 64 apr. J.-C.)

Florian TÉREYGEOL, Guillaume SARAH et Bernard GRATUZE (UMR 5060, IRAMAT, Bordeaux)

*D'argent, de verre et de plomb : maximisation de la production et économie de pénurie dans les mines de Melle au haut Moyen Âge***Présidence**

Sauro GELICHI (Università Ca' Foscari di Venezia)

Christophe CHANDEZON (Université Montpellier 3)

Matières premières textiles et échanges dans le monde grec

Enrico CIRELLI (Università di Bologna)

*Il mercato di macine in calcare e gesso nell'Appennino tosco-Romagnolo nel Medioevo***Table ronde conclusive**

Avec la participation de

Catherine VERNA (Université Paris 8)

Danielle ARRIBET-DEROIN (UMR 8589, LAMOP, Paris)

Détroit(s) II. Regards croisés sur les représentations du Détroit de Gibraltar (Antiquité, Moyen Âge)

Pau, 24-25 octobre 2013

Coordination

Françoise DES BOSCS (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Yann DEJUGNAT (Université Bordeaux Montaigne)

Arthur HAUSHALTER (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation

Université de Pau et des Pays de l'Adour, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Agence nationale de la recherche

Introduction

Françoise DES BOSCS (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Yann DEJUGNAT (Université Bordeaux Montaigne)

Arthur HAUSHALTER (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

VOYAGE AUX CONFINS DU MONDE**Présidence**

Jean-Michel RODDAZ (Université Bordeaux Montaigne)

Gwladys BERNARD (Université Paris 8)

et Jean-Baptiste GUILLAUMIN (Université Paris 4)

L'Extrême-Occident à travers l'Ora Maritima d'Avienus

Irene PAJÓN LEYRA (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Navegando por un estrecho que no existe

Silvia PANICHI (Università degli Studi di Perugia)

Artemidoro di Efesio e le colonne d'Eraclie

Christine GADRAT-OUERFELLI (UMR 7298, LA3M, Aix-en-Provence)

*Le détroit de Gibraltar vu par les voyageurs latins au Moyen Âge***LE DÉTROIT, ESPACE DE CONFLITS ET DE COHABITATION****Présidence**

Jean-Charles DUCÈNE (École pratique des hautes études, Paris)

Mohcin CHEDDAD (Université de Téouan)

Le Détroit comme espace de crise et de confrontation dans l'Antiquité

Sophie COUSSEMACKER (Université Bordeaux Montaigne)

Le récit du siège d'Algésiras d'après la chronique d'Alphonse XI

Miguel Ángel MANZANO MORENO (Universidad de Salamanca)

Los Meriníes y el Estrecho de Gibraltar

Sabine PANZRAM (Universität Hamburg)

*¿Las ciudades conectan? Representaciones del mundo urbano a uno y otro lado del Estrecho: los ejemplos de Gades y Tingis***LE DÉTROIT EST-IL PERÇU COMME UN ESPACE COHÉRENT ?****Présidence**

Christophe PICARD (Université Paris 1)

Franck PRÉTEUX (Université Paris 4)

La région des Détroits de Turquie dans l'Antiquité grecque : notion de frontière et cohérence économique dans les représentations des Anciens

Françoise DES BOSCS (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Populations et activités économiques dans la zone du Détroit d'après le récit de Strabon

Mostapha TAHER (Université de Fès)

Les conceptions arabes du Détroit au Moyen Âge : dénominations et histoire

Mehdi GHOURGATE (UMR 5648, CIHAM, Lyon)

*Entre fermeture et ouverture : la dimension symbolique du Détroit dans les sources arabes (XI^e-XIV^e siècle)***LE DÉTROIT, UN ESPACE DE PASSAGE ET DE CIRCULATIONS****Présidence**

Miguel Ángel MANZANO MORENO (Universidad de Salamanca)

Jean-Charles DUCÈNE (École pratique des hautes études, Paris)

Le détroit de Gibraltar chez les géographes musulmans orientaux

Nathalie BOULOUX (Université de Tours)

Les représentations du détroit de Gibraltar dans les sources géographiques et cartographiques latines (IX^e-XV^e siècle)

Christophe PICARD (Université Paris 1)

*Stratégies impériales et circulations maritimes dans le Détroit (VI^e-XIII^e siècle)***Conclusions**

Jean-Michel RODDAZ (Université Bordeaux Montaigne)

Archives en marge. Les autres visages des conflits d'archives (XIV^e-XXI^e siècle)

Getafe, 25-26 octobre 2013

Coordination

Diego NAVARRO BONILLA (Universidad Carlos III de Madrid)

Stéphane PÉQUIGNOT (École pratique des hautes études, Paris)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École pratique des hautes études (SAPRAT, Paris), Universidad Carlos III de Madrid

Collaboration
École française d'Athènes

Introduction

Stéphane PÉQUIGNOT (École pratique des hautes études, Paris)
Alberto MONTANER FRUTOS (Universidad de Zaragoza)
El archivo emparedado, o de la textualidad aljamiada morisca
Antonio CASTILLO GÓMEZ (Universidad de Alcalá)
Voces subalternas. Archivos y escrituras de la gente común
Maria COUROUCLI (École française d'Athènes)
Les sources documentaires de la guerre civile grecque : quelle recherche possible entre statut ambigu des archives du mouvement communiste et destruction des archives publiques ?
Bénédicte GRAILLES (UMR 6258, CERHIO, Angers)
Les archives du féminisme, entre collecte compensatoire et outil politique
Pierre LASCOUMES (Centre d'études européennes de l'institut d'études politiques, Paris)
Archives et militantisme : l'utilité d'un retour réflexif - Le cas de l'association ALDES de lutte contre le sida

Identité et altérité chez les Barbares en Europe durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge. Le difficile dialogue entre textes et données archéologiques

Madrid, 30-31 octobre 2013

Coordination

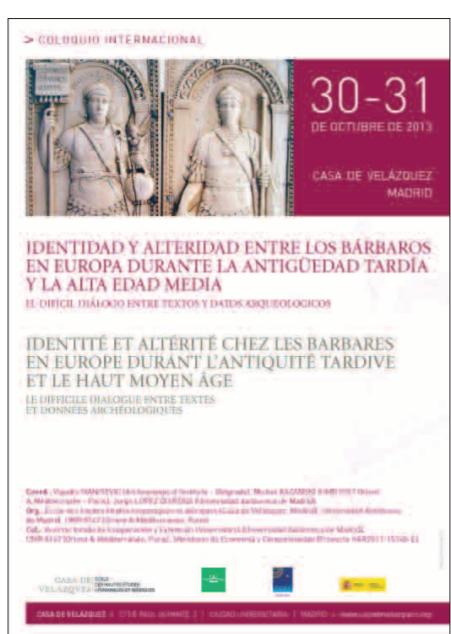
Vujadin IVANISEVIC (Archaeological Institute, Belgrade)
Michel KAZANSKI (UMR 8167, Orient & Méditerranée, Paris)
Jorge LÓPEZ QUIROGA (Universidad Autónoma de Madrid)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid, UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris)

Collaboration

Vicerrectorado de Cooperación y Extensión Universitaria (Universidad Autónoma de Madrid), UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris), Ministerio de Economía y Competitividad (Proyecto HAR2011-15748-E)



IDENTITÉ ET ALTÉRITÉ CHEZ LES BARBARES À TRAVERS LES TEXTES

Présidence

Anna MASTIKOVA (UMR 8167, Orient & Méditerranée, Paris)
Peter HEATHER (King's College, London)
Predatory Migration and the First Millennium
Michael KULIKOWSKI (Penn State University, Pennsylvania)
Being a Barbarian in the Later Roman Empire: Alterity, Ideology, and Practice from the Severans to the Theodosians
Luis A. GARCÍA MORENO (Real Academia de la Historia/Universidad de Alcalá)
Parentesco y linaje entre los Godos (Visigodos y Ostrogodos) de las Espanas, Galias e Italias (anonaria y suburbicaria)
Michel ROUCHE (Université Paris 4)
Le refus de l'altérité dans le Bréviaire d'Alaric

IDENTITÉ ET ALTÉRITÉ CHEZ LES BARBARES À PARTIR DE L'ARCHÉOLOGIE I

Présidence

Vujadin IVANISEVIC (Archaeological Institute of Belgrade)
Susanne HAKENBECK (University of Cambridge)
Memories of Empire: Constructions of Identity along the Danube in the Early Medieval Period
Tivadar VIDA (Eötvös Loránd University, Budapest)
The many Identity of Barbarians in the middle Danube in the Early Middle Ages
Michel KAZANSKI et Anna MASTIKOVA (UMR 8167, Orient & Méditerranée, Paris)
Identité et Altérité des populations barbares dans la région nord-pontique à l'époque des Grandes Migrations (fin du IV^e- milieu du VI^e siècle)

IDENTITÉ ET ALTÉRITÉ CHEZ LES BARBARES À PARTIR DE L'ARCHÉOLOGIE II

Présidence

Michel KAZANSKI (UMR 8167, Orient & Méditerranée, Paris)
Dawn HADLEY (University of Sheffield)
Ethnic identity in Viking-Age England: when two worlds collide
Cristina LA ROCCA (Università degli Studi di Padova)
et Annamaria PAZIENZA (Università Ca' Foscari di Venezia)
Gender, Kinship and Social Identity in the Funerary Dimensions of the Kingdom of the Lombards (568-774)
Jorge LÓPEZ QUIROGA (Universidad Autónoma de Madrid)
Identité et ethnicité dans les « Espagnes » de l'Antiquité tardive : déconstruction d'un paradigme archéologique
Jörg KLEEMANN (Uniwersytet Szczecinski, Szczecin)
Did the Goths really come from Poland? Changing Interpretations in Changing Political Situations
Falko DAIM (Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mainz)
Byzantium and the Others: Archaeological Case Studies

IDENTITÉ ET ALTÉRITÉ CHEZ LES BARBARES : LIMITES, POSSIBILITÉS ET DÉFIS

Présidence

Peter HEATHER (King's College, London)
Sebastian BRATHER (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg)
The Archaeology of Identities and Alterities: Perspectives for the Early Middle Ages
Luis RÍOS FRUTOS (Universidad Autónoma de Madrid)
Anthropology and Forensic Anthropology: How it can Help to Identity and Otherness Problematic
Vujadin IVANISEVIC (Archaeological Institute of Belgrade)
Michel KAZANSKI (UMR 8167, Orient & Méditerranée, Paris)
et Jorge LÓPEZ QUIROGA (Universidad Autónoma de Madrid)
Construire une « feuille de route » sur la question de l'identité et de l'Altérité chez les Barbares

Origines et essor de la guerre sainte en péninsule Ibérique. Des mots et des images pour une légitimation (X^e-XIV^e siècle)

Madrid, 6-8 novembre 2013

Coordination

Carlos de AYALA MARTÍNEZ (Universidad Autónoma de Madrid)
Patrick HENRIET (École pratique des hautes études, Paris)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Ministerio de Economía y Competitividad (Proyecto I+D HAR2012-32790), Universidad Autónoma de Madrid, EA 4116 (SAPRAT, École pratique des hautes études, Paris)

Introduction

Carlos de AYALA MARTÍNEZ (Universidad Autónoma de Madrid)
et Patrick HENRIET (École pratique des hautes études, Paris)
Damian J. SMITH (Saint Louis University)
La guerra contra los musulmanes en España «en palabras» del papa Inocencio III
Alejandro GARCÍA SANJUAN (Universidad de Huelva)
La noción de «fath» como expresión de guerra santa en las fuentes árabes andaluzas y magrebíes, siglos VIII al XIII

Hélène SIRANTOINE (UMR 6223, Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, Poitiers)

La guerra santa en la documentación diplomática del siglo XI

Alejandro RODRÍGUEZ DE LA PEÑA (Universidad San Pablo-CEU, Madrid)

La noción de «bellum sacrum» en la crónicas de la Europa carolingia (c. 750-1000) e hispano-latina (c. 750-1150): análisis comparativo de la narrativa sobre la guerra santa antes de la aparición y recepción del ideal de Cruzada

Philippe JOSSERAND (Université de Nantes)

Las cruzadas de Tierra Santa y las órdenes militares en las crónicas latinas de Castilla y León (siglos XII-XIII)

Carlos BARQUERO GOÑI (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

La guerra santa en las fuentes hospitalarias de la Península Ibérica en la Edad Media

Benjamín WEBER (UMR 5136, FRAMESPA, Toulouse)

El término «cruzada» y sus usos en la Edad Media: un proceso de asimilación lingüística

José Manuel RODRÍGUEZ GARCÍA (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

Identificando la cruzada en tiempos de Alfonso X (1240-1285)

Francisco GARCÍA FITZ (Universidad de Extremadura)

El «salto del rey Ricardo» o el desbordamiento del concepto de cruzada

David PORRINAS (Universidad de Extremadura)

Justificación, legitimación y sacralización de guerra y guerreros en las fuentes literarias del Occidente peninsular de los siglos XI al XIII

Carlos de AYALA MARTÍNEZ (Universidad Autónoma de Madrid)

El discurso de la guerra santa en la cancillería castellano-leonesa (1135-1250)

Martín ALVIRA CABRER (Universidad Complutense de Madrid)

Expresiones de la guerra santa en las fuentes del reinado de Pedro el Católico, rey de Aragón y conde de Barcelona (1196-1213)

Fermín MIRANDA (Universidad Autónoma de Madrid)

Memoria verbal y memoria visual. El lenguaje de la guerra santa en el Pirineo Occidental (siglos X-XIII)

Luís Filipe OLIVEIRA (Universidade do Algarve)

A guerra e os freires nas inquirições régias do Século XIII

Martín RÍOS SALOMA (Universidad Nacional Autónoma de México)

El imaginario sobre la guerra santa en la crónicas castellana de la baja Edad Media (siglos XIII-XIV)

Alexander BRONISCH (Deutsches Archiv Für Erforschung des Mittelalters, Göttingen)

La sacralización de la guerra en las fuentes de los siglos X y XI y el concepto de guerra santa

Isabel Cristina FERNANDES (Gabinete de Estudos sobre a Ordem de Santiago, Palmela)

Iconografía da Guerra Santa no território português

Santiago PALACIOS ONTALVA (Universidad Autónoma de Madrid)

Batallas pictóricas y escultóricas: ¿representaciones bélicas de la cruzada en tierras hispanas?

Patrick HENRIET (École pratique des hautes études, Paris)

¿Existe un discurso de guerra santa en las miniaturas del Comentario al Apocalipsis de Beato de Liébana?

Conclusions

Carlos de AYALA MARTÍNEZ (Universidad Autónoma de Madrid)
et Patrick HENRIET (École pratique des hautes études, Paris)

Les archives royales : archives de famille ou archives du royaume ?

Pampelune, 15-16 novembre 2013

Coordination

Eloísa RAMÍREZ VAQUERO (Grupo de investigación José María Lacarra, Universidad Pública de Navarra)
Véronique LAMAZOU-DUPLAN (ITEM-EA 3002, Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Organisation

Grupo de investigación José María Lacarra (Universidad Pública de Navarra), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Ministerio de Economía y Competitividad (Subproyecto LESPOR 3: HAR2010-21725-C03-02), Archivo Real y General de Navarra (Pamplona), ITEM-EA 3002 (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

LES ARCHIVES ROYALES EN PÉNINSULE IBÉRIQUE

Présidence

Véronique LAMAZOU DUPLAN (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
Eloísa RAMÍREZ VAQUERO (Universidad Pública de Navarra)
et Susana HERREROS LOPETEGUI (Servicio de Archivos y Patrimonio Documental, Gobierno de Navarra)

Del Archivo de la Familia al Archivo del Reino: en el espejo de cartularios, inventarios y ordenanzas regias (Navarra: finales del siglo XIV)

Présidence

Maria de LURDES ROSA (Universidade Nova de Lisboa)
Carlos LÓPEZ RODRÍGUEZ (Director de l'Archivo de la Corona de Aragón)
El Archivo de la Corona de Aragón: de depósito de documentos reales a archivo público (siglos XIII-XV). Formación, acceso y organización
Amaia ARIZALETA (Université Toulouse 2)
Archivos reales castellanos y roman familial: algunas pistas para la construcción de una memoria dinástica en el siglo XIII

LES ARCHIVES ROYALES DANS LES ROYAUMES DE FRANCE ET D'ANGLETERRE

Présidence

Philippe CHAREYRE (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
Nicholas VINCENT (University of East-Anglia, Norfolk)
The Archives of the English Royal Family
Yann POTIN (Archives nationales, Paris)
Entre lignage du prince et domaine du roi : le trésor des chartes de France à la Sainte-Chapelle de Paris

La vague révolutionnaire de la nouvelle gauche en Amérique latine et en Europe (1960-1990)

Saint-Jacques-de-Compostelle, 18-19 novembre 2013

Coordination

Eduardo REY TRISTÁN (Universidade de Santiago de Compostela)
Alberto MARTÍN ÁLVAREZ (Instituto Mora, México)

Organisation

Universidade de Santiago de Compostela, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Instituto Mora (México)

Collaboration

Fundación Española para la Ciencia y la Tecnología (Ministerio de Economía y Competitividad)
 Peter WALDMAN (Universität Augsburg)
El terrorismo europeo y las guerrillas latinoamericanas: posibilidades de comparación e itinerarios a explorar
 Eduardo GONZÁLEZ CALLEJA (Universidad Carlos III de Madrid)
El debate conceptual entre el terrorismo europeo y la guerrilla latinoamericana. ¿Oleadas de movilización y ciclos de acción compartidos o diferenciados?
 Timothy WICKHAM-CROWLEY (Georgetown University, Washington D.C.)
Dos oleadas de organización de movimientos guerrilleros en América Latina

PROYECTO DE RED INTERNACIONAL: AMÉRICA LATINA-EUROPA, ESTUDIO COMPARADO DE LA VIOLENCIA POLÍTICA Y LA MOVILIZACIÓN REVOLUCIONARIA, 1960-1990

Yvon LE BOT (Centre national de la recherche scientifique, Paris)
From Third World Revolution to the Social Movement in Globalization. Paradigm Shift in Latin America

Lettres pontificales (2) : tradition et transmission

Liège, 22-23 novembre 2013

Coordination

Klaus HERBERS (Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nuremberg)
 Florence CLOSE (Université de Liège)

Organisation

Université de Liège, Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nürnberg

Collaboration

Deutsche Forschungsgemeinschaft

Introduction

Florence CLOSE (Université de Liège)
 et Klaus HERBERS (Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nuremberg)

LETTRES PONTIFICALES 1

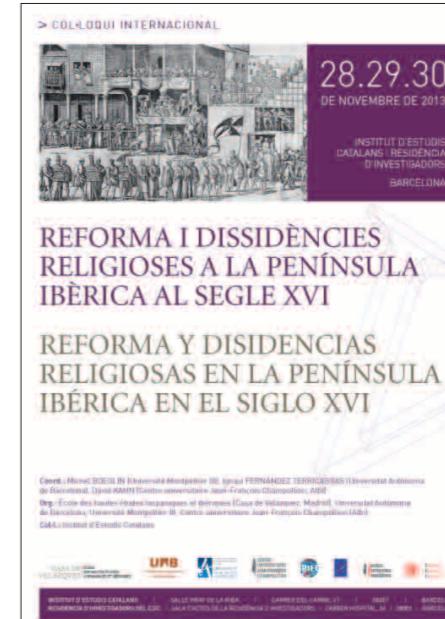
Dominic MOREAU (Université de Strasbourg)
Et alia manu. Les notes non autographes dans les actes pontificaux antérieurs à 604
 Katarina GÖTZ et Cornelia SCHERRER (Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nuremberg)
Respondere epistolis vestris. Briefüberlieferung in Spanien am Beispiel Gregors I
 Veronika UNGER et Klaus HERBERS (Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nuremberg)
Briefe an den Boten. Ein Brief Nikolaus I sowie einen Johannes VIII betreffend

LETTRES PONTIFICALES 2

Sophie GLANSDORFF (Centre national d'histoire des sciences, Bruxelles)
La tradition et la transmission des lettres de nomination et de dispense de Boniface VIII (1394-1404)
 Daniel BERGER (Akademie der Wissenschaften zu Göttingen)
*Briefe von Kardinallegaten an den Papst. Überlegungen zu Überlieferungsformen und -chan-
 cen auf der Iberischen Halbinsel unter besonderer Berücksichtigung der Legation Kardinal
 Hyazinths von 1154-1155*

LA CORRESPONDANCE CAROLINGIENNE ET MOZARABE

Christine COSME (Université Paris 3)
*Réévaluation et nouvelle présentation d'une collection épistolaire carolingienne :
 la famille H des manuscrits des Lettres d'Alcuin*
 Florence CLOSE (Université de Liège)
*Considérations sur la transmission et la tradition du corpus adoptianiste (Munich, BSB,
 lat. 14468 et Reims, BM 385)*

Conclusions**Réforme et dissidence religieuse dans la péninsule Ibérique au XVI^e siècle**

Barcelone, 28-30 novembre 2013

Coordination

Michel BOEGLIN (Université Montpellier 3)
 Ignasi FERNÁNDEZ TERRICABRAS (Universitat Autònoma de Barcelona)
 David KAHN (Centre universitaire Jean-François Champollion, Albi)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universitat Autònoma de Barcelona, Université Montpellier 3, Centre universitaire Jean-François Champollion (Albi)

Collaboration

Institut d'Estudis Catalans

Présidence

David KAHN (Centre universitaire Jean-François Champollion, Albi)

Conferérence d'ouverture

Pierre CIVIL (Université Paris 3)
Hispanische Inquisition. Aux origines de la légende noire. Imagerie et représentation de l'autodafé de Valladolid de 1559

RECHERCHE DE COMPROMIS POLITIQUES ET DIALOGUE INTERCONFESSIONNEL

José Luis VILLACAÑAS BERLANGA (Universidad Complutense de Madrid)
La política religiosa final del emperador y las dietas imperiales
 M. Laura GIORDANO (Universitat Abat Oliba CEU, Barcelone)
La reforma católica que no pudo ser: los comentarios al Catecismo cristiano de Bartolomé Carranza

POUVOIRS ET HÉRÉSIES AU TEMPS DE L'IMPRIMERIE

Présidence

Pierre CIVIL (Université Paris 3)
 Clive GRIFFIN (Trinity College, Oxford)
Impresores y oficiales de imprenta «luteranos» en la España del siglo XVI
 Els AGTEN (Katholieke Universiteit Leuven)
Les traductions espagnoles de la Bible et la Réforme. Une entreprise transfrontalière
 David KAHN (Centre universitaire Jean-François Champollion, Albi)
L'Inquisition face aux nouvelles hérésies. Le temps des élargissements matériels
 Ignasi FERNÁNDEZ TERRICABRAS (Universitat Autònoma de Barcelona)
Intolerancia y confesionalización católica en tiempos de Felipe II

RÉSEAUX ET CERCLES DISSIDENTS DE LA PÉNINSULE

Présidence

Ignasi FERNÁNDEZ TERRICABRAS (Universitat Autònoma de Barcelona)
 Francisco PONS FUSTER (Universitat de València)
Disidencia religiosa y heterodoxia espiritual en Valencia en el siglo XVI
 Giuseppe MARCOCCI (Université de Toscane, Viterbo)
¿Una tierra sin herejía? La Reforma en Portugal
 Tomás LÓPEZ MUÑOZ (Universidad de Castilla-La Mancha)
La nobleza sevillana y su implicación en el movimiento reformado hispalense. Redes y sensibilidades religiosas
 Michel BOEGLIN (Université Montpellier 3)
Le docteur Egídio et la Réforme. Réseaux peninsulaires et à l'étranger et prosélytisme religieux

EXILS

Présidence

Michel BOEGLIN (Université Montpellier 3)
 Ignacio J. GARCÍA PINILLA (Universidad de Castilla-La Mancha)
Círculos de expatriados españoles: entre el activismo y la clandestinidad
 Xavier ESPLUGA (Universitat de Barcelona)
Pere Galés, un protestante de Ulldecona profesor en Ginebra

Conférence de clôture

Carlos GILLY (Universität Basel)
Antonio del Corro propagandista de los escritos de Sebastián Castiello

Patrimoine naturel et tourisme au Maghreb (XIX^e-XXI^e siècle)

Rabat, 18-19 décembre 2013

Coordination

Hamid AIT SAID (Centre Jacques-Berque, Rabat)

Organisation

Centre Jacques-Berque (Rabat), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (Tunis), UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), Faculté des lettres, des arts et des humanités de La Manouba, Programme Mistral ENVI-med (CNRS/Ministère des Affaires étrangères)

Introduction

Habib KAZDAGHLI (Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités, Tunis)
 Colette ZYTNICKI (UMR 5136, FRAMESPA, Toulouse)

Conférence inaugurale

Zoubir CHATTOU (École nationale d'agriculture, Meknès)
Les patrimoines naturel et culturel comme levier de l'attractivité des territoires

TOURISME ET PATRIMOINE DE MONTAGNE

Présidence

Charlotte JELIDI (Université de Tours)
 Laoukili MONTASER (Direction régionale de la culture de Fès)
Du paysage naturel au paysage religieux, pour de nouvelles approches. Cas du massif de Zerhoun
 David GOEURY (Université Paris 4)
Le patrimoine naturel de montagne : quelques réflexions sur les dynamiques d'institutionnalisation ? Le cas de la vallée de l'Assif Ahansal au sein du Géoparc du M'Goun
 Dendani LASSAAD (Institut supérieur des études appliquées en humanité, Sbeitla, Tunisie)
Le tourisme de montagne en Tunisie coloniale : projet de création d'un parc naturel à Ain Draham
 Annabelle CHARBONNIER (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
Découverte, apprentissage et pratique du patrimoine naturel. Cas du tourisme de montagne dans le Haut-Atlas, Maroc

TOURISME ET PATRIMOINE DÉSERTIQUE

Présidence

Maria CARDEIRA DA SILVA (Universidade Nova de Lisboa)
 Afraâ HANNACHI DANDANI (Faculté des lettres, des arts et des humanités de la Manouba, Tunisie)
Les circuits automobiles « Transat » en Afrique du Nord : patrimonialisation du désert et mise en tourisme du patrimoine saharien fin XIX^e - début XX^e siècle
 Bouhdiba SOFIANE (Université de Tunis)
Le tourisme saharien en Tunisie : histoire et impact sur la population des oasis
 Boukerouk MOHAMED (Université Clermont 2)
La mise en tourisme de l'espace oasién marocain, ou le passage d'un espace hostile vers le produit d'appel de l'offre touristique marocain

POLITIQUES PUBLIQUES ET PRATIQUES PRIVÉES TOURISTIQUES ET PATRIMONIALES EN MILIEU NATUREL

Présidence

Cyril ISNART (Universidade de Évora)
 Hassan RAMOU (Université Mohammed V, Rabat)
La mise en tourisme du grand sud marocain
 Jean-Philippe BRAS (Université de Rouen)
Le tourisme cynégétique au Maghreb : le bled si lointain, si proche
 Mayuka TANABE (Université Hassan II, Casablanca)
Les cicatrices coloniales et la politique tribale : L'extraction du plomb, l'art de fossile, et la Terre Promise

Conclusions

Leon BUSKENS (Universiteit Leiden, Pays-Bas)

Les circulations entre Maghreb et Mashreq (1). Pôles orientaux et réseaux d'échanges

Madrid, 10 janvier 2014

Coordination

Dominique VALÉRIAN (Université Lyon 2)
 Patrice CRESSIER (UMR 5648 - CIHAM, Lyon)
 Mohamed HASSEN (Université et École normale supérieure de Tunis - UR PEMIVAT)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 5648 (CIHAM, Lyon), UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris), Université de Tunis

Introduction

Dominique VALÉRIAN (Université Lyon 2)
 et Patrice CRESSIER (UMR 5648, CIHAM, Lyon)

Lotfi BEN MILED (Université de Tunis)
Le voyage des Orientaux en Ifriqiya (XI^e-XV^e siècle) : la circulation des hommes et des idées
 David BRAMOULLÉ (UMR 8167, Orient et Méditerranée, Paris)
Les Fatimides entre Océan indien, Égypte et Maghreb
 Roland-Pierre GAYRAUD (LA3M, Aix-en-Provence)
L'Égypte, un relais majeur des influences orientales vers le Maghreb, la Sicile et l'Andalous.
Les évidences de l'archéologie
 Jacques THIRIOT (LA3M, Aix-en-Provence)
Production de céramiques à Sabra al-Mansuriya : le problème du transfert possible
d'un artisanat précoce au Maghreb depuis Bagdad
 Rafael AZUAR RUIZ (Museo Arqueológico de Alicante)
Bronces y metales islámicos orientales en el Magreb y al-Andalus
 Jean-Pierre VAN STAÈVEL (Université Paris 4)
L'art religieux almoravide au prisme du Sunnite revival : apports et limites d'une récente
tendance historiographique
 Pedro GURRIARÁN DAZA (Yamur – Arquitectura y Arqueología S. L., Málaga)
 et Samuel MÁRQUEZ BUENO (IES Al-Qazeres, Cáceres)
Influencias orientales en la arquitectura meriní y nazarí

**Le trinitaire Francisco Ximénez en Tunisie. Des études classiques et études
 « orientales » dans l'Espagne du XVIII^e siècle**

Madrid, 13 janvier 2014

Coordination
 Clara Ilham ÁLVAREZ DOPICO (Université du 9 Avril, Tunis)

Organisation
 École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration
 Seminario de Estudios Árabo-Románicos (SEAR, Universidad de Oviedo)

Introduction
 Clara Ilham ÁLVAREZ DOPICO (Université du 9 Avril, Tunis)
 Jocelyne DAKHLIA (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
Penser la médiation en Méditerranée
 Clara Ilham ÁLVAREZ DOPICO (Université du 9 Avril, Tunis)
Fray Francisco Ximénez. Vida y obra de un trinitario en Túnez
 Miguel Ángel DE BUNES IBARRA (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
Hacia una edición del Diario de Túnez de fray Francisco Ximénez
 Sadok BOUBAKER (Université de Tunis)
Le Libre de cuentas de l'hôpital trinitaire : source pour l'histoire économique de la régence de Tunis
 Fernando RODRÍGUEZ MEDIANO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
De los estudios orientales en España en el siglo XVIII
 Carlos CAÑETE JIMÉNEZ (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
Una extraña familiaridad: representaciones españolas del Norte de África en el siglo XVIII
 Juan Carlos VILLAVERDE AMIEVA (Universidad de Oviedo)

Copia y acopio de manuscritos: Francisco Ximénez y los textos aljamiado-moriscos
 Luis Fernando BERNABÉ PONS (Universitat d'Alacant)
El otro encuentro de Ximénez con España: entre la sociología y la historia de los moriscos
 Jesús Antonio CID (Universidad Complutense de Madrid)
El Romancero entre los moriscos: un nuevo testimonio de Túnez
 Hernán GONZÁLEZ BORDÁS (Université Bordeaux Montaigne)
La pratique épigraphique dans l'œuvre de Francisco Ximénez
 Elsa ROCCA (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
L'apport de Francisco Ximénez à la connaissance des sites archéologiques de la Régence de Tunis : bilan préliminaire

Ressources de la mer et produits transformés dans l'Antiquité. Apports et limites de l'archéo-ichtyologie à la connaissance des sauces et salaisons du littoral atlantique

Madrid, 3-4 février 2014

Coordination

Brice EPHREM (UMR 5607, Ausonius, Bordeaux)
 Darío BERNAL CASASOLA (Universidad de Cádiz)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Agence nationale de la recherche, UMR 5607 (Ausonius, Bordeaux)

Introduction

Arturo MORALES MUÑIZ (Universidad Autónoma de Madrid)
Derivados de la pesca en la Antigüedad: viejos postulados y nuevas propuestas

SESSION 1. DONNÉES HISTORIQUES ET ARCHEOLOGIQUES

Présidence

Brice EPHREM (UMR 5607, Ausonius, Bordeaux)
 Enrique GARCÍA VARGAS (Universidad de Sevilla)
Salazones atlánticas en el circuito económico del Imperio romano
 Tonnes BEKKER-NIELSEN (University of Southern Denmark)
Perspectives levantines et pontiques sur les ressources marines romaines
 Kévin QUILLON (UMR 7299, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence)
Quelques considérations autour des inscriptions peintes des amphores à sauces et salaisons de poissons découvertes dans le Rhône (Arles)
 Darío BERNAL CASASOLA (Universidad de Cádiz)
Recursos marinos en las cetariae del Fretum Gaditanum. Más allá del garum

SESSION 2. DONNÉES ARCHÉO-ICHTYOLGIQUES (1)

Présidence

Darío BERNAL CASASOLA (Universidad de Cádiz)
 Cyril DRIARI (Bureau d'étude archéologique ÉVEHA, France)
Les productions de sauces et salaisons de poisson de l'Ouest atlantique
 Brice EPHREM (UMR 5607, Ausonius, Bordeaux)
Les restes d'ichtyofaune de Guéthary (Pyrénées-Atlantiques) : ce qu'ils nous apprennent sur l'exploitation des ressources de la mer et la production
 Carlos FABIÃO (Universidade de Lisboa)
 et SÓNIA GABRIEL (Direcção Geral do Património Cultural, Lisboa)
Salazones y salsas de pescado en la Lusitania: las producciones del bajo Tajo
 Eufrasia ROSELLÓ IZQUIERDO et Arturo MORALES MUÑIZ (Universidad Autónoma de Madrid)
Caracterización ictioarqueológica de las producciones de pescado en la Península Ibérica (VIII a.C. - IV d.C.)

SESSION 3. DONNÉES ARCHEO-ICHTYOLGIQUES (2)

Présidence

Carlos FABIÃO (Universidade de Lisboa)
 Sónia GABRIEL (Direcção Geral do Património Cultural, Lisboa)
 et Inês VAZ PINTO (Centro de Estudos em Arqueologia, Artes e Ciências do Património, Tróia)
Préparations de poisson dans l'officine de salaison 2 de Tróia (Portugal)
 Myriam STERNBERG (UMR 7299, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence)
Le rôle des ressources halieutiques dans les systèmes productifs et dans l'économie d'échanges à la période romaine : état des lieux de la documentation relative aux sauces et salaisons de poissons en Méditerranée
 Wim VAN NEER (Institut royal des sciences naturelles de Belgique)
Sauces et salaisons produites dans le nord de l'Empire

SESSION 4. NOUVELLES MÉTHODES ET EXPÉRIMENTATION

Présidence

Carlos FABIÃO (Universidade de Lisboa)

Nicolas GARNIER (UMR 8546, AOROC, Paris)

Comment identifier des traces de sautes de poissons ? L'apport des analyses chimiques organiques

Víctor PALACIOS MACÍAS (Universidad de Cádiz)

Flor de garum y la recuperación de las salsas piscícolas romanas

Conclusion et clôture

Myriam STERNBERG (UMR 7299, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence)

Conservateurs et contre-révolutionnaires dans l'espace euro-américain au XX^e siècle

Madrid, 6-7 février 2014

Coordination

Jordi CANAL (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Organisation

Centre d'études mexicaines et centraméricaines (Mexico), Institut français d'études andines (Lima), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

RETOUR SUR LE XIX^e SIÈCLE

Présidence

Juan PRO (Universidad Autónoma de Madrid)

Guillermo ZERMEÑO (Colegio de México)

Un carlista español en México: el caso del padre Jarauta (Zaragoza 1814-Guanajuato 1848)

Xavier REYES (Fundación Dos de Mayo, Madrid)

Francisco de Miranda y el desencanto de la Revolución francesa

David DÍAZ (Universidad de Costa Rica)

Una ilustración tropicalizada: circulación e ideas políticas en la Centroamérica post-independiente, 1824-1870

María SIERRA (Universidad de Sevilla)

Un progresista que se hizo conservador (o el complejo americano del liberalismo español)

HISPANITÉ, CATHOLICISME ET ORDRE

Présidence

Georges LOMNÉ (Université Paris-Est)

Xosé M. NÚÑEZ SEIXAS (Ludwig-Maximilians-Universität, Munich)

Las élites emigrantes entre el orden y la regeneración: algunos perfiles prosopográficos entre España, Cuba y Argentina (1890-1940)

Javier MORENO LUZÓN (Universidad Complutense de Madrid)

Hispanismo y conmemoraciones a comienzos del siglo XX

Marcela GARCÍA SEBASTIANI (Universidad Complutense de Madrid)

Conservadores, reformistas y demócratas en Argentina y España (1890-1914)

Sandra GAYOL (Universidad Nacional de General Sarmiento, Buenos Aires)

Repatriación, ritual político y panteón nacionalista: consideraciones a partir de casos del Cono Sur

Olivier DARD (Université Paris 4)

Maurras et le maurassisme entre réceptions et réinterprétations

Julio DE LA CUEVA (Universidad de Castilla-La Mancha)

La Cristiada entre los católicos españoles: recepción e incorporación a un imaginario contrarrevolucionario

AUTORITARISME, NATIONALISME ET RÉACTION

Présidence

Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Carolina CERRANO (Universidad de Montevideo)

Falange y peronismo: amigos en la derrota política (1955-1973)

Ernesto BOHOSLAVSKY (Universidad Nacional de General Sarmiento, Buenos Aires)

El problema del fascista inconsistente. Reaccionarios y contrarrevolucionarios en Argentina, Chile y Brasil 1945-50

Laura Graciela RODRÍGUEZ (Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas, Buenos Aires)

Profesionales e intelectuales de la educación de España y Argentina. Trayectorias, redes e intercambios culturales y científicos en la segunda mitad del siglo XX

Carlos ESPINOSA (Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales, Quito)

La democracia autoritaria de la Acción Revolucionaria Nacionalista Ecuatoriana (1940-1954)

Lorenzo DELGADO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Los tecnócratas como agentes de la modernización en España. Estados Unidos ante la evolución del franquismo

CONSERVATEURS ET CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRES

Présidence

Ulrich MÜCKE (Hamburg Universität)

Pedro Carlos GONZÁLEZ CUEVAS (Universidad Nacional de Educación a Distancia, Madrid)

La Hispanidad tecnocrática. Gonzalo Fernández de la Mora en Chile

Eduardo GONZÁLEZ CALLEJA (Universidad Carlos III de Madrid)

Vigilantismo y estrategia de la tensión a caballo entre dos continentes: las conexiones entre el terrorismo de extrema derecha latinoamericano y la violencia neofascista europea

Gilles BATAILLON (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Renouveau des pratiques et des projets contre-révolutionnaires en Amérique centrale au lendemain de la révolution sandiniste (1979-1984)

Carlos MALAMUD (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

Think tanks conservadores y circulación de ideas en España y América Latina

Conférence de clôture

Eduardo POSADA CARBÓ (Oxford University)

La circulación de las ideas europeas conservadoras en América durante el siglo XIX

Conclusions

Jordi CANAL (École des hautes études en sciences sociales, Paris)



Espaces et figures de pouvoir sur les rives du Détrict de Gibraltar de l'Antiquité au Moyen Âge. Entre tentations centrifuges et réaffirmations du pouvoir central, de la deuxième guerre punique (218 a.C.) à la chute de Grenade (1492)

Paris, 6-7 février 2014

Coordination

Gwladys BERNARD (Université Paris 8)
Pascal BURESI (UMR 5648, CIHAM, Lyon)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Agence nationale de la recherche

Introduction

Gwladys BERNARD (Université Paris 8)
Pascal BURESI (UMR 5648, CIHAM, Lyon)

LE DÉTRIT DE GIBRALTAR, UNE CROISÉE DES CHEMINS À LA PÉRIPHÉRIE D'EMPIRES

Présidence

Sabine LEFEBVRE (Université de Bourgogne)
Enrique GOZALBES CRAVITO (Universidad de Castilla-La Mancha)
El Estrecho de Gibraltar como puente y como frontera, desde la Segunda Guerra Púnica hasta la Antigüedad Tardía
Jaffar BEN EL HAJ SOULAMI (Université de Tétouan)
Arab Myths about the Strait of Gibraltar: Sacredness of Space, History and Men

EMPEREURS ET CALIFES DANS LE DÉTRIT DE GIBRALTAR

Présidence

Michel CHRISTOL (Université Paris 1)
Sabine LEFEBVRE (Université de Bourgogne)
Gérer les confins de la Méditerranée occidentale. La politique impériale et le détrit de Gibraltar à travers les guerres civiles de l'époque impériale
Sabine PANZRAM (Universität Hamburg)
Gobernar viajando. Los viajes de los emperadores romanos a la Península Ibérica, hasta el fretum Gaditanum y más allá
Mehdi GHOURIGATE (UMR 8167, Orient & Méditerranée, Paris)
Les Almohades et Gibraltar : la dernière bay'a de 'Abd al-Mu'min en perspective

GUERRE ET PAIX SUR LES RIVES DU DÉTRIT : GOUVERNEMENT, ADMINISTRER ET COMBATTRE EN MÉDITERRANÉE
EXTRÊME-OCCIDENTALE

Présidence

Jaffar BEN EL HAJ SOULAMI (Université de Tétouan)
Michel CHRISTOL (Université Paris 1)
Le détrit de Gibraltar dans les conflits politiques, après la mort de Commode (192)
Lluís PONS PUJOL (Universitat de Barcelona)
Nec solum consulatu perfunctis (Plin. HN., V, 11). Los gobernadores de la provincia Mauritania entre los años 40-43 d.C.
Nathanaël NIMMEGEERS (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
Les structures religieuses de la Bétique (V^e-VII^e siècle)
Erwan LE BALCH (Université Paris 1)
Préparer et exporter la guerre. La poliorcétique berbère dans le détrit de Gibraltar du XI^e au XIV^e siècle

LES CITÉS DU DÉTRIT DE GIBRALTAR, ESPACES DE POUVOIR(S) ET RELAIS COMMERCIAUX

Présidence

Enrique GOZALBES CRAVITO (Universidad de Castilla-La Mancha)
Gwladys BERNARD (Université Paris 8)
Cités et élites civiques des rives du Détrit de Gibraltar à l'aube de l'Empire : liens et parallèles entre les rives de la Méditerranée occidentale à l'échelon local

Hélène ROUGIER (Aix-Marseille Université)

Structures institutionnelles et acteurs du commerce entre Bétique et Rome via Hispalis : diffusores oleari et collegia
Mohamed CHÉRIF (Université de Tétouan)
Les fondements juridiques et économiques de la principauté azafide de Ceuta

Conclusions

Patrick LE ROUX (Université Paris 13)

Monnaies du haut Moyen Âge : histoire et archéologie (péninsule Ibérique - Maghreb, VII^e-XI^e siècle)

Madrid, 12-13 février 2014

Coordination

Sébastien GASC (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
Philippe SÉNAC (Université Paris 4)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

UMR 8596 (Centre Roland Mousnier, Paris), UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse)

Introduction

Philippe SÉNAC (Université Paris 4)

AVANT L'ISLAM

Ruth PLIEGO VÁZQUEZ (Universidad de Sevilla)
La moneda de los últimos tiempos del reino visigodo de Toledo
Vivien PRIGENT (Université Paris 1)
Production et circulation monétaires sur le Canal de Sicile, VII^e-IX^e siècle

MONNAIES ET SCEAUX DE LA CONQUÊTE

Mohamed GHODHBANE (Université de Tunis)
Le monnayage du Maghreb islamique (Ifriqiya et al-Andalus) et son rapport avec le monnayage califal à l'époque omeyyade jusqu'en 133H (750-751) : convergence et divergence
Tawfiq IBRAHIM (Chercheur indépendant)
Precintos de la conquista: su problemática y actualización

DE LA CONQUÊTE À LA PÉRIODE ÉMIRALE (AL-ANDALUS)

Eduardo MANZANO MORENO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
El uso y la significación de las monedas de conquista y emirato
Sébastien GASC (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
Les découvertes monétaires des fouilles archéologiques de Saragosse
Fátima MARTÍN ESCUDERO (Universidad Complutense de Madrid)
Tesoros numismáticos. Mucho más que monedas acumuladas

LES MONNAIES D'AL-ANDALUS

Pierre GUICHARD (UMR 5648, CIHAM, Lyon)
et Carolina DOMÉNECH BELDA (Universitat d'Alacant)
Quelques remarques sur les monnaies des rebelles au IX^e siècle (al-Andalus - Maghreb)

Pedro CHALMETA GENDRÓN (Universidad Complutense de Madrid)

Economía, fiscalidad y dinero

MONNAIES DU MAGHREB

Stefan HEIDEMANN (Universität Hamburg)
Archaeology, Coin Design, Circulation Zones and Literary Evidence. Lessons from an Archeological Excavation: The Sulaymanids in North Africa and Spain (3rd-9th c.)

Ahmed SALEH ETTAHI (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine de Rabat) et Nourredine MEFTAH (Direction de la culture, Kénitra)
Apports des monnaies découvertes sur le site d'al-Basra (Nord du Maroc)
 Abdelhamid FENINA (Université de Tunis)
À propos de la mention d'al-Mā'mūn sur les monnaies aghlabides

Conclusions / conférence de clôture
 Alberto CANTO GARCÍA (Universidad Autónoma de Madrid)

Les libres de couleur dans l'espace atlantique

Nantes, 13-14 février 2014

Coordination

António DE ALMEIDA MENDES (Université de Nantes), Clément THIBAUD (Université de Nantes), Romy SANCHEZ (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid), Nicolas TERRIEN (Université de Nantes)

Organisation

Université de Nantes, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centro de História d'Além-Mar, UMR 8168 (Mondes américains, Paris), Programme STARACO (STAtuts, RAce et COuleurs dans l'Atlantique)

CODES RACIAUX ET ORDRE SOCIO POLITIQUE : UN TOUR D'HORIZON ATLANTIQUE

Aline HELG (Université de Genève)
Les libres de couleur de l'Amérique espagnole entre « pureté de sang » et « souillure de l'esclavage » : quelle(s) liberté(s) ?
 John GARRIGUS (University of Texas)
«Affranchis» and «Coloreds»: Why were Racial Codes Stricter in Eighteenth-Century Saint-Domingue than in Jamaica?
 Gert OOSTINDIE (Universiteit Leiden)
Status, «Race» and Colour in the Atlantic World: the Dutch Case, Colonial and Post-Polonia
 Alejandro E. GÓMEZ (Université Lille 3)
La question des secteurs subalternes américains à la lumière de l'émergence d'une nouvelle sensibilité socio-raciale, XVIII^e-XIX^e siècle

« RACE », RÉVOLUTIONS ET LIBERTÉ

Christopher SCHMIDT-NOWARA (Tufts University, Boston)
Jorge Dawson Flinter's Colonial Gothic: Freedom, Race, and Revolution in the Hispanic Caribbean, 1819-1834
 Armelle ENDERS (Université Paris 4)
Égalité civique, « barrière(s) de couleur » et ordre social dans la construction du Brésil impérial (première moitié du XIX^e siècle)
 Manuel COVO (Université de Bourgogne)
1793-1803 : la participation des nouveaux libres de Saint-Domingue au marché atlantique
 Romy SANCHEZ (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
La couleur de l'exil : déplacements forcés et déplacements volontaires des libres de couleur au temps du séparatisme cubain, Ca. 1837 – Ca. 1878

LES LIBRES DE COULEUR : CATÉGORISATION, STATUT, POLITISATION

Federica MORELLI (Università degli Studi di Torino)
Terre et liberté. Le statut des libres de couleur dans une région de frontière (Popayán-Esmeraldas, XVII^e-XIX^e siècle)
 Marixa LASSO (Case Western Reserve University, Cleveland)
Los libres de colores en Colombia y Panamá en el siglo XIX
 Adriana CHIRA (University of Michigan)
Between « una vida vagabunda » and Whitenig: Strategies of Consolidating Freedom among People of Color in Santiago de Cuba after the Haitian Revolution, 1814-1844
 Irene FATTACCIU (Università degli Studi di Torino)
Portraying Race: Visual Representations of Free People of Color in New Orleans and Havana in the 19th Century

HIÉRARCHIES SOCIALES ET COLORISME

Dominique ROGERS (Université des Antilles et de la Guyane)
Femmes libres de couleur de Saint-Domingue, actrices économiques et citoyennes
 Jeanne MOISAND (Université Paris 1)
Les Espagnols pauvres à Cuba pendant la première guerre d'indépendance (1868-1878)
 Virginie CHAILLOU (Université de Nantes)
Les engagés africains dans la société réunionnaise post-abolitionniste : une servitude liée à la couleur ?

Acteurs et objets du patrimoine religieux en Méditerranée. Journées d'étude du programme Merap-Med

Madrid, 6-7 mars 2014

Coordination

Nathalie CEREZALES (Université Paris 1)
 Cyril ISNART (Universidade de Évora)

Organisation

Centro Interdisciplinar de História, Sociedades e Culturas da Universidade de Évora, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centro em Rede de Investigação em Antropologia (Faculdade das Ciências Sociais e Humanas, Universidade Nova de Lisboa, Lisbonne), UMR 7307 (Institut d'Ethnologie Méditerranéenne, Européenne et Comparative, Aix-en-Provence), UMR 7303 (Temps, Espaces, Langages, Europe Méridionale – Méditerranée, Aix-en-Provence), École doctorale d'histoire de l'art (EA 4100 Histoire culturelle et sociale de l'art, Université Paris 1). Dans le cadre du programme Memorias religiosas e ação patrimonial no Mediterrâneo. Coexistência confessional e afirmação patrimonial, financé par la Fundação para a Ciência e a Tecnologia (PTDC/IVC-ANT/4033/2012)

Introduction

Cyril ISNART (Universidade de Évora)
Penser le patrimoine religieux en Méditerranée ?
 Crispin PAINÉ (University College London)
Religion and Museums: an Uncomfortable Fit?
 Pierre SINTES (UMR 7303, TELEMME, Aix-en-Provence)
Reprise de mémoire juive à Rhodes : pluralité de discours, pluralité d'échelles des promoteurs d'une minorité disparue
 Nathalie CEREZALES (Université Paris 1)
Entre religiosité populaire et valeur patrimoniale : le cas des Pasos du Musée national de sculpture à Valladolid
 André JULLIARD (UMR 7307, IDEMEC, Aix-en-Provence)
Les politiques de développement comme processus de patrimonialisation des pèlerinages à Saint-Nicolas-de-Myre (Italie et Turquie)

Architectures funéraires et mémoire : la gestion des nécropoles en Europe occidentale (X^e-III^e siècle av. J.-C.)

Madrid, 13-14 mars 2014

Coordination

Stéphanie ADROIT (UMR 5608, TRACES, Toulouse)
 Raimon GRAELLS (Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mainz)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Mainz), UMR 5608 (TRACES, Toulouse)

Introduction

Stéphanie ADROIT (UMR 5608, TRACES, Toulouse)

ARCHITECTURE MONUMENTALE ET ORGANISATION SOCIALE

Présidence

Fernando QUESADA SANZ (Universidad Autónoma de Madrid)
 Alessandro NASO (Universität Innsbruck)
Morire da Etruschi. Tombe e sepolture in Etruria meridionale
 Mariano TORRES ORTIZ (Universidad Complutense de Madrid)
El paisaje funerario de las necrópolis tartésicas del Suroeste de la Península Ibérica
 Silvia PALTINERI (Università degli Studi di Padova)
Architettura funeraria, articolazione dello spazio e forme di organizzazione sociale: il caso della necropoli di Chiavari (Genova)

PRATIQUES FUNERAIRES ET GESTION DES ESPACES SEPULCRAUX

Présidence

Dirce MARZOLI (Deutsches Archäologisches Institut, Madrid)
 Alberto JOSÉ LORRIO (Universitat d'Alacant)
Prácticas funerarias durante el Bronce final y el periodo Orientalizante en el sureste de la península Ibérica
 Martín ALMAGRO-GORBEA (Universidad Complutense de Madrid – Real Academia de la Historia)
La necrópolis de Medellín
 Marie DE JONGHE (Université Paris 1)
Organisation des espaces funéraires phéniciens en péninsule Ibérique
 Magdalena BARRIL VICENTE (Museo Arqueológico Nacional de Madrid)
 et Isabel BAQUEDANO BELTRÁN (Área de Protección de Patrimonio Histórico. Comunidad Autónoma de Madrid)
La percepción de la espiritualidad a través de los ajuares con objetos cotidianos en necrópolis vettonas y celtibéricas

L'ARCHITECTURE FUNERAIRE ET LE TEMPS DU SOUVENIR

Présidence

Martín ALMAGRO GORBEA (Universidad Complutense de Madrid / Real Academia de la Historia)
 Pierre-Yves MILCENT (Université Toulouse 2)
Construire, utiliser, délaisser ou piller des tumulus à l'âge du Bronze et au 1^{er} âge du Fer. Exemples de France centrale
 Stéphanie ADROIT (UMR 5608, TRACES, Toulouse)
Architectes de la mort : un état de la question entre Garonne et Ebre au 1^{er} millénaire a.C.
 Florent MAZIÈRE (Institut national des recherches archéologiques préventives, UMR 5608, TRACES, Toulouse)
 Bernard DEDET (UMR 5140, Archéologie des sociétés méditerranéennes, Montpellier-Lattes)
 Xavier CARLUS (Universitat Autònoma de Barcelona)
 Francisco Javier LÓPEZ-CACHERO (Universitat de Barcelona)
 Carme ROVIRA (Museu d'Arqueologia de Catalunya)
Se souvenir des morts du Rhône à l'Ebre (X^e-V^e s. a.C.)
 Fernando PRADOS MARTÍNEZ (Universitat d'Alacant)
Arquitectura funeraria púnico-númida e ibero-púnica. Hitos en un paisaje de poder y memoria

Présidence

Alessandro NASO (Universität Innsbruck)
 Teresa CHAPA (Universidad Complutense de Madrid)
Equipaje para el más allá: el tiempo acumulado en los ajuares de las tumbas ibéricas
 Stefano VASSALLO (Regione Siciliana, Soprintendenza Palermo)
 Unità Operativa Beni Archeologici
Le necropoli di Himera: gli spazi, le architetture funerarie, i segni della memoria

Conclusion

Raimon GRAELLS (Römisch-Germanisches Zentralmuseum, Mainz)

Territoires et corps menacés en Amazonie. Dynamiques et conflits dans la perception et l'occupation des territoires originaires

Madrid, 24 mars 2014

Coordination

Virginia JABARDO (Universidad Autónoma de San Luis Potosí)
 Montserrat PULIDO (Universidad de Castilla-La Mancha)
 Raúl RIOL GALA (Universidad Autónoma de Madrid)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid

Présentation

Hugo PATERNINA ESPINOSA (Antropología en Acción)

ESTUDIOS DE CASO EN LAS TIERRAS BAJAS: LOS CUERPOS Y TERRITORIOS AMENAZADOS

Luisa GONZÁLEZ SAAVEDRA (Universidad Complutense de Madrid)
Canpoa Nopanenpoa: Nuestra tierra, aquí donde vivimos los shawi
 María VUTOVA (Universidad Complutense de Madrid)
Goleando a los mafiosos. Fútbol, drogas y arroz entre los arawak de la Amazonía venezolana
 Raúl RIOL GALA (Universidad Autónoma de Madrid)
Contra la negación extractivista del lugar indígena: cosmovisión y lucha awajún y wampis en la Amazonía peruana
 Montserrat PULIDO FUENTES (Universidad Complutense de Madrid)
Botiquines comunitarios entre los Achuar de Ecuador: el efecto terapéutico de los proyectos de cooperación

LÍNEAS Y DEBATES ANTROPOLÓGICOS SOBRE CUERPOS/TERRITORIOS Y AMENAZAS/RESISTENCIAS

Gemma OROBITG CANAL (Universitat de Barcelona)
La vida de las maracas. Relaciones vitales entre humanos y artefactos entre los indígenas Pumé (Venezuela)
 Luisa ABAD GONZÁLEZ (Universidad de Castilla-La Mancha)
La Amazonía peruana en perspectiva transtemporal: un problema estructural
 Javier RODRÍGUEZ MIR (Universidad Autónoma de Madrid)
Movimientos indígenas latinoamericanos en un mundo globalizado. Dinámica de resistencias y alteridades

Mémoire de la mémoire. Poésies américaines modernes et contemporaines

Madrid, 3-4 avril 2014

Coordination

José DOMÍNGUEZ CAPARRÓS (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Nathalie GALLAND (Université de Bourgogne)
 Gaëlle HOURDIN (Université Toulouse 2)
 Clara Isabel MARTÍNEZ CANTÓN (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Clément OUDART (Université Toulouse 2)
 Delphine RUMEAU (Université Toulouse 2)
 Modesta SUÁREZ (Université Toulouse 2)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), FRAMESPA (UMR 5136, Toulouse), Université Toulouse 2, Universidad Nacional de Educación a Distancia

Présidence

José DOMÍNGUEZ CAPARRÓS (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Ángel Lluís LUJÁN ATIENZA (Universidad de Castilla-La Mancha)
Enunciación y estructura en el poema largo español
 Saúl NEIVA (Université de Clermont 2)
Mémoire et reconfiguration générique dans la poésie épique brésilienne du XX^e siècle
 Christophe IMBERT (Université Toulouse 2)
La Poesía Castellana ou la mémoire d'une langue : Rubén Darío au seuil de la quête européenne d'un Orphée philologue

Lecture de poèmes

Présidence

Gaëlle HOURDIN (Université Toulouse 2)
Delphine RUMEAU (Université Toulouse 2)

« *Lorsque la mémoire tourne ainsi que l'œil* » : la suite dans Mémoire de Jacques Brault
Marik FROIDEFOND (École normale supérieure de Lyon)
Inventaire des absences et perpétuation des élans dans l'œuvre de Denise Desautels :
la suite poétique, une écriture de la vigilance

Jean PORTANTE
La réinvention de l'oubli

Lecture de poèmes

Table ronde : *L'épique*

José DOMÍNGUEZ CAPARRÓS (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

Lecture de poèmes

Présidence

Clara Isabel MARTÍNEZ CANTÓN (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

José DOMÍNGUEZ CAPARRÓS (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

Métrica y poema largo

Miguel Ángel MÁRQUEZ GUERRERO (Universidad de Huelva)
Métrica y poética de Espacio de Juan Ramón Jiménez

Lecture de poèmes

Présidence

Nathalie GALLAND (Université de Bourgogne)

Modesta SUÁREZ (Université Toulouse 2)

A lo largo y a lo ancho: haciendo memoria poética

Alice NOTLEY

How We Cause the Universe to Exist

Lecture de poèmes

Table ronde : *Mémoire des genres*

Gema ARETA (Universidad de Sevilla)

Lecture de poèmes

Présidence

Clément OUDART (Université Toulouse 2)

Hélène AJI (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Memory as Commentary in Rachel Blau DuPlessis's Long Poem Drafts

Manuel BRITO et Matilde MARTÍN GONZÁLEZ (Universidad de La Laguna)

The Politics of Memory and Amnesia in Barrett Watten's Under Erasure

Cole SWENSEN (Brown University, Providence)

Repeatedly Creating Memory

Lecture de poèmes

Présidence

Candice LEMAIRE (Université de Bourgogne)

Clément OUDART (Université Toulouse 2)

Dismembering Memory in H.D.'s Trilogy

Anne DEWEY (Saint Louis University, Madrid)

« *the past/lost* »: Reconfiguring the Body outside History in Rosmarie Waldrop's Curves to the Apple

Trinidad BARRERA (Universidad de Sevilla)

Escribo como hablo: la sencillez del poema largo en Fernández Moreno

Lecture de poèmes

Table ronde et clôture : *Mémoires du XX^e siècle*

Nathalie GALLAND (Université de Bourgogne)



ARCHIVOS DE FAMILIA

GRUPOS SOCIALES, DOMINACIÓN Y CONSTRUCCIÓN
DE LA MEMORIA (SIGLOS XII-XVI)

ARCHIVES DE FAMILLE

GROUPES SOCIAUX, DOMINATION ET CONSTRUCTION
DE LA MÉMOIRE (XII^e-XVI^e SIECLE)

Coord.: Arsenio DACOSTA (UNED) y José Ramón DÍAZ DE DURANA (Universidad del País Vasco)
Org.: Grupo Consolidado de Investigación del Gobierno Vasco Sociedad, poder y cultura IT-600-13 (Universidad del País Vasco-Euskal Herriko Unibertsitatea), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez) y UMR 8596 (Centre Roland Mousnier, Paris), UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), UMR 5138 (Universidad de Salamanca), UMR 5139 (Universidad de Zaragoza), UMR 5140 (Universidad de Valencia), UMR 5141 (Universidad de Oviedo), UMR 5142 (Universidad de La Laguna), UMR 5143 (Universidad de Navarra), UMR 5144 (Universidad de Zaragoza), UMR 5145 (Universidad de Valencia), UMR 5146 (Universidad de Zaragoza), UMR 5147 (Universidad de Valencia), UMR 5148 (Universidad de Zaragoza), UMR 5149 (Universidad de Valencia), UMR 5150 (Universidad de Zaragoza), UMR 5151 (Universidad de Valencia), UMR 5152 (Universidad de Zaragoza), UMR 5153 (Universidad de Valencia), UMR 5154 (Universidad de Zaragoza), UMR 5155 (Universidad de Valencia), UMR 5156 (Universidad de Zaragoza), UMR 5157 (Universidad de Valencia), UMR 5158 (Universidad de Zaragoza), UMR 5159 (Universidad de Valencia), UMR 5160 (Universidad de Zaragoza), UMR 5161 (Universidad de Valencia), UMR 5162 (Universidad de Zaragoza), UMR 5163 (Universidad de Valencia), UMR 5164 (Universidad de Zaragoza), UMR 5165 (Universidad de Valencia), UMR 5166 (Universidad de Zaragoza), UMR 5167 (Universidad de Valencia), UMR 5168 (Universidad de Zaragoza), UMR 5169 (Universidad de Valencia), UMR 5170 (Universidad de Zaragoza), UMR 5171 (Universidad de Valencia), UMR 5172 (Universidad de Zaragoza), UMR 5173 (Universidad de Valencia), UMR 5174 (Universidad de Zaragoza), UMR 5175 (Universidad de Valencia), UMR 5176 (Universidad de Zaragoza), UMR 5177 (Universidad de Valencia), UMR 5178 (Universidad de Zaragoza), UMR 5179 (Universidad de Valencia), UMR 5180 (Universidad de Zaragoza), UMR 5181 (Universidad de Valencia), UMR 5182 (Universidad de Zaragoza), UMR 5183 (Universidad de Valencia), UMR 5184 (Universidad de Zaragoza), UMR 5185 (Universidad de Valencia), UMR 5186 (Universidad de Zaragoza), UMR 5187 (Universidad de Valencia), UMR 5188 (Universidad de Zaragoza), UMR 5189 (Universidad de Valencia), UMR 5190 (Universidad de Zaragoza), UMR 5191 (Universidad de Valencia), UMR 5192 (Universidad de Zaragoza), UMR 5193 (Universidad de Valencia), UMR 5194 (Universidad de Zaragoza), UMR 5195 (Universidad de Valencia), UMR 5196 (Universidad de Zaragoza), UMR 5197 (Universidad de Valencia), UMR 5198 (Universidad de Zaragoza), UMR 5199 (Universidad de Valencia), UMR 5200 (Universidad de Zaragoza), UMR 5201 (Universidad de Valencia), UMR 5202 (Universidad de Zaragoza), UMR 5203 (Universidad de Valencia), UMR 5204 (Universidad de Zaragoza), UMR 5205 (Universidad de Valencia), UMR 5206 (Universidad de Zaragoza), UMR 5207 (Universidad de Valencia), UMR 5208 (Universidad de Zaragoza), UMR 5209 (Universidad de Valencia), UMR 5210 (Universidad de Zaragoza), UMR 5211 (Universidad de Valencia), UMR 5212 (Universidad de Zaragoza), UMR 5213 (Universidad de Valencia), UMR 5214 (Universidad de Zaragoza), UMR 5215 (Universidad de Valencia), UMR 5216 (Universidad de Zaragoza), UMR 5217 (Universidad de Valencia), UMR 5218 (Universidad de Zaragoza), UMR 5219 (Universidad de Valencia), UMR 5220 (Universidad de Zaragoza), UMR 5221 (Universidad de Valencia), UMR 5222 (Universidad de Zaragoza), UMR 5223 (Universidad de Valencia), UMR 5224 (Universidad de Zaragoza), UMR 5225 (Universidad de Valencia), UMR 5226 (Universidad de Zaragoza), UMR 5227 (Universidad de Valencia), UMR 5228 (Universidad de Zaragoza), UMR 5229 (Universidad de Valencia), UMR 5230 (Universidad de Zaragoza), UMR 5231 (Universidad de Valencia), UMR 5232 (Universidad de Zaragoza), UMR 5233 (Universidad de Valencia), UMR 5234 (Universidad de Zaragoza), UMR 5235 (Universidad de Valencia), UMR 5236 (Universidad de Zaragoza), UMR 5237 (Universidad de Valencia), UMR 5238 (Universidad de Zaragoza), UMR 5239 (Universidad de Valencia), UMR 5240 (Universidad de Zaragoza), UMR 5241 (Universidad de Valencia), UMR 5242 (Universidad de Zaragoza), UMR 5243 (Universidad de Valencia), UMR 5244 (Universidad de Zaragoza), UMR 5245 (Universidad de Valencia), UMR 5246 (Universidad de Zaragoza), UMR 5247 (Universidad de Valencia), UMR 5248 (Universidad de Zaragoza), UMR 5249 (Universidad de Valencia), UMR 5250 (Universidad de Zaragoza), UMR 5251 (Universidad de Valencia), UMR 5252 (Universidad de Zaragoza), UMR 5253 (Universidad de Valencia), UMR 5254 (Universidad de Zaragoza), UMR 5255 (Universidad de Valencia), UMR 5256 (Universidad de Zaragoza), UMR 5257 (Universidad de Valencia), UMR 5258 (Universidad de Zaragoza), UMR 5259 (Universidad de Valencia), UMR 5260 (Universidad de Zaragoza), UMR 5261 (Universidad de Valencia), UMR 5262 (Universidad de Zaragoza), UMR 5263 (Universidad de Valencia), UMR 5264 (Universidad de Zaragoza), UMR 5265 (Universidad de Valencia), UMR 5266 (Universidad de Zaragoza), UMR 5267 (Universidad de Valencia), UMR 5268 (Universidad de Zaragoza), UMR 5269 (Universidad de Valencia), UMR 5270 (Universidad de Zaragoza), UMR 5271 (Universidad de Valencia), UMR 5272 (Universidad de Zaragoza), UMR 5273 (Universidad de Valencia), UMR 5274 (Universidad de Zaragoza), UMR 5275 (Universidad de Valencia), UMR 5276 (Universidad de Zaragoza), UMR 5277 (Universidad de Valencia), UMR 5278 (Universidad de Zaragoza), UMR 5279 (Universidad de Valencia), UMR 5280 (Universidad de Zaragoza), UMR 5281 (Universidad de Valencia), UMR 5282 (Universidad de Zaragoza), UMR 5283 (Universidad de Valencia), UMR 5284 (Universidad de Zaragoza), UMR 5285 (Universidad de Valencia), UMR 5286 (Universidad de Zaragoza), UMR 5287 (Universidad de Valencia), UMR 5288 (Universidad de Zaragoza), UMR 5289 (Universidad de Valencia), UMR 5290 (Universidad de Zaragoza), UMR 5291 (Universidad de Valencia), UMR 5292 (Universidad de Zaragoza), UMR 5293 (Universidad de Valencia), UMR 5294 (Universidad de Zaragoza), UMR 5295 (Universidad de Valencia), UMR 5296 (Universidad de Zaragoza), UMR 5297 (Universidad de Valencia), UMR 5298 (Universidad de Zaragoza), UMR 5299 (Universidad de Valencia), UMR 5300 (Universidad de Zaragoza), UMR 5301 (Universidad de Valencia), UMR 5302 (Universidad de Zaragoza), UMR 5303 (Universidad de Valencia), UMR 5304 (Universidad de Zaragoza), UMR 5305 (Universidad de Valencia), UMR 5306 (Universidad de Zaragoza), UMR 5307 (Universidad de Valencia), UMR 5308 (Universidad de Zaragoza), UMR 5309 (Universidad de Valencia), UMR 5310 (Universidad de Zaragoza), UMR 5311 (Universidad de Valencia), UMR 5312 (Universidad de Zaragoza), UMR 5313 (Universidad de Valencia), UMR 5314 (Universidad de Zaragoza), UMR 5315 (Universidad de Valencia), UMR 5316 (Universidad de Zaragoza), UMR 5317 (Universidad de Valencia), UMR 5318 (Universidad de Zaragoza), UMR 5319 (Universidad de Valencia), UMR 5320 (Universidad de Zaragoza), UMR 5321 (Universidad de Valencia), UMR 5322 (Universidad de Zaragoza), UMR 5323 (Universidad de Valencia), UMR 5324 (Universidad de Zaragoza), UMR 5325 (Universidad de Valencia), UMR 5326 (Universidad de Zaragoza), UMR 5327 (Universidad de Valencia), UMR 5328 (Universidad de Zaragoza), UMR 5329 (Universidad de Valencia), UMR 5330 (Universidad de Zaragoza), UMR 5331 (Universidad de Valencia), UMR 5332 (Universidad de Zaragoza), UMR 5333 (Universidad de Valencia), UMR 5334 (Universidad de Zaragoza), UMR 5335 (Universidad de Valencia), UMR 5336 (Universidad de Zaragoza), UMR 5337 (Universidad de Valencia), UMR 5338 (Universidad de Zaragoza), UMR 5339 (Universidad de Valencia), UMR 5340 (Universidad de Zaragoza), UMR 5341 (Universidad de Valencia), UMR 5342 (Universidad de Zaragoza), UMR 5343 (Universidad de Valencia), UMR 5344 (Universidad de Zaragoza), UMR 5345 (Universidad de Valencia), UMR 5346 (Universidad de Zaragoza), UMR 5347 (Universidad de Valencia), UMR 5348 (Universidad de Zaragoza), UMR 5349 (Universidad de Valencia), UMR 5350 (Universidad de Zaragoza), UMR 5351 (Universidad de Valencia), UMR 5352 (Universidad de Zaragoza), UMR 5353 (Universidad de Valencia), UMR 5354 (Universidad de Zaragoza), UMR 5355 (Universidad de Valencia), UMR 5356 (Universidad de Zaragoza), UMR 5357 (Universidad de Valencia), UMR 5358 (Universidad de Zaragoza), UMR 5359 (Universidad de Valencia), UMR 5360 (Universidad de Zaragoza), UMR 5361 (Universidad de Valencia), UMR 5362 (Universidad de Zaragoza), UMR 5363 (Universidad de Valencia), UMR 5364 (Universidad de Zaragoza), UMR 5365 (Universidad de Valencia), UMR 5366 (Universidad de Zaragoza), UMR 5367 (Universidad de Valencia), UMR 5368 (Universidad de Zaragoza), UMR 5369 (Universidad de Valencia), UMR 5370 (Universidad de Zaragoza), UMR 5371 (Universidad de Valencia), UMR 5372 (Universidad de Zaragoza), UMR 5373 (Universidad de Valencia), UMR 5374 (Universidad de Zaragoza), UMR 5375 (Universidad de Valencia), UMR 5376 (Universidad de Zaragoza), UMR 5377 (Universidad de Valencia), UMR 5378 (Universidad de Zaragoza), UMR 5379 (Universidad de Valencia), UMR 5380 (Universidad de Zaragoza), UMR 5381 (Universidad de Valencia), UMR 5382 (Universidad de Zaragoza), UMR 5383 (Universidad de Valencia), UMR 5384 (Universidad de Zaragoza), UMR 5385 (Universidad de Valencia), UMR 5386 (Universidad de Zaragoza), UMR 5387 (Universidad de Valencia), UMR 5388 (Universidad de Zaragoza), UMR 5389 (Universidad de Valencia), UMR 5390 (Universidad de Zaragoza), UMR 5391 (Universidad de Valencia), UMR 5392 (Universidad de Zaragoza), UMR 5393 (Universidad de Valencia), UMR 5394 (Universidad de Zaragoza), UMR 5395 (Universidad de Valencia), UMR 5396 (Universidad de Zaragoza), UMR 5397 (Universidad de Valencia), UMR 5398 (Universidad de Zaragoza), UMR 5399 (Universidad de Valencia), UMR 5400 (Universidad de Zaragoza), UMR 5401 (Universidad de Valencia), UMR 5402 (Universidad de Zaragoza), UMR 5403 (Universidad de Valencia), UMR 5404 (Universidad de Zaragoza), UMR 5405 (Universidad de Valencia), UMR 5406 (Universidad de Zaragoza), UMR 5407 (Universidad de Valencia), UMR 5408 (Universidad de Zaragoza), UMR 5409 (Universidad de Valencia), UMR 5410 (Universidad de Zaragoza), UMR 5411 (Universidad de Valencia), UMR 5412 (Universidad de Zaragoza), UMR 5413 (Universidad de Valencia), UMR 5414 (Universidad de Zaragoza), UMR 5415 (Universidad de Valencia), UMR 5416 (Universidad de Zaragoza), UMR 5417 (Universidad de Valencia), UMR 5418 (Universidad de Zaragoza), UMR 5419 (Universidad de Valencia), UMR 5420 (Universidad de Zaragoza), UMR 5421 (Universidad de Valencia), UMR 5422 (Universidad de Zaragoza), UMR 5423 (Universidad de Valencia), UMR 5424 (Universidad de Zaragoza), UMR 5425 (Universidad de Valencia), UMR 5426 (Universidad de Zaragoza), UMR 5427 (Universidad de Valencia), UMR 5428 (Universidad de Zaragoza), UMR 5429 (Universidad de Valencia), UMR 5430 (Universidad de Zaragoza), UMR 5431 (Universidad de Valencia), UMR 5432 (Universidad de Zaragoza), UMR 5433 (Universidad de Valencia), UMR 5434 (Universidad de Zaragoza), UMR 5435 (Universidad de Valencia), UMR 5436 (Universidad de Zaragoza), UMR 5437 (Universidad de Valencia), UMR 5438 (Universidad de Zaragoza), UMR 5439 (Universidad de Valencia), UMR 5440 (Universidad de Zaragoza), UMR 5441 (Universidad de Valencia), UMR 5442 (Universidad de Zaragoza), UMR 5443 (Universidad de Valencia), UMR 5444 (Universidad de Zaragoza), UMR 5445 (Universidad de Valencia), UMR 5446 (Universidad de Zaragoza), UMR 5447 (Universidad de Valencia), UMR 5448 (Universidad de Zaragoza), UMR 5449 (Universidad de Valencia), UMR 5450 (Universidad de Zaragoza), UMR 5451 (Universidad de Valencia), UMR 5452 (Universidad de Zaragoza), UMR 5453 (Universidad de Valencia), UMR 5454 (Universidad de Zaragoza), UMR 5455 (Universidad de Valencia), UMR 5456 (Universidad de Zaragoza), UMR 5457 (Universidad de Valencia), UMR 5458 (Universidad de Zaragoza), UMR 5459 (Universidad de Valencia), UMR 5460 (Universidad de Zaragoza), UMR 5461 (Universidad de Valencia), UMR 5462 (Universidad de Zaragoza), UMR 5463 (Universidad de Valencia), UMR 5464 (Universidad de Zaragoza), UMR 5465 (Universidad de Valencia), UMR 5466 (Universidad de Zaragoza), UMR 5467 (Universidad de Valencia), UMR 5468 (Universidad de Zaragoza), UMR 5469 (Universidad de Valencia), UMR 5470 (Universidad de Zaragoza), UMR 5471 (Universidad de Valencia), UMR 5472 (Universidad de Zaragoza), UMR 5473 (Universidad de Valencia), UMR 5474 (Universidad de Zaragoza), UMR 5475 (Universidad de Valencia), UMR 5476 (Universidad de Zaragoza), UMR 5477 (Universidad de Valencia), UMR 5478 (Universidad de Zaragoza), UMR 5479 (Universidad de Valencia), UMR 5480 (Universidad de Zaragoza), UMR 5481 (Universidad de Valencia), UMR 5482 (Universidad de Zaragoza), UMR 5483 (Universidad de Valencia), UMR 5484 (Universidad de Zaragoza), UMR 5485 (Universidad de Valencia), UMR 5486 (Universidad de Zaragoza), UMR 5487 (Universidad de Valencia), UMR 5488 (Universidad de Zaragoza), UMR 5489 (Universidad de Valencia), UMR 5490 (Universidad de Zaragoza), UMR 5491 (Universidad de Valencia), UMR 5492 (Universidad de Zaragoza), UMR 5493 (Universidad de Valencia), UMR 5494 (Universidad de Zaragoza), UMR 5495 (Universidad de Valencia), UMR 5496 (Universidad de Zaragoza), UMR 5497 (Universidad de Valencia), UMR

LE LIGNAGE ET LA FORMATION DE L'ARCHIVE

Présidence

José Antonio MUNITA LOINAZ (Universidad del País Vasco)
 María Teresa IRANZO MUÑOZ (Archivo Histórico Provincial de Zaragoza)
El archivo familiar de los Anzano-Ferrullón: la formación de un linaje de la baja nobleza aragonesa, siglos XIV-XVI
 Juan Ramón NÚÑEZ PESTANO (Universidad de La Laguna)
 et Roberto J. GONZÁLEZ ZALACAIN (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
La formación de un archivo familiar: los Lercaro de Tenerife

Présidence

José Ramón DÍAZ DE DURANA (Universidad del País Vasco)
 Jesús ZUBIAGA VALDIVIELSO (Fundación Sancho El Sabio)
Archivos familiares de la Fundación Sancho El Sabio

Conclusions

Arsenio DACOSTA (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 et Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des Pays de l'Adour)

Repenser la démocratie en Méditerranée. Révolte, régénération et construction nationale (1750-1860)

Madrid, 10-11 avril 2014

Coordination

Joanna INNES (Oxford University)
 Florencia PEYROU (Universidad Autónoma de Madrid)
 Mark PHILIP (University of Warwick)
 Eduardo POSADA (Oxford University)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),
 The Leverhulme Trust
 Pablo SÁNCHEZ LEÓN (Universidad del País Vasco)
Nameless Democracy, Feared Multitude: Conceiving Disorder and Citizenship in the Riot of Esquilache (1766) and its Aftermath
 Javier FERNÁNDEZ SEBASTIÁN (Universidad del País Vasco)
Re-appraising Democracy in Spain, 1808-1849: A Waning Past, a Waxing Future
 Marcella AGLIETTI (Università degli Studi di Pisa)
Looking for «Democracy» in the Parliamentary Speeches of the First Spanish Liberalism
 Gonzalo CAPELLÁN (Universidad de La Rioja)
Democratic Momentum: 1849 as a Turning Point in the Public Discussion of the Concept 'Democracy' in Spain
 Mónica BURGUERA (Universitat de València)
Rethinking the Gendered Grounds of Democracy in Nineteenth Century Spain
 Florencia PEYROU (Universidad Autónoma de Madrid)
Becoming a Citizen. Spain, 1808-1840
 Carlos FERRERA (Universidad Autónoma de Madrid)
Theatre as a Stage for Democracy in 19th Century Spain
 Jesús DE FELIPE (Universidad de La Laguna)
Democratic Unions. Democratic Practices among Unionized Spanish Workers (1840-1860)
 Carmen DE LA GUARDIA (Universidad Autónoma de Madrid)
The Public Sphere and the Transformation of Democracy in the 19th Century
 Gonzalo BUTRÓN PRIDA (Universidad de Cádiz)
The Insolence of the Anarchists: Liberal Conspiracy and Secret Societies under Restored Absolutism
 Juan Luis SIMAL (Universidad Autónoma de Madrid)
Spanish Secret Societies and the Universal Conspiracy, 1810-1840

La construction de l'identité antillaise (XIX^e-XXI^e siècle).

Les marqueurs du temps aux Antilles

La Havane, 23-25 avril 2014

Coordination

Sylvie BOUFFARTIGUE (Université de Chambéry)
 Consuelo NARANJO OROVIO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
 Yolanda WOOD (Casa de las Américas, La Habana)

Organisation

GRIAHAL, Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Casa de las Américas (La Habana)

IMAGES ET PRÉSENTATIONS CULTURELLES

Miguel Ángel PUIG-SAMPER (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
La creación cartográfica de las Antillas en el imaginario europeo
 Haydée ARANGO MILIÁN (Universidad de La Habana)
Caribe e Historia en la obra de Antonio Benítez Rojo: hacia una reconfiguración de ciertos orígenes
 Kirenia RODRÍGUEZ PUERTO (Universidad de La Habana)
La fotografía: marcador temporal y cultural en la imagen del Caribe
 Renée Clémentine LUCIEN (Université Paris 4)
Las Antillas entre invisibilidad y visibilidad en los siglos XX y XXI
 Yolanda WOOD PUJOLS (Universidad de La Habana)
Tiempo antillano: Otra mirada a la obra de Wilfredo Lam
 Juan Jesús GUANCHE PÉREZ (Universidad de La Habana)
Síntesis de Memoria del legado africano en el Caribe insular

AFRICAINNE DU TEMPS ANTILLAIS

Aníbal ESCOBAR GONZÁLEZ (Université Lyon 2)
La antropología física de Paul Topinard y su influencia en el pensamiento sobre raza de Eugenio María de Hostos
 Teresa V. BURUNATE SÁNCHEZ (Universidad de La Habana)
Esclavitud y abolición en las colonias insulares caribeñas inglesas y francesas: Visión en los libros de viajeros
 Manuel RAMÍREZ CHICHARRO (Universidad de Castilla-La Mancha)
Revista de Avance (1927-1930). Élites blancas en defensa de la cultura afrocubana como factor identitario

ITINÉRAIRES ET MIGRATIONS DANS L'ESPACE ANTILLAIS

Yailín FAJARDO RODRÍGUEZ (Universidad de La Habana)
Itinerarios independentistas por el Caribe insular durante el siglo XIX
 Vilma DÍAZ CABRERA (Universidad de La Habana)
La comunidad cubana en los procesos migratorios intracaribeños (1868-1898)
 Consuelo NARANJO OROVIO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
Los rostros del miedo: creaciones identitarias en las Antillas tras la Revolución de Saint-Domingue

COMMUNICATION ET SCIENCE DE LA CONNAISSANCE

Mª Dolores GONZÁLEZ-RIPOLL (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
De la «voz sagrada del pueblo» a la «opinión pública»: información y debate en las Antillas hispanas alrededor de 1808
 Lourdes Beatriz ARENCIBIA RODRÍGUEZ (Universidad Complutense de Madrid)
Los tiempos en la Literatura Antillana: de la sociedad del conocimiento a la sociedad de la comunicación para una geopolítica de la mediación lingüística
 Teresa del Pilar MUÑOZ GUTIÉRREZ (Universidad Estatal de Kiev, Ucrania)
Historia de la sociología en Cuba y la entrada del positivismo, sus repercusiones para el desarrollo de la ciencia

DISCOURSIVES IDENTITAIRES (I)

Maielis GONZÁLEZ FERNÁNDEZ (Universidad de La Habana)
Contar lo universal desde el Caribe: la visión desfamiliarizada y absurda de las poéticas de Piñera y Diego
 Rodolfo ZAMORA RIELO (Universidad de La Habana)

El recurso del Chivo. Carpentier, Vargas Llosa y la novela de la dictadura
 Beatriz M^a GOENAGA CONDE (Universidad de las Artes, Camagüey)
Entre viajes y nostalgias. La isla errante en la literatura de mujeres Caribeñas de la diáspora
 David CASTANER (École national supérieure de Lyon)
Ochún y la cuestión del mestizaje en las artes plásticas cubanas. Conceptos para el análisis de la transculturación en el arte
 Oscar ZANETTI LECUONA (Academia de Ciencias de Cuba)
Un indicador del progreso: Los ferrocarriles en las Antillas (1835-1920)
 Alejandro GARCÍA ÁLVAREZ (Universidad de La Habana)
Cuba en la huella del café

SCÈNES POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES ANTILLAISES (II)

Leida FERNÁNDEZ PRIETO (Universidad de La Habana)
De una agricultura pródiga a una agricultura científica: las plagas como modelo de cambio en Cuba y Puerto Rico (1840-1930)
 Rolando E. MISAS JIMÉNEZ (Instituto de Historia de Cuba)
La trascendencia del proyecto de Instituto Agrónomo Cubano del Conde de Pozos Dulces
 Lohana Josefina ARUCA ALONSO (Universidad de La Habana)
Habana rural: fundación de ciudades, villas y señoríos (1713-1804)
 Mercedes GARCÍA RODRÍGUEZ (Universidad de La Habana)
La geografía de la voluntad. El Puerto de La Habana en los destinos de Cuba
 Jesús BOHÓRQUEZ (Institut européen de Florencia)
Las múltiples temporalidades de la libertad de comercio: Cuba y el gran Caribe entre 1778 y 1816
 Sylvie BOUFFARTIGUE (Université de Savoie)
Marcadores nacionales y tropismo empresarial: una pelea cubana
 Lourdes S. DOMÍNGUEZ GONZÁLEZ (Museo del Hombre Dominicano)
El arte de un pueblo al que le robaron su futuro: los Tainos
 Alicia GARCÍA SANTANA (Universidad Central de Las Villas)
Mestizaje cultural e identidad regional de la casa en el Caribe

MARQUEURS SOCIO-ENVIRONNEMENTAUX DE L'HISTOIRE DES ANTILLES DEPUIS 1492

Reinaldo FUNES MONZOTE (Universitat Jaume I)
Fundación Antonio Núñez Jiménez de la Naturaleza y el Hombre
 Armando FERNÁNDEZ SORIANO (Foro de Ecología Política de Iberoamérica y el Caribe)
Fundación Antonio Núñez Jiménez de la Naturaleza y el Hombre
 Arturo Francisco SORHEGUI D'MARES (Universidad de La Habana)
Apuntes para una historia del Mediterráneo americano (Mar Caribe y Golfo de México)
 Luisa CAMPUZANO SENTÍ (Universidad de La Habana)
De "Trópico" a "Golfo de México", o cómo acotar un espacio fluido
 Ana CAIRO BALLESTER (Universidad de La Habana)
Fernando Ortiz y Pablo de la Torriente Brau en torno a la Primera Guerra Mundial

SCÈNES POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES ANTILLAISES (I)

Indra LABARDINI FRAGOSO (Instituto Mora, México)
Méjico y el Caribe ¿Mar, región o frontera? La configuración de un espacio transnacional y su impronta transcultural en la Primera Guerra Mundial
 Isabel DE LEÓN OLIVARES (Universidad Nacional Autónoma de México)
Resistencias discursivas de intelectuales de República Dominicana durante la ocupación estadounidense de 1916-1924: nacionalismo, antiimperialismo e hispanismo
 Siul MIRANDA GUZMÁN (Université Paris 3)
Estado Libre Asociado: Colonialismo estadounidense y el agotamiento del modelo político puertorriqueño
 María Elena CAPÓ ORTEGA (Universidad de La Habana)
Leer a Martí, en 1961. Pasión y servicio de Roberto Fernández Retamar

Les États impériaux ibériques (1808-1930). Une globalisation originale ?

Madrid, 8-9 mai 2014

Coordination

François GODICHEAU (Université Bordeaux Montaigne),
 Xavier HUETZ DE LEMPS (Université Nice Sophia Antipolis),
 Jean-Philippe LUIS (Université Clermont 2),
 Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Agence nationale de la recherche

Bilan

Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

SÉANCE PLÉNIÈRE (I) : L'ÉTAT IMPÉRIAL ET SES AGENTS**Modérateur**

Jean-Philippe LUIS (Université Clermont 2)

Avec la participation de :

Gonzalo ÁLVAREZ CHILLIDA, Mimoun AZIZA, Gonzalo BUTRÓN PRIDA, Luis CABRAL DE OLIVEIRA, Ernestine CARREIRA, Álvaro CHAPARRO SAINZ, Dominique GONCALVES, Mathieu AGUILERA, Inés ROLDÁN

SÉANCE PLÉNIÈRE (II) : UNE GESTION NÉGOCIÉE ENTRE ÉTAT IMPÉRIAL ET SOCIÉTÉ CIVILE**Modérateur**

Xavier HUETZ DE LEMPS (Université Nice Sophia Antipolis)

Avec la participation de :

Filomeno V. AGUILAR, Gonzalo ÁLVAREZ CHILLIDA, Miguel BANDEIRA JERONIMO, Adriam CAMACHO, Hugo DORES, María Dolores ELIZALDE, Jeanne MOISAND, Miguel RODRIGUEZ

SÉANCE PLÉNIÈRE (III) : LES COMPORTEMENTS FACE À L'ÉTAT IMPÉRIAL : ACCEPTATIONS ET REFUS**Modérateur**

François GODICHEAU (Université Bordeaux Montaigne)

Avec la participation de :

Alina CASTELLANOS, Álvaro CHAPARRO SAINZ, Pablo RIAÑO SAN MARFUL, Manel RISQUES

TABLE RONDE (I) : LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT IMPÉRIAL ET LES CORPS INTERMÉDIAIRES

Marta LORENTE (Universidad Autónoma de Madrid)
 Carlos GARRIGA (Universidad del País Vasco)

TABLE RONDE (II) : CIRCULATIONS IMPÉRIALES

José Antonio PIQUERAS (Universitat Jaume I de Castelló)
 Christopher SCHMIDT-NOWARA (Tufts University)

TABLE RONDE (3) : ESPAGNE / PORTUGAL : QUELLE COMPARAISON POSSIBLE ?

Ana Cristina FONSECA NOGUEIRA DA SILVA (Universidade Nova de Lisboa)
 Diego PALACIOS CEREZALES (Universidad Computense de Madrid)

CONCLUSIONS

Sophie ECKERT-DULUC (Université Toulouse 2)

Les bouchers et leurs affaires entre villes et campagnes (Espagne et France méridionale, XIII^e-XV^e siècle)

Madrid, 12-13 mai 2014

Coordination

Ramón Agustín BANEGAS LÓPEZ (Universitat de Girona)
 Catherine VERNA (Université Paris 8)
 Sandrine VICTOR (Centre universitaire Jean-François Champollion, Albi)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université Paris 8, Université d'Albi, Universitat de Lleida (projet de recherche «Mercados alimenticios en la Edad Media: actores, mecanismos y dinámicas» financé par le Ministerio de Economía y Competitividad, HAR2012-31802)

Collaboration

LabEx SMS (Toulouse), UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse)

Introduction

Catherine VERNA (Université Paris 8)
Sandrine VICTOR (Centre universitaire Jean-François Champollion, Albi)
et Ramón Agustín BANEGAS LÓPEZ (Universitat de Girona)
Une exploration de l'entreprise au Moyen Âge : le cas des bouchers

LES AFFAIRES DE LA VIANDE : L'ÉLEVAGE

Présidence
Sandrine VICTOR (Centre universitaire Jean-François Champollion, Albi)
Antoni RIERA (Universitat de Barcelona)
La ganadería menorquina en la Baja Edad Media
Joel COLOMER (Universitat de Barcelona)
Los carníceros de Besalú a principios del Trescientos

LES AFFAIRES DE LA VIANDE : LA FISCALITÉ ET LA DETTE

Présidence
Catherine VERNA (Université Paris 8)
Germán NAVARRO ESPINACH et Concepción VILLANUEVA MORTE (Universidad de Zaragoza)
Carnicerías y comercio de carne en el Reino de Aragón durante el siglo XV
David CARVAJAL DE LA VEGA (Universidad de Valladolid)
Carniceros, crédito, fiscalidad y deuda en Castilla (fines del siglo XV-comienzos del XVI)

LES AFFAIRES DE LA VIANDE : APPROVISIONNER LA VILLE

Présidence
Ramón Agustín BANEGAS LÓPEZ (Universitat de Girona)
Juan V. GARCÍA MARSILLA (Universitat de València)
Las carnicerías mayores de Valencia al final de la Edad Media. Monopolio, inversión y beneficio
Mariana ZAPATERO (Universidad Católica Argentina)
Los carníceros y sus negocios entre villas y aldeas. El caso castellano en la Baja Edad Media

LES BOUCHERS ET L'INDUSTRIE

Présidence
Paulino IRADIEL (Universitat de València)
Ricardo CÓRDOBA DE LA LLAVE (Universidad de Córdoba)
Les bouchers et la fourniture de matières premières pour l'industrie (Cordoue, 1460-1520)
Catherine VERNA (Université Paris 8)
Industries et pouvoir : les bouchers d'Arles (Vallespir, XV^e siècle)

LES BOUCHERS : EXERCER LE POUVOIR

Présidence
Antoni RIERA (Universitat de Barcelona)
Juliette SIBON (Centre universitaire Jean-François Champollion, Albi)
Les bouchers chrétiens, juifs et convertis en Provence (fin XIV^e s. - début XV^e s.) : affaires, réseaux et pouvoirs à Marseille et dans la campagne environnante
Ramón Agustín BANEGAS LÓPEZ (Universitat de Girona)
La familia Citjar. Carne, dinero y poder en la Barcelona del siglo XV

La lettre diplomatique (3). Transmission et archivage

Madrid, 13-14 mai 2014

Coordination

Hélène SIRANTOINE (School of Philosophical and Historical Inquiry, University of Sydney, Australia)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Agence nationale de la recherche

Introduction

Hélène SIRANTOINE (University of Sydney)
Jesús ALTURO I PERUCHO (Universitat Autònoma de Barcelona)
Las epístolas en la Cataluña altomedieval. Censo y características
Hélène SIRANTOINE (University of Sydney)
Lettres et cartulaires : quelques réflexions à propos de la documentation du royaume de Castille-León aux XII^e et XIII^e siècles
Elodie PAPIN (Université d'Angers)
La lettre diplomatique : exemple de trois lettres destinées au comte de Gloucester en 1217-1218
Emmanuelle PORTUGAL (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)
Lettre diplomatique, registres et enregistrement à la chancellerie des premiers Valois : pratiques, traces et réalité
Saul GOMES (Universidade de Coimbra)
Lettres et pratiques d'archivage dans la chancellerie royale portugaise aux XIII^e et XIV^e siècles
Bernardo SÁ NÓGUEIRA (Universidade de Lisboa)
Présence de la lettre diplomatique dans les cartulaires médiévaux portugais (XII^e-XIV^e siècle)

Conclusions

Stéphane BOISSELLIER (Université de Poitiers)

Les circulations entre Maghreb et Mashreq (2). Acteurs et produits de l'échange

Madrid, 19 mai 2014

Coordination

Dominique VALÉRIAN (Université Lyon 2)
Patrice CRESSIER (UMR 5648, CIHAM, Lyon)
Mohamed HASSEN (Université et École normale supérieure de Tunis)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 5648 (CIHAM, Lyon), UMR 8167 (Orient & Méditerranée, Paris), Université de Tunis

Introduction

Patrice CRESSIER (UMR 5648, CIHAM, Lyon) et Dominique VALÉRIAN (Université Lyon 2)
Mohamed HASSEN (Université de Tunis)
La présence orientale en Ifriqiya du VII^e au IX^e siècle
Cyrille AILLET (Université Lyon 2)
Circulations et réseaux de l'ibadisme médiéval entre Orient et Maghreb : pistes préliminaires
Mohamed OUERFELLI (Aix-Marseille Université)
Échanges diplomatiques et pèlerinage entre le Maghreb et l'Égypte (XII^e-XV^e siècle)
Manuela MARÍN (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
Itinerarios de la santidad: entre el Magrib y el Mashriq
Mustafa NACHCHAT (Université Mohamed Premier, Oujda)
Les rapports culturels entre le Maroc des Mérinides et l'Égypte des Mameluks
Alberto CANTO (Universidad Autónoma de Madrid)
La Orientalización del Magreb. Testimonios numismáticos
David J. GOVANTES EDWARDS (University of Leicester)
El uso de los análisis composicionales del vidrio para el estudio de la transferencia de tecnología entre al-Andalus y otras regiones del Mediterráneo
Alexandra BILL (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
Circulations musicales entre Orient et Occident musulman. Le rôle des pouvoirs et des savants



Art, hybridation et circulation au temps des empires en Amérique (XIII^e-XVII^e siècle)

Barcelone, 19-20 mai 2014

Coordination

Estela OCAMPO (Universitat Pompeu Fabra)
Alexandre COELLO DE LA ROSA (Universitat Pompeu Fabra)

Organisation

Institut Universitari d'Història Jaume Vicens Vives (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona),
Institut Universitari de Cultura (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Introduction

Alexandre COELLO et Estela OCAMPO (Universitat Pompeu Fabra)
Luis Guillermo LUMBRERAS (Universidad Nacional Mayor de San Marcos, Lima)
Arte y cultura en época de los Incas
Paz CABELLO CARRO (Patrimonio Nacional)
El arte prehispánico en la corte de los Austrias
Alexandre COELLO (Universitat Pompeu Fabra)
La influencia del humanismo italiano en la descripción de la naturaleza americana de Gonzalo Fernández de Oviedo y Valdés (1478-1557)
Ana RUIZ (Universidad de Granada)
Mestizaje artístico a través del Galeón de Manila (1565-1815)
Nadine BÉLIGAND (Université Lyon 2)
La circulación de saberes entre España y Nueva España (siglos XVI- XVII)
Jaime HUMBERTO BORJA (Universidad de los Andes, Bogotá)
La oralidad, el gesto y la filacteria en la cultura visual de la América colonial
Estela OCAMPO (Universitat Pompeu Fabra)
Europa y América: el (des)encuentro de dos paradigmas estéticos

Table ronde

Luis Guillermo LUMBRERAS (Universidad Nacional Mayor de San Marcos, Lima)
Jaime HUMBERTO BORJA (Universidad de los Andes, Bogotá)
Paz CABELLO CARRO (Patrimonio Nacional)
Alexandre COELLO (Universitat Pompeu Fabra)
Estela OCAMPO (Universitat Pompeu Fabra)

Tradition et transmission épistolaire

Erlangen, 22-24 mai 2014

Coordination

Klaus HERBERS (Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nuremberg)
Thomas DESWARTE (Université d'Angers)

Organisation

Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nürnberg

Collaboration

Deutsche Forschungsgemeinschaft, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7302 (CESCM, Poitiers), Agence nationale de la recherche

Introduction

Klaus HERBERS (Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nuremberg)
Thomas DESWARTE (Université d'Angers)

ÜBERMITTLUNG – BOTEN UND PERFORMANZ

Volker SCIOR (Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt)
Vergegenwärtigung. Zur Präsenz des Boten in der brieflichen Kommunikation
Sabine PANZRAM (Universität Hamburg)
"Traianus überbringt die Briefe...". Oder: Der lange Weg der Dekretalen auf die Iberische Halbinsel
Philippe DEPREUX (Universität Hamburg)
Gesandteninstruktion in der Karolingerzeit – vom Mandat bis zum Kapitular: Die Königsboten als Empfänger und Übermittler königlicher Anweisungen und Ermahnungen
Ludwig VONES (Universität zu Köln)
Sendschreiben und Diplomatie. Schriftverkehr zwischen christlichen und muslimischen Herrschern als Medium gegenseitiger Verständigung im 10. Jahrhundert

ÜBERMITTLUNG – VERBREITUNG UND VERLUST

Gernot MÜLLER (Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt)
Warum einem Barbaren Briefe schreiben ?
Georg STRACK (Ludwig-Maximilians-Universität München)
Von der Kurie nach Flandern, Bologna und Vallombrosa: Die "Kreuzzugsbriefe" Papst Urbans II.
Katharina GÖTZ (Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nuremberg)
Spuren Sicherung von Kommunikation: verlorene (Papst-)Briefe im spätantiken und westgotischen Spanien
Klaus HERBERS (Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nuremberg)
Verlust – Veränderung – Ersatz: Beispiele der Briefpraxis im 9. Jahrhundert anschließend gemeinsames Mittagessen

ÜBERLIEFERUNG UND SAMMLUNGSKONTEXTE

Veronika UNGER (Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nuremberg)
Boten und ihre Briefe – Ordnungskategorien in Archiven und Bibliotheken
Roland ZINGG (Universität Zürich)
Grundsätzliche Überlegungen zur Überlieferung von Briefen und Briefsammlungen des früheren Mittelalters
Salvador IRANZO ABELLÁN (Universitat de Barcelona)
La transmisión de la producción epistolar hispana de la Antigüedad tardía y de época visigoda
Bruno JUDIC (Université de Tours)
Le dossier des lettres de Grégoire le Grand vers la péninsule Ibérique
Alberto RICCIARDI (Università degli Studi Roma Tre)
Sorvegliare e costringere. La coercizione fisica e spirituale in Gregorio Magno e nelle raccolte epistolari dell'alto medioevo

ÜBERLIEFERUNG UND LITERARISCHE KONTEXTE

Dominic MOREAU (Université de Strasbourg)
Les lettres d'évêques romains dans le Liber pontificalis
Ruth MIGUEL FRANCO (Universitat de les Illes Balears)
Las epístolas entre Braulio e Isidoro en la tradición hispana de las Etymologiae
Thomas DESWARTE (Université d'Angers)
La lettre de Paul à Wamba (672): lettre transmise ou lettre-préambule ?

Maddalena SPARAGNA (Università degli Studi di Cassino e del Lazio Meridionale)
Da lettera a prefazione: scambi librari ed epistolari nella cerchia di Eucherio di Lione
 Peter ORTH (Universität zu Köln)
Die Wiederentdeckung der spätantiken Briefsammlungen. Symmachus, Ennodius und Cassiodor im 11. und 12. Jahrhundert

Conclusions
 Thomas WETZSTEIN (Universität Rostock)

Mondes et marchés du travail dans l'Europe du Sud (XVe-XXI^e siècle).
Familles de travail et configurations étatiques

Barcelona, 23 mai 2014

Coordination
 Llorenç FERRER-ALÒS (Universitat de Barcelona)
 Florent LE BOT (Université d'Évry Val d'Essonne)

Organisation
 École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École normale supérieure de Cachan, Grup de Recerca Treball, Institucions i Gènere (Universitat de Barcelona)

Collaboration
 Universidade de Santiago de Compostela

ORGANISER LE TRAVAIL

Présidence
 Cristina BORDERIAS MONDEJAR (Universitat de Barcelona)
 Florent LE BOT (Université d'Évry Val d'Essonne)
Introduction du programme. Mondes et marchés du travail en longue durée
 Matthieu SCHERMAN (École française de Rome)
La famille et le travail, le travail de la famille : la variété des configurations organisationnelles du travail à Trévise au XV^e siècle
 Corinne MAITTE (Université Paris-Est)
Familles, travail, institutions : l'organisation du travail verrier dans les États italiens (XV^e-XIX^e siècle)

LE TRAVAIL ET L'ATELIER

Présidence
 Llorenç FERRER-ALÒS (Universitat de Barcelona)
 Juanjo ROMERO (Universitat de Barcelona)
Cambios en la cultura del trabajo: los artesanos de Barcelona en el siglo XIX
 Angels SOLÀ (Universitat de Barcelona)
Mujeres en los negocios en Cataluña en el siglo XIX
 Manuela MARTINI (Université Paris 7)
Observations et débats autour de l'atelier de famille en France de la fin du XIX^e siècle à l'entre-deux-guerres

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES
 Claude DIDRY (École normale supérieure de Cachan)

Production, circulation et destination des métaux précieux en Méditerranée occidentale dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Apports de l'archéologie minière et de l'archéométallurgie

Toulouse, 26-27 mai 2014

Coordination
 Christian RICO (Université Toulouse 2)
 Almudena OREJAS SACO DEL VALLE (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Instituto de Historia del Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid), Département Histoire de l'université Toulouse 2, Pôle Histoire et Archéologie du Métal de TRACES-UMR 5608, ANR MINMET

TERRITOIRES MINIERS. NOUVEAUX ACQUIS DE LA RECHERCHE, ÉTAT DES LIEUX

Javier SÁNCHEZ-PALENCIA, Alberto VAUDAGNA et Juan Luis PECHARROMÁN (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
La zona minera de La Bessa (Italia). Sectores de explotación y evaluación de las labores
 Julien MANTENANT (UMR 5608, TRACES, Toulouse)
Une « ruée vers l'argent » antérieure à la Conquête ? L'exploitation des gisements miniers non-ferreux du Languedoc occidental entre le IV^e siècle et le I^r siècle av. n. è.
 Christian RICO (Université Toulouse 2)
L'organisation en concessions des mines de l'Hispanie romaine. Que dit l'archéologie ?
 Javier SÁNCHEZ-PALENCIA, Almudena OREJAS et Juan Luis PECHARROMÁN (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
Depósitos de agua en las minas de NO hispano: geoarqueología, paleoambiente y redes hidráulicas
 Javier SÁNCHEZ-PALENCIA, Damián ROMERO et Alejandro BELTRÁN (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
Minería y agricultura: las terrazas de cultivo en las zonas mineras del NO hispano
 Gabriel MUNTEANU (UMR 5608, TRACES, Toulouse)
Les « districts » miniers antiques des Monts Métallifères (Roumanie). Confins, distribution et organisation spatiale sous les regards croisés de l'archéologie, de la géologie et de la géographie

ORGANISATION ET CONTRÔLE DE LA PRODUCTION DES MÉTAUX PRÉCIEUX

Jean-Marie PAILLER (Université Toulouse 2)
Le vocabulaire gaulois du marché et de la production métallique. Portée et limites d'un apport lexical
 Luis ARBOLEDAS et Alejandro BELTRÁN (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
Aristocracia y minería entre la República y el alto Imperio en Sierra Morena oriental
 Brais CURRÁS, Elena ZUBIAURRE et Inés SASTRE (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
Transformaciones sociales y territoriales en la zona minera del NO peninsular en época Flavia. La vía Nova
 Béatrice CAUJET (UMR 5608, TRACES, Toulouse)
Introduction et gestion des systèmes d'exhaure dans les mines au II^r siècle de notre ère : exemples en Dacie romaine et en Hispanie
 Joseph GAUTHIER (Université de Haute-Alsace)
Innovation technique et rationalisation structurelle dans les districts miniers de la Couronne d'Aragon, XIV^e-XV^e siècle

Discussion générale

CIRCULATION ET DESTINATION DES MÉTAUX PRÉCIEUX

Antoine COURCIER (Deutsches Bergbau-Museum, Bochum)
Potentiel métallifère, mines anciennes, circulation des métaux (cuivre, or, argent) au Caucase, au cours du Chalcolithique et à l'âge du Bronze (IV^e-III^e mill.). Etat et perspective des recherches dans la région médiane de la ceinture tethysienne
 Béatrice CAUJET (UMR 5608, TRACES, Toulouse),
 Calin Gabriel TAMAS (UMR 5608, TRACES, Toulouse),
 Matthieu BOUSSICAULT (UMR 5608, TRACES, Toulouse) et Margot MUÑOZ (UMR 5563, Géosciences environnement Toulouse, Toulouse)
Qualité et quantités de l'or produit et mis en circulation à l'âge du Fer en Gaule
 Joris UFKES (Université Toulouse 2)
Mines, métaux et monnaies. Réflexions sur l'approvisionnement en métal des ateliers monétaires hispaniques et sud-gaulois à la fin de l'époque républicaine et au début du Haut-Empire
 Charles PARISOT-SILLON (Université d'Orléans)
Les flux d'approvisionnement de l'argent monnayé en Occident nord-méditerranéen (II^r - I^r siècle av. n. è.)
 Ignacio MONTERO et Carolina GUTIÉRREZ (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
Metalurgia y minería en la Antigüedad Tardía: metal nuevo-metal reciclado
 Vincent GENEVIÈVE (Institut national de recherches archéologiques préventives) et Guillaume SARAH (UMR 5060, IRAMAT, Orléans)
Un Pépin sur la Garonne ? L'approvisionnement en argent de l'atelier monétaire de Toulouse dans les années 840



Les Monarchies ibériques en perspective comparée (XVI^e-XVIII^e siècle)

Madrid, 29-30 mai 2014

Coordination

Ángela BARRETO XAVIER (Universidade de Lisboa)
Federico PALOMO (Universidad Complutense de Madrid)
Roberta STUMPF (Universidade Nova de Lisboa/Universidade dos Açores)

Organisation

Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez), Centro de História d'Aquém e d'Além-Mar (Universidade Nova de Lisboa/Universidade dos Açores)

STATUTS POLITICO-ADMINISTRATIFS DES TERRITOIRES

António Manuel HESPANHA (Universidade Nova de Lisboa)
et Pedro CARDIM (Universidade Nova de Lisboa)
Las monarquías ibéricas en la época moderna y el estatuto político-jurídico de sus territorios
Ignasi FERNÁNDEZ TERRICABRAS (Universitat Autònoma de Barcelona)
Los modelos ibéricos de patronato: fundamentos y prácticas – el caso español
Ángela BARRETO XAVIER (Universidade de Lisboa)
et Fernanda OLIVAL (Universidade de Évora)
Os modelos ibéricos de padroado: fundamentos e prácticas – o caso português

INSTITUTIONS INDIGÈNES

Ana DÍAZ SERRANO (Universidad de Murcia)
Las «poco» y las «más repúblicas»: los gobiernos indios en la América española
Catarina MADEIRA SANTOS (École des hautes études en sciences sociales, París)
O Império português face às instituições indígenas

ADMINISTRATION CIVILE (I)

Maria Victoria LÓPEZ-CORDÓN CORTEZO (Universidad Complutense de Madrid)
El dios Jano y la Monarquía de España o cómo articular dos mundos que se mezclan
Maria Fernanda BICALHO (Universidade Federal Fluminense, Rio de Janeiro)
et Nuno Gonçalo MONTEIRO (Instituto de Ciências Sociais, Universidade de Lisboa)
Las instituciones civiles de la monarquía portuguesa en la Edad Moderna: centro y periferia del imperio en perspectiva comparada

ADMINISTRATION CIVILE (II)

Mafalda SOARES DA CUNHA (Universidade de Évora)
et José Damião RODRIGUES (Universidade de Lisboa)
Vice-reis, governadores e capitães-mores nas monarquias ibéricas. Os regimentos: objectivos e jurisdição
María Pilar PONCE LEIVA (Universidad Complutense de Madrid)
Letrados en la América Hispana: cargos judiciales y representación americana en el siglo XVII
Nuno CAMARINHAS (Universidade Nova de Lisboa)
Administrando a justiça no Brasil: lugares de letras e circulação de letrados nos sécs. XVII e XVIII
Michel BERTRAND (Casa de Velázquez)
Las Reales Haciendas en las monarquías ibéricas: el caso hispanoamericano
Susana MÜNCH MIRANDA (Universidade Nova de Lisboa)
et Roberta STUMPF (Universidade Nova de Lisboa)
Las Reales Haciendas en las monarquías ibéricas: el caso portugués

ADMINISTRATION RELIGIEUSE

Ana de ZABALLA BEASCOECHEA (Universidad del País Vasco)
Las instituciones eclesiásticas en la monarquía española de la Edad Moderna en perspectiva comparada
Aliocha MALDAVSKY (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
et Federico PALOMO (Universidad Complutense de Madrid)
La misión en los espacios del mundo ibérico: conversiones, formas de control y negociación

ADMINISTRATION MILITAIRE

Francisco ANDÚJAR CASTILLO (Universidad de Almería)
Instituciones militares de España y América en el siglo XVIII: una perspectiva comparada
Antonio JIMÉNEZ ESTRELLA (Universidad de Granada)
Oficiales militares y reclutadores de Felipe IV en España e Indias a cambio de mercedes y honores: un estudio de casos
Vítor RODRIGUES (Instituto de Investigação e Cultura Tropical, Lisboa)
et José Eudes GOMES (Universidade de Lisboa)
Instituições e contingentes militares na monarquia portuguesa: reino e territórios ultramarinos em perspectiva comparada, séculos XVI-XVIII

La cour et la ville. Réception et installation des entourages royaux dans les villes ibériques à la fin du Moyen Âge

Valladolid, 2-3 juin 2014

Coordination

Germán GAMERO IGEA (Universidad de Valladolid)
María NARBONA CÁRCELES (Universidad de Zaragoza)

Organisation

Instituto Universitario de Historia Simancas (Valladolid), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Université de Limoges, Universidad de Zaragoza

Introduction

Germán GAMERO IGEA (Universidad de Valladolid)
et María NARBONA CÁRCELES (Universidad de Zaragoza)
Villas y ciudades en la recepción de las comitivas regias: aspectos materiales
O Império português face às instituições indígenas

LE ROYAUME PORTUGAIS

Présidence

María NARBONA CÁRCELES (Universidad de Zaragoza)
Manuela SANTOS SILVA (Universidade de Lisboa)
Itinerancia y condiciones de instalación en las ciudades de la corte regia portuguesa y de sus casas
Rita COSTA GOMES (Towson University)
Dislocation, distinction, separation: how the court experienced the city in late medieval Portugal

LA COURONNE D'ARAGON I : LES TERRITOIRES IBÉRIQUES

Présidence

María Isabel DEL VAL VALDIVIESO (Universidad de Valladolid)
 Miguel RAUFAST CHICO (Institució Milà i Fontanals, CSIC, Barcelona)
 «En aquesta ciutat no s'aposenta». *Encuentros y desencuentros entre corte real y municipio en el espacio urbano de la Barcelona del siglo XV*
 Vera-Cruz MIRANDA (Universitat de Barcelona)
La visita del príncipe de Viana a la ciudad de Mallorca
 Germán GAMERO IGEA (Universidad de Valladolid)
Solventar el aposento regio: algunas soluciones en la Corte de Fernando el Católico

LA COURONNE D'ARAGON II : NAPLES

Présidence

Alexandra BEAUCHAMP (Université de Limoges)
 Roxane CHILÀ (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
La cour en ville, au quotidien. L'exemple de la cour de Naples sous le règne d'Alphonse le Magnanime (1442-1458)
 Joan MOLINA FIGUERAS (Universitat de Girona)
Espectáculo e imágenes para un nuevo rey: la entrada triunfal de Alfonso de Aragón en Nápoles (1443)

L'ÉTABLISSEMENT DE LA COUR DANS LES VILLES CASTILLANES

Présidence

Jose Antonio BONACHÍA HERNANDO (Universidad de Valladolid)
 Alicia MONTERO MÁLAGA (Universidad Autónoma de Madrid)
La realeza en Burgos: problemas en el aposento regio
 Diana PELAZ FLORES (Universidad de Valladolid)
Conflictos y poder en torno al Don en los contactos entre ciudades y corte: el caso de Burgos
 Beatriz MAJO TOMÉ (Universidad de Valladolid)
Valladolid, residencia real a fines de la Edad Media: significado y consecuencias de la presencia regia en la villa

Conclusions

Alexandra Beauchamp (Université de Limoges)
 María Narbona Cáceres (Universidad de Zaragoza)

Sexualité et démocratie en contexte post-dictatorial. L'avènement du public et du privé au prisme des sciences humaines et sociales

Madrid, 2-3 juin 2014

Coordination

Brice CHAMOULEAU DE MATHA (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
 Jesús IZQUIERDO (Universidad Autónoma de Madrid)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid

Présentation

Brice CHAMOULEAU DE MATHA (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

PUBLICISER LA SEXUALITÉ : CONSTITUTION D'IDENTITÉS SEXUELLES APRÈS LES DICTATURES

Présidence

Brice CHAMOULEAU DE MATHA (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Sinziana CASTORCEA (chercheur indépendant)

De l'interdit à la fierté homosexuelle à travers le scandale public. Les revendications LGBT en Roumanie après 1989

Patrick FARGES (Université Paris 3)

Out in the East. Contribution à une histoire des sexualités queer en Allemagne après la chute du mur

Fernando CASCAIS (Universidade Nova de Lisboa)

La politique LGBTQ au Portugal, de la Révolution des œillets au bouquet du mariage

DIFFÉRENCER ET HIÉRARCHISER LES SUJETS : USAGES DU PUBLIC ET DU PRIVÉ DANS LA DÉFINITION DE LA CITOYENNETÉ DÉMOCRATIQUE

Présidence

Jesús IZQUIERDO MARTÍN (Universidad Autónoma de Madrid)

Verushka ALVIZURI (Université Bordeaux Montaigne)

India y lesbiana: una crítica a la heteronomía étnica y de género desde la ciencia ficción boliviana

Brice CHAMOULEAU DE MATHA (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Género, clase e identidad homosexual: el reconocimiento constitucional como régimen de dominación en España

Germán LABRADOR (Princeton University)

Una urna puede ser el mejor preservativo. Futuros abortados, disciplina democrática e inversión erótica

Détruire les archives (XIV^e-XXI^e siècle)

Athènes, 5-6 juin 2014

Coordination

Maria COUROUCLI (École française d'Athènes)

Stéphane PÉQUIGNOT (École pratique des hautes études, Paris)

Organisation

École française d'Athènes, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Carlos III de Madrid, École pratique des hautes études (Paris)

Introduction

Stéphane PÉQUIGNOT (École pratique des hautes études, Paris)

Serge BIANCHI (Université de Nantes)

Destruction et protection des archives sous la Révolution française

Tchavdar MARINOV (École française d'Athènes)

Destructions et (mé)susages des archives dans les Balkans

Vangelis KARAMANOLAKIS (Université d'Athènes)

et Maria COUROUCLI (École française d'Athènes)

Pratiques de sauvetage et de destruction des fonds sensibles : les cas des archives du PC grec et des archives de la police politique

Nikos KARAPIDAKIS (Archives nationales, Athènes)

Destruction des archives : cadre juridique et pratiques administratives en Grèce

Table ronde

Laurent JOLY (UMR 6583, Centre de recherche d'histoire quantitative, Caen)

Le sort des archives de la persécution des Juifs après la Libération en France

Ramon ALBERCH (Escola Superior d'Arxivística i Gestió de Documents, Barcelona)

Les archives durant la transition politique espagnole : entre impunité et mémoricide

Christine JUNGEN (UMR 8177, IIAC, Paris)

Pallier l'absence : bricolages archivistiques en Jordanie

Charisme et image politique. Pouvoirs et contrepouvoirs pendant la transition démocratique

Madrid, 12-13 juin 2014

Coordination

Nancy BERTHIER (Université Paris 4)
Vicente SÁNCHEZ-BIOSCA (Universitat de València)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université Paris 4 (CRIMIC EA 2561), Universitat de València (Projet I+D «Carisma y Transición» HAR2012-32593)

Collaboration

Projet Mérimee n° 29881UE (Campus France)

D'UN CHEF D'ETAT À L'AUTRE

Présidence

Rafael RODRÍGUEZ TRANCHE (Universidad Complutense de Madrid)
Javier MORENO LUZÓN (Universidad Complutense de Madrid)
Imágenes de la monarquía e identidad nacional: Alfonso XIII vs. Juan Carlos I
Gonzalo ABRIL (Universidad Complutense de Madrid)
Juan Carlos. Gozos y sombras de la videomonarquía
Nancy BERTHIER (Université Paris 4)
Una imagen fantasma recorre las pantallas... : un aspecto de la memoria audiovisual de la muerte de Franco como evento monstruo

ACTEURS ET TÉMOINS : RENCONTRES-DÉBATS

Rencontre-débat : Fotografía y prensa en la Transición. Imágenes y líderes políticos
Eduardo RODRIGUEZ MERCÁN (Universidad Complutense de Madrid)
Fernando LARA (Periodista)
et César LUCAS (Fotógrafo)

Rencontre-débat : Deconstruir Franco y el franquismo

Raza el espíritu de Franco (Gonzalo Herralde, 1977): deconstrucción de la figura del dictador
Nancy BERTHIER (Université Paris 4)
Vicente SÁNCHEZ-BIOSCA (Universitat de València)
et Román GUBERN (Universitat Autònoma de Barcelona)

Arriba España (José María Berzosa, 1975): deconstrucción del franquismo
Luis E. PARÉS (Universidad Complutense de Madrid)
et Ramón CHAO (Guionista)

LES CORPS POLITIQUES DE LA GAUCHE : NOUVEAUX MODES DE COMMUNICATION

Rencontre-débat : Construir la comunicación pública democrática. El caso del partido socialista en la Transición y primeros años ochenta
Manuel PALACIO (Universidad Carlos III de Madrid)
et Julio FEO (Sécretaire de la Présidence du gouvernement espagnol entre 1982 et 1987)

Présidence

Vicente J. BENET (Universitat Jaume I de Castelló)
Rafael RODRIGUEZ TRANCHE (Universidad Complutense de Madrid)
28 de octubre 1982, una noche para un líder. Radiografía de una imagen para la Historia
Maria DO CARMO PIÇARRA (Universidade Nova de Lisboa)
Álvaro Cunhal : um «príncipe vermelho» na Revolução dos Cravos

LES CORPS POLITIQUES DE LA GAUCHE : ENTRE TRADITION ET RENOUVELLEMENT

Présidence

Nancy BERTHIER (Université Paris 4)
Vicente J. BENET (Universitat Jaume I de Castelló)
Una iconografía para el fin del exilio: el retorno de Pasionaria
Vicente SÁNCHEZ-BIOSCA (Universitat de València)
Santiago Carrillo: imágenes del más allá

Rencontre-débat : De la resistencia antifranquista al escenario político. La representación de los nuevos actores políticos de izquierda en *Informe general* (1977)
Laura GÓMEZ VAQUERO (Universidad Camilo José Cela de Madrid)
et Pere PORTABELLA (Cineasta)

Les structures documentaires et familiales. Logiques de production et de conservation

Lisbonne, 20-21 juin 2014

Coordination

Maria de Lurdes ROSA (Universidade Nova de Lisboa)

Organisation

Instituto de Estudos Medievais (Universidade Nova de Lisboa), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Université de Pau et des Pays de l'Adour, Universidad Pública de Navarra, Universitat de Girona, Universidad del País Vasco-Euskal Herriko Unibertsitatea, Fundação Ciéncia e Tecnologia, Direcção-geral do Livro, dos Arquivos e das Bibliotecas - Torre do Tombo, Sofia Pinto da França (Arquivo Gama Lobo Salema), Família Valle de Castro (Arquivo Valle de Castro), Família Castro / Nova Goa (Arquivo Castro / Nova Goa), Família Figueiredo Cabral da Câmara (Arquivo da Casa de Belmonte)

SESSION 1 – HISTORIOGRAPHIE ET CONSTRUCTION DE CONCEPTS

Présidence

José RAMÓN DÍAZ DE DURANA (Universidad del País Vasco)
Pierre CHASTANG (Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)
Écrire, conserver, classer : cultures de l'écrit et identités sociales au Moyen Âge
José Damião RODRIGUES (Universidade de Lisboa)
La casa como modelo de organización de la nobleza: un estudio de caso – São Miguel (Açores), siglos XVII-XVIII
Elisabetta INSABATO (Ministerio per i Beni e le attività culturali - Soprintendenza Archivistica per la Toscana - Ispettore Archivistico Onorario)
Genesi e trasformazione degli archivi familiari toscani dal XIV al XVIII secolo. Dagli archivi mercantili agli archivi nobiliari

SESSION 2 – STRUCTURES FAMILIALES – STRUCTURES DOCUMENTAIRES : LOGIQUES DE PRODUCTION ET DE CONSERVATION

Présidence

Anne GOULET (Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques)

STRUCTURES FAMILIALES ET PRATIQUES ARCHIVISTIQUES

Margarida LEME, Maria João ANDRADE E SOUSA, Mario FARÉLO, Rita NÓVOA (Universidade Nova de Lisboa)
et Jacques PAVIOT (Université Paris-Est)
Compétences sociopolitiques et constitution d'archives familiales au Portugal (XIV^e-XVII^e siècle)
Francisco CARBAJAL (École des hautes études en sciences sociales, Lyon)
Estrategias de producción y conservación documentales en un señorío leonés: el Archivo de los Condes de Luna (siglos XIV-XIX)

PRATIQUES ARCHIVISTIQUES ET PRODUITS DOCUMENTAIRES

Saul António GOMES (Universidade de Coimbra)
Archives et mémoire du Moyen Âge au Portugal
 Maria Pau GÓMEZ FERRER (Archiu Generau d'Aran, Xarxa d'Arxiu Comarcals)
La organización interna y la tipología documental de los archivos familiares y patrimoniales (siglos XVI-XVIII). Una aproximación desde los fondos familiares y patrimoniales de la Val d'Aran

Conclusions et clôture

Maria De Lurdes ROSA (Universidade Nova de Lisboa)
 Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
 Rita NÓVOA (Universidade Nova de Lisboa)
O Arquivo Gama Lobo Salema: a sua história e um projeto de doutoramento
 Maria De Lurdes ROSA (Universidade Nova de Lisboa)
 et Patrícia MARQUES (Universidade Nova de Lisboa)
O Arquivo Castro-Nova Goa: uma reconstrução oitocentista
 Francisco DE CASTRO (Proprietaire du fonds)
O Arquivo Valle de Castro
 Maria João ANDRADE E SOUSA (Universidade Nova de Lisboa)
O Arquivo da Casa de Belmonte

Circulation des catégories juridiques et des catégories raciales dans l'espace atlantique

Paris, 20-21 juin 2014

Coordination

Jean-Frédéric SCHAUB (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Organisation

École des hautes études en sciences sociales, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), programme STARACO (Status, « race » et couleurs de l'Antiquité à nos jours, Nantes)
 Luis Miguel CÓRDOBA (Universidad Nacional de Colombia)
Entre el rigor y la disimulación de la justicia en las zonas de frontera del Nuevo Mundo.
El caso de la gobernación de Santa Marta entre 1580 y 1640
 Tamar HERZOG (Harvard University)
Territory, Property and Rights in a (Modernizing) Atlantic World
 Antonio HESPAÑHA (Universidade Nova de Lisboa)
La catholicté normative d'un empire catholique (XVI^e-XVII^e siècle)
 Michael WITGEN (University of Michigan)
Crime and Punishment on the Borderland of Anishinaabewaki and the United States
 Rebecca SCOTT (University of Michigan)
Slavery and the long term after life of Siete Partidas
 Giuseppe MARCOCCI (Università degli Studi della Tuscia Viterbo)
How to Incorporate Brazil into the Portuguese World: Law, Slaves, and the Spanish Empire
 Antonio ALMEIDA MENDES (Université de Nantes)
Être et devenir Portugais au temps de l'esclavage : race et citoyenneté (XVI^e-XVIII^e siècle)
 Martha JONES (University of Michigan)
The Illogics of Race and Law in the Nineteenth Century United States
 Federica MORELLI (Università di Torino)
Citoyens ou non citoyens ? Le statut des libres de couleurs dans le monde atlantique
 Clément THIBAUD (Université de Nantes)
Race et priviléges juridictionnels en Amérique hispanique (1750-1830)

Conclusions

Jean HÉBRARD (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 et Jean-Frédéric SCHAUB (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Les Amériques dans la Grande Guerre. Une histoire connectée

Mexico, 26-28 juin 2014

Coordination

Olivier COMPAGNON (Université Paris 3)
 Camille FOULARD (Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos)
 Guillemette MARTIN (Instituto de Investigaciones Históricas)
 Delphine MERCIER (Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos)

Organisation

Biblioteca de México (Conaculta), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos (CEMCA), El Colegio de México (Colmex), Centro de Investigación y de Documentación de las Américas (CREDA), Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología (Conacyt), Embajada de Francia, Instituto de Altos Estudios de América Latina (IHEAL, Universidad París 3), Instituto de las Américas (IDA), Instituto Francés, Instituto Francés de América Latina (IFAL), Instituto Francés de Estudios Andinos (IEFA), Instituto de Investigaciones Históricas (IIH-UNAM)

Conférence inaugurale

Pierre PURSEIGLE (Yale University)
Geographies of Belligerance. Towards a Global History of the First World War

GUERRE ET VIE POLITIQUE. LE CAS DU MEXIQUE

Présidence

Elisabeth BÉTON-DELÈGUE (Ambassadeur de France au Mexique)

Commentateurs

Jean MEYER (Centro de Investigación y Docencia Económica, México)
 et Álvaro MATUTE (Universidad Nacional Autónoma de México)
 Javier GARCIA DIEGO (El Colegio de México)
La Revolución mexicana y la Primera Guerra Mundial
 Romain ROBINET (Institut d'études politiques, Paris)
La "guerra europea" en las asambleas políticas del México revolucionario
 Guillemette MARTIN (Universidad Nacional Autónoma de México)
La Gran Guerra en la mirada regional mexicana

RECONFIGURATIONS IDENTITAIRES ET NOUVELLES DYNAMIQUES DIPLOMATIQUES

Présidence

Martín RÍOS SALOMA (Universidad Nacional Autónoma de México)

Commentateurs

Lorenzo MEYER (El Colegio de México)
 David MARCILHACY (Université Paris 4)
España y América Latina ante la Gran Guerra: el frente de los neutrales
 María Inés TATO (Universidad de Buenos Aires)
¿Latinos, hispanos, americanos? La Gran Guerra y la « cuestión nacional » en la Argentina
 María Fernanda ROLLO (Universidade Nova de Lisboa)
Portugal and Latin America at the Crossroads of Global War
 Xavier CALMETTES (Université Paris 3)
La sociedad cubana ante Europa y los Estados Unidos durante la Primera Guerra Mundial

Inauguration de l'exposition :

Los franceses de México y la Gran Guerra. Prensa, movilización y propaganda
 Biblioteca de México "José Vasconcelos"

Présentation de l'exposition

Camille FOULARD (Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos)
 et Javier PÉREZ SILLER (Benemérita Universidad Autónoma de Puebla)

LES ÉCONOMIES LATINOAMÉRICAINES FACE AU CONFLIT

Présidence

Andrea MARTÍNEZ (Biblioteca de México)

Commentateur

Leonor LUDLOW (Universidad Nacional Autónoma de México)

Philip DEHNE (St. Joseph's College, New York)

Placing Latin America into Britain's Global Strategy

Carlos CONTRERAS CARRANZA (Pontificia Universidad Católica del Perú)

La Gran Guerra y la economía peruana, 1914-1920

Sandra KUNTZ FICKER (El Colegio de México)

La contribución de México a la causa de los aliados durante la Primera Guerra Mundial

Mario CERUTTI (Universidad Autónoma de Nuevo León)

Monterrey y el noreste durante las dos guerras mundiales (1914-1945). Impactos sobre la actividad empresarial

UNE HISTOIRE SOCIALE ET CULTURELLE DE LA GUERRE

Présidence

Camille FOULARD (Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos)

Commentateur

María Inés TATO (Universidad de Buenos Aires)

Gérard BORRAS (Institut français d'études andines)

Moi mon colon celle qu'je préfère... Entre objetos musicales, imágenes y versos. Recepciones de la "conflagración europea" en Lima (1914-1918)

Valentin KRAMER (Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt)

Beneficencia patriótica: asociaciones de mujeres alemanas en Rosario, 1914-1924

Juan Pablo SCARFI (University of Cambridge)

El pensamiento legal internacional latinoamericano ante la Primera Guerra Mundial: el nuevo derecho internacional americano, el panamericanismo y el renacimiento del latinoamericanismo defensivo (1914-1933)

Emilio ZAMORA (University of Texas at Austin)

Los mexicanos americanos en la Gran Guerra. el diario de José de la Luz Sáenz

Conférence de clôture

Olivier COMPAGNON (Université Paris 3)

La Gran Guerra y la historiografía del siglo XX latinoamericano

ATELIERS DE FORMATION ET SÉMINAIRES DE RECHERCHE

ATELIERS DE FORMATION DOCTORALE

Patrimoine et tourisme au Maghreb au prisme des sciences sociales

Abbaye de Sylvanès, 23-25 septembre 2013

Coordination

Colette ZYTNICKI (Université Toulouse 2)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Groupe de recherche « Patrimoine » (Faculté des lettres, des arts et des humanités de l'université de la Manouba, Tunisie), Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (Tunis), Centre Jacques Berque (Rabat), FRAMESPA UMR 5136 (Université Toulouse 2), Centro Interdisciplinar de História, Culturas e Sociedades da Universidade de Évora

Collaboration

Programme EnviMed (Ministère des Affaires étrangères)

Ouverture

Colette ZYTNICKI (Université Toulouse 2)

Conférences

Habib KAZDAGHLI (Université de La Manouba, Tunis)

Sources et terrain. Les bases de l'enquête en histoire du tourisme et du patrimoine

Jacinthe BESSIÈRE (Université Toulouse 2)

et Mohamed BERRIANE (Université Mohammed V, Rabat)

La question des sources, des terrains et des enquêtes. Approche méthodologique

Cyril ISNART (Universidade de Évora)

et Colette ZYTNICKI (Université Toulouse 2)

Concepts à l'œuvre

Mohamed BERRIANE (Université Mohammed V, Rabat)

Considérations méthodologiques et conceptuelles pour l'étude de la relation tourisme et patrimoine au Maroc

Mohamed BERRIANE (Université Mohammed V, Rabat)

et Driss BOUMEGGOUTI (Université de Toulouse 2)

Territoires, lieux, espaces

Myriam BACHA (Université de Tours)

et Cyril ISNART (Universidade de Évora)

Lecture croisée des sources pour l'étude du tourisme et du patrimoine

Pierre-Noël DENIEUIL (UMR 8070, CERLIS, Paris)

Concepts et pratiques de la socio-anthropologie du développement local et des territoires, de l'enquête de terrain à l'écriture d'un rapport

Colette ZYTNICKI (Université Toulouse 2)

et Pierre-Noël DENIEUIL (UMR 8070, CERLIS, Paris)

Le pari de l'interdisciplinarité

Conclusion

Colette ZYTNICKI (Université Toulouse 2)

Participants

Nadia ASSAM BALOUL (Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou)

Nabil BAB EL AYAT (Université Constantine 3)

Asma BELHASSINE (Université de Tunis)

Mohammed Ali BERHOUMA (Institut supérieur des beaux-arts de Tunis)

Manael BOUCHEMAL (Université Constantine 3)

Fatima BOUCHMAL (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat)

Hanae BOUKILI (Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fès)

Mourad BOUSSETA (Université de Laval)

Sara FERHAT (École polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Alger)

Zayed HAMMAMI (Faculté des lettres et sciences humaines, Sfax)
 Sami HARIZE (Université du 9 Avril, Tunis)
 Hamdi HATEM (Université de Saint-Étienne)
 Fahdel HENI (Faculté des lettres et sciences humaines, Sfax)
 Marlène LESPES (Université Toulouse 2)
 Montaser LAOUKILI (Université de Saint-Étienne)
 Amira MAHMOUDI (Université Toulouse 2)
 Mohamed Ali MSOLLI (Université de Tours)
 Anas SANOUSSI (Université Paris 1)
 Ahmed ZAOUCHE (Université Paris 1)
 Henda GHRIBI (Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis)

Archéogéographie et anthropologie de l'espace. L'agriculture irriguée et la morphologie agraire des milieux humides

Madrid, 11-15 novembre 2013

Coordination

Ricardo GONZÁLEZ VILLAESCUSA (Université Nice Sophia Antipolis)
 Gérard CHOUQUER (UMR 7041, ArScan, Nanterre)
 Maria DA CONCEIÇÃO LOPES (Universidade de Coimbra)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),
 Université de Nice Sophia Antipolis, Universidade de Coimbra

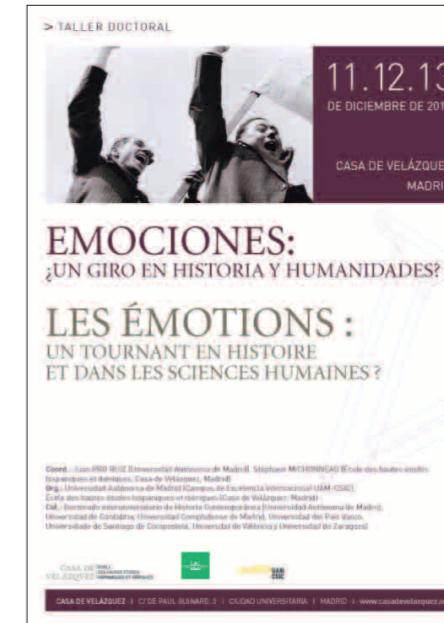
Conférences

Ricardo GONZÁLEZ VILLAESCUSA (Université Nice Sophia Antipolis)
Espacialización y morfología de los sistemas de riego y drenaje tradicionales
 Gérard CHOUQUER (UMR 7041, ArScan, Nanterre)
La maîtrise de l'eau dans les planimétries d'époque romaine. Comment croiser les documentations ?
 Pierre MORLON (Institut national de la recherche agronomique, Dijon)
Les ados du bassin du lac Titicaca (Pérou et Bolivie) : essai de mise en perspective et questions
 Bernard GEYER (UMR 5133, Archéorient, Lyon)
Maîtrise des eaux et irrigation dans la steppe syrienne : de l'expérience byzantine à la gestion moderne
 Mohammed EL FAÏZ (Université Cadi Ayyad de Marrakech)
L'héritage agronomique et hydraulique arabo-musulmane et ses enseignements pour le développement durable
 Arnald PUY MAESO (Institut Milà i Fontanals, CSIC, Barcelone)
Geoarqueología de los espacios irrigados tradicionales del Mediterráneo

Participants

Laury-Nuria ANDRÉ (École normale supérieure de Lyon)
Les zones humides dans les épopées hellénistiques et tardives : récits étiologiques de peuplement et paysage vernaculaire
 Maria Belén CARRILLO MACIÁ (Universitat d'Alacant)
Arqueología del territorio ilícitano: revisión históriográfica, cultura material, efemérides y registros catastrales
 Arianna COMMODARI (Université Nice Sophia Antipolis)
La colonisation romaine et médiévale de Pise. Analyse morphologique des formes agraires et urbaines et dynamique paysagère du Valdarno Inférieur Pisano
 Mehdi DHAOU (Université Nice Sophia Antipolis)
Analyse diachronique des flux de circulation sur le plateau du Larzac
 Laurent GAGNOL (Université Grenoble 1)
Pour une géographie nomade. Perspectives anthropogéographiques à partir de l'expérience des Touaregs Kel Ewey (Air-Niger)
 Fabiola FRANCO PIRES (Universidade do Porto)
A propriedade da terra e da água no noroeste português — entre o comum e o privado — a freguesia da Meadela (Viana do Castelo), da Idade Média ao século XX
 Diana LÓPEZ ARROYO (Universitat d'Alacant)
Materializando la alquería: organización de los espacios agrícola en torno Almisserans (La Vila Joiosa, Alicante)
 Thomas SOUBIRA (Université Toulouse 2)
Histoire et archéologie de la gestion de l'eau dans les oasis urbaines sahariennes

Miriam PARRA VILLAESCUSA (Universitat d'Alacant)
Paisaje, poblamiento y organización social del espacio en el Sur del Reino de Valencia (ss. XIII- XVI)
 Josep MARFULL OROMI (Universitat Autònoma de Barcelona)
Els sistemes hidràulics a la Plana de Lleida abans i després de la conquesta feudal (1149)
 Nicolas BERNIGAUD (Université Nice Sophia Antipolis)
Les anthroposystèmes des marais de Bourgoin-la Verpillière (Isère) du Néolithique final à l'Antiquité tardive (3000 av. J.-C. - 600 ap. J.-C.)
 Laura BRICIO SEGURA (Universitat Rovira i Virgili)
Ecosistema y explotación del medio natural en el curso inferior del Ebro durante la Protohistoria (siglos VIII - I anE): Evolución económica y cambio social



Les émotions : un tournant en histoire et dans les sciences humaines ?

Madrid, 11-13 décembre 2013

Coordination

Juan PRO RUIZ (Universidad Autónoma de Madrid)
 Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation

Universidad Autónoma de Madrid, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Doctorado interuniversitario de Historia Contemporánea (Universidad de Cantabria, Universidad Complutense de Madrid, Universidad del País Vasco, Universidad de Santiago de Compostela, Universitat de València, Universidad de Zaragoza)

Conférences

Emmanuel BOUJU (Université Rennes 2)
Un tournant pathétique ? Compression du présent et « istoricisation » de la littérature
 Javier MOSCOSO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
Sentimientos privados o experiencias colectivas

Christophe TRAÏNI (Institut d'études politiques, Aix-en-Provence)
Comment saisir des registres émotionnels à travers des données d'archives ?
 María GÓMEZ GARRIDO (Universitat de les Illes Balears)
Las emociones desde la sociología: perspectivas y posibles diálogos con la historia
 Emmanuel FUREIX (Université Paris-Est)
L'histoire face aux émotions : difficultés, défis et déplacements
 María SIERRA (Universidad de Sevilla)
Desbordando la historia de las emociones: entrecruzamientos historiográficos desde la biografía
 Christophe TRAÏNI (Institut d'études politiques, Aix-en-Provence)
Engagements militants et mobilisations collectives : un tournant émotionnel ?
 Rosa María MEDINA DOMÉNECH (Universidad de Granada)
Sentir la Historia: un enfoque de género para la recuperación histórica del saber emocional del pasado
 Elena CARRERA (University of London)
El miedo y el odio en la Europa de la Reforma, 1520-1550

Ateliers

Emmanuel BOUJU (Université Rennes 2)
Littérature contemporaine et douleur fantôme
 María GÓMEZ GARRIDO (Universitat de les Illes Balears)
Emociones e historia social
 Javier MOSCOSO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
Las pasiones de la modernidad
 Emmanuel FUREIX (Université Paris-Est)
L'histoire politique face aux émotions : rituels et processus de politisation
 María SIERRA (Universidad de Sevilla)
Imágenes de miedo: virilidad y esfera pública en el Romanticismo
 James AMELANG (Universidad Autónoma de Madrid)
Los misterios del llanto ritual
 Eva BOTELLA (Universidad Autónoma de Madrid)
Emociones animales: la persona jurídica y el sujeto de la historia
 Elena CARRERA (University of London)
Miedo, vergüenza y odio: armas sociales en la España del XVI
 Anne-Laure BONVALOT, Brice CHAMOULEAU DE MATHA, Roxane CHILÀ, Arthur HAUSHALTER et Lise JANKOVIC (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
Lenguajes de las emociones e identidades políticas
 Jesús IZQUIERDO (Universidad Autónoma de Madrid)
De la culpabilidad a la victimización: vínculos con el pasado reciente y subjetividad doliente en la España postfranquista
 Rosa María MEDINA DOMÉNECH (Universidad de Granada)
Contra el presentismo: el estudio de las emociones desde una perspectiva de género

Participants

Emiliano ABAD GARCÍA (Universidad Autónoma de Madrid)
 Maialen ALTUNA ETXEVERRIA (Universidad del País Vasco)
 Óscar ANCHORENA MORALES (Universidad Autónoma de Madrid)
 Miguel ARTOLA BLANCO (Universidad Autónoma de Madrid)
 Ana Mª BADANELLI RUBIO (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Igor BARRENTEKHA MARANON (Universidad del País Vasco)
 Vicent BELLVER LOIZAGA (Universitat de València)
 David BEORLEGUI ZARRANZ (Universidad del País Vasco)
 Kahina BOUANANE (Université d'Oran Algérie)
 Sophie BUSTOS (Universidad Autónoma de Madrid)
 Michele D'ANGELO (Universidad Autónoma de Madrid)
 Annonciade DE CAMBOLAS (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Valeria DE LUCA (Université de Limoges)
 Juan Luis DELGADO MACÍAS (Universidad Autónoma de Madrid)
 Vicente Jesús DÍAZ BURILLO (Universidad Autónoma de Madrid)
 Irantzu FERNÁNDEZ RODRÍGUEZ (Universidad del País Vasco)
 Audrey GARAFFA (Université Paris 5)
 Cristina Luz GARCÍA GUTIÉRREZ (Universidad Autónoma de Madrid)
 Erika GONZÁLEZ GARCÍA (Universidad de Granada)
 Ana Isabel GONZÁLEZ MANSO (Universidad del País Vasco)
 Michele GREER (Université Paris 8)
 Patricia HERMOSILLA SALAZAR (Universidad de Chile)

José Miguel HERNÁNDEZ BARRAL (Universidad Complutense de Madrid)
 Imanol HERREROS CHANDRO (Universidad Autónoma de Madrid)
 Mª del Pilar LORANCA DE CASTRO (Universidad Autónoma de Madrid)
 Kira MAHAMUD ANGULO (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Ariane MARTÍNEZ ARETXABAleta (Universidad del País Vasco)
 Darina MARYKANOVA (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
 Juan Carlos MERINO MORALES (Universidad Autónoma de Madrid)
 Cecilia Cristina MILITO BARONE (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Antonia María MORA LUNA (Université Paris 4)
 Sergio MURILLO GRACIA (Universidad de Zaragoza)
 Antoine ODIER (Université Paris 4)
 Gisela PAGÉS CRUZ (Universitat Autònoma de Barcelona)
 Adrienne PETIT (Université Paris 4)
 Anne-Laure REBREYEND (Université Bordeaux Montaigne)
 David SÁNCHEZ CORNEJO (Universidad Autónoma de Madrid)
 Juan Luis SIMAL DURÁN (Universität Postdam)
 Jennifer SPEED (University of Dayton)

Analyser les espaces de transition. Dialogue interdisciplinaire autour des zones de rupture et de franchissement

Rabat, 3-7 mars 2014

Coordination

Laurent CALLEGARIN (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
 Zoubir CHATTOU (École nationale d'agriculture de Meknès)

Organisation

Centre Jacques-Berque (Rabat), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Agence nationale de la recherche

DES ESPACES MARITIMES À LA CROISÉE DES MONDES

Patrice CRESSIER (UMR 5648, CIHAM, Lyon)
Le détroit de Gibraltar à l'époque médiévale ou la territorialisation d'un espace maritime
 Patrick PICOUET (Université Lille 1)
Le transit et l'interface : le détroit comme nœud de systèmes relationnels aux échelles multiples

Présentation des travaux des étudiants (4 interventions)**VIVRE ET FRANCHIR LA MONTAGNE**

Giusto TRAINA (Université Paris 4)
Le royaume de la Grande Arménie (188 av. J.-C.-428 ap. J.-C.). Un état de transition ?
 Khalid MOUNA (Université Moulay Ismail, Meknès)
Le Rif et son « économie » : un monde à part ?

Présentation des travaux des étudiants (4 interventions)**LES DÉSERTS : DES ESPACES NIÉS ?**

Stéphanie GUÉDON (Université de Limoges)
Perception(s) et pratique(s) du désert africain dans l'Antiquité
 Mehdi ALIOUA (Université internationale de Rabat)
La traversée des subsahariens aux XX^e et XXI^e siècles

Présentation des travaux des étudiants (4 interventions)**FRACTURE TOPOGRAPHIQUE ET FRONTIÈRE POLITIQUE**

Carolina KOBELINSKY (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
Les morts aux frontières

Présentation des travaux des étudiants (3 interventions)

Visite-Conférence

Aomar AKERRAZ (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat) et Laurent CALLEGARIN (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Thème : un espace de démarcation : le « limes » de Maurétanie Tingitane
Visite du musée archéologique de Rabat et du site archéologique de Sala

Visite-Conférence

Ahmed SALEH ETTAHIRI (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Maroc)

Thème : la mise en place d'une frontière maritime : le cas des forteresses littorales médiévales
Visite des forteresses côtières de l'époque almohade (sud et nord de Rabat)

Participants

Omar AMALKI (Université Mohamed V de Rabat)
Le port de Tanger (1684-1856)
 Benjamin CAPARROY (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
La voie sacrée. Le rôle des dieux et des lieux dans la traversée du détroit de Gibraltar
 Thomas CONTAMINE (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
L'occupation de l'espace montagnard en Grèce du Nord: une approche agropastorale (VIII^e siècle a.C. - III^e siècle p.C.)
 Sérgolène DE PONTBRIAND (Université Paris 1)
Europos-Doura, d'un empire à l'autre : architecture palatiale, urbanisme programmé et paysage
 Mohammed EL JETTI (Université Hassan II Mohammadia, Casablanca)
Les activités maritimes de Tétouan à l'époque moderne : commerce et guerre de course
 Laurent GAGNOL (Université Grenoble 3)
Pour une géographie nomade : le cas touareg
 Azzeddine KARRA (Université de Fès)
Les anciens ports de la région de Doukkala : éléments d'une réflexion
 Zheira KASKI (Université Paris 1)
Les contraintes topographiques et leurs conséquences : le cas d'Auzia, cité des hauts plateaux de Maurétanie césarienne
 Montaser LAOUKILI (Université de Saint Étienne)
Le massif de Moulay Idriss Zerhoun, un espace de sédentarisation et de transition aux époques islamiques
 Diana LÓPEZ ARROYO (Universitat d'Alacant)
Materializando la qarya: organización social del espacio rural del sureste del Šarq al-Andalus
 Gianluca PAGANI (Universidad de Sevilla)
Gênes, le Midi ibérique, le Détröit (XIII^e siècle) : espace du commerce, espace de la diplomatie
 Katia SCHÖRLE (Oxford University)
Réseaux sociaux et stratégies d'intégration économique dans les zones désertiques en Méditerranée orientale (I^e-III^e siècles)
 Thomas SOUBIRA (Université Toulouse 2)
Sijilmâsa ou comment être à la fois ville et oasis. Articulation des systèmes hydrauliques urbains et agraires dans un espace de transition
 Miwa TAKIMOTO (Université Paris 4)
L'imaginaire géographique dans l'art romain : la mosaïque aux îles d'Haidra (Tunisie)

L'Islam en ses langues : exigences du sacré et nécessités du profane

Madrid, 17-21 mars 2014

Coordination

Gabriel MARTINEZ-GROS (Université Paris Ouest Nanterre La Défense Nanterre-La Défense)
 Léon BUSKENS (Leiden Universiteit)
 Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation

The Netherlands Interuniversiy School for Islamic Studies (NISIS, Universiteit Leiden), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (École des hautes études en sciences sociales, Paris), Institut de recherche pour le développement (Paris)

Introduction

Thijl SUNIER (Universiteit Leiden)
 Gabriel MARTINEZ GROS (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Conférences

Michiel LEEZENBERG (University of Amsterdam)
From Coffee House to Nation State: Vernacularisation and the Rise of Modern National Languages in the Islamic World
 Boris JAMES (Institut national des langues et civilisations orientales, Paris)
From Medieval 'Asabiya to Modern Nationalism: What is Kurdish Language Useful for?
 Montserrat BENÍTEZ FERNÁNDEZ (Universidad de Granada)
Arabic Dialectology and Sociolinguistics: a Methodological Approach
 Timour KORAYEV (Moscow State University)
The Three Languages at the Mountain of Tongues: Arabic, Persian, and Turkish in Pre-modern Caucasus
 Ahmad M. AL-JALLAD (Leiden Universiteit)
The Linguistic Landscape of Pre-Islamic Arabia- Context for the Qur'ān'
 Hakan ERGÜL (Hacettepe University / Centre Jacques-Berque, Rabat)
Unity, Totality, Diversity: Media and the Politics of Language in Turkey

Conclusion

León BUSKENS (Leiden Universiteit)

Participants

Marjie COSTER (Rijksuniversiteit Groningen)
Poetry and Prophecy: Competing Claims to Authority
 Victoria KHRACHE RUIZ-ZORILLA (Universidad Complutense de Madrid)
Popularism and Language Ideologies among the Writers and Poets of the Palestinian Resistance in Israel
 Teresa SOTO GONZÁLEZ (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
The Edge of the Word: Poetry, Polemics and Religiosity in Late Morisco Poetry
 Faryaneh FADAEIRESKETI (Universiteit Leiden)
Of War and Poetry: Japanese Haiku in Persian Dress
 Maryse KRUITHOF (Erasmus University)
Accessory Results of the Christian Mission in Colonial Java; the Enrichment and Standardization of the Vernacular Languages
 ISTIQOMAH (Rijksuniversiteit Groningen)
Language and Religious Identity in Ambo: A Variety of Ambonese Malay in Everyday Life Practices
 Hanadi IBRAHIM (University of Jeddah)
The Social Life in Mekka in late Middle Ages
 Mónica COLOMINAS APARICIO (University of Amsterdam)
Lost in Translation in late Medieval Iberia: Mudejar Polemics with the Christians and the Jews
 Mahjouba BIJAOUJI (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
Uses and Territories of the Spanish Language in the Maghreb in the Eighteenth and Nineteenth Centuries
 Elsa GRUJON (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
Using Arabic languages in Jerusalem al-Aqsa Mosque: Situations and significances
 Mathias DE MEYER-OLIVARES (Université libre de Bruxelles)
Issues around the Sacred and the Pragmatics of Languages in a Moroccan Primary
 Oussama BOUFRIKHA (Université de Sousse)
The Protesting Spaces and its Symbolic Systems: Anthropological Approach to Ibadism in M'zab
 Javier ALBARRÁN IRUELA (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)
Eskándalos Moriscos: Discourses and Realities in an Interpreted Future
 Claudia CARVALHO (Tilburg University)
Analysing the Islamic Spanish Digital Discourse on Facebook- the Feminine Framing of Jihad
 Éva CANTAT (Université de Grenoble)
The Historical and Political Importance of the Use of Languages in Current Media in Morocco
 Ammeke KATEMAN (University of Amsterdam)
Teaching "our" Languages, Reviving "our" Knowledge: Muhammad 'Abduh on Language in an Age of Colonialism
 Eftychia MYLONA (Leiden Universiteit)
The Language of Nationalism: The Massive Departure of the Greek Community from Egypt as Depicted on the Greek and Egyptian Governmental Press (July 1961-January 1962)
 Kristin HICKMAN (Chicago University)
Narrowcasting the Nation, or How to Scale down Language in the Islamic Cosmopolis

Benedikt VAN DEN WOLDENBERG (Leiden Universiteit)
Language and the Arab Spring
 Loreto CATOIRA CARABALLO (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
Sebastián de Covarrubias's Perceptions of Islam in his Tesoro de la lengua castellana o española (1611): Language, Nation, and Cultural Pluralism
 Alice KADRI (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
Aljamía: Justifications of Use and Practices of Translation (Castile and Aragon, XVth-XVIth Centuries
 Nora AFIF (Université Paris Ouest Nanterre La Défense Nanterre-La Défense)
A Knowledge of the Essential Arabic Language for the Access of the Muslims
 Claire SAVINA (Université Paris 4)
Four Centuries of French (Re)translations of the Qur'an: Epiphenomena of a Translational Challenge or Testimony to an Evolving Approach to «the Other», through History?
 Pieter COPPEIJ (Utrecht University)
Some Reflections on Translating the Technical Vocabulary of Sufism
 Iqbal AKHTAR (University of Edinburgh)
The Gujarati Quran
 Giulia CABRAS (Institut national des langues et civilisations orientales, Paris)
Marks of Arabic on Modern Uyghur
 Marie-Ève HUMERY (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
The Harmonized Quranic Characters in the Senegalese Landscape: a Political Project for Wolof and Pulaar Writing
 Tekalign NEGA ANGONE (Tilburg University)
Arabic Language and Islamic Authenticity
 Annemarie VAN GEEL (Nijmegen University)
Kuwait and Saudi Arabia: A Preliminary Comparison of the «Wording» of «Gender Mixing» and «Empowerment»
 Limor YUNGMAN (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
The Culinary Language According to Medieval Middle Eastern Cookbooks: Power Relations through Food
 Arjan POST (Universiteit Utrecht)
Early Mamluk Society and Sufi Language: Ibn Taymiyya's Interpretation of Sufi Terms
 Arshad MURADIN (Leiden Universiteit)
Islamic Dispute: Resolution and its Contemporary Application

VIII^e Atelier d'archéologie antique : Voyages et explorations des confins de l'Oikoumène (IX^e siècle a.C.-II^e siècle p.C.)

Madrid, 16-20 juin 2014

Coordination

Dirce MARZOLI (Deutsches Archäologisches Institut, Madrid)
 Laurent CALLEGARIN (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation

Deutsches Archäologisches Institut (Madrid), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Conférences

Pascal ARNAUD (Université Lyon 2)
Témoins, charlatans ou garants imaginaires ? Les «explorateurs de l'Antiquité» sur l'Océan extérieur entre enquête, fiction et mythe : réflexions sur le statut de la relation de voyage
 Adolfo DOMÍNGUEZ MONEDERO (Universidad Autónoma de Madrid)
Viajes antiguos en el Atlántico a través de la visión griega
 Manuel ALBALADEJO VIVERO (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg)
La geografía de la India en los fragmentos de Aristóculo
 Gonzalo CRUZ ANDREOTTI (Universidad de Málaga)
La percepción geográfica de Iberia: desde lo cultural a lo histórico
 Francesco PRONTERA (Università degli Studi di Perugia)
Il Caucaso indiano: sulla funzione centripeta del Mediterraneo nella cartografia antica
 Delphine ACOLAT (Université de Bretagne Occidentale)
Mers, montagnes et déserts des confins de la terre connue : imaginaire de l'infranchissable et savoirs géographiques

Participants

Sergio REMEDIOS SÁNCHEZ (Universidad Complutense de Madrid)
Camino a occidente. Motivos, medios y modos de los viajes colonizadores fenicios
 Gabriel MALDONADO LÓPEZ (Universidad de Almería)
Las fundaciones feniciopúnicas del Norte de África y las fuentes clásicas
 Juan Luis GOMÁ RODRÍGUEZ (Universidad Complutense de Madrid)
Mapas orales. Tarsis en la geografía precolonial
 Álvaro GÓMEZ PEÑA (Universidad de Sevilla)
La piel de toro como símbolo religioso en la colonización cananea de la Península Ibérica: usos y contextos
 Gregory Douglas WEAR (Universität Zürich)
Durch die Säulen oder Anderswo (Herum) - Können Archäologische Beweise die Annahme widersprechen dass Himiko und Midakritos die ersten waren, die von der Mittelmeerküste heraus nach Nordeuropa reisten - vor der Zeit des Pytheas?
 Antonio Pedro MARÍN MARTÍNEZ (Universidad Autónoma de Madrid)
Mercenaries of the «terra incognita». The unsung travellers of the Oikoumene
 Klär TIMO (Universität des Saarlandes Saarbrücken)
Die römische «Entdeckung» der Iberischen Halbinsel und ihre Repräsentation in den antiken Quellen
 Benjamin CAPARROY (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
Temples et reliefs : l'établissement d'un parcours par voie maritime dans le détroit de Gibraltar
 Olivier DEFAUX (Humboldt Universität zu Berlin)
Les côtes océaniques de l'Ibérie chez Ptolémée
 Arthur HAUSHALTER (Université de Reims)
La péninsule Ibérique des géographes anciens : sept siècles de «progrès scientifique»?
 Karina IWEN (Christian-Albrechts-Universität zu Kiel)
A Study of the Animal Style of Scythian Nomadic Horse-Riders in Central Asia
 Laura WILLER (Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg)
Milesischer Einfluss in Naukratis zur Zeit der Siedlungsentstehung
 Robin SÉGALAS (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
Voyages et explorations aux confins de l'Afrique romaine
 Magdalena SIEG (Universidad de Granada)
Presentación de la metodología y de los datos analíticos del proyecto: territorio, paleoambiente y economía en el marco geográfico del Surco intrabético a lo largo de la primera mitad del primer milenio ANE
 Phillip MYERS (University of Birmingham)
Exploration, Travel, Economics and Acculturation in the Iberian context from the 8th to 2nd centuries BC

Droits des minorités de «race» et de couleurs dans le monde atlantique de l'Antiquité à nos jours

Madrid, 24-27 juin 2014

Coordination

Clément THIBAUD (Université de Nantes)
 Antonio ALMEIDA MENDES (Université de Nantes)
 Stéphane MICHONNEAU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Programme associé STARACO (STATuts, RAce et COuleurs dans l'Atlantique), Université de Nantes - CRHIA - Région Pays de la Loire

Introduction

António DE ALMEIDA MENDES (Université de Nantes) et Clément THIBAUD (Université de Nantes)

Conférences

COULEURS ET STATUTS : AFRIQUE - AMÉRIQUES
 Jean SCHMITZ (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
Les élites serviles face à la «macule de l'infidélité» en Afrique de l'Ouest musulmane (Maroc, Mauritanie, Sénégal)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Celine FLORY (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
Être « immigrant engagé » dans les sociétés post-esclavagistes françaises : un statut au service de l'économie coloniale (XIX^e siècle)
 Izaskun ÁLVAREZ CUARTERO (Universidad de Salamanca)
Que los indios no trabajen sino de sol a sol: tráfico, reglamentos y contratos de los indios mayas en Cuba

ESCLAVAGES ET MÉTISSESSAGES : AFRIQUES - AMÉRIQUES

Henri MEDARD (Aix-Marseille Université)
Comment nommer les esclaves en Afrique de l'Est et dans l'Océan indien ?
 Alain MESSAoudi (Université de Nantes)
Historicité d'une minorité nationale en Afrique du Nord : le cas des Algériens
 Luis Miguel CÓRDOBA OCHOA (Universidad Nacional de Colombia, Medellín)
Entre el rigor y la disimulación frente a la resistencia de indígenas y esclavos africanos en la gobernación de Santa Marta entre 1580 y 1640
 Elisabeth CUNIN (Université de Nice)
« Etranger noir », politiques migratoires et accès aux droits dans le Territoire de Quintana Roo, 1902-1940

RACE ET CITOYENNETÉ : AFRIQUES, AMÉRIQUES, EUROPE DU SUD

Idrissou ALIOUM (Université de Yaoundé I)
Mactoubé lamido ou les dignitaires esclaves au Cameroun septentrional : histoire et actualité d'une institution servile
 Sandra OLIVERO GUIDOBONO (Universidad de Sevilla)
Etnia, clase y calidad: entre el derecho y el consenso social. La sociedad porteña colonial
 Antonio DE ALMEIDA MENDES (Université de Nantes)
1789 : la fin de l'Ancien monde ? Citoyenneté et esclavage au Portugal
 Clément THIBAUD (Université de Nantes)
La citoyenneté par les priviléges et l'égalité civile en Amérique hispanique (1750-1830)

Conférence de clôture

Ibrahima THIOUB (Université de Dakar)
Stigmates et mémoires de l'esclavage en Afrique de l'Ouest : le sang et la couleur de peau comme lignes de fracture

Participants

Yann TOUZET (Université Paris 4)
Les jésuites et le droit au salut des esclaves noirs bozales dans le monde atlantique au XVII^e siècle : la lutte contre l'invalidité des baptêmes de la traite
 Jessica PIERRE-LOUIS (Université des Antilles et de la Guyane)
Loi, magistrats et libres de couleur dans la Martinique au XVIII^e siècle
 Manon LEMAIRE (Université de Nantes)
La soumission des populations mayas du XX^e et du XXI^e siècle dans le cadre de l'État-nation mexicain
 Philippe-André RODRIGUEZ (Exeter College, Oxford)
Aux origines épistémologiques du racisme moderne : la limpieza de sangre, le Nouveau Monde et l'initiative scientifique comme autorité juridique
 Giulia BONNAZZA (Università degli Studi di Padova)
Les échos du débat abolitionniste anglo-français et les derniers cas d'esclavage dans les États italiens pré-unitaires (1789-1848) : les cas de Naples et Caserte
 Leticia CANELAS (Universidade Estadual de Campinas)
« Ils sont de vrais hermaphrodites politiques : ils ne sont pas libres, et ils n'ont pas de maître » : les patronés et le droit à l'affranchissement dans les dernières décennies de l'esclavage en Martinique
 Amadou DRAME (Université de Dakar)
Être musulman en contexte colonial : les interprètes saint-louisiens du bureau des Affaires politiques et le combat contre l'application intégrale du Code civil français dans la colonie du Sénégal
 Richard CHÂTEAU-DEGAT (Université des Antilles et de la Guyane)
La Peur du retour à l'esclavage dans les sociétés antillaises sous le régime de l'Etat français (1940-1943) : de la mémoire et des faits - lieux de rencontre
 Dimitri DARDILLAC (Université Paris 3)
Noirs, indigènes et chinois au Pérou, de l'égalité statutaire (1854) à une citoyenneté active (1872)
 Alexandra ALVARO CORTÉS (Universidad Complutense de Madrid)
Población afrodescendiente en la Luisiana de época española
 Antonio FUENTES BARRAGÁN (Universidad de Sevilla)
Entre el derecho y la realidad: rupturas de las barreras socioétnicas en el virreinato del Río de la Plata

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Selina GUTIÉRREZ AGUILERA (Universidad de Sevilla)
Algo más que un color: mestizaje y género entre los límites sociales y legales en el Buenos Aires virreinal
 Juan José HEREDIA NEYRA (Université de Paris Ouest Nanterre La Défense)
El chino expiatorio vs. el chino trabajador
 Nina SALOUÀ STUDER (Universität Zürich)
The Dissolution of the Green Fairy: Race, Law and Absinthe Prohibition in North Africa
 Allan YVART (Université de Nantes)
Les premiers modèles d'occupations européennes en Sénégal. Traites atlantiques et métissages : le cas des intermédiaires « métis » à Gorée (1677-1789)
 Maria Paula BASTIAO (Universidade de Lisboa)
Na Ilha de Moçambique de Setecentos: transmigração e processos de integração entre África, o Índico e o Atlântico (1770-1830)

SÉMINAIRES

Le méditerranéisme. Approche critique d'un phénomène culturel

Paris, 8 janvier, 7 mars 2014

Coordination

Marc AYMES (Centre national de la recherche scientifique)
 Wolfgang KAISER (Université Paris 1)
 Claudia MOATTI (Université Paris 8)
 Anniese NEF (Université Paris 1)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, École française d'Athènes, Université Paris 1 (Programme « Méditerranean Reconstructions », ERC), Université Paris 1 (UMR 8167 Orient et Méditerranée), Université Paris 8 (Centre de recherches historiques, EA 1571), UMR 8032 (Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatique, Paris)

VENDREDI 10 JANVIER

LA QUESTION MÉDITERRANÉENNE DANS L'HISTORIOGRAPHIE DU PROCHE ORIENT

Introduction
 Claudia MOATTI (Université Paris 8)
 Wolfgang KAISER (Université Paris 1)
 Irad MALKIN (Tel Aviv University)
Migration and Settlement among Philistines, Greeks, and Phoenicians: Historical and Historiographical Perspectives

Discutant

Christel MULLER (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)
 Cem EMRENCE (University of Colorado-Boulder)
Forging the Coast: Global Flows and Local Initiative in the Eastern Mediterranean

Discutant

Marc AYMES (Centre national de la recherche scientifique)

VENDREDI 7 MARS

ISLAM ET MÉDITERRANÉE : DEUX CATÉGORIES EN REGARD

Introduction
 Anniese NEF (Université Paris 1)
 Ramzi ROUGHI (University of Southern California, Los Angeles)
Quelle place pour l'Islam en Méditerranée médiévale ?

Discutant :

León BUSKENS (Leiden Universiteit)
 Christophe PICARD (Université Paris 1)
Peut-on parler d'une Méditerranée islamique au Moyen Âge ?

Discutant :

León BUSKENS (Leiden Universiteit)

Gérer l'incertitude sur les marchés médiévaux

Madrid, 20 janvier, 24 février, 24 mars 2014

Coordination

Claude DENJEAN (UMR 5136, FRAMESPA, Toulouse)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), groupe JACOV (LabEx Structuration des mondes sociaux de l'université de Toulouse), UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse)

LUNDI 20 JANVIER 2014**Introduction**

Claude DENJEAN (UMR 5136, FRAMESPA, Toulouse)

Gérer l'incertitude. Genèse d'un programme

Jean-Louis CAYATTE (Université Paris 12)

Le traitement de l'incertitude par les économistes

Mélanie MORESTIN (UMR 8589, LAMOP, Université Paris 1)

Gérer l'incertitude par l'écriture domestique (Provence, XIV^e siècle)

Adela FÁBREGAS (Universidad de Granada)

Intercambio, mediación, colaboración. Comerciantes nazaries y mercaderes extranjeros en el reino de Granada

David CARVAJAL DE LA VEGA (Universidad de Valladolid)

Incertidumbre y crédito (Castilla, siglo XVI)

TABLE RONDE : DE L'INCERTITUDE AU CONSENSUS**Modérateur**

Jean-Louis CAYATTE (Université Paris 12)

LUNDI 24 FÉVRIER 2014**Introduction**

Claude DENJEAN (UMR 5136, FRAMESPA, Toulouse)

L'usure, une incertitude sur le juste prix

Modérateur

Edouard RICHARD (Université Rennes 1)

Robert DAHAN (École pratique des hautes études, Paris)

Le droit hébreu et l'incertitude

Delfina RUANO SERRANO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Medios de prueba y formas de consenso en el derecho islámico según la escuela malikí

Christian MÜLLER (UPR 841, IRHT, Paris)

L'incertitude dans les contrats selon la casuistique du droit musulman

Amalia ZOMEÑO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

La cuestión de la confianza y los mecanismos formales para establecerla

TABLE RONDE : LES CONTRATS SUR DES CHOSES INCERTAINES**Modérateur**

Franck COCHOY (UMR 5044, CERTOP, Toulouse)

LUNDI 24 MARS 2014**Introduction**

Claude DENJEAN (UMR 5136, FRAMESPA, Toulouse)
L'assurance contractuelle

Modérateur

Javier CASTAÑO (Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid)

Sylvain PIRON (École des hautes études en sciences sociales, París)

Propos scolastiques sur la connaissance de l'incertain

Giacomo TODESCHINI (Università di Trieste)

Risque et légitimation du profit : l'incertitude comme catégorie fondatrice du marché chrétien (XIII^e-XIV^e siècle)

TABLE RONDE : LA LEÇON DES ÉCHECS. ET SI PERDRE FAISAIT PARTIE DU JEU ?**Modérateur**

Sébastien POUGET (Toulouse School of Economics-Université Toulouse 1)

Conclusions**La traduction. Pratiques, enjeux, défis**

Madrid, 24 janvier, 21 février, 28 mars, 25 avril 2014

Coordination

Solange HIBBS (Université Toulouse 2)
 Carole FILLIÈRE (Université Toulouse 2)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 4152 (Laboratoire Lettres, Langages et Arts, Université Toulouse 2)

VENDREDI 24 JANVIER**HISTOIRE ET HISTORIOGRAPHIE DE LA TRADUCTION****Introduction**

Solange HIBBS et Carole FILLIÈRE (Université Toulouse 2)

Luis PEJENAUTE RODRÍGUEZ (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

Historiografía de la traducción: definiciones, métodos, fuentes, funciones y problemas

Yves CHEVREL (Université Paris 1)

Les traductions : objets de quelle(s) histoire(s) ?

Peter FRANCE (University of Edinburgh)

Le rôle changeant de la traduction dans l'histoire de la culture : le cas britannique

Francisco LAFARGA MADUELL (Universitat de Barcelona)

Ecrire ou récrire l'histoire de la traduction au XIX^e siècle en Espagne

VENDREDI 21 FÉVRIER**L'INVENTION DU MÉDIAUTEUR : PRÉSENTATIONS DU TRADUCTEUR EN LITTÉRATURE, À L'ÉCRAN ET AU THÉÂTRE****Introduction**

Solange HIBBS et Carole FILLIÈRE (Université Toulouse 2)

Antonio LAVIERI (Università degli Studi di Palermo)

L'invention littéraire du traducteur. Imaginaires du traduire et traductologie savante

Adriana SERBAN et Julie SAUVAGE (Université Montpellier 3)

Le fictional turn en traductologie et les traducteurs dans la fiction

Reine MEYLAERTS (Université catholique de Louvain)

Figures du traducteur et multilinguisme : nouveaux défis pour la traductologie

VENDREDI 28 MARS

LANGUES NATIONALES ET TRADUCTION

Introduction

Solange HIBBS et Carole FILLIÈRE (Université Toulouse 2)
 Helena TANQUEIRO (Universitat Autònoma de Barcelona)
Reflexiones sobre la traducción de obras autotraducidas (entre lenguas románicas)
 Gérard GUIX (Écrivain et dramaturge)
Cómo superar el pánico a una mala traducción de tu obra literaria
 Francesc PARCERISAS (Universitat Autònoma de Barcelona)
Consideraciones sobre la asimetría entre las lenguas peninsulares
 Josep Maria MIRÓ COROMINA (Metteur en scène, dramaturge)
La traducción teatral: generosidad, complicidad y sentido escénico
 Fabrice CORRONS (Université Toulouse 2)
Hacia un estado de la cuestión de la traducción del teatro catalán y de su programación en el tejido teatral madrileño (1980-2013)

VENDREDI 25 AVRIL

TRADUCTION-CRÉATION, TRADUCTION ÉCRIVANTE

Introduction

Solange HIBBS et Carole FILLIÈRE (Université Toulouse 2)
 Jean-Yves MASSON (Université Paris 4)
Lire la traduction
 Clara JANÉS (Écrivain et traductrice)
La traducción como conjuro
 Laurence BREYSSE-CHANET (Université Paris 1)
Rosales tardíos en el parque de Névons. Una lectura de la presencia de René Char en la escritura última de Antonio Gamoneda
 Jenaro TALENS (Université de Genève / Universitat de València)
La escritura llamada traducción

ANNEXE 8 : TABLEAUX DE SYNTHÈSE

Manifestations scientifiques

ÉPOQUE ANCIENNE	ÉPOQUE MÉDIÉVALE	ÉPOQUE MODERNE	ÉPOQUE CONTEMPORAINE	TEMPS PRÉSENT	TRANSPÉRIODE
4	11	5	7	4	15

Nombre d'intervenants : 719

Hommes : 484

Femmes : 235

Origine des intervenants

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Allemagne	37
Argentine	5
Australie	1
Autriche	2
Belgique	5
Brésil	1
Cameroun	1
Colombie	3
Costa Rica	1
Danemark	1
Équateur	1
Espagne	249
États-Unis	22
France	252
Grèce	2
Hongrie	1
Israël	1
Italie	21
Jamaique	1
Maroc	15
Mexique	14
Pays-Bas	9
Pérou	2
Pologne	1
Portugal	39
République Tchèque	1
Royaume-Uni	14

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Russie	1
Sénégal	1
Serbie	1
Suisse	2
Tunisie	11
Uruguay	1
TOTAL	719

Institutions d'appartenance

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
France	252
Paris	90
Archives nationales	2
École des hautes études en sciences sociales	12
École normale supérieure de Cachan	1
École pratique des hautes études	5
Institut national des langues et civilisations orientales	1
Institut national de recherches archéologiques préventives	1
Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman	1
Institut d'études politiques	2
UMR 7041 ArScAn (Nanterre)	1
UMR 8083, CERCEC (Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européens	1
UMR 8177, IIAC	1
UMR 8167 Orient & Méditerranée	4
UMR 8546 AOROC	1
UMR 8589 LAMOP	1
Université d'Évry Val d'Essonne	1
Université Paris 1	16

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Université Paris 3	6
Université Paris 4	14
Université Paris Ouest Nanterre La Défense	4
Université Paris 7	2
Université Paris 8	4
Université Paris-Est	5
Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines	3
Régions	133
Aix-Marseille Université	3
Archives départementales des Pyrénées-Atlantique	1
Centre universitaire Jean-François Champollion (Albi)	3
École des hautes études en sciences sociales (Lyon)	1
École normale supérieure de Lyon	1
Institut de recherche pour le développement (Marseille)	1
Institut d'études politiques (Aix-en-Provence)	1
Institut national de la recherche agronomique (Dijon)	1
UMR 5044 CERTOP (Toulouse)	1
UMR 5140, Archéologie des sociétés méditerranéennes (Montpellier-Lattes)	1
UMR 5190 LARHRA (Lyon)	1
UMR 5136 FRAMESPA (Toulouse)	2
UMR 5608 TRACES (Toulouse)	7
UMR 5648 CIHAM (Lyon)	4
UMR 6223 Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (Poitiers)	1
UMR 6258 CERHIO (Angers)	1
UMR 6573 Centre Camille-Jullian (Marseille)	1
UMR 6583, CRHQ (Caen)	1
UMR 7264 CEPAM (Nice)	1
UMR 7298 LA3M (Aix-en-Provence)	3
UMR 7299 Centre Camille-Jullian (Aix-en-Provence)	3

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
UMR 7307, IDEMEC (Aix-en-Provence)	1
Université Bordeaux Montaigne	10
Université Clermont 2	4
Université d'Angers	3
Université d'Artois	2
Université de Bourgogne	2
Université de Bretagne Occidentale	1
Université de Caen	1
Université de Haute-Alsace	1
Université de Limoges	2
Université de Nantes	9
Université Nice Sophia-Antipolis	1
Université de Pau et des Pays de l'Adour	6
Université de Poitiers	1
Université de Rouen	1
Université de Savoie	1
Université de Strasbourg	2
Université de Tours	5
Université des Antilles et de la Guyane	1
Université d'Orléans	2
Université Lille 3	4
Université Lyon 2	6
Université Montpellier 3	4
Université Rennes 1	1
Université Rennes 2	1
Université Toulouse 1	1
Université Toulouse 2	20
USR 3439 MOM (Lyon)	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Instituts à l'étranger	29
Casa de Velázquez (Madrid)	20
Centre d'études mexicaines et centroaméricaines (Mexico)	1
Centre Jacques-Berque (Rabat)	1
École française d'Athènes	3
École française de Rome	2
Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (Tunis)	1
Institut français d'études andines (Lima)	1
Espagne	249
Madrid	111
Centro de Ciencias Humanas y Sociales-CSIC	32
Fundación Dos de Mayo	1
Museo Arqueológico Nacional	1
Museo Nacional de Artes Decorativas	1
Real Academia de la Historia	1
Saint Louis University (Madrid)	1
Universidad Autónoma de Madrid	28
Universidad Camilo José Cela	1
Universidad Carlos III de Madrid	4
Universidad CEU-San Pablo	1
Universidad Complutense de Madrid	25
Universidad de Alcalá	3
Universidad Nacional de Educación a Distancia	12
Régions	138
Archivo de la Corona de Aragón	1
Archiu Generau d'Aran, Xarxa d'Arxiu Comarcals	1
Archivo Histórico Provincial de Zaragoza	1
Archivo Real y General de Navarra	1
Escola Superior d'Arxivística i Gestió de Documents (Barcelona)	1

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Fundación Sancho El Sabio (Vitoria)	1
Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea	8
IES Al-Qázeres (Cáceres)	1
Institutó Milà i Fontanals, CSIC (Barcelona)	2
Museu d'Alacant	1
Museu d'Arqueología de Catalunya (Empuries)	1
Universidad de Almería	2
Universidad de Cádiz	3
Universidad de Cantabria	1
Universidad de Castilla La Mancha	6
Universidad de Córdoba	2
Universidad de Extremadura	3
Universidad de Granada	5
Universidad de Huelva	2
Universidad de La Laguna	4
Universidad de La Rioja	2
Universidad de Las Palmas de Gran Canaria	1
Universidad de Málaga	1
Universidad de Murcia	1
Universidad de Navarra	1
Universidad de Oviedo	2
Universidad de Salamanca	3
Universidad de Sevilla	8
Universidad de Valladolid	9
Universidad de Zaragoza	5
Universidad Miguel Hernández de Elche	2
Universidad Pablo de Olavide (Sevilla)	1
Universidad Pública de Navarra	2
Universidade da Coruña	1

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Universitat Abat Oliba (CEU de Barcelona)	1
Universitat Autònoma de Barcelona	7
Universitat d'Alacant	12
Universitat de Barcelona	12
Universitat de Girona	4
Universitat de Les Illes Balears	2
Universitat de València	9
Universitat Jaume I	2
Universitat Pompeu Fabra (Barcelona)	3
Europe	
Allemagne	35
Akademie der Wissenschaften zu Göttingen	1
Albert-Ludwigs-Universität Freiburg	2
Deutsches Archäologisches Institut (Madrid)	2
Deutsches Archiv Für Erforschung des Mittelalters	1
Deutsches Bergbau-Museum (Bochum)	1
Katholische Universität Eichstätt-Ingolstadt	3
Ludwig-Maximilians-Universität (München)	2
Max Planck für Wissenschaftsgeschichte (Berlin)	1
Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Mainz)	2
Universität Augsburg	1
Universität Erlangen-Nürnberg	9
Universität Konstanz	1
Johan Wolfgang Goethe Universität (Frankfurt am Main)	1
Universität Hamburg	5
Universität zu Köln	2
Universität Rostock	1
Autriche	
Universität Innsbruck	2

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Belgique	5
Institut royal des sciences naturelles de Belgique	1
Université catholique de Louvain	2
Université de Liège	1
Université libre de Bruxelles	1
Danemark	1
Syddansk Universitet	1
Grèce	2
Archives nationales (Athènes)	1
Université d'Athènes	1
Hongrie	1
Eötvös Loránd University (Budapest)	1
Italie	21
Soprintendenza Archivistica per la Toscana	1
Soprintendenza Palermo	1
Università Ca' Foscari di Venezia	2
Università degli Studi della Tuscia	1
Università degli Studi di Bari	1
Università degli Studi di Bologna	1
Università degli Studi di Cassino	1
Università degli Studi di Padova	2
Università degli Studi di Palermo	1
Università degli Studi di Perugia	2
Università degli Studi di Pisa	2
Università degli Studi di Roma Tre	1
Università degli Studi di Torino	3
Università degli Studi di Trieste	1
Università della Tuscia (Viterbo)	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Pays-Bas	9
Universiteit Amsterdam	1
Rijksuniversiteit Groningen	1
Universiteit Leiden	7
Pologne	1
Uniwersytet Szczecinski (Szczecin)	1
Portugal	39
Centro de Estudos em Arqueologia, Artes e Ciências do Património (Tróia)	1
Direcção Geral do Património Cultural (Lisboa)	1
Gabinete de Estudos sobre a Ordem de Santiago (Palmela)	1
Instituto de Investigação Científica Tropical (Lisboa)	2
Universidade de Lisboa	9
Universidade de Coimbra	2
Universidade de Évora	5
Universidade do Algarve	1
Universidade Nova de Lisboa	17
République Tchèque	1
Univerzita Karlova (Praha)	1
Royaume-Uni	14
Cambridge University	2
King's College (London)	1
Oxford University	2
St. Joseph's College (London)	1
University College London	1
University of East-Anglia (Norfolk)	1
University of Edinburgh	1
University of London	1
University of Manchester	3
University of Sheffield	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Russie	1
Financial University under the Government of the Russian Federation (Moscou)	1
Serbie	1
Archaeological Institute of Belgrade	1
Suisse	4
Universität Basel	1
Universität Zürich	1
Université de Genève	2
Cameroun	1
Université Bamenda (Uba)	1
Israël	1
Tel Aviv University	1
Maroc	15
Direction régionale de la culture de Fès	1
Direction de la culture (Kénitra)	1
École nationale d'agriculture (Meknès)	1
Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (Rabat)	3
Université Abdelmalek Essaadi (Tétouan)	1
Université Cadi Ayyad de Marrakech	1
Université Hassan II Mohammedia (Casablanca)	1
Université internationale de Rabat	1
Université Mohamed I (Oujda)	1
Université Mohamed V	2
Université Moulay Ismail (Meknès)	1
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah (Fès)	1
Sénégal	1
Université Cheikh Anta Diop de Dakar	1
Tunisie	11
Institut supérieur des études appliquées en humanité (Sbeitla)	1

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Université de La Manouba	2
Université de Tunis	8
Amérique du Nord	22
États-Unis	22
Brown University (Californie)	1
Case Western University (Cleveland)	1
Duke University	1
Georgetown University (Washington D.C.)	1
Harvard University	1
Pennsylvania University	1
Princeton University	1
Saint Louis University	1
Towson University	1
Tufts University (Boston)	2
University at Buffalo (New York)	1
University Michigan	1
University of Colorado-Boulder	1
University of Michigan	3
University of New York	1
University of Southern California (Los Angeles)	1
University of Texas	2
University of Yale	1
Amérique latine	29
Argentine	5
Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas (Buenos Aires)	1
Universidad Católica Argentina	1
Universidad de Buenos Aires	2
Universidad Nacional de General Sarmiento (Buenos Aires)	1

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Brésil	1
Universidade Federal Fluminense (Rio de Janeiro)	1
Colombie	3
Universidad de los Andes (Bogotá)	1
Universidad de Medellín	1
Universidad Nacional de Colombia	1
Costa Rica	1
Universidad de Costa Rica	1
Équateur	1
Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales (Quito)	1
Jamaique	1
The University of the West Indies	1
Mexique	14
Benemérita Universidad Autónoma de Puebla	1
Centro de Investigación y Docencia Económicas	1
Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social	1
Colegio de México	3
Instituto de investigaciones José M ^a Luis Mora	1
Universidad Autónoma de Nuevo León	1
Universidad Nacional Autónoma de México	6
Pérou	2
Pontificia Universidad Católica de Perú	1
Universidad Nacional Mayor de San Marcos (Lima)	1
Uruguay	1
Universidad de Montevideo	1
Océanie	
Australie	1
University of Sydney	1
TOTAL GÉNÉRAL	718

ACADEMIE DE FRANCE À MADRID

*Rapport établi par
Xavier BAUDOIN, directeur des études*

SOMMAIRE

Les activités artistiques	199
Les membres	208
La politique des bourses de l'AFM	210
Annexes	
1. Activité des membres 2013-2014	214
2. Liste nominative des boursiers de l'AFM (aides spécifiques à la création)	259
3. Liste nominative des boursiers de l'AFM (bourses en partenariat)	262
4. Activités personnelles des membres 2013-2014	262
5. Activités de l'Académie de France à Madrid 2013-2014	266

La Casa de Velázquez offre aux artistes la possibilité de se consacrer entièrement au développement de leurs projets et à la maturation de leur œuvre dans un cadre exceptionnel, propice à la création. L'Académie de France à Madrid (AFM) mène parallèlement une politique en faveur des artistes qui vise à faire connaître leurs travaux en organisant des manifestations : expositions, concerts, projections, rencontres. Au cours de l'année universitaire 2013-2014, ces actions ont été poursuivies, se sont enrichies et diversifiées.

L'AFM a développé ses obligations statutaires en cherchant à leur donner toujours davantage de diffusion, et maintenu les manifestations importantes comme les foires ESTAMPA, MASQUELIBROS ou PHotoEspaña. Elle a multiplié les expositions et créé de nouvelles activités en associant ses membres et boursiers, les différentes promotions ainsi que des artistes extérieurs à l'établissement.

L'AFM a organisé dans les murs de la Casa de Velázquez ses manifestations habituelles qui ont connu une grande affluence, comme les *Portes ouvertes* du 23 février ou l'exposition annuelle du 22 mai. Des expositions originales, à la forme inédite, comme *La bolsa y la vida, Regards de femmes* ou *Un día en la Casa de Velázquez* ont suscité un vif intérêt du public. Galeristes, commissaires et curateurs ont visité les ateliers lors de ces temps forts d'exposition mais aussi lors de visites ponctuelles.

Les manifestations à l'extérieur de la Casa de Velázquez sont indispensables à son rayonnement. L'AFM a poursuivi l'effort de visibilité de l'établissement en dehors de ses murs en organisant les suivantes :

— L'exposition annuelle, *Itinerancia 4* a été accueillie dans plusieurs lieux prestigieux : Monastère de Veruela (Zaragoza), Espace Évolution Pierre Cardin (Paris) et, sous une forme différente, à la Villa Lemot (Val de Loire)

— exposition au monastère de Santa María de Veruela : *25 aniversario Artistas becados por la Diputación Provincial de Zaragoza en la Casa de Velázquez – Académie de France à Madrid*

— exposition à l'Institut français d'Espagne à Barcelone (IFB) : *Ondes Intermédiaires*

- participation aux foires internationales ESTAMPA et MASQUELIBROS
- organisation du concert annuel des compositeurs à Madrid et à Paris
- présentation pendant un mois à l'*Espacio Trapézio* d'une œuvre vidéo tournée à Casa de Velázquez.
- rencontres entre artistes et professionnels : MATADERO, Institut français d'Espagne à Madrid (IFM), Facultad de Bellas Artes, La Fábrica

Une promotion de 13 nouveaux membres est arrivée en septembre. Aucun artiste de la promotion antérieure n'avait été renouvelé. Cette décision répond à la politique amorcée les deux dernières années par le Conseil Artistique et la Commission de Recrutement qui, tenant compte de la hausse du nombre de candidats, préfère donner une chance à davantage d'artistes en réduisant à une année le temps de la résidence. Cette durée qui s'inscrit mieux dans le contexte actuel de la création ne doit en aucun cas être entendue comme un désintérêt de l'établissement envers ses artistes. Au début de l'année universitaire l'AFM a poursuivi l'itinérance de l'exposition des artistes de la promotion sortante à Saragosse et à Paris (*Itinerancia 2013/Itinérance 2013*) puis, au mois de février, à la Villa Lemot (*Artistes de Casa de Velázquez 2012-2013*). De manière générale, l'AFM a réalisé un effort considérable pour maintenir le lien avec des promotions antérieures en mêlant ses résidents anciens et actuels. Cinq manifestations ont servi cet objectif : *25 años de colaboración - Artistas becados por la Diputación provincial de Zaragoza, La bolsa y la vida, Ondes intermédiaires, Regards de femmes, Un día en la Casa de Velázquez*). Par ailleurs, l'activité individuelle des membres de la promotion précédente a continué d'être communiquée dans la *newsletter* mensuelle.

À la fin de leur résidence les artistes cèdent une œuvre à l'institution qui enrichit le patrimoine de la Casa de Velázquez. C'est aussi l'une des singularités de notre institution dont nous pouvons être fiers. L'installation de rayonnages mobiles dans une salle du sous-sol aménagée à cet effet a permis de ranger les œuvres de la collection de la Casa de Velázquez améliorant la conservation et la consultation. La collection de la Casa de Velázquez est désormais accessible et se distribue entre cette réserve et l'exposition des œuvres sur les murs du bâtiment. Tout le long des couloirs et des escaliers, dans les chambres, les bureaux du personnel et les espaces de vie communs, les tableaux des anciens membres décorent les espaces et montrent aux hôtes de passage la richesse du fonds patrimonial de l'institution constitué depuis huit décennies. Il faut désormais envisager une meilleure valorisation de ces fonds, à la fois dans la perspective d'une étude critique et en vue de leur exposition. Un tableau de Jacques Devaux (dit Ousson) et deux gravures de grand format de Charlotte Massip ont ainsi fait l'objet d'un prêt de trois ans à l'Ambassade de France à Madrid pour un meilleur rayonnement des artistes et de notre institution.

En ce qui concerne le fonctionnement du service, il faut noter le travail accompli par Mme Alicia Rubio Araque, au secrétariat de l'AFM ; sa compétence et son dynamisme ont permis de réaliser un programme varié et dense tout au long de l'année. Il faut également souligner la compétence d'Ana María Molero dans des tâches de secrétariat qui a contribué à l'amélioration et au développement de la communication (*mailing, newsletter, site Internet*).

LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

L'année a été marquée par de nombreuses activités : douze expositions, deux concerts, l'un à Madrid, l'autre à Paris, deux projections, la production et l'édition d'un catalogue et d'un livret d'expositions, la réalisation d'une vidéo et l'édition d'un DVD de films et d'un CD musical. En ce qui concerne les expositions et les concerts qui sont les postes les plus onéreux, l'activité s'est développée avec une dotation budgétaire équivalente, voire inférieure, si l'on tient compte de charges qui auparavant n'étaient pas imputées à l'AFM. Seuls les partenariats ont rendu possible l'équilibre budgétaire, avec des coproductions (comme celle de l'Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon ou l'Institut français de Barcelone) ou des initiatives personnelles comme celle de Pablo Sycet. On peut remercier cet artiste, qui est par ailleurs un commissaire reconnu, d'avoir organisé de manière bénévole l'exposition hommage à José Guerrero *La bolsa o la vida*. Des économies ont été faites dans le domaine de l'édition. Un peu moins de catalogues et de DVD que l'année dernière ont été produits. Cette réduction tient compte de la programmation et s'explique par les pratiques de la diffusion numérique et d'un arbitrage dans la gestion budgétaire. Par exemple une des douze expositions a été annoncée sans invitations papier et un film a été commandé et directement diffusé sur Internet, sans édition CD, car dans ces deux cas précis l'édition matérielle ne présentait pas d'intérêt et la dépense n'était pas justifiée.

Il faut souligner la qualité des manifestations et surtout leur variété. Elles se sont déroulées in situ, à la Casa de Velázquez, ou à l'extérieur dans des lieux prestigieux. Elles ont touché un large public, tant par leur nombre que par leur degré de spécialisation dans les disciplines représentées : peinture, gravure, sculpture, photographie, cinéma, vidéo, architecture et composition musicale.

LISTE D'ACTIVITÉS

- *Portes ouvertes* : Casa de Velázquez, le 23 février 2014



— **Expositions** (12) : Expositions individuelles de Lucie Geffré et Magali Lambert (Ateneo de Madrid) ; *Itinérance 2013* (Monasterio de Veruela) ; *25 años de colaboración - Artistas becados por la Diputación provincial de Zaragoza* (Casa de Velázquez) ; *Itinérance 2013* (Espace Évolution Pierre Cardin, Paris) ; *La bolsa y la vida. Homenaje a José Guerrero en el centenario de su nacimiento* (Casa de Velázquez) ; *Ondes intermédiaires* (Institut français de Barcelone) ; *Portes ouvertes de la Casa de Velázquez* ; *Artistes de Casa de Velázquez 2012-2013* (Villa Lemot) ; *Regards de femmes - festival Miradas de Mujeres 2014* (Casa de Velázquez) ; *Un día en la Casa de Velázquez* (Casa de Velázquez) ; *Itinerancia 2014* (Casa de Velázquez) ; *Fotógrafos de la Casa de Velázquez - PHotoEspaña 2014* (Casa de Velázquez)

— **Concerts** (2) : Auditorium Marcel Landowsky (Paris) ; Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía - Auditorio 400 (Madrid)

— **Foires** (2) : ESTAMPA - MASQUELIBROS

— **Projections** (2) : CLUSTER#5 - Casa de Velázquez (Espacio Trapézio, Madrid) ; *Baladas* (La Trasera, Facultad de Bellas Artes Universidad Complutense de Madrid)

— **Éditions** (4) : 1 catalogue *Artistes de l'Académie de France à Madrid, Casa de Velázquez 2014* ; 1 livret *Artistes de Casa de Velázquez 2013* (coédité avec la Villa Lemot) ; 1 CD des compositeurs de l'AFM 2012-2013 (Samuel Andreyev & Kenji Sakaï) ; 1 DVD de la cinéaste de l'AFM 2012-2013 (Vanessa Rousselot)

On trouvera en Annexe 5, in fine, un tableau présentant en détail toutes ces activités.

EXPOSITIONS

L'exposition annuelle et collective a emprunté la même itinérance que les années précédentes, trois étapes en tout, qui la mène de Madrid à Paris (à l'Espace Évolution Pierre Cardin), en passant par le Real Monasterio de Santa María de Veruela (Saragosse).

L'exposition s'est déployée sous une autre forme, à la Villa Lemot en Loire-Atlantique avec les œuvres des 12 artistes : Morgan Bancon, Édouard Decam, Álvaro Díaz-Palacios, Cristina Gamón, Lucie Geffré, Magali Lambert, Charlotte Massip, Jeanne De Petroni, Vanessa Rousselot, Pauline Scherrer, Marie Sommer, Jean-François Spricigo. Un espace était aménagé pour écouter les œuvres des deux compositeurs Samuel Andreyev et Kenji Sakaï.

Les *Portes ouvertes*, le dimanche 23 février 2014, ont attiré un public curieux et très nombreux : 1 280 personnes. Cette manifestation, organisée conjointement avec l'EHEHI ainsi qu'avec la bibliothèque et le service des Publications a supposé un vrai travail de préparation pour les artistes. Les visiteurs ont parcouru les ateliers que chaque membre avait aménagé pour montrer son travail. Chacun des trois compositeurs s'est associé à un plasticien pour réaliser une œuvre collaborative. Pablo Guidali, vivant à l'extérieur



Carmine Emanuele Cella et Cristina Gamón montrant *AURA* à Jérôme Bonnafont, Ambassadeur de France à Madrid durant la journée Portes ouvertes.

de l'établissement, ou les boursiers Marta Blanca, María Reyes Fernández, Laura Franco, Héctor Hernández, Céline Lastennet, Emmanuelle Lo Giudice, Miguel Marina Cobo, Shirin Salehi, Miguel Ángel Tornero (prix ESTAMPA 2013-2014) ont pu exposer leurs œuvres dans la galerie et engager des échanges avec les visiteurs. La Escuela Técnica Superior de Arquitectura, avec un groupe de trois professeurs et une cinquantaine d'étudiants se sont associés à la manifestation qui a été « couverte » de manière originale par les membres du collectif *Urban Sketchers* de Madrid. Leurs dessins du bâtiment et de l'événement, réalisés *in situ* pendant l'après-midi ont été exposés sur un tableau puis diffusés et largement partagés sur Facebook les jours suivants.

Un concert d'œuvres inédites des compositeurs Mathieu Bonilla, Carmine Emanuele Cella et Vincent Trollet devant une salle comble, a clos la journée.

Le 22 mai a eu lieu le vernissage de l'exposition *Itinerancia 2014. Artistes de la Casa de Velázquez 2013-2014* à laquelle participaient Édouard Beau, Álvaro Díaz-Palacios, Cristina Gamón, Léon Garreau De Mainvilliers, Clarisse Griffon Du Bellay, Alberto Martín Giraldo, Pablo Guidali, Frédérique Pressmann, Andrea Rodríguez Novoa, Tamim Sabri, Nelly Stetenfeld, Juliette Vivier. Le président du Conseil Artistique de l'AFM et certains de ses membres ont pu visiter l'exposition et connaître le travail des résidents dans leurs ateliers respectifs ainsi que celui des compositeurs.

Deux photographes, membres de l'Académie de France à Madrid, la boursière de la ville de Valence et trois boursiers de court séjour ont participé à PHotoEspaña 14, l'un des grands rendez-vous internationaux de la photographie et des arts visuels. L'exposition, programmée dans le cadre « Open PH14 » du festival, a eu lieu à la Casa de Velázquez entre le 17 juin et le 17 juillet.

Ces expositions ont attiré plus de 33000 visiteurs, auxquels il faut ajouter les quelques 30 000 personnes qui ont visité les foires ESTAMPA et MASQUELIBROS.

CONCERT

Le concert annuel a fait appel au très renommé Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon (EOC) dirigé par Daniel Kawka qui est actuellement l'une des meilleures formations françaises spécialisées dans l'interprétation de la musique contemporaine. Il a été présenté en France à l'Auditorium Marcel Landowski le 10 mai 2014 grâce au partenariat du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Il a ensuite été joué à « guichets fermés » à Madrid, sur l'une des meilleures scènes musicales espagnoles, le 19 mai 2015 avec le concours du Centro Nacional de Difusión Musical. Dans les deux cas il faut souligner l'accueil enthousiaste du public qui a applaudi chaleureusement les créations mondiales des compositeurs de la Casa de Velázquez et la qualité d'interprétation de l'EOC.

PROJECTIONS

Une activité autour de l'art vidéo et du documentaire de création a été menée. Les artistes ont assisté à ces séances qui étaient ouvertes au public et ont donné une grande visibilité à la Casa de Velázquez.

L'Espacio Trapézio, galerie novatrice située dans le marché San Antón de Madrid, visitée par un public large et nombreux, a programmé « *La Esencia de la Piedra* » (7 mn) du 8 novembre au 9 décembre 2013. Cette vidéo réalisé par Albert Merino dans le contexte d'une résidence à la Casa de Velázquez montre le bâtiment sous un aspect inhabituel. Le jour du vernissage la projection était précédée d'une table ronde avec l'artiste, une collectionneuse, deux commissaires d'expositions spécialisés dans l'art vidéo et le directeur des études artistiques. Une présentation de vidéos autour de la thématique du paysage avec comme invitée la programmatrice Chloé Dragna les 8 et 9 avril a été organisée à La Trasera de la Facultad de Bellas Artes de l'UCM (Universidad Complutense de Madrid).

L'AFM a accompagné les projections du documentaire de création de la cinéaste Frédérique Pressmann, *Un monde dans un jardin*, à l'Institut Français de Valence le 19 février et le 27 juin 2014 au cinéma Doré (Filmoteca nacional de Madrid). Le travail de réalisation d'un film demandant généralement plus d'une année de travail, il est cohérent de projeter les œuvres antérieures d'un auteur qui font écho au projet en cours à la Casa de Velázquez et participent d'une même création.

PUBLICATIONS

Deux catalogues ont été édités :

— *Artistes l'Académie de France à Madrid - Casa de Velázquez 2014* (édité avec C. AUBERT, responsable des Publications, composé par O. DELUBAC, maquettiste graphiste). Ce catalogue qui accompagne l'exposition *Itinérancia 2014*, tiré à 700 exemplaires représente la promotion des plasticiens, de l'architecte et de la cinéaste de l'année.

— *Artistes de la Casa de Velázquez 2013*, livret qui a accompagné l'exposition à la Villa Lemot, en Loire-Atlantique, de douze artistes de la promotion 2012 - 2013. Il a été tiré à 2000 exemplaires.

L'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France apporte une contribution financière essentielle pour l'édition du catalogue annuel.



DISQUES

Nous poursuivons la collection de disques « Compositeurs de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid », qui permet d'assurer la diffusion et la promotion du travail des membres compositeurs. Un CD, contenant des œuvres de chacun des deux compositeurs membres de l'Académie de France à Madrid en 2013, Kenji Sakaï et Samuel Andreyev, a été édité à 500 exemplaires au début de l'année universitaire. Le prochain qui portera sur le travail de cette année est en cours de production.

FOIRES

L'AFM a été présente à la 20^e édition de la foire ESTAMPA qui a eu lieu à MATADERO MADRID du 10 au 13 octobre.

L'AFM a disposé d'un stand à un prix très attractif lors de cette importante manifestation consacrée aux « arts multiples ». Un jury de renom composé notamment par le directeur de ESTAMPA, le président d'une influente association de collectionneurs et d'une critique d'art, parmi les plus réputées du milieu artistique espagnol, a accordé un prix, consistant en une bourse de trois mois à la Casa de Velázquez, au photographe Miguel Ángel Tornero.

La deuxième édition du salon international du livre d'art MASQUELIBROS s'est tenue à Madrid du 6 au 8 juin 2014. L'AFM a participé à ce rendez-vous en présentant des œuvres de Cristina Gamón, Pablo Guidali, Montserrat Rodríguez Herrero, Shirin Salehi, Nelly Stetenfeld et Miguel Ángel Tornero.

RENCONTRES

Pour permettre un contact plus direct entre les artistes et le monde culturel espagnol l'AFM a développé les rencontres et les échanges tout au long de l'année universitaire, dans des cadres et des formats différents : projections et table ronde à l'Espacio Trapézio ou au Ciné Doré (cinémathèque espagnole), visites d'expositions à Tabacalera, suivies parfois d'une discussion comme à MATADERO. Les artistes ont pu connaître des lieux incontournables de l'art contemporain à Madrid. Des professionnels comme les galeristes Pedro Escudero ou Cristina Mato Ansorena, des commissaires comme Angie Bonino ou Javier Duero, des journalistes comme Rodolphe Bruneau-Boulmier de France Musique se sont déplacés à la Casa de Velázquez et ont visité les ateliers, s'intéressant de près à leur travail.

Certaines sorties ont été réalisées avec les membres pour aller à la rencontre du milieu artistique madrilène, par exemple avec les artistes et les commissaires de l'exposition *We Traders* à MATADERO ou à l'occasion d'expositions à l'Institut français d'Espagne à Madrid. Les activités extérieures et la foire ESTAMPA ont été également un moment privilégié de cette immersion dans le milieu artistique. L'AFM a également organisé des rencontres de travail ponctuelles de certains artistes avec des professionnels de renom. Par exemple les deux photographes ont eu l'occasion de présenter leurs portefolios personnels et de discuter longuement avec Claude Bussac, directrice de PHotoEspaña.

Les nouveaux membres se sont mis au travail dès leur arrivée. Au début de leur séjour ils ne disposaient pas d'œuvres ou travaux susceptibles d'être montrés, mais cette absence initiale a été rapidement comblée grâce à une production intense et soutenue. Les échéances des premières manifestations comme la foire ESTAMPA ont contribué à cette dynamique.

L'AFM a voulu accompagner cette concentration sur le travail individuel d'une synergie collective et entretenir une émulation qui favorise les échanges entre les membres et le reste de l'établissement. Dès le 26 septembre, une fois par semaine, les membres artistes ont réalisé une présentation publique de leurs projets. Celles-ci ont intéressé les membres de l'EHEHI, les boursiers mais aussi le personnel de la *Casa*.

Au deuxième trimestre, les rencontres se sont progressivement recentrées sur la maison, avec des visites d'ateliers. Elles ont été organisées pour un vaste public au moment des *Portes ouvertes*, ou, ponctuellement, lors de la venue de professionnels.

ÉCHANGES ET COLLABORATIONS INTERDISCIPLINAIRES

Le contexte de la Casa de Velázquez favorise les échanges interdisciplinaires. Les artistes même s'ils sont très investis dans leurs projets personnels sont très sensibles à cette chance unique qui s'offre à eux et profitent du temps de la résidence pour élargir et expérimenter des voies de collaboration. Cette année a été particulièrement féconde dans ce domaine. Les trois compositeurs ont réalisé des œuvres collaboratives avec trois plasticiens (Mathieu Bonilla avec Tamim Sabri, Carmine Emanuele Cella avec Cristina Gamón et Vincent Trollet avec Léon Garraud de Mainvilliers). Ces pièces ont été présentées lors des *Portes ouvertes* et l'une d'elle, interactive, au MNCARS (Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia), dans le hall de l'auditorium, le jour du concert du 19 mai. Le photographe Pablo Guidali et Martin Lamote, membre de l'EHEHI, ont amorcé une collaboration autour du gang *Los Ñetas* qui pourra peut-être se concrétiser en une publication. Ce type de coopérations entre artistes ou avec des chercheurs voient le jour de manière naturelle et l'AFM se doit de les encourager et de les accompagner.

PARTENARIATS

Les partenariats établis avec d'autres institutions ont bien fonctionné tout en poursuivant l'effort pour en développer de nouveaux. Des collaborations débouchant sur l'organisation d'événements artistiques ont eu lieu avec 25 institutions, associations, galeries d'art et salles d'exposition et de concert :

- Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France
- Ateneo de Madrid
- Ayuntamiento de Valencia
- Centro José Guerrero (Grenade)
- Conseil Général de la Loire-Atlantique
- Colección Olor Visual
- Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris
- Diputación Provincial de Zaragoza
- Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon

- Escuela de Bellas Artes de la Universidad Complutense de Madrid
- Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid
- Espace Évolution Pierre Cardin (Paris)
- ESTAMPA (Madrid)
- Fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Majorque)
- Geografias Humanas - La Vidéothèque
- Institut français d'Espagne à Barcelone
- Institut français d'Espagne à Madrid
- Institut français d'Espagne à Valence
- INAEM (Instituto Nacional de la Artes Escénicas y de la Música)
- Junta de Distrito de Moncloa - Salón de verano (Madrid)
- MASQUELIBROS
- Miradas de mujeres (Festival Espagne)
- PHotoEspaña (Madrid)
- Espacio Trapézio (Madrid)
- VIDEOAKT (Barcelone)

La relation entre ces organismes et les activités artistiques de la *Casa* apparaît clairement dans le tableau qui suit ce texte. Nous tenons, cependant, à détailler certaines de ces collaborations :

— Pierre Cardin, membre de l'Académie des Beaux-Arts, a de nouveau généreusement mis à la disposition l'Espace Évolution Pierre Cardin pour y présenter l'exposition parisienne annuelle des artistes du 21 au 29 novembre.

— L'Institut français d'Espagne a été l'un de nos partenaires privilégié. L'Institut français de Madrid reste un partenaire habituel avec lequel l'AFM entretient des échanges réguliers et une relation fluide. L'Institut français de Barcelone nous a cédé sa salle et participé à la production de l'exposition *Ondes intermédiaires*. L'Institut français de Valence a programmé le film de la cinéaste, membre de l'AFM, Frédérique Pressmann.

— La *Diputación Provincial de Zaragoza*, partenaire de l'exposition au Real Monasterio de Santa María de Veruela a cofinancé l'édition du catalogue de l'exposition. La célébration des 25 ans de partenariat et l'exposition qui a eu lieu au mois de septembre à la Casa de Velázquez a été l'occasion de renouer avec douze anciens boursiers de la *Diputación Provincial de Zaragoza* qui sont passés par l'établissement.

— La Fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Majorque) a reçu les artistes graveurs Léon Garreau de Mainvilliers, Nelly Stetenfeld et Juliette Vivier en mettant à leur disposition son atelier de gravure.

— La foire ESTAMPA met à disposition de l'AFM dans des conditions avantageuses un stand et participe à la remise d'un prix.

— Le CNDM (*Centro Nacional de Difusión Musical*) a cédé gratuitement la salle du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía - Auditorium 400. Le concert annuel des compositeurs de la Casa de Velázquez a été intégré dans le cycle de programmation *Serie 20/21*.

— La galerie Trapézio, la biennale d'art vidéo VIDEOAKT et la Colección olorVISUAL se sont associées pour produire et diffuser une bourse créée en partenariat avec l'AFM.

— La Escuela Técnica Superior de Arquitectura a collaboré avec la Casa de Velázquez lors des *Portes ouvertes*.

— La Escuela de Bellas Artes a été notre partenaire avec le groupe de *Geografias humanas* pour organiser les séances de projection *Baladas*.

— Les artistes femmes, membres ou boursières, ont participé pour la première fois au festival *Miradas de mujeres* qui se déroule pendant le mois de mars sur l'ensemble du territoire espagnol. L'exposition de la Casa de Velázquez a figuré dans le catalogue édité à cette occasion.

DIFFUSION

L'effort pour mieux diffuser les activités de l'AFM s'est poursuivi.

Deux brochures de 500 exemplaires chacune et largement diffusées. Chaque manifestation a fait l'objet d'une invitation réalisée à partir d'une œuvre d'un des artistes en résidence. 10 invitations ont ainsi été réalisées avec un tirage entre 1 000 et 1 650 exemplaires. Deux diptyques illustrant la création des artistes et tirés à 1200 exemplaires chacun ont accompagné les foires ESTAMPA et MASQUELIBROS. La plupart de ces documents ont été réalisés par le service des Publications.

COMMUNICATION

L'AFM a poursuivi sa politique de communication Internet ainsi que sur les réseaux sociaux. Cet effort a déjà permis d'accroître la visibilité de l'AFM et de ses manifestations artistiques et de toucher des publics différents.

La progression des visites du site Internet pour l'AFM cette année est de 32 % pour les entrées (15 % pour les pages vues). Le nombre d'inscription à la *newsletter* concernant les activités de l'AFM a doublé en un an. Il convient de noter l'importance grandissante du réseau social *Facebook* comme outil d'information et de communication des activités artistiques. Pour chaque manifestation des « événements » sont créés qui peuvent être ensuite partagés, les invités communiquant également leur participation. Des encarts publicitaires annonçant les manifestations ont été achetés dans la revue *Grabado y Edición* et le site *Arte Informado*. De la publicité a également été engagée sur Facebook. Un effort a été mené pour relayer l'information sur différents sites d'information Internet à Paris et à Madrid.

Différents médias, espagnols et français pour la plupart, se sont fait écho des activités de l'AFM. Des journaux comme ABC ou La Vanguardia dans leur édition papier ou électronique, des sites d'information en ligne comme Infoenpunto ou My Madness Revista cultural ont annoncé les expositions ou réalisé des reportages sur la Casa de Velázquez et ses artistes. La chaîne France Musique a consacré une émission radio aux compositeurs de la Casa de Velázquez (*Le jour d'avant* de Rodolphe Bruneau-Boulmier du 29 juin 2014).

Plusieurs visites guidées des expositions ont été organisées avec la participation du directeur des études artistiques, des artistes exposés ou de guides extérieurs. Les retours et les impressions des personnes ayant participé à ces visites ont été très positifs, voire enthousiastes. La découverte du site et la rencontre des artistes sur le lieu même de l'exposition sont pour les visiteurs une opportunité exceptionnelle.

LES MEMBRES



Pour la première fois l'intégralité de la promotion des candidats recrutés à Paris quelques mois plus tôt, composée de treize membres, était nouvelle. Les deux artistes espagnols ont été renouvelés une deuxième année. Ce sera la dernière fois puisque, répondant à la politique de recrutement de l'établissement, les conventions avec la ville de Valencia et la Diputación Provincial de Zaragoza ont été modifiées et la durée de la résidence s'établit désormais à un an. La sélection des nouveaux candidats devient donc annuelle.

Les 13 membres se répartissent comme suit : trois graveurs (Léon Garreau de Mainvilliers, Nelly Stetenfeld, Juliette Vivier), trois compositeurs (Mathieu Bonilla, Carmine Emanuele Cella, Vincent Trollet), deux photographes (Édouard Beau, Pablo Guidali), deux sculpteurs (Clarisse Griffon du Bellay, Tamim Sabri), un peintre (Alberto Martín Giraldo), une cinéaste (Frédérique Pressmann) et une architecte (Andrea Rodríguez Novoa). Bien que certains utilisent des techniques mixtes, les membres de cette promotion se sont beaucoup concentrés sur leur propre discipline.

On peut noter que trois artistes sont étrangers : le photographe Pablo Guidali est uruguayen, le compositeur Carmine Emanuele Cella est italien et le sculpteur Tamim Sabri syrien au moment de son arrivée, a obtenu la nationalité française en cours d'année. La présence de membres de diverses nationalités et de deux espagnols au sein de la section enrichit les échanges et les perspectives des artistes, renforçant les connexions internationales de l'établissement.

Les artistes ont travaillé cette année de façon intense ; ils ont continué à développer leurs propres réseaux et mis à profit leur séjour à la Casa de Velázquez. Parallèlement ils ont participé avec dynamisme aux nombreuses manifestations organisées par l'établissement. Parfois ils en ont été les initiateurs comme pour *Un día en la Casa de Velázquez*, rencontre et exposition qui a été impulsée par le peintre Alberto Martín Giraldo. L'AFM a voulu accompagner l'engagement de chaque membre vis-à-vis de son propre projet en créant une émulation collective autour de la création. Cette dynamique de groupe s'est déployée au fil du calendrier avec, par exemple, *les jeudis des membres*, présentations de projets le plus souvent individuelles. On peut également remarquer l'implication auprès de l'établissement du photographe Pablo Guidali qui a animé de manière bénévole une formation photographique de très haut niveau auprès des membres et du personnel de la Casa. Elle a été fortement appréciée de tous. Les compositeurs ont également proposé plusieurs concerts dans nos murs. De manière générale l'équipe de l'AFM et ses membres ont voulu toucher d'autres publics que ceux strictement artistiques ou universitaires. Des échanges se sont établis avec certains artistes et des élèves du Lycée français de Madrid moyennant un cycle d'interventions (les photographes Édouard Beau et Pablo Guidali), des visites d'atelier (la sculptrice Clarisse Griffon Du Bellay) ou une rencontre autour de la musique des trois compositeurs (Mathieu Bonilla, Carmine Emanuele Cella et Vincent Trollet). Plusieurs visites d'expositions animées par le directeur des études artistiques et par les artistes ont également rempli cet objectif.

Chaque artiste a pu s'affirmer dans la réalisation de son projet personnel tout en se nourrissant du contact des autres. Certains ont développé la recherche documentaire, d'autres l'expérimentation des matériaux ou des techniques, tous ont donné une inflexion importante à leur processus de création. L'analyse des rapports d'activité, rédigés par eux-mêmes et reproduits en Annexe 1, ainsi que le suivi quotidien de leurs activités, nous permettent de dégager quelques conclusions :

— Les artistes font un bilan très positif de leur séjour à la Casa, qui constitue une période privilégiée dans leurs recherches et leur développement artistique. Ils sont généralement conscients de la chance qu'ils ont de pouvoir se consacrer pleinement à leur création dans les meilleures conditions matérielles possibles, de voir l'aboutissement de leurs projets et de présenter leurs œuvres lors des manifestations qui sont régulièrement organisées. Pour beaucoup d'entre eux, cette résidence a donné une réelle impulsion à leur travail et leur a permis d'affirmer et d'enrichir leur pratique artistique.

— L'Espagne a exercé une influence stimulante sur presque tous les artistes. Ils ont longuement arpente les salles de ses musées les plus emblématiques, se sont imprégnés de ses paysages, de ses villes, de sa vie culturelle, de son art, de ses musiques, de son histoire, de la vie quotidienne de ses habitants. En retour, l'Espagne est présente dans nombre de leurs projets déjà réalisés, en cours ou futurs : dessins, peintures, gravures, séries photographiques, films, œuvres musicales...

— Indépendamment de leur contribution très active aux manifestations de l'AFM, la plupart des artistes, soucieux de maintenir et de développer leurs réseaux professionnels, ont fait preuve d'une importante activité personnelle en participant à des concours, concerts, expositions, salons et festivals qui ne sont pas en lien avec la Casa de Velázquez. Ce travail parallèle reste toujours en rapport avec l'œuvre et les projets en cours de réalisation et permet aux artistes de ne pas couper le lien avec leurs réseaux professionnels.

— Les échanges entre artistes se sont développés et se sont concrétisés dans des créations en collaboration.

LA POLITIQUE DES BOURSES DE L'AFM : LES AIDES SPÉCIFIQUES À LA CRÉATION ET LES BOURSES EN PARTENARIAT

Il existe deux types de bourses, les *aides spécifiques à la création* et les *bourses partenaires*. Les premières sont attribuées et dotées par la Casa de Velázquez conformément au règlement intérieur de l'établissement (art.14). Elles s'adressent à des étudiants de centres d'enseignement supérieurs, universités, conservatoires ou écoles d'art. Les *bourses partenaires* sont cofinancées par un partenaire extérieur.

LES AIDES SPÉCIFIQUES À LA CRÉATION

La commission qui attribue les aides spécifiques à la création s'est réunie le 26 novembre 2013. Elle était présidée par le directeur de la Casa de Velázquez, avec la participation du directeur des études artistiques et des deux représentants élus des membres artistes. On trouvera en Annexe 2, in fine, un tableau présentant les candidats et leurs projets.

Le système d'enregistrement on-line des candidatures aux aides spécifiques à la création artistique a bien fonctionné. Son usage est simple pour les candidats et utile pour l'établissement. Par rapport à l'année précédente on note une augmentation importante des demandes, qui passent de 57 à 79, ce qui représente une hausse significative de 39 %.

La commission disposait d'un nombre de 40 mensualités à distribuer, soit 10 de plus que l'année dernière, augmentation dont l'AFM peut se féliciter. Elle a retenu 16 candidatures parmi les 79 dossiers. Le taux de satisfaction de 12 % qui est inférieur à celui de l'an dernier reste correct.

ARTISTES	ANNÉE 2013	SÉJOUR MOYEN	NATIONALITÉS		
			FRANÇAISE	ESPAGNOLE	AUTRES
Nombre de candidats	79		11 (14 %)	52 (66 %)	16 (20 %)
Candidats admis	16	2,5 mois	5 (31 %)	9 (56 %)	2 (12,5 %)
Nombre total de mensualités accordées	40				

Ces bourses sont ouvertes aux artistes étrangers ce qui permet de favoriser les échanges. Le taux de candidatures d'artistes français (14 %) reste inférieur à celui des artistes espagnols mais il faut souligner que ce déséquilibre est bien moins marqué que l'année précédente (7 %). Parmi les 16 candidats dont les nationalités ne sont pas précisées dans le tableau on remarque une majorité de 10 ressortissants du continent sud-américain (5 Argentins, 2 Brésiliens, 1 Mexicain, 1 Chilien, 1 Colombien) par rapport à ceux des autres : 4 Européens, 1 Australien et 1 Américain. Les candidats espagnols restent majoritaires (66 %) et représentent, après sélection, la moitié des bénéficiaires de l'*aide spécifique à la création*. Cette prépondérance n'est pas un inconvénient en soi car ces boursiers connaissent le contexte artistique espagnol et facilitent l'intégration des autres artistes, français et étrangers, tout en contribuant au rayonnement local de la Casa de Velázquez.

Les vœux des candidats concernant la durée ont été respectés. Le séjour habituel est de 3 mois et la moyenne est pondérée par quatre demandes de 2 mois et deux de 1 mois.

Pour ce qui concerne les disciplines, la majorité des boursiers ont candidaté entant que plasticiens (9/16) sur le formulaire d'inscription en associant dans la plupart des cas une, voire deux autres spécialités. Les pratiques mixtes s'imposent car presque tous associent au choix de « plasticien » dessin, gravure ou sculpture. Plusieurs conçoivent des installations, ce qui explique le nombre important de cases « sculpture » cochées (7/16). Cette année les deux photographes ont opéré strictement dans les limites de leur discipline tout comme le musicien.

	DESSIN	GRAVURE	PEINTURE	SCULPTURE	PHOTOGRAPHIE	PLASTICIEN	ARCHITECTURE	MUSIQUE
Nombre de boursiers	2	2	1	7	2	9	2	1

Il faut noter la diversité et la qualité des boursiers. Pour les plus inexpérimentés, la résidence est un premier pas dans le milieu artistique. Certains étudiants au contraire ont déjà des résidences à leur actif ou sont représentés ou exposés par des galeries.

LES BOURSES EN PARTENARIAT

Les résidences d'artistes qui étaient autrefois très rares se sont multipliées depuis une vingtaine d'années et font désormais partie du paysage de la création artistique contemporaine. La Casa de Velázquez, résidence historique et riche de son expérience, peut valoriser ce savoir-faire dans le contexte actuel. Nous avons impulsé des collaborations pour cofinancer des bourses avec des partenaires extérieurs. L'Académie de France à Madrid met à disposition l'hébergement, ses installations et surtout un contexte de création exceptionnel, le partenaire extérieur, quant à lui, apporte l'allocation de l'artiste. De tels dispositifs allègent la charge financière pour l'établissement et créent des synergies entre les institutions qui profitent également aux artistes. Ils permettent en outre de diversifier les modalités de recrutement et de toucher de nouveaux candidats. La qualité du recrutement préalable à notre niveau d'exigence est garantie par le jury, composé de personnalités du milieu artistique et de responsables de l'établissement.

Le mode de sélection s'adapte aux institutions partenaires et au monde de la création contemporaine. Parfois la sélection fait l'objet d'un concours dans des situations analogues à celles des bourses spécifiques de la *Casa* (Fondation Pilar i Joan Miró, SEGIB) mais elle peut aussi se faire autour d'un prix, dans le cadre d'une manifestation, d'une foire d'art contemporain (ESTAMPA) ou d'un festival vidéo. La collaboration initiée l'année dernière avec la biennale d'art vidéo VIDEOAKT, qui s'est concrétisée en un prix et une résidence, est à ce titre exemplaire. Elle a en effet permis de financer le séjour de l'artiste primé (Albert Merino), de produire et d'acquérir une œuvre originale (*La esencia de la piedra*) et de diffuser l'image de la Casa de Velázquez sous une forme artistique inédite à l'Espace Trapézo pendant un mois.

Deux autres bourses, l'une de trois mois, l'autre de six, ont été octroyées en partenariat avec la SEGIB (Secretaría General Iberoamericana). La première qui correspondait à l'année 2013 a été attribuée à Cristián Alarcón, vidéaste péruvien, la deuxième qui couvre 2014 à Bruno Gabirro, compositeur portugais.

Quatre nouvelles conventions ont été signées pour l'année prochaine. La première avec la fondation brésilienne Iberê Carmargo permettra de recevoir pendant trois mois un artiste brésilien, la deuxième avec le Consello da Cultura Galega, d'une durée équivalente, un artiste galicien. La troisième, en partenariat avec l'Institut Français d'Espagne à Madrid et la MEP (Maison Européenne de la Photographie) concerne une résidence d'un mois pour un photographe français. La quatrième correspond au prix décerné par un jury de personnalités du monde artistique dans le cadre de l'exposition *Salón de verano* organisée par la Junta Municipal del Distrito de Moncloa-Aravaca de Madrid.

Ces bourses qui répondent à une demande sociale et sont viables d'un point de vue économique continuent de se développer. Différentes pistes sont à l'étude : la bourse Juana de Aizpuru a du mal à se concrétiser, malgré la détermination de la célèbre galeriste espagnole, en raison des hésitations des financeurs associés. D'autres institutions ont été approchées et sont à l'étude : Diputación de Granada, Diputación de Alicante, entreprise Mustang, Conseil général de Loire Atlantique. Il serait intéressant de les ouvrir égale-

ment à d'autres champs de la création (écriture, radio, design...) et des démarches ont été engagées par exemple auprès d'une société d'auteur comme la SCAM (Société civile des auteurs multimédias). La seule limite à cette dynamique est la capacité d'accueil de l'établissement (nombre d'ateliers et de chambres) et l'accompagnement essentiel que requièrent les artistes.

L'ACTIVITÉ DES BOURSIERS

Les boursiers, de manière générale et quels que soient leurs statuts, se montrent très productifs. Ils ont intégré les ateliers tout au long de l'année et ont donné vie à la maison et à la section artistique. Il faut noter la convivialité et la richesse des échanges qu'ils ont pu engager pendant leur séjour, entre eux ainsi qu'avec les autres membres. Les travaux effectués et les rapports d'activité montrent qu'ils mettent pleinement à profit l'aide financière qui leur est accordée et qu'ils travaillent intensément. La Casa de Velázquez représente une étape courte mais très valorisante. Le partage d'expériences diverses, tout comme l'interdisciplinarité, enrichit le travail de l'artiste et profite à l'établissement qui remplit sa mission et retire les avantages de la promotion liée aux artistes les plus reconnus.

L'AFM fait un effort considérable pour donner à voir les œuvres des boursiers en les faisant participer aux activités qu'elle organise. Il ont été présents dans la galerie du bâtiment principal pendant les *Portes ouvertes* (9), aux expositions *Regards de femmes* (4), *La bolsa o la vida* (4), PHotoEspaña (3), *Un día en la Casa de Velázquez* (2) ou aux foires ESTAMPA (4) et MASQUELIBROS (3).



ANNEXE 1 : ACTIVITÉ DES MEMBRES 2013-2014

Édouard BEAU Photographe

Les excellentes conditions offertes par la Casa de Velázquez et les conseils précieux de son personnel, depuis mon arrivée en septembre 2013, m'ont permis d'entreprendre et de conduire des recherches approfondies sur la mémoire de la guerre civile espagnole.

Ma recherche, intitulée *Las Barricadas Misteriosas - les barricades mystérieuses*, m'a amené à découvrir et à aborder de nombreux aspects de la guerre civile espagnole, au travers de documents historiques, de relevés de cartes topographiques, de la découverte des lieux de mémoire, de mes échanges et de mes collaborations avec des acteurs du monde de l'art et de la société civile espagnole liés à la mémoire historique de ce conflit.

Ce projet recouvre donc plusieurs aspects qui lui donnent une nature à la fois artistique et scientifique grâce aux protocoles mis en place. J'ai développé plusieurs axes de recherches distincts et complémentaires. Tout d'abord, grâce à la lecture de nombreux ouvrages d'époque, j'ai pu m'imprégner de récits de grands auteurs internationaux et d'anonymes contemporains pour identifier les principaux lieux du déroulement de la guerre civile espagnole.

Dans un deuxième temps, j'ai effectué une recherche documentaire sur les photographies d'archives et les films documentaires de cette période, en particulier les archives photographiques de la Casa de Velázquez, ainsi que *La Valise Mexicaine*, livre de référence qui regroupe des photographies de Chim, Gerda Taro et Robert Capa. J'ai ensuite réuni une sélection d'archives sonores de la guerre civile espagnole : poèmes, discours et sons de films documentaires d'époque. Cette enquête a contribué à créer une base de recherche essentielle pour pouvoir conduire mon étude tout en gardant une certaine proximité avec les parcours de ces différents auteurs et de leurs émotions, à la croisée entre récits historiques, romans, films et photographies. Grâce à ces différentes sources, j'ai pu m'imprégner de cette période de l'histoire afin de constituer un corpus de photographies ainsi qu'une installation sonore : *Las Barricadas Misteriosas - les barricades mystérieuses*. Cette œuvre traite de la mémoire de la guerre civile espagnole en alliant recherche documentaire et d'archives, approche plastique et esthétique et les nouvelles technologies.

Ce projet est mené depuis son commencement en étroite concertation avec plusieurs acteurs du monde associatif, institutionnel et culturel espagnol. En septembre 2013, ma rencontre avec Miguel Oliveros, chercheur à la Facultad de Bellas Artes - UTM (Universidad Complutense de Madrid), située à deux pas de la Casa de Velázquez, a donné lieu à une collaboration destinée à permettre de nouvelles approches quant aux possibilités d'intégrer des systèmes technologiques dans l'élaboration de l'ambiance sonore du projet. Grâce à ses compétences en programmation informatique, j'ai pu donner une forme originale au projet que j'avais imaginé, au moyen de dessins préalables. Le logiciel Pure Data nous a en effet permis de développer une pièce programmatique autonome et évolutive. Dans ce cadre, j'ai également bénéficié des conseils du directeur du Code Lab de

la Facultad de Bellas Artes - UTM. En parallèle, mes recherches documentaires sur les lieux de la mémoire historique de la guerre d'Espagne ont été réalisées grâce au concours de l'association Gefrema, groupe d'étude du front de Madrid. J'ai participé avec eux à des visites de différents sites comme la ville de Tolède, mais également sur le front de Madrid (Ciudad Universitaria, Casa de Campo), ainsi que dans la ville de Madrid intra-muros. Une forte relation de travail et de confiance s'est installée qui favorise les échanges et nourrit ma production photographique de manière significative. Depuis le début de mes travaux j'ai couvert des zones géographiques diverses pour permettre d'envisager la mémoire de la guerre civile à travers différents paysages et topographies du territoire espagnol. J'ai parcouru les régions suivantes : Madrid et ses environs (Sierra de Guadarrama), Tolède, Titulcia (front du Jarama), ainsi que la région de Huesca (front d'Aragon). Je me concentrerai dans les prochains mois sur les régions de Barcelone, d'Oviedo et de Cordoue, théâtres de cette guerre.

Lectures et recherches documentaires

Livres, discours et poèmes

— *L'espoir*, André Malraux ; *Hommage à la Catalogne*, Georges Orwell ; *Pour qui sonne le glas*, Ernest Hemingway ; *Les grands cimetières sous la lune*, Georges Bernanos ; *Madrid*, Pablo Neruda ; *Canción del esposo soldado*, Miguel Hernández ; *La victoire de Guernica*, Paul Eluard ; *Ce cœur qui haïssait la guerre*, Robert Desnos ; *El crimen fue en Granada - A Federico García Lorca*, Antonio Machado ; *La rose et le réséda*, Louis Aragon ; *L'affiche rouge*, Paul Eluard ; *Meditación del día*, Antonio Machado ; *L'affiche rouge*, *Strophes pour se souvenir*, *Le Roman Inachevé*, *Un jour, un jour*, Louis Aragon ; *Champs de Castille*, Antonio Machado ; *Spain*, W. H. Auden.

— *La valise Mexicaine*, photographies de Chim, Gerda Taro et Robert Capa.

Films

— Ken Loach, *Land and Freedom* (1995)
 — Ernest Hemingway, *For Whom The Bell Tolls* (1943)
 — Ernest Hemingway, *The Spanish Earth* (1937)
 — Henri Cartier Bresson, *Victoire de la vie* (1937)
 — With the Abraham Lincoln Brigade in Spain (1937-1938)
 — *L'Espagne Vivra* (1938)

Documents sonores

— *Venceréis pero no convenceréis*, Miguel de Unamuno, 12 octobre 1936, Salamanque
 — *Discurso de Rafael Alberti (PCE) en la Guerra Civil defendiendo el Madrid rojo*, 1936

- Discurso de la Pasionaria, Dolores Ibárruri, 1937
- Los Aguiluchos de la FAI por tierras de Aragón, (Reportaje nº 3).
La toma de Siétamo (1936)
- Canción del esposo soldado en la voz de Miguel Hernández
- Defensa de Madrid
- Discurso de la Pasionaria, en memoria de José Díaz « En la plaza de mi Pueblo »
- Documental sobre el bombardeo de Cabra
- El asalto al Cuartel de la Montaña - julio de 1936
- España, 1936
- L'Espagne Vivra
- La liberación de Madrid, (Edición extraordinaria del Noticiario Español)
- Milicias antifascistas en Aragón
- Madrid 1936, Pablo Neruda
- Poema de la defensa de Madrid, Rafael Alberti
- Reportaje del movimiento revolucionario en Barcelona

Éléments de référence, de réflexion philosophique et technique

- Leon Battista Alberti, architecture et perspectives.
- Edward B. Titchener, le structuralisme dans le fonctionnement de la pensée.
- Edward Norton Lorenz, mathématicien et météorologue, théoricien de la théorie du chaos.
- Michel Serres, conférence sur les nouvelles technologies lors du 40^e anniversaire de l'INRIA en 2007 - « Nouvelles technologies : Révolution culturelle ».
- Robert Pepperell, *Visual indeterminacy and the paradoxes of consciousness*.
- Hanna Arendt, la condition de l'homme moderne.
- Roland Barthes, *S/Z*.

Lieux géographiques visités pour y réaliser des photographies et des enregistrements sonores (360°) intégrés dans l'installation (par ordre de visite)

- Ciudad Universitaria, Madrid
- Casa de Campo, Madrid
- Parque del Oeste, Madrid
- La Pradera de Navalhorno (Cerro del Puerco)
- Los Molinos
- Cercedilla

- Puerto de Navacerrada
- Puerto de Guadarrama
- Cerro de la Sevillana
- Cerro de la Viña
- Colmenar, M-501, Real Segoviana
- Colmenar de Arroyo - Navalagamella
- Brúñete
- Villanueva de la Cañada (dont lieu de la mort de Gerda Taro)
- Valle de los Caídos
- Seseña
- Quijorna
- Toledo
- Huesca
- Fuerte de Santa Elena
- Gavín
- Sabiñánigo
- Senégüe
- Yebra de Basa
- Arguis
- Navasa
- Mondo
- Castillo de Nisano
- Fornillos
- Pista de los Rojos
- Montearagón
- Alcubierre
- Monte Irazo, ruta Orwell
- Jarama
- Titulcia

Aperçu du système de diffusion dessiné par Edouard Beau et programmé par Miguel Oliveros, chercheur à la Facultad de Bellas Artes - UTM (Code Lab)

Las Barricadas Misteriosas est un projet d'installation audiovisuelle immersive sur la mémoire de la guerre civile espagnole. Partant de l'impossibilité d'écrire une histoire objective, cette installation propose de porter un regard particulier sur le conflit civil espagnol au travers d'une notion qui se situe à la croisée des sciences cognitives, de l'étude des rêves, de l'inconscient et du trauma (traüme) : l'expérience de remémoration, du flash-back. Je tente ici de créer un environnement immersif qui traite de la mémoire d'un conflit en alliant une ambiance sonore et des photographies.

Cours de photographie au Lycée français de Madrid et interventions

- 1^{er} octobre 2013 : intervention auprès d'une classe de Terminale littéraire du LFM (Lycée français de Madrid)
- 16 décembre 2013 : intervention auprès d'une classe de Seconde du LFM
- 17 décembre 2013 : intervention auprès une classe de Seconde du LFM

Mathieu BONILLA Compositeur

Membre artiste compositeur depuis la rentrée de septembre 2013, j'ai développé ma recherche artistique grâce au cadre et à la sérénité qu'offre le séjour à la Casa de Velázquez. Il m'a permis de perfectionner mes connaissances de la langue espagnole et de pouvoir commencer à prendre la parole publiquement dans cette langue. Cette période a été l'occasion de rencontres riches avec les habitants, les artistes, les scientifiques et les professionnels du milieu de l'art espagnol et français.

Se sont engagées et développées des collaborations avec certains membres artistes de la Casa, des concerts dans l'institution et des projets à plus long terme avec des personnalités du milieu artistique espagnol. Ces projets concernent aussi la pédagogie et les relations des centres d'art avec les lieux d'apprentissages musicaux espagnols et font suite à certains des travaux que je développe actuellement.

Durant le premier semestre les projets *Nylon Curvado*, *Estudios Curvados* et *Contre-réponse* ont été réalisés suivant les objectifs exposés lors de ma candidature. D'autres réalisations imprévues ont vu le jour : *Ondes intermédiaires*, *Sarband* et *Romería*. Elles sont le résultat de propositions de la Casa de Velázquez ou de sollicitations tierces qui entrent dans les préoccupations propres au travail que je mène ici sur la notion d'*abîme* et d'*abîmé*.

À cela s'ajoutent une intervention en milieu scolaire et des activités d'instrumentistes sous forme de moments musicaux proposés au sein de la *Casa* qui se sont exprimées lors de deux concerts : voix/guitare le 4 novembre 2013, piano/guitare le 9 décembre 2013 (moment qui fut organisé en concertation avec les membres compositeurs) et enfin un concert pour piano/guitare qui fut proposé lors des *Portes ouvertes* de la Casa Velázquez le 23 février dernier.

Projets proposés réalisés

Nylon Curvado

Cette pièce est une commande pédagogique de la M.P.A.A. (Maison des pratiques artistiques amateurs) pour grand ensemble de guitares. Elle réunit différentes classes de guitare des conservatoires de la région parisienne et a été créée et enregistrée le samedi 5 avril 2014 à l'auditorium Saint Germain de Paris. *Nylon curvado* se réfère à l'œuvre de l'artiste cinématographe vénézuélien Jésus Rafael Soto qui, pour gagner sa vie, jouait de la guitare sud-américaine dans les clubs de Saint Germain. La pièce se compose de quatre ensembles de guitares classiques et d'un groupe de guitares électriques jouées au niveau sonore des guitares acoustiques. Les instruments sont accordés normalement par quarte mais chaque groupe est décalé d'un 1/8 de ton ce qui permet un jeu de relai micro-tonal. Cette pièce met en jeu la configuration très particulière de l'orchestre de guitares qui, contrairement à l'orchestre symphonique, est la multiplication d'un même instrument et non la constitution d'un instrument (l'orchestre) par la réunion de familles instrumentales diversifiées.

Estudios Curvados

Dérivées de la pièce *Nylon Curvado*, ces trois petites pièces correspondent chacune à un niveau pédagogique. Elle déploie les matériaux musicaux employés dans la pièce mère et aborde les difficultés sous forme d'études. Ce triptyque fait directement référence à la pièce *Blanc et citron* de l'artiste Jésus Rafael Soto et se présente comme la déconstruction de cette œuvre.

Contre-sujet

Le projet d'un journal musical guitaristique « dont la plume sera relayée par cet instrument [la guitare] dans une succession de miniatures, instants saisis sur le vif » qui devaient « établir une correspondance entre les gestes physiques effectués sur l'instrument et les gestes physiques effectués pour réaliser d'autres arts comme par exemple : élaborer une miniature sur les mouvements décidés et fulgurants du danseur de flamenco Israel Galván ou réinterpréter le geste des artisans doreurs qui ont décoré le grand retable de la cathédrale de Séville... » s'est transformé en une collaboration avec le sculpteur, membre de la Casa de Velázquez, Tamim Sabri.

Partant des gestes de son travail de sculpture, nous avons présenté lors des *Portes ouvertes* les premiers résultats de notre collaboration. Le principe mis en jeu était simple : suite aux discussions et aux prises de connaissance réciproque de nos travaux, j'ai proposé à Tamim Sabri cinq partitions pour guitare préparée d'une page qu'il a transcris et réinterprétées sur deux panneaux en bois et bitume. Les sons produits par la manutention engendrée par la réalisation des panneaux et les bruits de l'atelier ont été enregistrés et mixés avec les sons de la guitare écrits sur la partition. La présentation du travail se faisait par une projection vidéo composée des formes d'ondes des sons enregistrés que l'on entendait en même temps que la vidéo. Ces formes d'ondes renvoient au mouvement de la membrane du haut-parleur qui reproduit les résultats sonores des mouvements enregistrés sur la guitare, lors

de l'interprétation des partitions, et les sons de l'atelier produits par les gestes servant à la fabrication des panneaux. Ainsi s'établissait autour de la problématique du geste des relations de mise en abîme permettant de confronter les différents moyens d'apparition et de traduction : la fixation sur panneau, la potentialité sur partition, la dispersion de l'exécution instrumentale et la reproduction mécanique du haut-parleur.

Collaborations et projets inattendus

Ondes intermédiaires

Exposition proposée par La Casa Velázquez, *Ondes intermédiaires* est une installation sonore en collaboration avec l'artiste photographe et architecte Édouard Decam qui a eu lieu du 29 janvier au 29 février 2014 à l'Institut Français de Barcelone. Édouard Decam travaille sur des photos d'observatoires astronomiques avec un temps de pose de l'ordre de huit à neuf heures. L'installation sonore consistait à déployer le temps de ces photographies en mettant en abîme l'ensemble de l'imaginaire sonore suscité par ces lieux grâce à un système de diffusion multicanal. Ainsi se confrontaient la réalité du terrain, le bruit des machines, le silence des montagnes et les sonorités mémorielles constituées par des documentaires télévisuels, les musiques et les reconstitutions sonores déduites des données venant de l'espace.

Sarband

L'écriture de cette pièce pour saxophone alto et vibraphone m'a été demandée par Carl-Emmanuel Fisbach en vue de l'enregistrement d'un CD du 15 au 19 avril 2014 regroupant différentes musiques de danse d'influence hispanique et sud-américaine. La pièce *Sarband* est une sarabande, une danse en couple et à trois temps dont le caractère rapide et d'origine espagnole s'est ralenti pour devenir le mouvement lent que l'on connaît dans la suite de danse baroque. Prolongeant cette pente historique, *Sarband* conserve la structure et la carrure de la danse tout en ralentissant encore le tempo afin de créer un temps suspendu. La sarabande procéderait du mot perse *Sarband* qui signifie turban. Le turban est ce linceul que les musulmans portent avec eux et qui doit mesurer deux fois leur taille afin de pouvoir enterrer dans le respect de la religion, dans un linceul à même la terre, une personne morte dans la solitude.

Romería

Demandée par la Casa de Velázquez pour le concert institutionnel au C.R.R de Paris du 10 mai 2014 et reprise à l'Auditorium du Reina Sofia le 19 mai 2014, cette pièce pour flûte, hautbois, clarinette, cor, percussion, piano et trio à cordes s'inscrit dans l'expérience madrilène de mes rencontres. *La romería*, dont le nom provient de Romero et désigne le pèlerin qui va à Rome, est un pèlerinage raccourci d'une matinée, d'un après-midi ou d'une journée. Elle se fait en direction de l'ermitage d'une vierge ou d'un saint patron qui se situe généralement dans un endroit retiré et pastoral. *La romería* peut aussi se limiter à une célébration citadine.

Arrivé en septembre de cette année à Madrid et curieux d'un tel événement, je me suis documenté sur les apparitions sonores de cette fête religieuse comme on prépare un voyage en terre étrangère. La pièce *Romería* est le témoignage de cette recherche ou plus exactement une transcription sonore de l'imaginaire produit par les souvenirs des documents consultés. Cette mémoire par anticipation d'un évènement non vécu se situe entre les deux *Romería de San Isidro* peintes par Goya. Elle s'établit dans l'écart qui existe entre la vision champêtre de la version de 1788 et la version hallucinée des *Pinturas negras* de 1819-1823 qui ont été les premières sources documentées de cet évènement qui se fête tous les 15 mai à Madrid.

Reprises

Pédagogiques

À la fin de cette année universitaire, j'aurai composé deux pièces pour ensemble de guitare : *Nylon curvado* dont j'ai expliqué le projet dans la première partie et *Entre yeso et yasmines*. Celle-ci est une autre pièce pour grand ensemble de guitares préparées dont je commence actuellement l'écriture et qui sera interprétée par la classe de guitare du conservatoire de Chalon-sur-Saône (France) en novembre prochain. Cette pièce se trouve dans la lignée du travail sur la guitare que j'ai effectué lors du projet *Contre-sujet* et qui s'attache au jeu bruitiste de la guitare. Comme toutes les pièces pédagogiques, la partition sera adaptée afin de faire jouer ensemble des guitaristes de niveau débutant à préprofessionnel.

Au mois de février 2013, j'ai rencontré à Grenade Yolanda Romero Gómez, suite à sa visite à la Casa de Velázquez. Elle est la directrice du centre d'art José Guerrero de Grenade et chaque année elle organise un festival de musique contemporaine qui collabore avec le Conservatoire de Grenade lors de ses évènements culturels afin de constituer un lien entre les lieux de formation musicale et le centre d'art. Mon intérêt pour la cause pédagogique l'a fortement interpellée et elle m'a demandé de me mettre en contact avec Nelia Reyes qui s'occupe du VALENCIARTE de Grenade et Sore Vallejo, afin de voir comment nous pourrions reprendre le travail pédagogique que je fais actuellement. Dans la même lignée j'aimerais — maintenant que ma maîtrise de la langue espagnole le permet — prendre contact avec le Real Conservatorio Superior de Música de Madrid afin de proposer des interventions dans ces lieux et reprendre pour des auditions ou autres représentations ces pièces qui existent et qui ne demanderont plus qu'à être jouées et interprétées.

Installation sonore

Suite à *Ondes intermédiaires*, Barcelone février 2014, le commissaire d'exposition Bernardo Sopelana, qui en a écrit le texte de présentation, cherche un lieu d'installation à Madrid. L'exposition nécessite à chaque fois une réadaptation de l'équilibre sonore des pistes multicanales et un travail d'occupation de l'espace suivant chaque qualité acoustique du lieu.

*Suite du travail de 2013/2014**Ouaourons, Maudits Ouaouarons*

À partir du mois de mai de 2014, j'ai commencé le travail sur l'opéra *Ouaourons, maudit Ouaouarons*. Comme ce travail nécessite du temps, j'aimerais le poursuivre dans la tranquillité acquise que l'on peut éprouver lorsque l'on commence à bien connaître une ville et y avoir pris ses marques. Le projet est dans la continuité de celui que j'ai présenté lors de mon arrivée à la Casa de Velázquez.

Ersatz

Le projet s'est précisé et sera créé le 19 mai 2015 à Orléans par l'ensemble Cairn. Cette pièce articulera ma problématique de l'abîme et de l'abîmé ainsi que mon travail général sur le répertoire de la guitare. Bien que le projet prenne sa source chez Franz Schubert, il me semble qu'il ait toute sa place en Espagne, la littérature, de Miguel de Cervantes à Enrique Vila-Matas, et la peinture, Diego Velázquez et Goya, témoignent de cette préoccupation du double et de la mise en abîme.

Carmine Emanuele CELLA Compositeur

L'exceptionnelle expérience vécue cette année en tant que membre résident de la Casa de Velázquez à Madrid m'a permis de mûrir beaucoup du point de vue professionnel. Non seulement grâce aux manifestations programmées par l'institution, comme la journée *Portes ouvertes* ou le concert institutionnel, mais aussi grâce à un échange prolifique avec les autres artistes en résidence, répondant au désir que j'avais quand j'ai présenté ma candidature l'année précédente. Ces mois m'ont permis de confronter ma vision artistique, non seulement avec les autres musiciens mais aussi avec les plasticiens, photographes et cinéastes. Il est extraordinaire de constater à quel point les discussions sur la nature de l'art, du temps de création artistique et le rapport avec le public sont constructifs, surtout quand, parmi les interlocuteurs, se trouvent des artistes qui ne travaillent pas la même matière.

En outre, la résidence à la Casa m'a permis d'exercer au mieux mon activité de compositeur en me permettant d'atteindre d'importants objectifs. En particulier :

- l'achèvement du livret de mon opéra et la composition de la musique de presque toute la première scène ;
- la composition de la pièce pour le concert institutionnel ;
- la réalisation de l'installation multimédia avec l'artiste plasticienne en résidence Cristina Gamón pour les *Portes ouvertes* ;
- d'autres projets musicaux : révision d'une pièce pour orchestre interprétée à Florence, fin mars, et nouvelle composition pour saxophone et électronique créée à Milan, en mai.

Les sections suivantes de ce document examinent en détails les quatre points cités ci-dessus.

Le projet d'opéra

Rappelons brièvement le sujet de l'œuvre inspiré d'une histoire partisane réelle advenue durant la seconde guerre mondiale.

À Baia Flaminia de Pesaro, près de l'ancienne Piazza d'Armi, on pouvait voir encore ces dernières décennies un petit billot, avec une croix sur sa base, qui rappelait le lieu où furent exécutés le 11 mai 1944, par un détachement de militaires allemands, trois jeunes patriotes de la brigade Bruni Lugli capturés à la fin d'un combat qui avait eu lieu le deux mai dans la localité de Molino di Malla, de la commune d'Isola del Piano (province de Pesaro et Urbino). Les trois jeunes patriotes fusillés s'appelaient : Balducci Leone, né en 1917, vingt-six ans, ouvrier agricole d'Isola del Piano (province de Pesaro-Urbino) ; Barcelli Gino, né en 1922, fermier de vingt-et-un ans, de Calmazzo di Fossonbrone (province de Pesaro-Urbino) ; Gagliardotti Sante, né en 1922, vingt-et-un ans, agriculteur de Palizzi Generosa (province de Palerme). Ils faisaient partie d'un détachement de la brigade Bruno Lugli et avaient participé à une action à Isola del Piano, prenant d'assaut le poste de police et ouvrant les silos pour distribuer plusieurs quintaux de blé à la population de la région, parmi lesquels se trouvaient de nombreux réfugiés de Fano et de Pesaro. Après midi surgit un gros contingent de militaires allemands qui s'attaqua aux forces partisanes. À la fin de ce long combat, les trois patriotes Balducci, Barcelli et Gagliardotti, qui constituaient l'arrière-garde et couvraient le repli des partisans, furent capturés les armes à la main. La condamnation fut implacable et la sentence de mort immédiate. Une bande fasciste républicaine fut chargée de participer à l'exécution, menant les trois jeunes partisans de la prison de Rocca Costanza de Pesaro, enchaînés et attachés l'un à l'autre, en place d'armes, les faisant défiler dans les rues de Pesaro pour les montrer aux citadins et leur faire craindre davantage les forces nazi-fascistes.

Après avoir parcouru la place centrale, la rue principale, le pont antique et le quartier de Soria, escortés de soldats allemands et de brigadiers fascistes, les trois jeunes patriotes refusèrent de creuser leur fosse et furent donc fusillés par les militaires allemands.

Le livret

Le premier travail réalisé a été la finalisation du livret, élément indispensable pour l'écriture musicale. Moi-même auteur du livret, j'ai cependant travaillé en relation étroite avec deux artistes italiens renommés : le poète Gianni D'Elia et le metteur en scène d'opéra Damiano Michieletto.

La contribution de Damiano a été fondamentale pour organiser la dramaturgie de manière efficace et avoir un fil narratif clair et fonctionnel. En revanche, pour la rédaction, ce fut Gianni qui supervisât la poétique et la métrique du texte en italien, me permettant ainsi d'atteindre un standard qualitatif que je n'aurais pu espérer en travaillant seul.

Première scène

Après avoir fini le texte, je suis passé à l'écriture de la partie musicale en me concentrant initialement sur les parties vocales des deux protagonistes (Gino et Bruna), pour ensuite passer à la composition instrumentale. Je reporte ci-dessous, à titre informatif, le synopsis de cette scène :

*Prélude (thème du billot)**Scène I (Gino, Bruna, chœur de femmes - amies de Bruna)*

Sur la place du village, sans doute un dimanche matin après la messe, Gino courtise Bruna. Il lui propose un café mais elle refuse plusieurs fois [AIR DE BRUNA]. Le climat est serein et festif et les femmes du chœur, amies de Bruna, la mettent en garde contre Gino. Après plusieurs demandes de Gino, elle finit par céder. Ils sortent de scène et on comprend qu'ils vont à la maison (une lumière s'allume à la fenêtre et ils chantent hors scène) et font l'amour.

La mémoire de l'eau - pièce composée pour le concert institutionnel

La composition de la pièce institutionnelle s'est révélée être un projet particulièrement stimulant parce que j'ai décidé de le lier au travail sur mon opéra : j'ai pensé en effet créer un moment musical inspiré de la troisième scène, qui sera potentiellement utilisé dans l'opéra même :

La mémoire de l'eau est un épisode instrumental imaginé pour l'une des scènes clés de l'opéra. Le titre s'inspire du fait que la scène se déroule en bord de mer près d'un billot : les trois protagonistes principaux, partisans capturés par les forces fascistes, sont fusillés nus après avoir été forcés de creuser leur propre tombe. L'eau devient alors témoin et mémoire du drame. L'écriture utilisée dans cette pièce ne s'inscrit pas dans un temps linéaire mais dans l'instant et l'infini. Le temps est étiré ; il dépasse la simple forme et le concept de développement pour devenir le présent. Les variations des répétitions et le rythme démantelé tout au long de la pièce brouillent la mémoire et de la même manière déroutent l'attente. On ne peut imaginer ce qui vient, sans mémoire et sans prescience et alors que le temps se désagrège pour devenir le seul moment où tout est, a été et sera. La forme de la pièce expérimente une sorte de raréfaction continue dans laquelle l'idée musicale est toujours plus diluée comme une goutte de sang dans l'eau.

Aura - installation audio-picturale avec l'artiste Cristina Gamón

De tous les échanges artistiques durant la résidence, le plus profitable a eu lieu avec Cristina Gamón (artiste espagnole en deuxième année de résidence).

Après une série de rencontres et d'échanges sur la nature de l'acte artistique et de la représentation, nous avons réussi à monter un projet portant à illustrer quelques-unes des conclusions auxquelles nous sommes arrivés. Ainsi est née *Aura*, installation audio-

picturale dans laquelle on joue avec l'idée de créer une synesthésie entre image et son qui prend vie cependant avec un geste physique, l'acte de toucher. Je cite ci-dessous un bref résumé de Cristina sur nos idées :

¿Cómo mantener vivo el aliento del instante creativo? ¿Cómo recuperar la emoción contenida en el gesto pictórico una vez que la pintura es materia sobre el soporte? [....]

En primer lugar se trata de romper con el impulso reprimido de NO TOCAR. La obra es tangible, puedes tocarla, puedes sentir su superficie pulida, sus dimensiones... Se trata de romper la barrera prudencial de distanciamiento físico con la obra a través del tacto y el oído. Con cada gesto que hagamos sobre el cuadro encontraremos un sonido. Un universo pictórico con un mapa sonoro propio, activado únicamente por el espectador a través del tacto interpretado en gestos.

En el proceso creativo, por cada gesto pictórico del artista sobre la obra se describe la esencia de una emoción. Al igual que en el proceso de enfrentarse a la obra, por cada gesto que el espectador realice sobre la superficie de la pieza un sonido interpreta el alma de esa emoción gestual pintada como una memoria emocional de la pintura que hace tangible su esencia. La acción real de un gesto activa la acción de un gesto pasado contenida en sonido.

Aura a été vue/touchée par de nombreuses personnes (parmi lesquelles aussi des enfants) durant la journée *Portes ouvertes*.

La composante technique

Même si, de l'extérieur, *Aura* ne révèle aucun aspect technologique, sa structure interne en est riche.

Le projet entier est fondé sur un logiciel que j'ai créé sur la plateforme Max/MSP capable de transformer les vibrations saisies par les capteurs en sons similaires à des objets réels comme du métal, du bois ou du verre. Un tel processus crée une image de *concrétisation* du geste qui confère à l'acte de toucher une véritable pratique. Jouer *Aura* est semblable à jouer un instrument à percussion réel, avec ses difficultés et ses particularités, un instrument fait cependant, non d'un seul, mais de nombreux matériaux.

Autres projets

Durant ces quelques mois de résidence, par ailleurs, j'ai mené à bien deux projets importants : la révision d'une pièce pour orchestre *The Manhattan distance*, programmée par l'Orchestre régional de Toscane au festival PlayNit de Florence le 26 mars 2014 et la composition d'une pièce pour saxophone et électronique (*Improvviso statico II*) qui a été créée par Mario Marzi et le Divertimento ensemble à Milan, le 5 mai 2014.

León GARREAUD DE MAINVILLIERS *Graveur****La mémoire du sol***

Mon expérience en tant qu'architecte, né dans l'immensité du désert d'Atacama, ma passion pour l'archéologie et le choix de la gravure comme moyen d'expression, ont été fortement conditionnés par ma volonté de dévoiler une histoire ensevelie sous l'accumulation de strates, par la nécessité de dépoussiérer les vestiges oxydés, de donner une voix aux ruines et aux territoires déjà épuisés, pour atteindre l'essence des lieux et ainsi comprendre leur évolution urbano-sociale, grâce au « résidu construit ».

La gravure comme l'architecture appartiennent au temps et à l'espace.

Mes œuvres, profondes réflexions et constructions spatiales, mettent en évidence ces phénomènes. En accélérant la corrosion et la dégradation de la matière sous l'effet des acides, la plaque de métal est travaillée dans sa loi, découpée et perforée, évitant ainsi de la réduire à un simple support de transcription. Dans la radicalité du noir et blanc, il existe un pouvoir de synthèse qui m'éloigne de la représentation et me permet d'évoquer poétiquement une vérité absente. Mes structures imprimées enquêtent sur les concepts de territorialité, explorant dans un équilibre instable la dialectique entre poids/gravité, entre attraction/répulsion des corps à travers le vide et les silences que la lumière du papier suggère. La construction de frontières perméables et d'interstices unificateurs attribue aux images un caractère inachevé, infini, qui n'est qu'un fragment permettant d'analyser et de comprendre un espace majeur, complexe, en constante mutation.

Présentation du projet de résidence***Veines ouvertes - cicatrices minières du Río Tinto***

Située sur la ceinture pyritique ibérique, le bassin minier du Río Tinto est un territoire qui agonise, transpercé par l'oubli, dans ses eaux pourpres imprégnées de minéraux stériles. Jadis, source économique d'empires et de royaumes anciens, elles sont aujourd'hui des terres silencieuses, épuisées, mais qui, dans leur latence, occultent les rumeurs de temps meilleurs. L'exploitation minière intensive a arraché les richesses et a laissé les détritus. Mon projet met en évidence la splendeur d'un passé minier majestueux que l'indifférence collective menace d'enterrer, en éventrant ce sol souffrant de sutures incomplètes et de cicatrices très profondes. À travers ces fragments de territoire, je voudrais transmettre que les « richesses égarées » restent sur le lieu dont elles prennent leur origine, c'est-à-dire, au sein même de la mine, dans le lit du fleuve... Il suffit de creuser sous l'ombre de la pierre.

Bilan des activités en Espagne depuis septembre 2013

Le projet consacré aux territoires miniers andalous se construit à partir du voyage réalisé en décembre 2013 dans les bassins des fleuves Odiel et Río Tinto, situés dans la région de Huelva, dans le sud de l'Espagne.

Le parcours de multiples infrastructures industrielles qui se succèdent le long des fleuves, l'expérience du métal transmise sur place par les différentes générations de mineurs, la poésie locale et le registre topographique ont permis de tracer non seulement le processus de dégradation du territoire mais aussi d'une société qui s'est créée autour des mines aujourd'hui laissées à l'abandon.

Veines ouvertes - cicatrices minières du Río Tinto parle de la mémoire du sol, d'un héritage, de patrimoine, de tradition, d'un passé toujours présent qu'il faut transmettre aux nouvelles générations déracinées depuis la fermeture des usines. Le projet, conçu comme une expérimentation multidisciplinaire, veut mettre en évidence le cycle de la pierre, en promouvant la multiplicité de références, la coexistence des procédés techniques et la collaboration avec des artisans locaux dans la création d'un projet « d'art global » qui dépasse amplement la construction d'images inertes et qui évoque un univers minier beaucoup plus dense et profond.

Phases de construction du projet***Río Tinto : l'expérience de la Mine***

J'ai décidé d'affronter ce défi comme un voyage, en adoptant le regard du visiteur, qui nous éloigne progressivement des images préconçues et inexactes, tout en dévoilant une réalité féconde qui ouvre des nouvelles voies d'expérimentation artistique.

Le projet développé est l'expression de ce point de vue personnel, de ce regard tendancieux mais radical, de cette vision externe qui est capable de reconnaître l'essentiel du fait qu'elle est étrangère.

Fragments de territoire : l'ombre de la pierre

L'immensité du territoire et la puissance de ces terres ocres, corrodées par le temps, taillées par le fleuve et l'homme, incitent dans un premier instant à vouloir retrancrire un paysage qui se présente indomptable.

Cependant, la re-connaissance et la compréhension du bassin minier devaient se produire dans le sens opposé.

Le projet propose une variation d'échelle, un travail de laboratoire, où l'univers minier, complexe et mutant, doit être reconstruit à partir du fragment, du vestige, du résidu égaré dans les veines encore ouvertes de cette étendue minière, vaste et, de premier abord, insaisissable.

L'ombre de la pierre, seule fleur du désert minier, constitue la base de mes gravures, le premier pas dans la construction de l'image.

Héritage brodé : la parole des mines

Il existe un certain pouvoir de synthèse, dans la cartographie et dans la poésie minière andalouse, qui est capable d'évoquer, sans ornements, l'essentiel d'une réalité souvent insaisissable. La superposition des références littéraires et topographiques sur les fragments de territoire gravés en amont, permet de multiplier les lectures des images finales et les insérer dans un contexte géographique et culturel précis.

L'incorporation de strates brodées à la main, perturbe la quiétude de l'image gravée dans la sobriété du noir et blanc. Les courbes de terrain, le cours du fleuve pourpre et les vers de Pablo Neruda, tracés au fil rouge, sont les sutures incomplètes mais présentes, les cicatrices délicates de ce territoire meurtri.

Société minière : murmures du vent

La délicatesse présente dans mes gravures à travers la broderie, parle déjà d'une sensibilité féminine dans l'univers éminemment masculin de la mine. La série des *Mantillas*, voiles traditionnels espagnols à forte connotation religieuse et symbole de distinction sociale, cristallise l'influence limitée des femmes dans la société minière.

Ces écharpes très sophistiquées, sont offertes au vent, elles se déploient en liberté et tendent à disparaître, esquissant des visages de femmes absents, comme des murmures ne laissant pas de trace, comme les richesses minières dispersées dans d'autres confins.

Le cycle clos : scintillement de la pierre

Le projet de résidence impose le traitement des plaques métalliques dans leur vérité, en évitant de les considérer comme un simple support de transcription. Cette philosophie d'intervention, basée sur l'accélération des processus de décomposition et la découpe du cuivre, produit énormément de chutes non irisées.

En étroite collaboration avec un artisan verrier espagnol, résidant à Segovia, ces fragments isolés sont transformés en pièces ornementales d'une beauté très particulière. L'action des fondants, dans l'incandescence des fours, permet de récupérer la couleur du rocher original, égarée pendant le processus industriel du métal. Cela clôt ce que l'on appelle « le cycle de la pierre ».

La vie souterraine : la psalmodie des profondeurs (installation sonore en collaboration avec Vincent Trollet, membre compositeur)

Vincent Trollet, membre compositeur de la Casa de Velázquez, réalise une immersion où les sons suggèrent l'idée d'un territoire isolé appelant à découvrir son propre chant.

Sa composition s'articule autour de trois registres : la palpitation des sons de la terre, la répétition présente dans la vie souterraine, l'invocation comme l'appel qui nous pousse à nous en remettre à une dimension ontologique.

C'est donc dans l'exploration de ses traces qu'il a reformulé des sons concrets et des airs traditionnels des zones minières pour construire l'ambiance sonore que mes formes plastiques évoquaient.

Activités administratives en cours / partenariats en construction

Les activités organisées par la Casa de Velázquez, ont facilité les contacts préliminaires avec les protagonistes du réseau artistique espagnol lié à l'Estampe. Malgré l'intérêt concret éveillé par mon travail chez les galeristes, fondations et collections privées, notre condition d'artistes en transit, révélait un projet certes séducteur, mais sans une ampleur précise, ce qui rendait très approximatives les éventuelles collaborations à long terme.

En respectant les temps du projet et dans le but de diffuser largement mon travail en Espagne, des relations étroites se sont créées sur plusieurs fronts :

— Dépôt des travaux à la galerie madrilène La Zúa, en prévoyant d'exposer le projet en cours une fois abouti.

— *Territoires de verre*. Confection d'un catalogue de pièces en verre issues des résidus de plaques de cuivre, et présentation à la Dirección General de Archivos y Museos pour l'exposition et vente des bijoux dans ses dépendances.

— Contact avec le service culturel de la Diputación de Huelva, à travers la députée Elena Tobar, pour une possible collaboration dans le projet « Minero de estrellas » et une éventuelle exposition personnelle de mon travail de résidence au musée Vásquez Díaz de Nerva, dans le bassin minier du Río Tinto.

Cependant, et dans la même dynamique, je voudrais exposer mon projet au Chili, pays duquel je suis originaire et où la réalité minière présentée dans mon projet de résidence est très marquée. Confronter le Río Tinto aux exploitations minières intensives du Nord chilien, peut représenter une pause, un instant de réflexion autour des menaces que l'oubli produirait une fois le territoire épuisé. Des contacts préliminaires se sont établis avec CODELCO et La Escondida, grandes entreprises du cuivre chilien, à travers leurs fondations.

Clarisse GRIFFON DU BELLAY Sculpteur*Bilan de mes activités en Espagne depuis Septembre 2013*

Mon année à la Casa de Velázquez m'aura permis de créer ma grande sculpture en bois *Serpaisaje, Être-paysage*.

Cette sculpture est espagnole. Elle vient des paysages arides et rugueux que j'ai traversés : de la Sierra de Guadarrama, de Cuenca, du désert de Tabernas. Elle s'est nourrie de mes dessins, souvenirs de mon appropriation physique de ces territoires. Dans la perspective de ma résidence à la Casa de Velázquez j'avais appris l'espagnol, ce qui m'a permis d'entrer instantanément en contact avec les gens, de réunir

tout de suite les conditions matérielles nécessaires à mon projet : trouver du bois et même suivre une formation en tronçonnage. J'ai aussi très vite mis en place, pour nourrir et faire état de mon expérience, un carnet de voyage sous forme de blog : <http://www.clarisegriffondubellay.blogspot.com>

Dès le milieu de l'année, la Casa de Velázquez m'a donné la chance de montrer mon travail, lors des journées *Portes ouvertes* et pour l'exposition *Regards de femmes*. Ces événements ont été très riches humainement et me laissent envisager avec joie les diverses expositions d'*Itinerencia* à venir.

Les conditions exceptionnelles offertes par cette résidence, et parmi elles l'accès à un véritable atelier, m'ont donné la possibilité de mener une recherche in situ qui m'a passionnée. J'ai pu rentrer pleinement dans l'expérience du voyage. Je me suis appuyée sur ce dépassement pour libérer ma sculpture de ses racines rassurantes.

Je suis allée chercher un nouveau contexte de création, s'inscrivant directement dans un territoire naturel, en totale cohésion avec ma pratique de la taille de bois et ses questionnements fondamentaux du rapport au vivant.

Recherche du bois et première confrontation au territoire

La première étape de mon travail, concrète, simplement matérielle, qui était de trouver du bois pour réaliser ma sculpture, m'a d'emblée plongée au cœur du sens de mon projet. Cela aura été une quête difficile, un vrai jeu de piste, me confrontant directement aux questions de la rudesse du climat, de la désertification des sols.

Mon premier mouvement a été de m'éloigner de Madrid et de chercher du bois du côté de la campagne. J'y ai découvert une végétation désolée. Mis à part des pins et des petits chênes obstinés, l'arbre est quasiment absent du paysage. J'ai pu à cette époque rencontrer un guide de la réserve naturelle de l'Hayedo de Montejo de la Sierra, qui m'a fait visiter ce véritable sanctuaire du hêtre. Cela donne une bonne idée de la rareté et de la préciosité de certains arbres ici, ainsi que du fragile équilibre d'un écosystème.

Je voulais vraiment que mon matériau soit d'ici, qu'il dise de l'endroit d'où il vient. J'ai finalement récupéré du bois dans deux parcs de Madrid : du séquoia, du chêne et de l'orme. J'ai pu rentrer les troncs à l'atelier fin septembre.

Rencontres et formation autour du bois

Cette recherche de bois m'a permis de faire dès mon arrivée de très riches rencontres, de gens ayant une attention et une sensibilité toute particulière au bois et à leur environnement : des jardiniers, deux sculpteurs de Land Art et un guide de réserve naturelle. J'ai fait la connaissance du responsable jardinier du parc du Capricho. Il m'a non seulement donné les bois d'orme et de chêne, mais il m'a aussi délivré un enseignement technique. J'ai pris avec lui des cours de tronçonnage et j'ai même commencé à apprendre à grimper aux arbres encordée pour l'élagage.

Cela m'a permis de me débarrasser une fois pour toute d'une certaine appréhension à me servir de la tronçonneuse, qui me faisait limiter son utilisation. J'ai gagné ainsi beaucoup de liberté et de souplesse dans les possibilités d'assemblage des bois.

J'ai rencontré une sculpteur de Land Art, Lucia Loren, qui vit dans la montagne près de Madrid. Son travail m'interpelle. Il m'a donné à réfléchir à mon rapport au territoire et au travail à l'extérieur. Tout cela a participé à la mise en place d'un contexte en pleine adéquation avec ma façon d'aborder la taille de bois, qui est avant tout travailler dans du vivant, prendre en compte le monde autre de l'arbre. À Paris je taillais hors tout, coupée d'un environnement naturel. Ici je peux travailler en ayant en tête toute l'histoire des arbres que je taille et l'image du sol dont ils sont issus.

Le travail préparatoire : entre nettoyage des bois et appropriation du territoire

Une fois les bois rentrés dans l'atelier, j'ai passé une longue période à les nettoyer, enlever l'aubier. Cette phase de préparation me permet de découvrir les bois, de les apprendre et de réajuster mon projet en composant avec ce que j'ai. C'est un long moment de réflexion où je bouge les bois en permanence en essayant de trouver une sorte de fonctionnement général.

Pendant ce temps de maturation de la mise en place matérielle du projet, qui a duré jusqu'à la mi-novembre, j'ai commencé à me familiariser avec les reliefs et les paysages des alentours de Madrid. Je me suis rendue un jour par semaine dans la montagne, à Guadarrama, à Gredos, à Cuenca. J'ai fait beaucoup de photos et de dessins des paysages arpentés, ainsi que de détails de sols, de roches.

Dessiner me permet de choisir quel type de formation me plaît dans le paysage et de comprendre comment cela fonctionne. Ma façon de tailler, en prenant en permanence en considération le bois, nécessite une immédiateté dans ma réponse au matériau. C'est pourquoi il est fondamental, travaillant à partir du paysage espagnol aride, d'en avoir une connaissance sûre, afin de ne pas imposer au bois une restitution réaliste des choses mais plutôt d'y intégrer une perception intime, une compréhension, qui soit presque de l'ordre du réflexe. La situation géographique de Madrid me permet une fréquentation constante des montagnes et ainsi une véritable imprégnation. Au mois de janvier je suis allée faire un voyage en Andalousie dans le désert de Tabernas. Je voulais faire l'expérience physique d'un vrai désert. Ça a été un moment très fort, et depuis lors ce désert m'accompagne.

Ce que j'ai pris du paysage espagnol pour ma sculpture

Je me suis appuyée sur certains aspects du paysage espagnol pour en faire l'expérience dans ma sculpture :

- Les lignes de roche verticales, toujours brisées, toujours cassées par les horizontales
- Les interruptions, la violence des failles, des craquelures

- La mise à nue des linéaments des reliefs par l'érosion
- La façon dont le paysage parle de la sécheresse
- Ce que les failles disent du sol, ce qu'elles disent du voyage de l'eau

À cet état d'avancement de mon projet, fin mars 2014, je pense pouvoir faire le constat que ma sculpture a pris véritablement de l'Espagne. Elle s'est enrichie de ce vocabulaire montagneux et, surtout, elle s'est ancrée au sol.

J'ai travaillé pour la première fois avec le mélange des essences, et donc avec un mélange de couleurs, le rosé charnel du séquoia avec l'ocre jaune du chêne. Cela fait écho chez moi à ce même mélange coloré des terres espagnoles.

Suite et sens de Ser-paisaje

Pour la suite de cette sculpture je veux justement complexifier cet entremêlement de couleurs et amener un maximum d'incision et de rupture. Je vais encore rajouter des êtres et du paysage en tâchant d'échafauder un amas, en créant une masse complexe, densifiée. Faire le travail de l'érosion, faire et défaire les êtres et le paysage, ouvrir des failles en eux, les mêler inextricablement, de manière obsessionnelle. Ma sculpture parle de l'érosion de toute chose. Les êtres créés sont aussi vieux que les montagnes.

L'humanité sans âge et son éternelle volonté d'être là se dressent, obstinées
 Êtres ancestraux se tenant comme des rocs, et comme des rocs subissant l'épreuve du temps
 Figures ravinées, soif hurlante
 La résistance
 L'ancre au sol presque enlisement

Mon blog, carnet de voyage

Pendant tout mon séjour j'ai tenu un blog dans deux versions, une française, une espagnole. Je l'ai voulu comme un carnet de voyage, rendant compte, au fur et à mesure, de mon expérience. J'y ai posté des photographies des paysages traversés qui m'ont servi pour ma sculpture, mes dessins, et, environ tous les 15 jours, des photos de l'avancée de mon travail de sculpture. On peut y voir, en remontant dans les archives, le développement de ma sculpture, étape par étape.

Le lien vers sa version française est : <http://www.clarissegrieffondubellay.blogspot.com>

Ce blog a été un outil important pour moi. Il m'a permis d'avoir à me confronter régulièrement à la question de la progression de mon travail, en me le présentant avec de la distance.

Les événements à la Casa de Velázquez

Au cours de l'année j'ai participé aux événements organisés par la Casa de Velázquez :

- Les *Portes ouvertes*. Évènement qui attire énormément de gens et qui permet une visibilité exceptionnelle de notre travail. Le plaisir des rencontres et du retour qu'elles impliquent m'ont transmis pour la suite beaucoup d'énergie.
- L'exposition *Miradas de Mujeres*, où j'ai montré pour la première fois des dessins. J'ai pu à cette occasion bénéficier des conseils de mes collègues graveurs en ce qui concerne les questions d'encadrement et d'accrochage.
- *Un día en la Casa de Velázquez*, manifestation de peinture et de dessin en plein air organisée par Alberto Martín Giraldo.

J'ai aussi ouvert mon atelier à quatre groupes de classes de troisième du lycée français de Madrid. Je leur ai présenté mon travail en général, ses grandes thématiques, puis je leur ai expliqué ma façon de travailler, d'aborder la taille, en leur montrant le bois et mes outils. J'ai trouvé une véritable cohérence entre ma vie ici et mon travail. Je me suis non seulement imprégnée de l'Espagne mais j'ai appris d'elle. J'ai appris des gens. J'ai eu accès à une vraie richesse naturelle et aux clefs pour apprendre à la lire.

Pablo GUIDALI *Photographe*

Depuis mon installation à Madrid en septembre 2013, mon activité s'est développée autour de plusieurs axes de travail. D'une part, j'ai pu progresser de manière significative dans les lignes de mon projet initial. D'autre part, de nouvelles pistes et projets — produits de mon échange avec le milieu et le contexte si particulier que cette résidence implique — ont vu le jour.

Afin d'expliquer de manière claire les différents fronts sur lesquels j'ai avancé durant cette période, je présente mon travail en cinq parties fondamentales :

- *MAD*, un projet central qui a pour terrain de jeu la ville de Madrid.
- La recherche et l'expérimentation autour de différents supports alternatifs.
- La suite de mon travail dans la série *Seguir*.
- Un projet en collaboration avec Martin Lamotte, membre scientifique de la Casa de Velázquez.
- D'autres activités qui se présentent de manière transversale.

MAD – La déambulation et l'urbain comme sujets de recherche

Depuis mes débuts dans la photographie, la déambulation est devenue ma principale stratégie créative et la ville mon terrain de jeu favori. Après avoir choisi, deux ans durant, Marseille comme espace d'expérimentation, la nécessité de m'engager dans cette voie, de l'exploiter et d'en tester les limites s'est présentée comme une évidence.

En ce sens, l'opportunité de concrétiser un projet centré sur Madrid impliquait une continuité presque naturelle à mon travail. Plusieurs facteurs d'ordre culturel, à savoir mes propres origines et le fait que la langue locale soit ma langue maternelle, faisaient de Madrid une ville idéale pour concentrer mes énergies et approfondir significativement ma recherche.

Bien que mon travail échappe au registre strictement documentaire, et que je considère les villes, avant tout, comme des espaces de création et non pas comme protagonistes, Madrid possède certaines caractéristiques qui font d'elle un terrain particulièrement propice au développement de ma démarche photographique. Si la distance est un facteur fondamental dans ma manière de photographier, le rapport à l'image des madrilènes me permet une approche physique sans précédents dans mon travail, générant une matière différente et intéressante en termes d'expérimentation. Grâce à cette proximité, j'ai pu commencer une série de portraits avec différentes personnes rencontrées au fil de mes déambulations.

Depuis septembre 2013, j'ai décidé de concentrer mon activité sur les quartiers les plus fréquentés de la ville (Malasaña, Chueca, Centro, Sol, Los Austrias, La Latina et Lavapiés). Ces zones me semblent être les plus riches en termes d'improvisation et par conséquent, les plus fertiles pour la réalisation de mon travail.

Débuter par l'exploration d'espaces plus concentrés, me permet de faire évoluer plus rapidement la construction d'une idée globale — point de départ de ma recherche — et m'aide à générer un réseau de contacts et de références, nécessaires pour décentraliser ce travail par la suite, lui donnant alors des contours plus affinés.

Depuis la mise au point d'un protocole de travail sur le terrain, j'ai avancé dans la réalisation d'un ensemble cohérent d'images qui commence à prendre forme. Une partie significative de cette progression a été présentée sous forme d'exposition au mois de février, pour la journée *Portes ouvertes de la Casa de Velázquez*. À la même occasion, j'ai eu l'opportunité d'exposer *MAD - Avance # 1*, une publication sous la forme d'un livre d'artiste, qui donnait un aspect plus global de l'état de mon travail.

D'autre part, depuis mon installation en Espagne, j'ai établi un réseau de relations avec des experts du monde de la photographie en général et, plus particulièrement, de la production de livres de photographie.

Grâce à Xavier Baudoin et Claude Bussac, j'ai pu entrer en contact avec Alejandro Castellote et Horacio Fernández qui, en plus de leur activité en Espagne, réalisent un travail considérable en relation avec la photographie latino-américaine.

Mes échanges avec de jeunes photographes installés actuellement à Madrid (comme Bernardita Morello ou Michele Tagliaferri) m'ont permis de découvrir les activités et les membres du collectif Blank Paper, ainsi que d'entrer en relation avec Gonzalo Golpe, jeune éditeur et représentant de la nouvelle génération des acteurs autour du livre comme objet artistique.

Ces rencontres ont un impact déterminant sur mon séjour en Espagne. L'immersion dans le milieu artistique et l'interaction avec ses protagonistes — leurs apports et leurs conseils — m'aident de manière significative à enrichir mes travaux de création de manière générale, et plus particulièrement mon travail autour du livre comme support spécifique.

Recherche et expérimentation – Supports alternatifs

Livres

Plusieurs raisons m'amènent à considérer le livre comme l'objet idéal pour véhiculer une bonne partie de mon travail : ses qualités narratives, l'infinité de formes et matières qu'il offre, l'intimité de la relation avec le spectateur, la permanence dans le temps et la conséquente possibilité de relecture, la facilité de transport et l'accessibilité de son prix.

En ce sens, le fait d'être installé et de travailler à Madrid constitue un grand privilège à un moment où l'Espagne en général et Madrid particulièrement se présentent comme des laboratoires féconds quant à la création de livres de photographie. Martin Parr, Gerry Badger, Horacio Fernández, entre autres, désignent l'Espagne comme un pays d'avant-garde dans ce domaine.

Pour mon projet principal sur la ville de Madrid, qui vise la publication d'un livre, j'ai effectué depuis le début de ma résidence un travail constant de réalisation de maquettes, de recherches graphiques, matérielles et de fournisseurs en lien avec l'impression. Dans le cadre de cet exercice en cours, et grâce à l'opportunité qu'a représentée la journée *Portes ouvertes de la Casa de Velázquez*, j'ai décidé de faire d'une maquette de travail un livre d'artiste, le premier de la série. La valorisation de mes « maquettes de travail » et la constatation de la méconnaissance générale de ce procédé m'ont amené à réfléchir à cet exercice comme à une alternative possible, et didactiquement intéressante.

Si *MAD - AVANCE # 1* (février – 2014, Éditions Sardinanegra), contient une sélection de photographies correspondant au travail réalisé depuis mon installation à Madrid, j'ai l'intention d'éditer progressivement un ensemble de 4 à 6 *MAD - Avances*, qui constituera une collection de livres d'artiste en édition limitée. La collection viendra illustrer l'évolution de mon projet tout en constituant un laboratoire pour la construction du livre, objectif final de ce travail.

En ce qui concerne la réalisation de la partie graphique de ce projet, ma fascination pour un certain type de graphisme espagnol utilisé pour les affiches, étiquettes, récipients et emballages des produits de consommation populaires m'a conduit à créer une collection d'éléments de référence, base constitutive du design graphique du livre final.

Par ailleurs, *Seguir nº1*, premier livre d'une collection qui sera consacrée à cette autre série, sera publié à mille exemplaires. Ce livre a été présenté lors du salon du livre d'artiste *Másquelibros*, qui a lieu à Madrid au mois de juin.

Supports peu coûteux – autres manières de donner vie à un discours photographique

Une réflexion entamée depuis un certain temps déjà, à propos de l'étendue de mon travail et de la réception possible par un public pouvant accéder à l'achat des œuvres dans leur format traditionnel m'a amené à rechercher des alternatives pour donner à ma démarche créative d'autres possibilités d'exister. L'utilisation de supports issus des nouvelles technologies d'impression en Offset-numérique, qui permettent d'adoindre à la quantité des coûts de production réduits, constitue un espace nouveau et une multitude de possibilités à expérimenter.

Dans ce contexte, j'ai mis au jour une nouvelle initiative que j'ai décidé d'appeler *papeles impresos*. Ce nom — qui évoque justement la simplicité du support — désigne une série de photographies imprimées sur papier, numérotées de façon croissante, signées et contextualisées « Casa de Velázquez 2013-2014 ».

Les *papiers imprimés* ont été distribués gratuitement lors d'événements proposés à la Casa de Velázquez auxquels j'ai participé avec mon travail, ainsi que dans le cadre de mes différentes rencontres, aussi bien personnelles que professionnelles, depuis mon installation à Madrid. L'évolution de cette démarche et l'augmentation constante du nombre d'exemplaires distribués selon ce protocole, donne un caractère de performance à ce travail. Au moment où j'écris, 1137 *papiers imprimés* ont été distribués depuis mon installation en Espagne.

D'autre part, la publication d'une série de *posters gigantes a todo blanco y negro*, créés à partir de technologies similaires, a été au mois de juin à l'occasion du salon *Másque-libros*. Cette édition regroupe un ensemble de photographies provenant de mes séries *MAD* et *Seguir*, imprimées au format 100 x 70 cm ; numérotées à 250 exemplaires qui seront mises en vente dans plusieurs salons locaux et nationaux spécialisés, à un prix équivalent au coût de production.

Ce type d'initiatives inédites dans mon parcours professionnel confère une existence concrète différente à mon œuvre, et donne lieu à un échange fluide et enrichissant avec le public. Ces observations m'incitent à continuer ma réflexion et à accroître ma production sur la base de ce type de supports.

Tirages sur collodion humide – une esthétique appliquée à de nouveaux contenus

La naissance de Ciro, mon premier fils, en juin 2013, m'a inspiré la création d'une nouvelle série sur ma famille proche. L'intention de lui donner un format spécial, différent du reste de mon œuvre, m'a conduit à étudier l'esthétique du collodion humide comme support capable de donner la forme adéquate à mon discours.

Créé par Gustave Le Grey en 1851, le nom de ce procédé provient du fait que la plaque utilisée comme support doit rester humide durant l'exposition et le développement, ce qui implique que les deux processus doivent être réalisés dans un intervalle de six minutes, avec toutes les difficultés techniques que cela suppose. Ces contraintes

— la nécessité d'appareils photographiques de grand format, ainsi que la faible sensibilité que supposent des expositions de plusieurs secondes — expliquent que cette technique se limite en général à la photographie de paysages, natures mortes et portraits statiques. En ce sens, si l'esthétique était intéressante, le procédé traditionnel était inapplicable à mon sujet.

Ces premières constatations m'ont amené à utiliser la technologie numérique pour générer des contretypes de mes négatifs par impression jet d'encre et employer le collodion comme un support permettant la réalisation d'un agrandissement en laboratoire, au lieu de l'utiliser directement pour la prise de vue.

Ces pistes m'ont conduit à collaborer avec mes anciens professeurs et collègues de l'École Nationale Supérieure de la Photographie de Arles (ENSP), en particulier Patrick Massary et Nicola Coppola (respectivement chef et assistant du laboratoire noir et blanc de la ENSP) qui avaient commencé à faire des recherches dans le même sens et qui m'ont été d'une aide fondamentale pour la réalisation de ces expériences. Le travail en collaboration avec ces spécialistes a donné lieu à la production d'une première série qui a été exposée lors de la journée *Portes ouvertes de la Casa de Velázquez*. La recherche autour de ce procédé a permis d'obtenir des premiers résultats très satisfaisants, mais aussi d'écrire, avec eux, un protocole de travail qui sera de grande utilité pour la poursuite de ma recherche autour de ce procédé ainsi que pour celle des chercheurs qui souhaitent s'intéresser de plus près à cette technique.

Il est important de signaler que l'utilisation de ce type de techniques enrichies par les apports de la technologie numérique offre d'immenses possibilités de création, car l'on peut ainsi partir d'une esthétique pour donner forme à des contenus complètement renouvelés, ce qui était inimaginable auparavant.

Seguir

Ce travail récurrent et développé de manière continue ces dernières années s'élabore à long terme en s'attachant à mettre en perspective la dynamique propre au voyage. Dans ce cas, il ne s'agit pas de l'exploration d'un territoire réellement défini, mais plutôt de la recherche d'un état à partir duquel deux facteurs fondamentaux se croisent : la solitude d'une part, et le renouvellement permanent de l'entourage d'autre part. C'est ainsi que je tente de mettre en forme les traits d'un univers intime, plus proche d'un registre onirique ou fantastique que de la réalité originelle.

La création de cette série implique à la fois un travail d'édition et la poursuite de l'activité photographique de terrain à travers la mise en place de certains voyages en Péninsule ibérique. Une sélection importante de cette série sera exposée en janvier 2015, à la Galerie du 10 de l'Institut Français de Madrid. Le premier livre correspondant à cette série sera publié au mois de juin, comme stipulé dans le chapitre 2.1.

Un voyage au Pays basque espagnol à la fin du mois de juin prochain et un autre dans la zone nord du Portugal et de la Galice, entre le mois de juillet et d'août, font partie du programme de la seconde moitié de l'année consacrée à ce projet.

LOS ÑETA – *Le dialogue de deux langages*

Comme je le mentionnais dans le projet pour lequel j'ai été sélectionné, une des raisons qui m'ont amené à m'intéresser à cette bourse fut l'environnement particulier et propice à l'échange interdisciplinaire. Ce contexte m'a permis de rencontrer Martin Lamotte, anthropologue et membre scientifique de l'École des Hautes Études Hispaniques et Ibériques – Casa de Velázquez, qui mène dans le cadre de sa thèse doctorale une recherche sur l'histoire et la circulation transnationale du gang *Los Ñeta*.

L'intérêt mutuel pour nos travaux respectifs nous a conduits à imaginer la possibilité de collaborer sur un projet. Cette initiative implique la réalisation d'un livre qui donnera lieu au dialogue entre deux langages, d'une part la photographie dans un registre de documentaire d'auteur (à ma charge), et d'autre part, l'écriture de la recherche de Martin Lamotte dans une approche anthropologique situationnelle. Le croisement interdisciplinaire des regards rendra compte du parcours et de la vie actuelle du premier groupe du gang *Los Ñeta* installé à Barcelone.

L'histoire des *Ñeta* commence en 1970, dans la prison de Oso Blanco à Puerto Rico, avec la création d'une association de défense des droits des prisonniers. Après leur installation à New York dans les années 90, l'association se transforme en un groupe criminel. Les vagues migratoires vers l'Europe provoquent la formation du gang à Madrid et à Barcelone. Rapidement, le groupe entre en conflit avec d'autres groupes d'origine latino-américaine. Au début des années 2000, quelques leaders commencent à organiser des ateliers d'auto-éducation entre autres actions afin de revenir aux origines du mouvement.

En 2006, suite aux démarches des autorités catalanes, *Los Ñeta* installés à Barcelone signent un accord de paix, acceptant une reconnaissance légale et se transformant ainsi en une association de jeunes reconnue par le gouvernement de la Catalogne.

Ce projet est particulièrement intéressant, tant pour ses caractéristiques intrinsèques — la richesse potentielle d'une collaboration de ce genre — que pour l'intérêt que suscite une bande criminelle qui tente de revenir à ses principes fondateurs par le biais d'un processus d'auto-éducation, et ce dans la paix et la légalité.

En ce qui concerne mon travail, il s'agit d'une opportunité inédite, étant donné que c'est la première fois que les *Ñeta* consentent à être photographiés par quelqu'un d'extérieur à leur propre organisation. L'idée de cette collaboration a commencé au mois d'octobre : c'est à ce moment-là qu'ont eu lieu les toutes premières conversations. Depuis, nous avons commencé à travailler pour structurer une proposition et la présenter au groupe. Au début du mois de février, grâce à l'intervention d'un des chefs des *Ñeta* de Barcelone – particulièrement impliqué dans le projet et intéressé par la réalisation du livre – le groupe a accepté ma participation en tant que photographe et s'est engagé à une dynamique de travail commun. Depuis, j'ai réalisé trois voyages à Barcelone dans le cadre du projet. Un programme à long terme intégrant aussi bien l'activité de terrain de chacun que les sessions de coordination et de travail en binôme a été mis en place après la présentation du projet à nos directeurs de recherche respectifs qui a eu lieu mi-mars.

Activités transversales – Expositions – Ateliers – Autres

Indépendamment de ma résidence en Espagne j'ai continué à exposer mes travaux aussi bien en France qu'en Uruguay.

Réalisée à la galerie Detaille dans le cadre de Marseille Provence 2013 Capitale Européenne de la Culture, mon exposition intitulée *Marseille Intime* s'est terminée fin septembre ; elle était le fruit d'un travail de deux ans mené au cœur de cette ville. Une importante partie de la même série fut sélectionnée pour être présentée en novembre dernier, au Museo Nacional de Artes Visuales d'Uruguay, dans le cadre d'une exposition dédiée à la photographie uruguayenne contemporaine, dont José Antonio Navarrete était le commissaire.

D'autre part, j'ai participé au processus de remise en marche du laboratoire photographique de la Casa de Velázquez, qui n'était plus opérationnel depuis les travaux du bâtiment principal. Ayant une expérience approfondie en conception, utilisation et coordination de laboratoires, j'ai proposé ma collaboration afin de mener à bien les travaux nécessaires à la restructuration des installations. Ainsi, une évaluation du matériel disponible et un plan de travail ont été établis en coordination avec le personnel responsable de la Casa de Velázquez. Je me suis chargé de la recherche mais aussi de l'achat des éléments nécessaires, ainsi que de la rénovation du matériel existant.

Une fois finalisée la première étape du projet de remise en marche, un protocole d'utilisation ainsi qu'un plan des acquisitions à long terme ont été établis afin de conserver et d'améliorer les conditions actuelles du laboratoire. J'ai également réalisé des interventions au Lycée français de Madrid, en présentant mon travail à des classes de seconde.

Ayant acquis, aux cours de nombreuses années, une véritable expérience dans l'enseignement et la réalisation d'ateliers de photographie, j'ai proposé une formation ouverte aussi bien aux membres artistes et scientifiques qu'au personnel de la Casa de Velázquez. C'est mon engagement avec l'institution qui m'a donné l'envie de rentrer dans cette dynamique de collaboration, que je considère comme une forme de restitution, inversant le sens dans lequel les activités sont proposées. Cet atelier, comprenant cinq modules de trois heures, avait pour objectif de transmettre les connaissances basiques nécessaires à la maîtrise des différentes étapes de la construction d'une image numérique, depuis la prise de vue jusqu'à la préparation de l'image, en fonction de son support final, jusqu'à sa sauvegarde et le protocole d'archivage. Le premier cycle de cet atelier a eu lieu au mois d'avril et je prévois d'en animer un second au mois de juillet.

Alberto MARTÍN GIRALDO Peintre

Début septembre 2013, à de mon arrivée à la Casa de Velázquez, je me trouvais en pleine réalisation de *Complutum*, peinture de grandes dimensions (300 x 840 cm), vue panoramique de la ville de Madrid depuis une colline (ancienne cité romaine qui donna son nom à la ville d'Alcalá de Henares ainsi qu'à la prestigieuse université madrilène).

Cette œuvre, bien qu'inachevée, a été exposée au Centre Culturel Margarita Nelken, de Coslada, aux côtés d'œuvres d'Antonio López García, en octobre 2013. Durant les premières semaines, mes journées s'organisaient autour de cette œuvre de 25 m², peinte in situ, à l'air libre, qui devait être montée et démontée à chaque séance de seulement 3 heures, à cause de la chaleur et du changement de lumière.

Les après-midi de septembre ont été consacrées au tableau *La piscina* œuvre qui m'a permis de prendre contact avec la Casa de Velázquez, mon nouveau lieu de travail et de vie.

Fin octobre, je décidais de suspendre les séances de travail sur *Complutum* afin de les reprendre en été 2014 pour retrouver les terres brûlées sous le soleil et la même luminosité. Je n'étais pas conscient du fait que les présentations, réunions et contingences administratives m'obligerait à établir une nouvelle organisation dans mon travail au quotidien.

Mettre à profit les conditions exceptionnelles de travail

Mon projet au sein de la Casa de Velázquez était de peindre à l'air libre dans l'enceinte de la maison. Je voulais sortir la peinture de l'atelier et faire du parc et des jardins un atelier à ciel ouvert. Le patio, les fontaines, les jardins, les maisons d'artistes seraient mes lieux, mes objets à apprivoiser. Mon atelier serait mon motif, de même que le personnel, les artistes résidents, modèles et public.

Peindre la *Casa* et ce qui s'y passe.

La Casa de Velázquez m'offre la possibilité de travailler dans des conditions idylliques et me permet de développer un projet qui ne peut se réaliser qu'en son sein. C'est-à-dire, augmenter six ou huit fois le format du tableau et y introduire des personnages peints à partir de modèles vivants.

Tenter le pari de la peinture d'histoire avec toutes ses composantes mais intégralement réalisée à l'air libre et sur le motif. Un défi à la hauteur de la Casa de Velázquez qui permet, entre autres choses, de laisser plusieurs jours un format de 360 x 720 cm amarré au sol. La scène représente le moment de la pause durant un colloque à la salle Pierre Paris quand les participants sortent en groupe pour prendre l'air et discuter sur le parvis. Cette idée fut menée à bien durant ces derniers mois et a donné lieu à ma première œuvre de ce type, ayant pour titre *El Patio*.

Pause forcée et passage au travail suivant

Décembre approche, le tableau *El Patio* est bien avancé, mais le vent et le froid m'obligent à y renoncer durant l'hiver. Installer sur place les 6 parties du tableau prend environ 2h et demie et nécessite deux personnes. Si la météo ne permet pas plus de 2 jours de travail continu, le montage de cette œuvre ne mérite pas un si grand effort. Finalement, je décide de peindre plusieurs tableaux de la vue que j'ai, depuis la fenêtre de mon atelier, sur la *Casa*. Chaque tableau représente un moment différent du jour. D'une manière involontaire est

née une série, un cycle d'une journée de lumière autour de la *Casa* : *Un día sobre la Casa de Velázquez*. *El Patio* a été repris à partir de mars, au retour des beaux jours. Mon travail est une lutte constante qui aspire à représenter l'espace et le temps. *Complutum* avait démarré sur un châssis de 130 x 193 cm et a fini à 300 x 840 cm. Je ne pouvais pas traduire l'immensité que j'avais face à moi dans un si petit espace.

En revanche, pour les petits formats de la *Casa*, ce que j'ai dû appréhender est la dilatation du temps... D'où cette série de 12 tableaux peinte à la vitesse de la lumière.

Sortie à l'extérieur (les rues de Lisbonne)

Depuis l'année dernière, j'avais la proposition d'un diplomate portugais d'aller peindre les rues de Lisbonne et de poser mon chevalet et ma toile de 4m² où bon me semblait. Durant la trêve hivernale du travail sur *El patio*, j'ai profité de cette grande opportunité qui m'était faite par le gouvernement portugais. Malgré les journées froides et pluvieuses de janvier, pendant ce séjour, j'ai pu peindre in situ deux formats de 180 x 195 cm : *Rua da Conceição*.

60 regards sur la casa

Le propos de la Casa de Velázquez a été depuis le début le rapprochement de la France et de l'Espagne. L'idée de réunir 60 artistes français, espagnols et portugais dans l'enceinte de la *Casa*, pour peindre en plein air et d'après un motif, m'est venue après avoir lu l'histoire de la Casa de Velázquez. Au moment de donner vie à cette institution, il y a à peine cent ans, Alfonso XIII dit :

«...Si vos artistes, vos intellectuels viennent chez nous, les autres nations les imiteront. Nous habitons un cul-de-sac de l'Europe... Je vais chercher un terrain, à vous de trouver les fonds et de bâtir... En attendant, je voudrais vous voir organiser ici, une exposition de vos meilleurs peintres contemporains.»

Ce projet est une forme d'hommage aux paroles d'Alfonso XIII, et aux magnifiques échanges que permet aujourd'hui la Casa de Velázquez. On peut visionner une vidéo documentaire consacrée à cet événement sur Internet : <http://vimeo.com/veronicapranado/albertomartingiraldo>

Frédérique PRESSMANN Cinéaste

Cette année au sein de la Casa de Velázquez, déjà sur le point de s'achever, a passé à toute vitesse. Très loin de l'idée que je m'en faisais (sérénité, disponibilité, du temps libre pour créer), elle s'est avérée fourmillante, passionnante mais aussi épuisante.

En septembre 2013, je m'installe dans deux lieux nouveaux : mon atelier à la *Casa* et un appartement en colocation dans le quartier d'El Cabanyal à Valence sur lequel porte mon projet de film. Ce dernier ne m'est pas inconnu puisque j'y ai déjà vécu quelques mois

l'année précédente. En revanche, je ne connais pas du tout Madrid. J'ai fait le choix de cette double implantation pour ne pas passer à côté de l'expérience collective de la *Casa*, des échanges entre artistes, de la confrontation de nos parcours à la fois si divers et si proches. De ce point de vue, je ne serai pas déçue. Toutefois, le fait d'être ainsi à cheval sur deux lieux — trois en comptant Paris où je me rends quelquefois en tant que représentante des artistes — a un vrai coût sur le plan psychique et physique et contribue à une certaine impression de morcellement que je ressens aujourd'hui.

L'automne est consacré en partie à terminer les travaux en cours et préparer la sortie de mon film précédent, *Le monde en un jardin*, en salle et en DVD. Des impératifs commerciaux veulent en effet que celle-ci tombe en janvier 2014, ce qui n'était pas prévu initialement. Par ailleurs, je profite de cette période, quand je suis à Valence, pour poursuivre mon implantation dans le quartier et approfondir ma connaissance des lieux : rencontre avec de multiples acteurs de la vie sociale, représentants associatifs, figures locales ou simples habitants. J'effectue aussi des recherches sur l'histoire du quartier et de la lutte pour sa préservation, je lis, j'assiste à des conférences. Cette première phase s'avérera très utile quelques mois plus tard lorsqu'il s'agira de rechercher activement les personnages du film car les gens me connaissent déjà et me mettent volontiers en relation.

J'entame aussi les recherches techniques qui vont m'occuper une bonne partie de l'année. J'ai décidé en effet de tourner une partie de ce nouveau film en super 8 et je dois trouver le matériel adéquat, ce qui est compliqué car ce support n'est utilisé que dans quelques circuits très spécialisés. Je dois aussi acheter une nouvelle caméra vidéo, trouver le dispositif avec lequel je vais travailler (entièvement seule ? avec un preneur de son ?), rencontrer les éventuels collaborateurs... Toute une mise en place qui demande beaucoup de recherches et de discussions. Je poursuis aussi ma réflexion sur les choix esthétiques du film, prends des notes, des photos.

Début 2014, j'effectue un séjour à Paris pour la promotion du *Monde en un jardin*. Je décide par ailleurs de présenter ce travail photo de repérage lors des *Portes ouvertes* de la *Casa*, fin février. Je le poursuis de façon plus systématique, m'occupe des tirages, etc. Je rédige aussi un premier synopsis du projet de film pour que mes producteurs puissent débuter la recherche de fonds. Je continue à rencontrer des gens et commence à me fixer sur mes premiers personnages. En avril, je démarre le tournage en testant plusieurs dispositifs, équipements et supports.

L'échéance de l'exposition finale du mois de mai est l'occasion pour moi d'explorer une dimension de recherche qui m'intéresse depuis longtemps mais à laquelle je ne me suis pas encore consacrée, celle de l'installation vidéo et de la réalisation de formats courts mélangeant film super 8 et son non synchronisé. J'imagine pour l'exposition une installation avec trois téléviseurs encastrés dans des caissons et un montage jouant sur les possibilités offertes par la simultanéité, dimension inconnue pour moi puisque les médiums que je privilégie se déroulent d'habitude dans une linéarité obligée. Je tourne dans ce but un certain nombre d'images en super 8 (avec l'idée qu'elles pourront également se retrouver dans le film final) et les fais développer en Allemagne puis numériser à Paris. Un parcours long et compliqué, avec beaucoup de problèmes techniques à régler

en chemin, mais qui me permet de vérifier que la matière obtenue est bien celle que je cherchais, avec son esthétique si particulière. Je les monte ensuite en triptyque, les accompagnant d'une création sonore à base de sons (ambiances, musiques, etc.) recueillis dans le quartier. Je fais fabriquer des caissons pour encastre les téléviseurs que je termine moi-même et peins en noir, de manière à donner l'impression que les images flottent dans l'obscurité de la salle noire où elles sont projetées. Le résultat, sorte de poème visuel et sonore, me réjouit et me donne très envie de continuer à explorer cette voie.

Les deux mois qui me restent à présent seront consacrés à tourner quelques nouvelles séquences pour le long-métrage, développer le synopsis, et finaliser une version du triptyque qui puisse être visible hors installation, sous forme de petit film. C'est celui-ci que je laisserai en témoignage de mon passage à la *Casa de Velázquez*. Je souhaite profiter également de ce temps pour aller voir quelques musées de Madrid, que je n'ai guère eu le temps d'arpenter pour l'instant, et fréquenter la belle bibliothèque de la *Casa*. Restera ensuite à trouver les financements du film, poursuivre etachever le tournage, effectuer le montage, le mixage et toute la post-production... mais ça, c'est une autre histoire.

Andrea RODRÍGUEZ NOVOA Architecte

Le projet CONCAVE – CONVEXE, que je développe depuis septembre 2013 à la *Casa de Velázquez*, porte sur les singularités architecturales des lieux d'exposition apparus pendant les dernières décennies en Espagne. Le dialogue qui s'établit entre contenant et contenu, la pertinence ou l'inadéquation de telles propositions et la place des politiques culturelles dans sa réalisation, ont été les vecteurs du projet.

Le développement du travail s'est fait en différentes étapes mêlant une recherche pratique et théorique. Mon activité pendant ces mois-là pourrait être en résumé une manière de re-envisager « l'anarchitecture1 » de l'architecte et artiste Gordon Matta-Clark. Il ne s'agit pas pour moi aujourd'hui d'une déconstruction physique de l'architecture mais mentale, à l'époque où la responsabilité de l'architecte est presque à l'opposé de sa tâche traditionnelle : la non construction.

Une réflexion : construisant et re-construisant des musées

Une première partie du travail, menée entre les mois de septembre et décembre, s'est construite en grande partie sur une recherche quasi scientifique autour de l'architecture muséale, dans le sens large et sur le cas précis de l'Espagne. Dans ce but, j'ai construit et étudié une bibliographie exhaustive dont certains titres ont été décisifs dans ma recherche.

Après avoir retracé l'histoire du musée depuis l'ouverture du Musée du Louvre en 1793 jusqu'à nos jours, je me suis finalement centrée sur les deux dernières décennies et notamment sur l'architecture muséale espagnole. J'ai pu ainsi constater les points d'inflexion motivant les « déclinaisons architecturales » de l'espace d'exposition, concentrés en grande partie au xx^e siècle à l'aune de la société post-moderne. Parmi ces mutations,

trois s'avèrent spécialement importantes vis-à-vis de l'architecture. D'une part, la société post-industrielle du loisir va déterminer l'importance du public dans la définition de l'institution muséale en privilégiant sa valeur récréative plutôt qu'éducationnelle. D'autre part, l'art contemporain commence à s'intéresser à l'espace qui l'accueille. La pratique artistique fait du musée son sujet d'étude fixant les principes de la critique institutionnelle actuelle ; les nouveaux médiums de production contemporaine cherchent l'espace « per se », ils le façonnent en ce que je considère le début de la « Kunsthalle » ou du centre d'art dans le sens actuel du terme. Enfin, la politique toujours liée à l'économie va être déterminante à l'heure de définir l'espace d'exposition contemporain. Le musée, nécessitant du capital privé comme conséquence des réductions du financement public, devient presque une entreprise : façade et localisation vont devenir les vecteurs de son architecture. En même temps, il s'érige en étandard des politiques culturelles comme moyen de revitalisation des quartiers dans les villes. Dans ce sens, Paris est ce nouveau berceau du modèle de musée. C'est le Centre Georges Pompidou, et non le musée Guggenheim de Bilbao comme on a voulu le croire plus tard, qui définira, dans les années 1970, le rôle de l'institution culturelle contemporaine.

Dans le chapitre « Architecture 1: Making and remaking Museums » de son ouvrage *The Curator's Egg*, Karsten Schubert établi les trois axes principaux qui vont être à l'origine du succès ou de l'échec des musées actuels : la nature de sa collection, l'autonomie de l'institution et le dialogue entre l'architecte et le commissaire d'exposition. Plus sa collection est ciblée, plus l'institution est autonome, plus le dialogue architecte – commissaire est généreux et plus les comptes seront bons.

D'après cette recherche, trois aspects ont attiré mon attention et dirigé mon projet : la définition du programme architectural d'après le contenu qu'il va accueillir, l'importance de la façade et le besoin de dialogue entre l'architecte, les commissaires et les artistes. Ce sont les points sur lesquels je me suis centrée pour initier des échanges avec différents acteurs du milieu artistique et architectural guidant le développement postérieur de mon projet.

La mise en œuvre : une vue d'ensemble, une focalisation

En parallèle à cette recherche théorique et se prolongeant jusqu'à la fin février, une deuxième phase du travail concernant une étude plus approfondie du cas espagnol s'est mise en place. Ayant assimilé la partie relative au changement urbain en suivant « l'effet Bilbao » et l'architecture des « star-architectes », mon projet se dirige vers la dynamique appliquée plus tard : la revitalisation des villes et le support à la culture sont confiés à l'architecture d'avant-garde, personnifiée en container culturel.

D'une part, j'ai travaillé une cartographie des espaces dédiés à l'art contemporain en Espagne que l'annuaire 2013 des statistiques culturelles du ministère espagnol chiffrait à 130. En inscrivant ces informations sur une carte de l'Espagne j'ai commencé à décortiquer différents exemples pour cibler les cas d'études qui me semblaient les plus pertinents. Pour ce faire, j'ai combiné une recherche dans des journaux, bibliographies diverses et Internet avec des entretiens de diverses per-

sonnes travaillant dans le milieu de l'art et de l'architecture. J'ai notamment eu l'occasion d'échanger avec Martina Millà (commissaire d'exposition à la Fondation Miró, Barcelone), Oriol Fontdevila (commissaire indépendant, Barcelone), Benjamin Weil (ex-directeur du Centre de création L'Aboral à Gijón), Daniel Pujalte López (photographe, Barcelone), Helena Cabello et Ana Carceller (artistes visuelles et enseignantes, Madrid), José Juan Barba (architecte et enseignant, Madrid), María Langarita (architecte, Madrid), parmi d'autres.

Par ailleurs, diverses collaborations ont été menées à bien dans le cadre du projet :

— de longues conversations avec Daniel Pujalte López, photographe développant le projet « Cultural containers », m'ont amenée à écrire un texte critique dans une publication sur son projet.

— de même, l'échange avec les artistes contemporains Cabello /Carceller, s'est cristallisé en un texte apparaissant dans mon livret du catalogue à la Casa de Velázquez.

— enfin, Daniel Pujalte, Helena Cabello, Ana Carceller, Gema Melgar (Centre de production MATADERO, Madrid), José Juan Barba (architecte) et moi-même, avons orchestré la table ronde « Architecture culturelle en Espagne : la façade comme vecteur », lors des *Portes ouvertes* à la Casa de Velázquez le 23 février 2014.

Grâce à ces différents échanges et recherches, j'ai pu nourrir un travail personnel d'écriture, de dessin et d'image qui ont commencé à prendre forme dans une publication. Celle-ci vise à établir un cadre de travail général qui explore plusieurs niveaux de réflexion, se focalisant sur divers cas d'étude, m'amenant à travailler d'une manière plus approfondie sur certains d'entre eux. Dans un premier temps, j'ai élaboré une liste d'espaces qui dessinent selon moi la constellation de cette problématique en Espagne : le MUSAC à León, le Canòdrom à Barcelone, l'IVAM à Valence, le CGAC à Saint-Jacques-de-Compostelle, le Nouveau Musée Picasso à Malaga, le Centre de Création L'Aboral à Gijón, le Centre Niemeyer à Avilés, le CREAA à Alcorcón et le Centre d'Art La Conservera à Ceutí. Ces espaces on fait l'objet d'une étude poussée.

Sur la route : comment le changement s'opère-t-il ?

Dès la fin du mois de février, j'ai fait le choix de travailler sur cinq lieux : l'IVAM à Valence, le CREAA à Alcorcón, le MUSAC à León, le Centre de Création L'Aboral à Gijón et le Centre d'Art La Conservera à Ceutí. Ce projet consiste à rencontrer divers acteurs (architectes, artistes, commissaires, politiciens, citoyens...), visiter les lieux, faire des entretiens, prendre des photos, faire des dessins, comprendre l'architecture et le projet du centre en question.

J'ai décidé de commencer par les deux exemples situés le plus « en périphérie » de la péninsule : la L'Aboral à Gijon et La Conservera à Ceutí. Les régions de Murcia et des Asturias étant peu développées en termes d'art contemporain, la décision d'établir dans ces territoires de tels équipements m'a semblé intéressante à explorer.

Il s'agit de deux réhabilitations architectoniques dont la nature est bien différente : la LABoral est le premier centre espagnol d'art et de technologie qui répond à une réhabilitation et une extension de l'Université Laboral (construite par Luis Moya Blanco en 1956) de la main de Andrés Diego Llaca. La Conservera est quant à lui un centre d'art né d'un projet de réhabilitation d'une usine de conserves fait par Enrique Nieto et Fernando de Retes dans le cadre d'une opération de promotion culturelle régionale. D'une qualité architecturale indéniable, c'est le critère et la nécessité de ces projets que j'entends questionner ici, quand le projet culturel précède le projet architectural. Pour donner un cadre territorial au travail j'ai aussi contacté différentes personnes travaillant au centre Niemeyer (Asturies) et au Centre Párraga, ainsi que le CENDEAC (Murcia). J'ai enregistré divers entretiens avec des personnalités impliquées dans les deux lieux :

Eduardo Balanza (artiste), Ana García Alarcón (commissaire indépendante), Pablo del Val (ancien commissaire à La Conservera), Avelino Sala (future commissaire à La Conservera), Isabel Durante (mairie de Murcia), Juan Antonio García Cortes (auditorium de Ceutí), Isabel Serna (mairie de Ceutí), Nacho Ruiz (Galerie T20), Sergio Porlán (Centro Párraga), Javier Fuentes Feo (CENDEAC) et Fernando de Retes (architecte de La Conservera) m'ont parlé de leur expérience vis-à-vis de la parution de La Conservera dans la région de Murcia. Oscar Abril Ascaso (nouveau directeur de la LABoral), Laura García (directrice administrative de la LABoral), Alfredo Aracil (commissaire de la LABoral), Jorge Fernández León (fondation de culture de la municipalité de Gijón), Javier Arribas (tourisme), Pilar Varela (maire d'Avilés), Borja Ibaseta (Centre Niemeyer), Andrés Diego Llaca (architecte de la LABoral), ont été mes interlocuteurs pour les Asturies.

Avec ces différents échanges, déjà entamés depuis Madrid, des prises de vue, des enregistrements des lieux et de leurs contextes, j'ai présenté deux documents vidéo lors de l'exposition à la Casa de Velázquez, le 22 mai 2014. En ce qui concerne le son, il a été mis au point à travers une collaboration avec le compositeur Mathieu Bonilla, membre artiste à la Casa de Velázquez. Une partie de l'information récoltée et produite avant et pendant ces voyages intègre une édition faite pour l'occasion, qui rend compte de l'avancement de la publication citée plus haut. J'ai également présenté divers croquis réalisés ainsi que d'autres documents, cartographies, infographies, etc.

Pendant le mois de juin et juillet, la même opération aura lieu à l'IVAM de Valence. Les autres cas d'études, MUSAC à León et le centre CREAA à Alcorcón-Madrid, sont prévus à partir du mois de septembre. Cet ensemble, complété par un projet architectural sur l'ancien bâtiment industriel CLESA à Madrid, achèvera ce travail de publication et deviendra la trace de CONCAVE-CONVEXE.

Sélection bibliographique :

- *Art and the power of placement*, Victoria Newhouse, Monacelli Press, 2005.
- *Towards a New Museum*, Victoria Newhouse, Monacelli Press, 2006.

— *The Curator's Egg. The evolution of the museum concept from the French Revolution to the present day*, Karsten Schubert, éditions Ridinghouse, 2009.

— *The Art-Architecture Complex*, Hal Foster, éditions Verso, 2011.

— *The art in relation to architecture. Architecture in relation to art*, Dan Graham, publié sur ARTFORUM, vol. 17. 6, février 1979.

— *Arte, arquitectura y mimesis*, Manuel Prada, éditions Nobuko, 2011.

— *EXIT BOOK n° 17. Comisarios, historias, prácticas, posiciones*, éditions EXIT Imagen y cultura, 2013.

— *New Museums in Spain*, Klaus Englert, édition Axel Menges Gmbh, 2010.

— *Arquitectura Milagrosa. Hazañas de los arquitectos estrella en la España del Guggenheim*, Llàtzer Moix, éditions Anagrama, 2010.

— *Formalismo puro. Un repaso a la arquitectura moderna y contemporánea de España*, David Bestué, éditions Tenov, 2011.

— *Salir de la exposición (si es que alguna vez habíamos entrado)*, Martí Manen, Consonni, 2012.

Tamim SABRI Sculpeur

Après la fin de mon exposition *Cinq, posément* au château de Saint-Ouen, où j'ai exposé ma dernière réalisation qui s'intitule *Arythmie*, j'ai procédé à l'installation et à l'équipement de mon atelier à Madrid me permettant ainsi de démarrer la réalisation de mon projet.

Situation personnelle et familiale

Le programme de travail que je me suis proposé en arrivant à la Casa de Velazquez a été, malencontreusement, interrompu et largement affecté par une nouvelle situation personnelle compliquée, due au décès de mon père en Syrie au mois de décembre 2013.

Comme conséquence de cette situation, plusieurs déplacements en France et au Moyen-Orient étaient nécessaires et l'avancement de mes projets a malheureusement pris du retard.

Andalousie

Étant donné le sujet de ma recherche, portant sur l'analyse des formes géométriques ornementales dans l'espace architectural, des époques Omeyyade et Nasride, j'ai pu, dans un premier temps, organiser une première visite de découverte en Andalousie, fin 2013 - début 2014, à Cordoue, puis à Grenade.

Je suis retourné dans ces deux villes pour un séjour de travail. Il consistait à établir des relevés photographiques et des dessins analytiques de l'espace de la grande mosquée de Cordoue, ainsi que du palais de l'Alhambra à Grenade.

Ces analyses m'ont conduit à découvrir de nouvelles possibilités pour la déconstruction des formes ornementales purement décoratives, et de réorganiser ces lignes et ces plans dans l'espace. Le déploiement de ces formes dans l'espace ou l'amplification des détails et des surfaces permettait également d'effectuer une recherche matérielle en adéquation avec la nature de ces formes et l'histoire de ces deux lieux. Cela a abouti à la réalisation de deux premiers éléments qui font partie d'un projet plus grand, en cours, achevés au mois de mai.

— la première sculpture intitulée : *Circulaire et réversible* est une sculpture élémentaire, composée de huit segments installés dans l'espace d'une façon horizontale, rythmique, mais décalés entre eux. Ce décalage rend possible la reproduction d'une re-interprétation d'un motif géométrique, un ornement. Les éléments de cette sculpture en cours d'achèvement sont réalisés en feuille de plomb, de plâtre et de terre rouge.

— La deuxième sculpture intitulée : *Colonnes d'air* est une sculpture composée de six éléments parallélépipédiques, superposés et creux de l'intérieur, où l'on découvre des formes et contre-formes inspirées par la composition des plafonds, des arcs et des colonnades de certaines salles du palais de l'Alhambra. Cette sculpture est réalisée en béton et feuille d'or.

Collaboration : Contre-sujet

Au début de la résidence à Madrid, j'ai rencontré l'un des membres compositeur de la Casa de Velazquez, Mathieu Bonilla avec qui nous avons eu de nombreuses discussions autour de l'échange entre la musique, la composition et les arts plastiques. Lors de ces discussions nous avons pu développer des réflexions à propos de préoccupations communes qui ont pris la forme d'une collaboration, dont les premiers résultats ont été présentés lors des *Portes ouvertes* de la Casa de Velázquez, en février 2014. Ce projet de collaboration s'intitule *Contre-sujet* et constitue à travers la partition, des projections vidéo et les battements de la membrane des haut-parleurs un échange des gestes du guitariste et du sculpteur.

Langue

Amateur des langues, le séjour à la Casa de Velázquez à Madrid, m'a permis, parallèlement à mes recherches et ma production artistique, d'entamer l'apprentissage, grâce à des cours particuliers, de la langue espagnole, que je ne parlais pas avant. C'est pour moi un moyen supplémentaire de poursuivre mes productions en Espagne et approfondir le champ de mes futures recherches.

Nelly STETENFELD *Graveur*

Septembre 2013

Je réalise une commande de 32 aquarelles pour illustrer le *Saveurs magazine* hors-série de Noël 2013.

Accompagnée des autres artistes graveurs, je pars à la découverte de l'atelier de gravure. Cependant, nous nous rendons compte que, suite à des travaux de rénovation, l'atelier n'est pas opérationnel à notre arrivée. Afin de monter un nouvel atelier, une enveloppe budgétaire nous est allouée pour l'achat et la commande de divers matériaux, entre autres des bacs, des bidons, des outils, des masques et d'autres matériaux non consommables. Je tiens à remercier tout particulièrement Léon Garreau de Mainvilliers pour l'investissement et l'énergie dont il a fait preuve pour la mise en place de cet atelier.

Octobre 2013

Du 10 au 13 Octobre, j'ai participé à la foire de gravure *ESTAMPA Arte Multiple* qui a lieu depuis deux ans à l'espace *MATADERO* de Madrid. Le public et les professionnels présents lors de cet événement ont fait part de retours très positifs sur l'exposition et sur les travaux présentés dans leur ensemble. Un grand merci à Edouardo Ramirez et Ramiro Usano pour leur aide précieuse dans le montage et l'installation du stand.

Du 23 au 26 Octobre, j'ai participé, à la 6^e édition de la Foire *Cutlog*, qui se tient chaque année à l'Atelier Richelieu à Paris. Mes travaux ont été représentés par la galerie Graphem (Paris).

La mise en place de l'atelier de gravure suit son cours avec la réception des premières commandes de matériaux.

Plusieurs croquis et dessins préparatoires m'ont permis d'amorcer la première phase de réalisation de mon triptyque *Cortège*.

Novembre 2013

L'atelier de gravure étant maintenant opérationnel, cela nous permet d'entrer dans une phase plus technique de travail du métal. En l'occurrence, mon choix s'est porté sur des plaques de cuivre.

Le choix du format est également un point névralgique dans le passage d'une réflexion artistique à la plaque gravée, par le « calage » du format approprié pour *Cortège* et la commande des plaques. Après quelques atermoiements, j'opte donc pour trois plaques de cuivre, aux dimensions de 32 x 50 cm.

Ma démarche de graveur a consisté à travailler les plaques, les unes après les autres, en venant apposer sur chacune d'entre elles mes premières esquisses au dessin et à l'eau-forte.

Une parenthèse à ce processus artistique a été la réalisation d'un dessin à l'encre intitulé *L'Âne*, qui vient s'ajouter à la série *Les Termes*, toujours en cours.

Décembre 2013

Après avoir terminé les morsures de la première plaque, j'entame un traitement identique (dessin et eau-forte) sur la seconde et sur la troisième plaque du triptyque.

J'ai également eu l'occasion d'accrocher une partie de mes travaux antérieurs dans le cadre d'une exposition collective de la Casa de Velázquez.

Janvier 2014

Je débute une série de gravure intitulée *Herbier*. Ces gravures ont été pensées en lien avec mon film d'animation *Lucanes*, réalisé en 2012 et créé entièrement en *stop motion*. J'entame à cette période la réalisation des dessins préparatoires. En découlent le choix du format et la commande de six plaques de cuivre aux dimensions de 11 x 26 cm. Je réalise les eaux fortes des deux premières plaques.

J'ai également participé au projet artistique de Léon Garraud de Mainvilliers intitulé *Mantillas*. En effet, très enthousiasmée par cette série de monotypes, je lui ai proposé mon aide, strictement liée aux impressions, afin de faciliter le tirage de ses *Mantillas*.

Février 2014

J'ai terminé la phase de trait sur les trois plaques qui composent *Cortège*. Elles auront subi chacune quatre bains d'acide.

Le 23 février, *Les Portes ouvertes de la Casa de Velázquez* m'offrent l'occasion d'exposer dans mon atelier mes travaux précédemment présentés à *ESTAMPA Arte Multiple*, des croquis préparatoires et des tirages d'étape de *Cortège* et de *l'Herbier*, ainsi que mon livre *Tératogénèses*. En parallèle, j'ai décidé de projeter mon film d'animation *Lucanes*, qui a remporté un franc succès auprès des visiteurs. Plus généralement, l'exposition de mon atelier m'a permis d'échanger avec un public curieux et enthousiaste. Faisant suite à cet événement, un autre retour très positif fut la vente d'un exemplaire de *Tératogénèses*.

Je m'attache aux derniers « calages » du papier et du format des impressions pour les deux séries de gravures en cours.

Ma collaboration avec Léon Garraud de Mainvilliers, dans le cadre de son projet *Mantillas*, s'intensifie. À partir de février, chaque vendredi est consacré à l'impression de nos projets respectifs. Nous nous entraînons tour à tour, durant cette période d'impression.

Mars 2014

Le 6 mars, j'expose une partie de mes travaux dans le cadre de l'exposition collective et itinérante *Miradas de Mujeres*, qui a lieu à la Casa Velázquez. Je débute les aquatintes pour les trois volets de *Cortège*. Deux nouvelles gravures viennent s'ajouter à la série de *l'Herbier*, qui compte pour l'instant 4 plaques.

Avril 2014

Dans le cadre du triptyque *Cortège*, le travail sur les plaques est achevé. La phase d'impression du *Cortège* débute en vue de l'exposition *Itinerancia 2014*. Les plaques de *l'Herbier* sont également terminées.

Je débute les impressions de *l'Herbier* en vue de l'exposition *Itinerancia 2014*. Conjointement avec l'artiste Léon Garraud de Mainvilliers, j'ai proposé un projet à quatre mains intitulé *Territorios Híbridos*, qui a été accepté et sera développé dans le cadre de la Fondation Pilar i Joan Miró (Majorque).

Territorios Híbridos - Territoires Hybrides**Fondements**

Deux visions, en apparence contradiction, tant dans l'imaginaire que dans la pratique de la gravure, sont à l'origine de ce projet de collaboration. Les habitants des limbes, des êtres complexes et mixtes dans leur co-formation, naissent du trait précis et subtil de Nelly Stetenfeld, tandis que les territoires résiduels de civilisations absentes sont éveillés par l'intervention radicale de la matière, des mains de Léon Garraud de Mainvilliers.

Cependant, il existe de nombreux points communs derrière ces approches, si opposées à l'heure d'affronter la plaque de métal. Les deux artistes ont chacun développé un travail personnel durant leur résidence à la Casa de Velázquez, qu'ils se sont approprié réciproquement, tant dans la théorie que dans les modes d'exécutions qui caractérisent leurs œuvres. Sans identifier a priori des éléments communs entre leurs réalisations, le travail constant mené à l'atelier de gravure de la Casa de Velázquez a dévoilé d'évidentes similitudes dans la façon de concevoir la discipline et de définir le message à transmettre dans leurs estampes, à première vue en opposition. « Limbes » et « Lieux » résiduels, se contentaient de parler d'un thème essentiel, l'Homme et son environnement, sans jamais le tracer ou le représenter. Dans les deux cas, la complète absence de décor construisait des mondes « suspendus », inexistants, absents, morts. Il s'agissait de l'Espace de l'Homme, sans mesure ni lieu précis, tel un rêve construit poétiquement par la sensation d'appartenance et du « ne pas être ».

Le projet qui nous réunit est nécessaire pour concrétiser l'apprentissage inconscient, né durant cette année à Madrid, pour ouvrir un horizon où les êtres errants des limbes rencontrent les vestiges de leur traversée, où les corps hybrides reconnaissent leur territoire toujours en constante mutation et en tension avec leur environnement.

Réalisation du projet

Nous proposons la conciliation de ces deux univers à travers un travail simultané de la plaque de métal. Nous ne prétendons pas intervenir sur les plaques de façon indépendante pour après les superposer, mais les réaliser ensemble en phases successives qui explicitent l'épuisement du matériel et mettent en évidence la tension entre trait et matière.

En résumé, nous cherchons à construire un processus de cohabitation entre êtres et territoires à partir de la progressive destruction de l'image initiale, en prenant toujours en compte ce processus évolutif à travers de multiples phases d'impression.

Mai 2014

Je parachève mon projet artistique par l'encadrement de mes travaux présentés durant l'exposition *Itinerancia* du 22 mai. Les cadres me seront remis deux jours avant l'exposition. Je commence le processus d'édition de l'*Herbier*. Chaque plaque sera imprimée en deux éditions. La première, en chine collé, sera tirée en dix exemplaires ; la seconde, en chine collé également, sera rehaussée à l'aquarelle et sera tirée en cinq exemplaires. Les gravures sont imprimées sur du papier BFK Rives au format 27 x 38 cm. Je procède à l'édition du triptyque *Cortège*. Chaque plaque sera tirée en quinze exemplaires sur du papier BFK Rives au format 63 x 48 cm.

Juin 2014

Mon séjour à la Fondation Pilar i Joan Miró, du 9 au 21 juin, sera l'occasion de développer le projet *Territorios Híbridos*, en collaboration avec l'artiste Léon Garraud de Mainvilliers.

Juillet 2014

Mon travail a été sélectionné dans le cadre d'une exposition collective à l'Institut Français de Bangkok (Thaïlande), qui aura lieu courant juillet. Cette exposition est née d'un travail de réflexion mené au sein de l'atelier gravure de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENSBA), faisant suite à un voyage effectué en 2010 en Thaïlande et au Laos. Je tiens à remercier tout particulièrement Jean-Pierre Tanguy qui a nous permis de concrétiser ce projet, au-delà même de toutes nos espérances.

Vincent TROLLET Compositeur

La ligne artistique de mon année de résidence, à la Casa de Velázquez, a été la composition d'une œuvre pour six instruments *Shapfuta*. Ma méthode a consisté à travailler sur la référence stylistique à la musique médiévale et à sa recontextualisation dans un langage contemporain. J'ai été amené à une formalisation de profils mélodiques se rapprochant de ceux de la charpente mélodique du chant grégorien pour les faire basculer dans un espace acoustique différent et micro-tonal. C'est avec ces moyens que j'ai pu donner une identité poétique à mon œuvre *Shapfuta*.

Un autre projet s'est rajouté durant cette année. Une commande de petite dimension par le Recteur et prêtre de Saint-Louis des Français, à Madrid, m'a permis de poser le cadre à partir duquel je composerai une pièce chorale plus importante. Au-delà de la commande, j'étais confronté à une question importante : pourquoi écrire un extrait de messe aujourd'hui ? Cela touche donc à des questions plus complexes.

J'ai également été sensible aux échanges avec les autres membres artistes, en particulier avec le graveur Léon Garraud de Mainvilliers. Une collaboration est née de cette proximité. Au moment de la journée des *Portes ouvertes de la Casa de Velázquez*, j'ai conçu une installation sonore dont le but était d'amener le public à s'immerger en combinant à la fois la vision et les sons dans l'évocation de l'univers minier qui anime ses gravures.

Enfin j'ai eu des échanges réguliers avec des chercheurs spécialistes des mondes anciens, aussi bien à la Casa de Velázquez, qu'à l'extérieur, avec Eva Castro, professeur de philologie à l'université de Santiago de Compostela. Ces rencontres m'ont permis de réaliser un travail de bibliographie – documentation touchant à la philologie et à la musicologie sur le huitième et neuvième siècle en Espagne.

Liste des œuvres composées de septembre 2013 à juillet 2014

— *Œuvre vocale*, pour voix de soprano, baryton, basse avec clarinette en si bémol et violoncelle, création le 20 septembre 2014 à Paris avec l'Ensemble vocal l'Ensemble instrumental REGARDS. Durée : 10 minutes

— *Shapfuta* : pour flûte, clarinette en si bémol, percussion, piano, violon, violoncelle, création à Paris le 10 mai et le 19 mai 2014 à Madrid par l'Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon sous la direction de Daniel Kawka. Durée : 8 minutes et 20 secondes.

— *Diptyque* : pour orgue, piano, chœur de femmes (4 voix de soprano et 4 voix d'alto), création le 27 avril 2014 à Saint-Louis des Français, à Madrid, avec la collaboration du Chœur de l'Université Polytechnique de Madrid, sous la direction de Roberto Balistreri. Durée : 7 minutes

— *La Salmodia de las profundidades* : pièce acousmatique, installation sonore en collaboration avec le graveur Léon Garraud de Mainvilliers, création le 23 février 2014 pour la journée *Portes ouvertes de la Casa Velázquez*. Durée : 6 minutes

— *Hausmusik* n° 2 et 3 : deux pièces pédagogiques pour piano, création de *Hausmusik* n° 2 lors du concert donné par les compositeurs à la Casa de Velázquez le 9 décembre 2013. Piano : Vincent Trollet. Durée : pièce n° 2 : 2 minutes et 40 secondes, pièce n° 3 : 2 minutes et 10 secondes

Liste des interventions à la Casa Velázquez

— Collaboration avec Léon Garraud de Mainvilliers, membre artiste, graveur, pour la mise en place d'une installation sonore lors des journées *Portes ouvertes* de la Casa Velázquez, le 23 février 2014.

— Participation en tant que pianiste au concert proposé par les membres artistes - compositeurs le 9 décembre 2014. Programme : Frédéric Chopin, François Couperin, Vincent Trollet, Mathieu Bonilla.

— Présentation commune avec deux membres scientifiques de la Casa de Velázquez, Alice Kadri et Alexandra Bill sur *Ré-interpréter la musique ancienne : entre liberté artistique et rigueur scientifique*, 31 octobre 2013.

Juliette VIVIER Graveur**Réalisations et productions**

- OFNIs #4, série de 5 dessins, crayon sur papier, 30 x 30 cm
- *Conflits 04*, édition d'un livre en sérigraphie en collaboration avec Stéphanie Cazaentre, 24 pages, impression sur calque en bichromie recto-verso, 14 x 20 cm plié.
- *Badlands*, série de 4 gravures sur cuivre, travail en cours, 60 x 80 cm.
- *Alpines Fractales*, édition d'un dépliant de cartes postales en sérigraphie, travail en cours.

Participation aux expositions et foires organisées par la Casa de Velázquez*Exposition collective :*

- *Un día en la Casa de Velázquez*
- *Festival Miradas de Mujeres*
- *La Bolsa o la vida, Homenaje a José Guerrero*
- « Exposition blanche » dans les galeries avec Léon Garreau, Nelly Stetenfeld et Cristina Gamón
- *ESTAMPA*, 21^e foire d'art multiple

Exposition individuelle :

- *Miradas de Mujeres* : Galerie El Viajero Alado - Lebrija / Panoramas

Publications et médias

- Catalogue du Festival *Miradas de Mujeres*
- Critique de Bernado Palomo dans *El Diario de Jerez*
- Présentation-conférence à l'École des beaux-arts de Jerez, à l'invitation de Domingo Martínez
- Interview télé - Tele Lebrija
- Interview radio - Radio Lebrija
- Interview pour *la Vache Espagnole*, magazine culturel en ligne

Autres activités :

Inscription à l'école d'art Francisco Alcántara en formation de céramique artistique, premier trimestre 2014.

Álvaro DÍAZ-PALACIOS Boursier de la Diputación de Zaragoza, plasticien

El año 2013 - 2014 ha sido el más intenso de mi experiencia de dos años como becario de la Excma. Diputación Provincial de Zaragoza.

He desarrollado paralelamente las siguientes actividades, que además he interrelacionado entre sí, en un esfuerzo de suerte teórica y práctica.

- Investigación y producción pictórica
- Realización cinematográfica
- Dirección de Arte
- Investigación y desarrollo en materia de Arte y Tecnología

Dichas actividades han visto sus resultados en la participación a la 2^a Edición de la feria de Nueva York, *Cutlog*, en el mes de mayo de 2014, así como en las exposiciones pertenecientes al calendario de las actividades colectivas de la Casa de Velázquez:

Investigación pictórica

En el marco evolutivo de mi pensamiento pictórico, he aplicado cada vez más distorsiones digitales a la anatomía humana, observando que progresivamente buscaba alejarme más de cualquier referencia de lo real y su representación naturalista.

Empecé en el 2007 a deformar cuerpos, en estos comienzos deformaba mi propio cuerpo con cinta adhesiva: el ejercicio de la pintura como profesión, es un ejercicio muy sacrificado, el pintor de oficio se ve obligado a construir mecanismos de distanciamiento con su obra o de lo contrario puede correr el riesgo de consumirse en ella. En estos mecanismos se encuentran algunas de las historias más interesantes de la historia del arte y sus miembros, enmarcadas en el ámbito de los procesos artísticos.

Es normal que dentro de ese proceso yo haya elegido separar los procesos de distorsión de mi propia carne y simularlos en ámbitos distantes como los espacios virtuales. Me hicieron experimentar con impresiones digitales sobre imágenes pictóricas, la capa plástica había quedado separada de mi propia piel y llevada a la piel de la pintura. Mi experiencia cinematográfica me condujo a aplicar formas y maneras de las técnicas de VFX en cine, al ámbito de lo pictórico.

Las exposiciones en Nueva York obtuvieron un notable éxito.

Realización cinematográfica

La acción más importante de todas las que he realizado es poder terminar mi proyecto cinematográfico: *Mythosis*.

Dirección de arte

Empecé a colaborar en la dirección de arte de una producción estadounidense, *Tower of the Dragon*, en la que aquí adjunto algunos de los *concept arts* de sus escenas. De este trabajo concluyó mi relación áctica en materia de investigación y cinematografía con la productora de nuevas tecnologías para el cine, localizada en Silicon Valley: *PhaseSpace*.

Investigación y desarrollo en materia de Arte y Tecnología

El último año, y como consecuencia de relacionar mis experiencias en materia de producción y realización cinematográfica (acabado del proyecto *Mythosis*, gracias a la Casa de Velázquez, efectos especiales y pintura) he venido desarrollando mi último proyecto artístico que implementa tecnológica en materia de investigación e innovación artística.

El proyecto teórico-práctico *Moved* que escribí para tecnologías de captura de movimiento cinematográfico utilizados en películas como *Avatar* y en el que actualmente trabajo, ha sido posible gracias a mi condición de becario. Desde esta posición estratégica he podido afianzar, mantener comunicaciones con agentes culturales y de investigación tecnológica aplicada a la imagen digital, en el área de San Francisco, *PhaseSpace*.

Procedimientos y cartografías

El proyecto I 'M MOVED es una propuesta artística que mediante la utilización de la tecnología *motion capture -track mov-*, cartografía el movimiento de diferentes fragmentos del mundo real y reconocible, para traducirlos en imágenes de síntesis, en información virtual y abstracta.

La captura de movimiento o *performance capture* que se define como «el proceso de convertir electrónicamente los movimientos de la persona mediante una base de datos digital, cámaras o escáneres láser» es utilizada frecuentemente como metodología para capturar el movimiento de “seres reales” con el objetivo de traducirlo en una información aplicable a modelos de representación, que como un espejo, naturalizan la imagen virtual y la hacen lo más reconocible y creíble posible.

El *track mov* parece continuar la estela de una tecnología al servicio de la imagen de la verosimilitud. Contemplar imágenes virtuales que se mueven, hablan y actúan como nosotras, hacen de este uso de la tecnología un bálsamo especular cuya superficie nos devuelve la apacible imagen de nosotros mismos, el lugar de la convención y la estabilidad de la representación. Su condición aparente y en correspondencia con nuestros consensos culturales en torno a lo visual, parece funcionar como esos reflejos biológicos que nos sirven para proteger al cuerpo de cosas que pudieran lesionarlo.

Utilizar e interpretar estos procedimientos de otro modo, nos permite elaborar tipologías y dispositivos de imagen desde los cuales proponer imaginarios experimentales y posibles. Decir que queremos mapear fragmentos del mundo real con el procedimiento de *performance capture*, también vincula dos procesos que redefinen las funciones

y prácticas cartográficas que operaban desde sistemas —por abstractos que fuesen— de representación de territorios definidos por disposiciones estables y lineales, de medidas y distancias.

Cristina GAMÓN Boursière de la ville de Valence, peintre

Este curso he compaginado mi línea de trabajo habitual asumiendo la renovación como una oportunidad para adentrarme en la experimentación. Dentro de mi investigación sobre soportes plásticos he comenzado un largo proceso de transición hacia la pintura expandida explorando las posibilidades constructivas del material plástico desde la bidimensionalidad del plano, realizando volúmenes geométricos como, *La Divina Proporción*. Una pirámide de 90 cm, en triángulos equiláteros cerrada por todas sus caras que nos invita a la reflexión sobre las figuras imposibles, ofreciendo la ilusión de conocer su interior y exterior a un mismo tiempo.

La otra vertiente de investigación ha sido la realización de «piezas blandas» *Pintura Inestable I y II*. Impresionantes piezas realizadas en pvc flexible de 150 x 300 cm aproximadamente, donde el límite con la imposibilidad de preservar la obra en una posición y conservación estables es entendido como una forma más de arte, abriendo el debate del fracaso como posibilidad plástica. Además he continuado explorando la idea de «pintura infinita», como diario pictórico expresado a través de la emoción del gesto con el *Estudio para Pintura Infinita* en 120 x 1000 cm. Prueba para el proyecto *Presente Continuo* que consistirá en realizar una línea del tiempo pictórica al pintar durante un año sobre un único soporte. Un rollo de film de acetato pvc de 700 metros.

En consonancia con el proyecto emprendido en 2012-13. *Polvo de Estrellas*, 108 piezas de pequeño formato en acrílico sobre acetato dispuestas en 12 series de 9, el broche final del proceso resultó la ejecución de mis primeros volúmenes. *Archimia*, un conjunto de 12 pirámides perfectas contenedoras cada una de ellas de 2.500 Kg en pigmento de color puro. La pirámide como sólido platónico que representa la idea poética de que el pigmento puro, no es otra cosa que polvo de estrellas.

Proyectos paralelos**Atelier 6**

Tras un primer año en la Casa de Velázquez he reflexionado sobre el espacio que habito como contexto sociológico con un pasado de inspiración vital creativa. He querido expresar la importancia de esta experiencia en mi madurez personal y artística realizando una memoria poética de la Casa de Velázquez a través del estudio del artista.

Hablar del estudio del pintor únicamente desde el espacio. Un espacio bidimensional, sintetizado desde la imagen en planta del taller para construir la ilusión espacio-temporal del estudio donde el suelo captura la huella del tiempo pictórico como narración del proceso artístico.

Instalé un suelo industrial en linóleo sobre el suelo actual de mi taller que arrancaré a finales de julio. La evolución de mi proceso de trabajo durante este curso académico a través de las manchas que se depositan en él como una cartografía de la mancha, un poso que retrata la obra desde su ausencia. El sedimento poético del desecho. Todo aquello que queda fuera de los límites de la obra quedará registrado en el suelo como prueba empírica de su existencia. Superficie contenedora del tiempo, que nos desvela la receta secreta de la pintura. El negativo de la obra. En su lugar, el registro, la huella. La arqueología de la pintura se entremezcla con la experiencia vital en una sola pieza.

**Serie Traces Dentro del proyecto *El espacio que habito. Casa de Velázquez*
Curso 2012-13 (título provisional)**

Una serie de 8 fotografías de scanner directo, de 29,7 x 21 cm a color, del suelo de mi taller como reflexión sobre el interés plástico del estado en el que acabó el suelo el año anterior. Este proyecto es el origen de *Atelier 6* y será mostrado en parte para la muestra PHotoEspaña 2014.

Geografía Acrílica

El proyecto está acompañado de un mapa fotográfico del suelo de mi taller en 2013 realizado en un collage de fotografías en vista militar impreso en b/n su máxima escala 25 metros cuadrados de plano plegados en forma de mapa cartográfico de pintura residual depositada durante 9 meses de trabajo.

AURA

Entender la experiencia de la Casa de Velázquez como iniciativa al diálogo artístico. El resultado: el proyecto de colaboración con el compositor Carmine Emanuele Cella en la creación de una instalación audio-pictórica-interactiva, realizada ex profeso con motivo de las *Puertas abiertas* del pasado febrero y que fue presentada nuevamente en el MNCARS en coincidencia con el concierto de los músicos de la Casa de Velázquez.

La pieza trata de romper con el impulso reprimido, con el NO TOCAR, como barrera de distanciamiento físico con la obra.

En el proceso creativo, por cada gesto pictórico del artista sobre la obra se describe la esencia de una emoción. Al igual que en el proceso de enfrentarse a la obra, por cada gesto que el espectador realice sobre la superficie de la pieza se escuchará un sonido que interpreta el alma de ese gesto pictórico como una memoria emocional de la pintura que hace tangible su esencia a través de la relación sinestésica, tacto vista y oído.

**ANNEXE 2 : LISTE NOMINATIVE DES BOURSIERS DE L'AFM
(AIDES SPÉCIFIQUES À LA CRÉATION)**

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	UNIVERSITÉ SPÉCIALITÉ	PROJET	MOIS
Acosta Pérez Esaú	36	Espagnol	Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid (Universidad Politécnica Madrid) Architecture	Imaginez que vous vous réveillez un jour et que tout votre vécu domestique devienne une expérience payante. La culture actuelle de l'accès et l'économie qui lui est associée dématérialise l'idée de foyer tel que nous le concevons. Elle propose la construction d'un prototype de logement sous certaines conditions.	3
Álvarez-Laviada García, Irma	36	Espagnole	Universidad de Vigo Beaux-Arts Peinture Sculpture	« Mémoire du vide : scènes de production » est un projet multidisciplinaire qui aborde la relation entre les langages artistiques et le concept de vide par l'intermédiaire de matériaux résiduels des pratiques artistiques et l'absence des œuvres.	3
Benarab-Lopez Camille	25	Française	École nationale supérieure des Arts Décoratifs Paris	Il s'agit de créer une encyclopédie personnelle de la couleur, en croisant différentes acceptations (matière, lumière, relation au langage...) et diverses disciplines, afin de développer, sous la forme d'un objet éditorial, une écriture et une esthétique bercées par la science mais qui appellent aussi à la contemplation et au mysticisme.	2
Coto Megido Ángela	35	Espagnole	Universidad Complutense de Madrid Photographie	Le projet parle de la frontière entre l'image documentaire et scénarisée. Si selon Baudrillard « la réalité n'existe pas » alors la photographie ne peut pas la documenter. Ce projet montre des paysages qui deviennent décors questionnant le moment où ils cessent d'être la réalité pour devenir fiction.	3
Gracia Azqueta Amaia	29	Espagnole	Universidad Pública del País Vasco Dessin, photographie, installation	« L'altération de l'ordre, mémoire d'une observatrice ». Je vais travailler le concept d'observation à partir du paysage et du sujet créateur. À partir du cartographe et artiste Schrader, M. Paradis et H. D'Angeville, pour revendiquer le lieu de la femme pensante du XIX ^e siècle.	3
Gros Déborah	30	Française	Conservatoire National des Arts et Métiers Installation sonore	Le projet consiste en une installation sonore inspirée des « locutorios » espagnols, lieux où se rendent les femmes immigrées latino-américaines pour communiquer avec leurs enfants restés au pays. Le visiteur pénètre à l'intérieur de plusieurs cabines téléphoniques et accède à l'univers intime de ces mères à distance par le biais des sons et des voix.	3

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	UNIVERSITÉ SPÉCIALITÉ	PROJET	MOIS
Hernández Rosas Héctor	26	Espagnol	Universidad Complutense de Madrid Beaux Arts Sculpture, Land art	Ma proposition artistique, essentiellement sculpturale et photographique, se centre sur le concept de « biophilie » terme créé par le scientifique Edward O. Wilson comme le sens de la connexion avec la nature, affinité innée avec tout ce qui est vivant et le lien émotionnel avec d'autres systèmes vivants, l'habitat et l'environnement.	3
Lastennet Céline	25	Française	École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris Dessin, photographie, installation	Le programme que je propose pour la bourse de la Casa de Velázquez est une étude photographique du paysage de la Meseta qui donnera lieu à une série d'expérimentations de l'espace et de sculptures questionnant notre vision et notre relation avec le paysage. La problématique du paysage sera abordée à travers de la notion de l'horizon sensible.	3
Léaustic Fabien	29	Français	École Nationale Supérieur des Arts Décoratifs de Paris Installation	Une planète rouge évolue devant nos yeux. Elle semble abriter la vie. Des sons proviennent de la projection. C'est alors que l'on en comprend la source. Un laser rouge traverse une goutte d'une solution aqueuse et projette au mur l'évolution des éléments qui y habitent : les phytoplanctons, la première étape de la chaîne alimentaire.	2
Lo Guidice Emmanuelle	39	Italien	Architecture	Ce musée n'est pas un édifice, mais un espace-parcours, où les obélisques deviennent des salles. Il est constitué de cubes squelettiques dans lesquels s'insèrent des images, des objets et une petite girouette qui produit du son avec le vent. Ainsi les salles-obélisques dialoguent-elles avec la ville et entre elles dans un langage qui nous est inconnu.	1
Lopez Rafaela	26	Française	2009 École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris 2011 École Nationale Supérieure d'Art de Nice (Villa Arson) 2013 Royal College of Art, Londres Sculpture	Recherche anthropologique autour des objets modestes. Les objets sont signes de notre culture. Par mes installations, j'opère entre ce que ces ready made « second hand » contiennent comme souvenirs individuels et symboles socioculturels. Avec humour, j'amplifie la puissance poétique de ces « sculptures » afin d'enchanter l'espace de l'art et le quotidien.	2

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	UNIVERSITÉ SPÉCIALITÉ	PROJET	MOIS
Rodríguez Herrero Montserrat	44	Espagnole	Universidad Complutense de Madrid Installation	Les sculptures présentées appartiennent à la série « La Casa de Velázquez devient Ithaque » commencée l'année dernière. Je réaliserais « Pénélope passe à l'action », pièces en papier qui matérialisent une femme qui sort de sa léthargie, et qui décide d'utiliser son intelligence et son pouvoir pour atteindre ses rêves.	1
Salehi Shirin	32	Espagnol	Universidad de Málaga Escuela de Arte10, (UNED) Gravure, peinture	En partant de la lyrique de la poétesse Forugh Farrojad, le projet est une déclaration de réflexions sur l'individu et son espace entre la vie et la mort. Il s'agit de mettre en évidence l'opportunité de la création artistique à maintenir l'existence du je et la négation de la mort. Sa forme d'exécution : à travers le langage du papier et du livre d'artiste.	3
Uberto Francisco	26	Argentin	Universidad Nacional de Córdoba Composition musicale	Composer une œuvre pour ensemble (minimum 10 instrumentistes) et récitants, qui fasse un usage délibéré de l'espace physique dans une ramifications de l'œuvre et la stimulation de la mobilité du public.	3
Vidal González Pep	34	Espagnol	Universitat Autònoma de Barcelona Peinture, installation	Chutes Les changements infinitésimaux régissent les espaces et les systèmes dans lesquels nous vivons. Nous ne les voyons pas jusqu'à ce que de plus grands changements, visibles se produisent. « Chutes » veut provoquer toute sorte d'effondrements dans les maisons et dans les espaces publics, en suivant les lois des changements infinitésimaux.	2
Yeregui Tejedor Jorge	39	Espagnol	Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Sevilla Photographie	« L'inachevé » Une réflexion sur le paysage comme générateur de connaissance. Moyennant une représentation polyédrique du territoire (photos, vidéos, cartes, etc...), la proposition questionne la construction d'un paysage intermédiaire dans ce que nous offre la contemplation du lieu et ce que nous en connaissons.	3

ANNEXE 3 : LISTE NOMINATIVE DES BOURSIERS DE L'AFM (BOURSES EN PARTENARIAT)

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	TYPE DE BOURSE	DISCIPLINE	MOIS
Tornero Cruz Miguel Ángel	36	Espagnol	Prix ESTAMPA	Photographie	3
Giménez Calpe Blanca	27	Espagnole	Fondation Pilar i Joan Miró	Photographie	3
Alarcón Cristian	38	Péruvien	SEGIB	Vidéo	3
Gabirro Fernandes Bruno	41	Portugais	SEGIB	Composition musicale	6

ANNEXE 4 : ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2013-2014

ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2013-2014	
SEPTEMBRE 2013	
<p>Andrea Rodríguez Novoa Vers une hypothèse Résonance de la XII Biennale de Lyon Centre d'art contemporain de Francheville Fort du Bruissin, Grand Lyon du 14 septembre 2013 au 23 février 2014</p>	
<p>Édouard Beau avec Garance Clavel et Frank Smith Manifesten, Irak matériau éditions Al Dante Marseille 21 septembre 2013, 19h</p>	
<p>Mathieu Bonilla invité par Jérôme Combier Nuit à L'Abbaye Ensemble Cairn Abbaye de Noirlac, Bruère-Allichamps 28 septembre 2013, 23h30 Atelier Permanent de Recherche Théâtrale Le chant perdu, une évocation des temps obscurs de Friedrich Hölderlin Château de La Roche-Guyon 28 septembre 2013, 17h - 29 septembre 2013, 11h et 17h</p>	
OCTOBRE 2013	
<p>Nelly Stetenfeld Art on Paper + 1, The Brussels Contemporary Drawing Fair Du 3 au 6 octobre 2013 White hotel avec la Galerie Graphem (Bruxelles) Cutlog 2013 Du 24 au 27 octobre 2013 Atelier Richelieu (Paris)</p>	
<p>Juliette Vivier & Stéphanie Cazaentre Art on Paper + 1, The Brussels Contemporary Drawing Fair Du 3 au 6 octobre 2013 White Hotel avec la Galerie Graphem (Bruxelles) Salon des artistes contemporains de l'estampe 16 octobre 2013 de 11 à 23 heures Artiste invitée par David Maes Esplanade des Invalides (Paris) Salon d'Automne 2013 Du 16 au 20 octobre 2013 Champs-Élysées (Paris)</p>	

ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2013-2014	
<p>Tamim Sabri <i>Cinq, posément</i> Vernissage le 8 octobre 2013 Octobre 2013 - février 2014 Curateur : Fabrice Vannier Artistes invités : Étienne Fouchet, Jean-Baptiste Langlet, Tamim Sabri, Julie Sarlotte et Fabrice Vannier Château de Saint-Ouen (Saint-Ouen)</p>	
NOVEMBRE 2013	
<p>Álvaro Díaz-Palacios (collective show) <i>Rostros/Retratos. Del pasado al futuro</i> Du 5 novembre au 31 décembre 2013 Palacio de la Aljafería (Zaragoza)</p>	
<p>Clarisse Griffon du Bellay <i>La viande, points de vue d'artistes</i> Septembre 2013 - février 2014 Cité des Sciences et de l'Industrie, Espace Science Actualités (Paris)</p>	
<p>Pablo Guidali <i>En el lugar de lo dicho. Exploraciones en el archivo discursivo de la fotografía</i> Du 21 novembre au 24 février 2014 ; vernissage : 21 novembre Museo Nacional de Artes Visuales (Parque Rodó - Montevideo - Uruguay)</p>	
<p>Alberto Martín Giraldo <i>Nuevos Figurativos</i> Du 23 octobre au 14 novembre Centro Cultural Margarita Nelken (Madrid)</p>	
<p>Andrea Rodríguez Novoa & Veronica Valentini <i>Duda original, Mostra Espanha 2013</i> Du 14 novembre au 25 janvier 2014 ; vernissage : 14 novembre 22h Plataforma Revólver (Lisbon, Portugal)</p>	
<p>Tamim Sabri <i>Cinq, posément</i> Octobre 2013 - février 2014 Curateur : Fabrice Vannier Artistes invités : Étienne Fouchet, Jean-Baptiste Langlet, Tamim Sabri, Julie Sarlotte et Fabrice Vannier Château de Saint-Ouen (Saint-Ouen)</p>	
<p>Juliette Vivier & Stéphanie Cazaentre <i>Parcours d'Artiste</i> Du 5 novembre au 20 décembre 2013 ; vernissage : 9 novembre à 12h Pontault-Combault</p>	
DÉCEMBRE 2013	
<p>Mathieu Bonilla <i>Fragments d'exil</i> Vendredi 6 décembre 2013 Un film d'Emmanuel Ostrovski et Joseph Rottner Musique originale : Mathieu Bonilla La fémis (Paris)</p>	
<p>Vivier Juliette (avec Stéphanie Cazaentre) <i>Parcours d'Artiste</i> Du 5 novembre au 20 décembre 2013 Pontault-Combault</p>	
<p>Álvaro Díaz-Palacios (exposition collective) <i>Rostros/Retratos. Del pasado al futuro</i> Du 5 novembre au 31 décembre 2013 Palacio de la Aljafería (Zaragoza)</p>	

ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2013-2014	
Andrea Rodríguez Novoa (avec Veronica Valentini) <i>Duda original</i> , Mostra Espanha 2013 Du 14 novembre au 25 janvier 2014 Plataforma Revólver (Lisboa, Portugal)	
Pablo Guidali <i>En el lugar de lo dicho</i> Exploraciones en el archivo discursivo de la fotografía Du 21 novembre au 24 février 2014 Museo Nacional de Artes Visuales (Montevideo - Uruguay)	
JANVIER 2014	
Frédérique Pressmann <i>Le monde en un jardin</i> (film) Mercredi 22 janvier 2014 Sortie en salle au cinéma le Saint-André-des-Arts (Paris) <i>Le monde en un jardin</i> (film) Vendredi 31 janvier 2014 à 20h Projection du film et signature du DVD à la librairie Le Genre Urbain (Paris)	
Mathieu Bonilla - Édouard Decam <i>Le quatrième continent : Ondes Intermédiaires</i> Du 29 janvier au 28 février 2014 Vernissage le 29 janvier 2014 à 19h30 Institut français de Barcelone	
Clarisse Griffon du Bellay <i>La viande, points de vue d'artistes</i> Septembre 2013 - février 2014 Cité des Sciences et de l'Industrie, Espace Science Actualités (Paris)	
Andrea Rodríguez Novoa (avec Veronica Valentini) <i>Duda original</i> , Mostra Espanha 2013 Du 14 novembre au 25 janvier 2014 Plataforma Revólver, Rua da Boavista 84 (Lisboa)	
Pablo Guidali <i>En el lugar de lo dicho</i> Exploraciones en el archivo discursivo de la fotografía Du 21 novembre au 24 février 2014 Museo Nacional de Artes Visuales (Montevideo)	
FÉVRIER 2014	
Frédérique Pressmann <i>Le monde en un jardin</i> (film) Projection les mardis 11 et 18 février à 13h et les jeudis 20 et 27 à 11h Cinéma le Saint-André-des-Arts (Paris) <i>Le monde en un jardin</i> (film) Projections/débats le mercredi 19 février à 17h et 19h30 Institut français de Valence (Valencia) <i>Constellation</i> Les Surgissantes (une exploration des arts par le web) en ligne depuis le 1 ^{er} février	
Pablo Guidali <i>En el lugar de lo dicho</i> Exploraciones en el archivo discursivo de la fotografía Du 21 novembre au 24 février 2014 Museo Nacional de Artes Visuales	
Mathieu Bonilla - Édouard Decam <i>Ondes Intermédiaires</i> Du 29 janvier au 28 février 2014 Institut français de Barcelone (Barcelone)	

ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2013-2014	
Clarisse Griffon du Bellay <i>La viande, points de vue d'artistes</i> De septembre 2013 au février 2014 Cité des Sciences et de l'Industrie, Espace Science Actualités (Paris)	
MARS 2014	
Juliette Vivier <i>Festival Miradas de Mujeres</i> Du 6 mars au 6 avril 2014 Galería El Viajero Alado (Lebrija)	
Frédérique Pressmann <i>Le monde en un jardin</i> (film) Mardi 11 mars à 20h Projection suivie d'un débat Cinéma Étoile Lilas (Paris)	
AVRIL 2014	
Mathieu Bonilla <i>Nylon Curvado</i> Le 5 avril 2014 à 19h30 Association Guitares Fusion Concert de la maison de Pratique Artistique Amateur MPAA SAINT-GERMAIN (Paris)	
Édouard Beau Participation à la journée de soutien à la création du <i>Centre National des Arts Plastiques</i> Le 7 avril 2014 à 9h30 Le Bal (Paris) <i>Sélection pour le Festival International Getxo Photo Luchas - Fights</i> Du 28 août au 28 septembre 2014 Getxo, Espagne	
MAI 2014	
Carmine Emanuele Cella <i>Improviso statico II pour saxophone baryton and electronique</i> Saxophone : Mario Marzi, électronique : Carmine E. Cella Le 25 mai 2014 Sala il Sole24, Milan	
JUIN 2014	
Édouard Beau <i>Searching for Hassan</i> Juin 2014 Publié sur la revue de cinéma en ligne dérives.tv	
Édouard Beau <i>Laid to waste - depleted uranium contaminated military scrap in Iraq</i> (Contribution photographique) Juin 2014 Dernier rapport de l'ONG PAX, Utrecht, Hollande	
Frédérique Pressmann <i>Le monde en un jardin</i> (film) Projection le 14 juin à 16h Château de Longeval (Saint-Just d'Avray) <i>Le monde en un jardin</i> (film) Projection le 27 juin à 20h Filmoteca Cine Dore de Madrid C/ Santa Isabel, 3 (Madrid)	

ANNEXE 5 : ACTIVITÉS DE L'ACADEMIE DE FRANCE À MADRID 2013-2014

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS/ASSISTANTS	PARTENARIAT
1	Exposition 25 Aniversario Artistas becados por la Diputación Provincial de Zaragoza en la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid Artistes : Pepe CERDÁ, Joaquín ESCUDER, Enrique LARROY, Antón JODRA, Roberto COROMINA, María BUIL, Lina VILA, David ISRAEL, Javier JÓVEN, Cristina SILVÁN, Gema RUPÉREZ, Álvaro DÍAZ-PALACIOS	27 juin au 1 ^{er} septembre	Real Monasterio de Santa María de Veruela, Saragosse	14 705	Diputación Provincial de Zaragoza, Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid
2	Expositions individuelles de Lucie GEFFRÉ (Plantando Cara - Peintures) et Magali LAMBERT (Un silence qui vacila - Photographies) à l'Ateneo de Madrid	10 au 25 septembre	Ateneo de Madrid	905	Ateneo de Madrid, Casa de Velázquez-Académie de France à Madrid
3	Exposition Itinérance 2013 Artistes de la Casa de Velázquez 2012-2013 : Morgan BANCON, Édouard DECAM, Álvaro DÍAZ-PALACIOS, Cristina GAMÓN, Lucie GEFFRÉ, Magali LAMBERT, Charlotte MASSIP, Jeanne DE PETRICONI, Vanessa ROUSSELOT, Pauline SCHERRER, Marie SOMMER, Jean-François SPRICIGO	12 septembre au 3 novembre	Real Monasterio de Sta. María de Veruela, Saragosse	2 618	Casa de Velázquez-AFM, Diputación Provincial de Zaragoza
4	Exposition 25 Aniversario Artistas becados por la Diputación Provincial de Zaragoza en la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid Artistes : Pepe CERDÁ, Joaquín ESCUDER, Enrique LARROY, Antón JODRA, Roberto COROMINA, María BUIL, Lina VILA, David ISRAEL, Javier JÓVEN, Cristina SILVÁN, Gema RUPÉREZ, Álvaro DÍAZ-PALACIOS	19 septembre au 8 décembre	Casa de Velázquez	2 415	Casa de Velázquez-AFM, Diputación Provincial de Zaragoza
5	Jeudis des membres : Présentation de Carmine Emanuele CELLA (Mimesis et catharsis : sur la redéfinition du concept d'opéra)	26 septembre	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
6	Salon ESTAMPA, 21 ^e Édition (Feria Internacional de arte múltiple) : Cristián ALARCÓN, Cristina GAMÓN, León GARREAUD DE MAINVILLIERS, Albert MERINO, Nelly STETENFELD, M ^a José PLANELLAS, Elisa TERRONA, Juliette VIVIER	10 au 13 octobre	Stand Casa de Velázquez-AFM, MATADERO Madrid	22 000	ESTAMPA / Casa de Velázquez-AFM
7	Remise du prix ESTAMPA Casa de Velázquez : Miguel Ángel TORNERO CRUZ. Jury : Elena VOZMEDIANO (critique de art) ; Jaime SORDO (Presidente de la Asociación de Coleccionistas 9915) ; José M ^a de FRANCISCO GUINEA (Director de ESTAMPA Arte Múltiple) et Xavier BAUDOIN (Directeur d'études artistiques de la Casa de Velázquez)	10 octobre	MATADERO Madrid		ESTAMPA / Casa de Velázquez-AFM

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS/ASSISTANTS	PARTENARIAT
8	Jeudis des membres : Présentation de Pablo GUIDALI sur son travail de photographe	17 octobre	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
9	Jeudis des membres : Présentation de Frédérique PRESSMANN, cinéaste, sur son travail de documentariste	24 octobre	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
10	Jeudis des membres : Réinterpréter la Musique Ancienne : entre liberté artistique et rigueur scientifique Modératrice : Alice KADRI (EHEHI) Interventions d'Alexandra BILL (EHEHI) et Vincent TROLLET (AFM)	31 octobre	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
11	Concert impromptu : Angèle CHEMIN (chanteuse lyrique) et Mathieu BONILLA	4 novembre	Casa de Velázquez	45	Casa de Velázquez-AFM
12	Exposition Videoarte CLUSTER#5 « La Esencia de la Piedra » : Albert MERINO	6 novembre au 8 décembre	Espacio Trapézio - Mercado de San Antón, Madrid	900	Videoarte / Casa de Velázquez-AFM
13	Jeudis des membres : Présentation d'Édouard BEAU, photographe	7 novembre	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
14	Projection de La Esencia de la Piedra (7 mn), réalisée par Albert MERINO dans le contexte d'une résidence à la Casa de Velázquez	8 novembre	Casa de Velázquez	28	Casa de Velázquez-AFM
15	Visite et déjeuner de Pablo SYCET, artiste et commissaire	12 novembre	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
16	Jeudis des membres : Présentation de Clarisse GRIFFON DU BELLAY, sculpture	14 novembre	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
17	Exposition Itinérance 2013 Artistes de la Casa de Velázquez 2012-2013 : Anne-Lise BROYER, Morgan BANCON, Édouard DECAM, Álvaro DÍAZ-PALACIOS, Cristina GAMÓN, Lucie GEFFRÉ, Magali LAMBERT, Charlotte MASSIP, Jeanne DE PETRICONI, Vanessa ROUSSELOT, Pauline SCHERRER, Marie SOMMER, Jean-François SPRICIGO	21 au 30 novembre	Espace Evolution-Pierre Cardin, Paris	312	Casa de Velázquez-AFM
18	Prix de l'Académie des beaux-arts, Paris : Prix Pierre CARDIN de peinture à Laurent OKROGLIC (promotion 2000-2001) ; Prix Mario AVATI - Académie des Beaux-Arts ; Gravure : Jean-Baptiste SÉCHERET (promotion 1984-1985) ; Prix de Dessin de l'Académie des beaux-arts - Fondation Pierre DAVID-WEILL : 2 nd prix : Morgan BANCON ; Prix Georges WILDENSTEIN : Décerné aux pensionnaires artistes,	20 novembre	Institut de France, Paris		AFM

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS/ASSISTANTS	PARTENARIAT
18	boursiers de l'État ayant achevé leur séjour à l'Académie de France à Madrid : Samuel ANDREYEV, Morgan BANCON, Anne-Lise BROYER, Édouard DECAM, Lucie GEFFRÉ, Magali LAMBERT, Charlotte MAS-SIP, Jeanne de PETRICONI, Vanessa ROUSSELOT, Kenji SAKAI, Pauline SCHERRER, Marie SOMMER, Jean-François SPRICIGO	20 novembre	Institut de France, Paris		AFM
19	Jeudis des membres : Présentation de Mathieu BONILLA sur son travail de composition musicale	28 novembre	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
20	Jeudis des membres : présentation de León GARREAUD DE MAINVILLIERS, Nelly STETENFELD et Juliette VIVIER sur leur travail de gravure	5 décembre	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
21	Concert donné par les membres artistes compositeurs de la Casa de Velázquez : Mathieu BONILLA, Vincent TROLLET et Carmine Emanuele CELLA	9 décembre	Casa de Velázquez	60	Casa de Velázquez-AFM
22	Visite de Rémy FENZY et Florence MAILLE (ENSP Arles). Signature d'une convention cadre et préparation exposition	10 et 11 décembre	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
23	Jeudis des membres : Andrea RODRÍGUEZ NOVOA présente son projet	12 décembre	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
24	Exposition : La bolsa y la vida. Homenaje a José GUERRERO en el centenario de su nacimiento. Artistes : Ángeles AGRELA, Alfonso ALBACETE, Vivian ASAPCHE, Antonio BELMONTE, José María BERMEJO, Marta BLANCA MORAL*, Amaya BOZAL, Sonssoles BRILHANTES, Juan Manuel CASTRO PRIETO, José M. CHICO LÓPEZ, Javier CHOZAS*, Victoria CIVERA, Manuel COHEN, Rufino DE MINGO, Gerardo DELGADO, Manolo DIMAS, Dis BERLIN, Cristian DOMEĆQ, Maret ESPINOSA, Kiko FERIA, Moisés FERNÁNDEZ ACOSTA, Juan FERNÁNDEZ LACOMBA, Belén FRANCO, Laura FRANCO CARRIÓN*, Paloma GÁMEZ, Cristina GAMÓN*, Rafael GARCÍA TEJERO, León GARREAUD DE MAINVILLIERS*, Alonso GIL, María GÓMEZ, Jaime GOROSPE, Verónica HERNÁNDEZ, José Manuel HORTELANO, Amelia JIMÉNEZ, Luis JURADO, Julio JUSTE, Miki LEAL, Carlos LÉON, Víctor LÓPEZ-RÚA, Sean MCKAOUI, Miguel MARINA COBO*, Alberto MARTÍN GIRALDO*, Rita MARTORELL,	16 janvier au 15 février	Casa de Velázquez	915	Casa de Velázquez-AFM

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS/ASSISTANTS	PARTENARIAT
24	Din MATAMORO, Lita MORA, José MOREA, Kimiko NONOMURA, José Manuel NUEVO, Genison OLIVEIRA, David PAQUET, Guillermo PÉREZ VILLALTA, José PINAR, Francesco PISTOLESI, Javier PORTO, Faustino RODRÍGUEZ, Antonio ROJAS, Pepea RUBIO, Tamim SABRI*, Martín SAMPEDRO, Miluca SANZ, Juan Manuel SEISDEDOS, Nelly STETENFELD*, Pablo SYCET, Jordi TEIXIDOR, Miguel Ángel TORNERO, Ignacio TOVAR, Juan USLÉ, Vicky USLÉ, VARGAS, Joan VERDÚ, Juliette VIVIER*, Simón ZABELL, Jesús ZURITA Comisario: Pablo SYCET. *membres et boursiers AFM	16 janvier au 15 février	Casa de Velázquez	915	Casa de Velázquez-AFM
25	Exposition : Ondes intermédiaires Édouard DECAM / Mathieu BONILLA	29 janvier au 27 février	Institut français de Barcelone	650	Casa de Velázquez-AFM et Institut français de Barcelone
26	Présentation du livre El tiempo digital. Narciso narcotizado de Javier Chozas. Avec Javier CHOZAS et Marcelo CAMERLO	24 janvier	Casa de Velázquez	50	Casa de Velázquez-AFM
27	Jeudis des membres : Présentation de Tamim SABRI sur son travail de sculpture	6 février	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
28	Jeudis des membres : Alberto MARTÍN GIRALDO présente son travail de peinture	13 février	Casa de Velázquez		Casa de Velázquez-AFM
29	Portes ouvertes de la Casa de Velázquez : Édouard BEAU, Mathieu BONILLA, Carmine Emanuele CELLA, Álvaro DÍAZ-PALACIOS, Cristina GAMÓN, León GARREAUD DE MAINVILLIERS, Clarisse GRIFFON DU BELLAY, Alberto MARTÍN GIRALDO, Pablo GUIDALI, Frédérique PRESSMANN, Andrea RODRÍGUEZ NOVOA, Tamim SABRI, Nelly STETENFELD, Vincent TROLLET, Juliette VIVIER. Artistes invités : Marta BLANCA, María Reyes FERNÁNDEZ, Laura FRANCO, Héctor HERNÁNDEZ, Céline LASTENNET, Emmanuele LO GIUDICE	23 février	Casa de Velázquez, ateliers et jardins	1 280	Escuela Técnica Superior de Arquitectura, Madrid
29	Miguel MARINA COBO, Shirin SALEHI, Miguel Ángel TORNERO. Concert de clôture : Mathieu BONILLA, Carmine Emanuele CELLA et Vincent TROLLET. Avec la colaboration de : La sastrería arquitectónica Plataforma de producción creativa de la Escuela Técnica Superior de Arquitectura de la Universidad Politécnica de Madrid (Dirección: María Jesús MUÑOZ PARDO - Profesores: Luis GARCÍA GIL et Susana VELASCO)	23 février	Casa de Velázquez, ateliers et jardins	1 280	Escuela Técnica Superior de Arquitectura, Madrid

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS/ASSISTANTS	PARTENARIAT
30	Exposition Artistes de la Casa de Velázquez : Morgan BANCON, Édouard DECAM, Álvaro DÍAZ-PALACIOS, Cristina GAMÓN, Lucie GEFFRÉ, Magali LAMBERT, Charlotte MASSIP, Jeanne DE PETRICONI, Vanessa ROUSSELOT, Pauline SCHERRER, Marie SOM-MER, Jean-François SPRICIGO	27 février au 20 avril	Villa Lemot, domaine départemental de la Garenne Lemot (Géteigné-Lemot)	4 932	Conseil général de Loire-Atlantique
31	Exposition : Regards de femmes. En el marco del festival Miradas de Mujeres 2014. Artistes : Marta BLANCA, Kela COTO, Laura FRANCO, Cristina GAMÓN LAZARO, Amaia GRACIA AZQUETA, Clarisse GRIFFON DU BELLAY, Céline LASTENNET, Frédérique PRESSMANN, Montserrat RODRÍGUEZ, Vanessa ROUSSELOT, Shirin SALEHI, Nelly STETENFELD, Juliette VIVIER	6 mars au 6 avril	Casa de Velázquez	950	Casa de Velázquez-AFM
32	Exposition : Un día en la Casa de Velázquez. Artistes : Jorge ABAD-JAIME DE ARAGÓN, Víctor ALBA RODRÍGUEZ, Ainhoa ANDRÉS BATRES, Antonio BARAHONA ROSALES, Francisco Javier BARCO RAMOS, Coque BAYON DE LA FUENTE, Javier DE BENITO SÁNCHEZ, Virginia BERSABÉ RUIZ, Marta BLANCA MORAL, Isidro BRUNETE HERNÁNDEZ, María BUIL GAZOL, Julián CASCÓN CORNEJO, María Teresa CASCÓN PEINADO, José Luis CEÑA RUÍZ, Pepe CERDÁ ESCAR, Irene CUADRADO HERNÁNDEZ, Sergio DEL AMO SAIZ, Ignacio ESCOBAR GARCÍA-QUIRÓS, Ignacio ESTUDILLO PÉREZ, María Reyes FERNÁNDEZ GARCÍA, Alberto FERNÁNDEZ HURTADO, Juan Manuel FERNÁNDEZ PINEDO, Daniel FRANCA CAMACHO, Cristina GAMÓN, León GARREAUD DE MAINVILLIERS, Lucie GEFFRÉ, Ara GONZÁLEZ CABRERA, Enrique GONZÁLEZ FLORES, Clarisse GRIFFON DU BELLAY, Rocío GUERRERO DEL POZO, Lucía GUTIÉRREZ VÁZQUEZ, Jaime JURADO CORDÓN, Annika LLAVERO TALSI, Eva LLORÉNS ROCA, Carlos MADRIGAL NEIRA, Miguel MARINA COBO, Carlos MARQUÉS GALLEGO, Rubén MARTÍN DE LUCAS, Juan José MARTÍN ENCINAS, Alberto MARTÍN GIRALDO, Javier MARTÍN GÓMEZ, Luis MAYO VEGA, María MEJÍDE FRAGA, Eduardo MILLÁN SAÑUDO, Íñigo NAVARRO DÁVILA, María OLMO GARCÍA, Susana RAGEL NIETO, Javier RAMOS JULIÁN, Andrea RODRÍGUEZ NOVOA,	6 avril au 7 mai	Casa de Velázquez	975	Casa de Velázquez-AFM

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS/ASSISTANTS	PARTENARIAT
32	Álvaro RUIZ PÉREZ, Javito RUIZ PÉREZ, Adrián SÁNCHEZ ENCABO, Nelly STETENFELD, Annette TREFZ, Raúl VALERO BARRIOS, Charles VILLENEUVE, Juliette VIVIER	6 avril au 7 mai	Casa de Velázquez	975	Casa de Velázquez-AFM
33	Visite d'un groupe d'élèves de l'université d'architecture Camilo José Cela, Madrid	6 avril	Casa de Velázquez	15	Escuela Técnica Superior de Arquitectura, Madrid
34	Baladas - Representaciones videográficas del paisaje Présentation de Chloé DRAGNA	8 avril au 9 avril	La Trasera, Facultad de Bellas Artes UCM	73	Facultad de Bellas Artes UCM, Casa de Velázquez-AFM, la vidéothèque
35	Visite d'un groupe d'élèves du Centro Cultural Pablo Neruda de Colmenar Viejo, Madrid	5 mai	Casa de Velázquez	29	
36	Compositeurs de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid 2013-2014 Œuvres de Mathieu BONILLA, Carmine Emmanuele CELLA, Vincent TROLLET, György LIGETI, José-Manuel LÓPEZ LÓPEZ Ensemble Orchestral Contemporain de Lyon (E.O.C.)	10 mai	Auditorium Marcel Landowski (Paris)	290	Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid, Auditorium Marcel Landowski, Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, E.O.C.
37	Compositeurs de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid 2013-2014 Œuvres de Mathieu BONILLA, Carmine Emmanuele CELLA, Vincent TROLLET, György LIGETI, José-Manuel LÓPEZ LÓPEZ	19 mai	Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía Auditorio 400	425	Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid, Centro Nacional de Difusión Musical (CNDM)
38	Exposition ITINERANCIA 2014. Artistes de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid. Édouard BEAU, Álvaro DÍAZ-PALACIOS, Cristina GAMÓN, León GARREAUD DE MAINVILLIERS, Clarisse GRIFFON DU BELLAY, Alberto MARTÍN GIRALDO, Pablo GUIDALI, Frédérique PRESSMANN, Andrea RODRÍGUEZ NOVOA, Tamim SABRI, Nelly STETENFELD, Juliette VIVIER	22 mai au 12 juin	Casa de Velázquez	700	
39	3e foire du livre d'artiste : MASQUELIBROS Cristina GAMÓN, Pablo GUIDALI, Montserrat RODRÍGUEZ HERRERO, Shirin SALEHI, Nelly STETENFELD, Miguel Angel TORNERO	6 au 8 juin	Colegio Oficial de Arquitectos de Madrid (COAM)	8 000	Asociación cultural MASQUELIBROS
40	Exposition : Fotógrafos de la Casa de Velázquez. Dans le cadre de PHotoEspaña 2014. Édouard BEAU, Kela COTO, Cristina GAMÓN, Blanca GIMÉNEZ, Pablo GUIDALI, Jorge YEREGUI	17 juin au 17 juillet	Casa de Velázquez	112	PHotoEspaña

PUBLICATIONS

*Rapport établi par
Catherine AUBERT, Responsable du service,*

*avec la collaboration
d'Anne-Laure COUVREUR,
Olivier DELUBAC,
Germán HUÉLAMO,
Sakina MISSOUM,
Blanca NARANJO*

SOMMAIRE

Politique éditoriale	275
Édition électronique et numérique	276
Gestion éditoriale	278
Normes et procédures	279
Marché public	279
Production	280
<i>La Bibliothèque de la Casa de Velázquez</i>	280
<i>La Collection de la Casa de Velázquez</i>	280
<i>Les Essais de la Casa de Velázquez</i>	282
<i>Les Mélanges de la Casa de Velázquez</i>	282
Composition et activité du service	283
Promotion et diffusion	290
Conclusion et perspectives	295
Annexes	
1. Statistiques	295
2. Diffusion et recettes	296
3. Distribution	296

La politique scientifique, définie par le directeur de l'établissement, fixe le cadre dans lequel s'inscrivent les projets éditoriaux. Afin d'en préciser les termes, une meilleure visibilité du processus éditorial a été proposée à la direction pour accompagner les auteurs et les éditeurs scientifiques dans l'élaboration des dossiers qu'ils présentent.

L'objectif principal de cette année était l'augmentation du nombre des parutions et la mise en œuvre de l'outil numérique, tout en maintenant l'équilibre budgétaire.

POLITIQUE ÉDITORIALE

La sélection des projets de manuscrits, ou de manuscrits achevés — cette année ayant vu proposer plusieurs textes déjà entièrement rédigés par des chercheurs indépendants de nos programmes —, s'effectue suivant les critères arrêtés au cours des années antérieures et reconduits par le directeur en début d'année. Tous sont examinés suivant les mêmes principes d'évaluation interne et de la double expertise anonyme externe à l'établissement.

Outre les thèses des anciens membres, dont 10 titres ont fait l'objet d'un accord de principe du directeur pour publication dans la Bibliothèque de la Casa de Velázquez, 5 ont été expertisés et sont en cours d'adaptation par les auteurs.

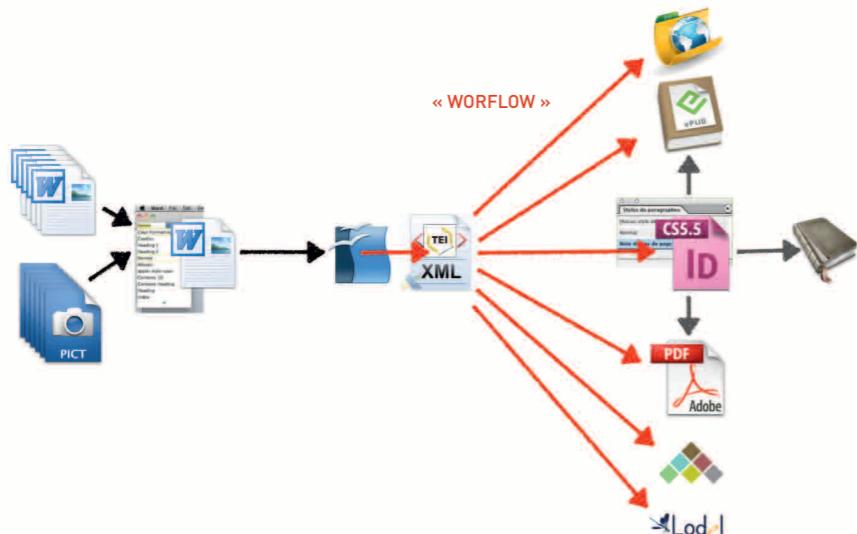
La plus grande activité éditoriale concerne actuellement la Collection de la Casa de Velázquez du fait qu'elle accueille une partie des travaux issus de la soixantaine de rencontres scientifiques programmées par l'EHEHI pour l'année en cours (voir le chapitre sur l'EHEHI, p. 120) dans le cadre du contrat pluriannuel de développement.

Vient enfin la collection *Essais de la Casa de Velázquez* pour laquelle 9 projets ont été soumis.

Quant à la revue des *Mélanges de la Casa de Velázquez*, elle paraît régulièrement au rythme de deux livraisons par tome chaque année.

ÉDITION ÉLECTRONIQUE ET NUMÉRIQUE

Le numérique est une nouvelle façon de penser le livre et une forme innovante pour publier des ouvrages. Cette production implique la mise en place d'une nouvelle chaîne d'édition intégrant la production d'E-Pub. Ceci nécessite à la fois des modifications dans notre environnement de travail et une évolution de la chaîne éditoriale traditionnelle vers une chaîne intégrant le XML (eXtensible Markup Language), pivot vers la publication de multiples formats de sortie, dont le livre numérique. Le fichier Word (avec ou sans illustrations) est d'abord stylé pour être ensuite transformé, à travers Open Office, en fichier XML à partir duquel différents exports sont possibles : les versions numériques pour Internet, OpenEdition, E-Pub, Revues.org (Lodel) ou Cairn.info, et la version papier pour laquelle il faut importer le XML dans InDesign pour pouvoir ensuite générer le PDF qui sera envoyé à l'imprimerie.



L'intérêt majeur de l'option numérique est bien la séparation du support de celle du contenu qui permet une très large diffusion des productions éditoriales et l'adoption d'un nouveau système économique plus diversifié et moins contraignant. Cela implique cependant un énorme investissement du personnel pour atteindre le niveau de maîtrise de ce processus d'un haut niveau de technicité. Le passage à ce nouveau mode éditorial a pour autre avantage l'enrichissement du livre par l'insertion de contenus graphiques et audio-visuels. Cela implique toutefois des contraintes juridiques qui nécessitent des formations complémentaires appropriées.

Il faut aussi signaler que l'élaboration d'un traitement des données en XML, s'il constitue in fine une évidente économie par la réduction possible des tirages papiers tout en augmentant la diffusion, est coûteux du fait que chaque collection et chaque titre doit faire l'objet d'un traitement qui n'est pas automatisable. Cela exige un investissement très important de l'équipe dans l'élaboration d'une DTD (Définition du Type de Document) assez large, qui liste les noms des éléments de la façon la plus détaillée possible, pour éviter les modifications trop fréquentes par la suite tout en restant pertinente.

Ces efforts s'accompagnent, sur le plan budgétaire, des investissements que demandent les mises à jour indispensables dues au développement informatique régulier et la préservation de la compatibilité entre système et logiciels.

Inscrit parmi les priorités des éditions de la *Casa*, et conformément aux engagements pris au premier semestre 2013, l'investissement du service des Publications dans ce secteur s'est donc concrétisé par la tenue de journées de formation dirigées par D. Roux, directeur technique des Presses universitaires de Caen, aux techniques de l'édition structurée XML-TEI (Text Encoding Initiative) dont il est un des concepteurs. Cette opération s'est effectuée avec le soutien de l'AEDRES et de BSN 7. La formation a bénéficié à l'ensemble de l'équipe du service des Publications, en mai 2013, et a fait l'objet, depuis cette date, d'un fort investissement de la part de trois membres de l'équipe.

Une première réalisation a concerné, d'une part, la mise en ligne directe des *Chroniques archéologiques* sous format E-Pub, par G. HUÉLAMO, chargé de la diffusion et des ventes. Cela évite désormais que soit externalisée cette tâche, ce qui induit une économie sur le budget des Publications.

D'autre part, la mise en place de cette nouvelle chaîne éditoriale de création d'une feuille de style Word commune à l'ensemble de la production des trois collections (BCV, CCV, ECV), la revue (MCV), le Rapport d'activité et autres documents édités par la *Casa*, et leur correspondance dans les 5 maquettes InDesign des trois collections a été au programme de deux des secrétaires d'édition, B. NARANJO et S. MISSOUR. Elles ont accompli ce travail parallèlement à leurs tâches éditoriales habituelles que sont la réception des manuscrits et la vérification de l'application des observations des experts, la mise aux normes des textes et de la bibliographie, la mise en pages InDesign (intérieur et couverture), le contrôle des textes de présentation et des quatrièmes de couverture, la relation avec l'auteur, l'éditeur et l'imprimeur.

Cette avancée dans le cadre du projet de l'AEDRES a été possible grâce à l'assistance technologique active, prévue dès le début de la formation, d'une spécialiste de l'université de Caen, E. Cannet, avec qui B. NARANJO et S. MISSOUR sont en contact permanent pour le suivi du travail de création de la syntaxe de référence DTD (Definition de type de document) et le transfert des fichiers en TEI qui sont en cours d'élaboration.

Le responsable de la formation a effectué un bilan de formation à mi-parcours, en mars 2014, permettant ainsi de faire le point sur les aspects les plus complexes restés sans solution. La finalisation de cette formation se déroulera à Caen où seront reçus les deux membres de l'équipe engagés dans cette démarche en faveur de l'édition numérique, à partir de la rentrée de septembre. Ainsi, elles seront par la suite les personnes relais pour les autres membres de l'équipe, ce que la complexité de la méthode justifie pleinement.

Enfin, la mise en ligne directe sur le portail Revues.org des comptes rendus des *Mélanges*, annoncée également en mai 2013, a été réalisée en interne par la secrétaire de rédaction de la revue, A.-L. COUVREUR, à partir du fascicule MCV 44.1 (2014). Cela constitue aussi une nouvelle économie, le service n'ayant plus à payer les frais de stylage à Revues.org.

Ce principe de traitement numérique pourra être progressivement adopté pour la revue, ce qui contribuera à renforcer la *Casa* dans cette nouvelle économie à la fois de l'édition et de la diffusion.

Grâce à l'investissement de la *Casa* dans cette avancée technologique, d'autres perspectives liées à l'édition numérique, telles que l'adhésion au programme OpenEdition Freemium, seront progressivement mis en œuvre en 2014-2015.

À terme, l'impression des livres constituera une des options de sortie de la production numérique parmi d'autres.

GESTION ÉDITORIALE

L'accent a été mis cette année sur la gestion des manuscrits afin de structurer et organiser les dossiers soumis à la publication. Pour ce faire, l'architecture d'un fichier a été conçu par la responsable du service, la production ayant été assurée par un prestataire extérieur, sous le contrôle de l'ingénier informaticien de la *Casa*, D. BREMONT.

Délivré en septembre 2013, ce fichier a été renseigné par les seuls dossiers récents. Les projets éditoriaux antérieurs, s'ils sont voués à y figurer, le seront ultérieurement afin de compléter la mémoire du service et de constituer une base archivistique exploitable.

L'objectif principal était avant tout de disposer d'un outil de gestion et classification des données, en rassemblant les dossiers par collection et par phase éditoriale, depuis le projet annoncé jusqu'à la parution de l'ouvrage, puis par section scientifique : Antique et Moyen Âge ou Moderne, contemporain et temps présents.

Le fichier permet également d'effectuer une recherche multicritères et livre des informations telles que le nombre et la nature des projets par étape éditoriale, depuis la proposition d'un projet jusqu'à la parution de l'ouvrage, répartis par collection (BCV, CCV ou ECV). Sans constituer réellement un outil statistique, il permet toutefois d'observer très précisément les tendances par discipline et d'adopter une stratégie éditoriale.

Outre la fluidité de la gestion, ce fichier constitue enfin un outil d'archivage nécessaire à la conservation des informations qu'il contient, notamment grâce à l'enregistrement des noms des experts sur un support pérenne. Fonctionnant comme une base de données, on peut en extraire de multiples informations telles que le nombre total de projets (89 à ce jour), les projets par catégorie, toutes collections confondues, les projets refusés etc.

Enfin, dans le souci de pouvoir disposer d'une documentation utilisable, les archives éditoriales imprimées du service ont fait l'objet d'un tri, d'un classement et d'un référencement et les archives numériques de chacun des ouvrages sont en train d'être rassemblées sur le serveur du Partage du service.

NORMES ET PROCÉDURES

L'absence d'affichage des normes des collections sur le site de la *Casa* exigeait un travail d'information individualisé auprès des auteurs et éditeurs scientifiques, contraire aux principes de transparence propres à l'édition publique. Par ailleurs, se posait la question de l'harmonisation de ces normes entre collections et revue. Il était en conséquence nécessaire de remédier à cette situation. Le projet qui a été rédigé a été validé par le directeur et lui sera prochainement soumis dans sa forme définitive.

En renouvelant totalement le document, jusque-là envoyé à chaque auteur en fonction de la collection à laquelle se rattachait son manuscrit, nous avons pu apporter des compléments utiles à la présentation des manuscrits.

Dans un souci de cohérence, les normes entre les collections et la revue ont donc été harmonisées, en particulier en ce qui concerne le référencement bibliographique qui sera désormais sur le modèle anglo-saxon. Outre la présentation de l'ensemble des éditions, l'apport principal de ce document est aussi, et surtout, dans l'insertion des procédures éditoriales, qu'il était auparavant nécessaire d'exposer à chacun des auteurs. Cette procédure détaille en effet les différentes étapes : soumission d'un projet, dépôt du dossier complet pour expertise, remise du manuscrit après avis des experts, en incluant notamment les caractéristiques techniques des textes et illustrations, ainsi que les modalités légales de reproduction.

Pour en faciliter l'usage aux auteurs et éditeurs scientifiques, le document qui sera mis en ligne comprendra liens interactifs et calendriers de suivi et comprendra des annexes, notamment pour ce qui concerne les demandes de droits de reproduction des images.

MARCHÉ PUBLIC

À la suite de divers dysfonctionnements avec l'imprimerie Closas Orcoyen dont le contrat avait été reconduit en avril 2012, la responsable des Publications a fait appel à un autre imprimeur, Gráfica Calima, pendant une période transitoire jusqu'à la date d'organisation d'un nouveau marché public. Ce nouveau concours s'est conclu en décembre 2013 en sélectionnant la société Grafo Industrias Gráficas. Ces deux partenaires, le premier ayant également imprimé le catalogue de l'exposition annuelle (hors collection), offrent des prestations de grande qualité, des coûts nettement inférieurs à ceux de Closas et une place à la négociation qui sont essentielles dans ce type de partenariat.

Les tarifs, que nous pouvons aujourd'hui observer sur 6 mois d'activité régulière avec l'imprimerie Grafo, sont réduits en moyenne de 48 % par rapport à Closas (voir tableau p. 294). Une réflexion sur le prix de vente sera donc menée à la lumière de ces résultats.

PRODUCTION

La *Casa* édite trois collections : la *Bibliothèque de la Casa de Velázquez* (BCV), la *Collection de la Casa de Velázquez* (CCV), les *Essais de la Casa de Velázquez* (ECV), ainsi qu'une revue scientifique : les *Mélanges de la Casa de Velázquez* (MCV).

Outre le bilan exposé ci-dessous, qui détaille les parutions et les ouvrages en cours de traitement, on signale, toutes collections confondues, que 5 projets ont été refusés, 20 ont été annoncés, 33 ont été déposés, 9 manuscrits ont été évalués et sont en cours de révision par les auteurs et 3 sont prêts à être composés.

LA BIBLIOTHÈQUE DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Elle rassemble les ouvrages du fonds de référence de l'établissement qui sont des monographies, pour la plupart le résultat du remaniement de certaines thèses avec un appareil critique important, de nombreuses notes, de multiples références, un index.

Les anciens membres de la *Casa* sont invités à proposer leur manuscrit au plus tôt après leur soutenance, mais la qualité d'ancien membre n'est plus requise pour publier dans la BCV.

En cours de traitement

— David ÁLVAREZ

De l'imposture à la création. Le Guzman et le Quichotte apocryphes

— Antoine ROULLET

La chair impossible. Corps et pénitence chez les carmélites déchaussées espagnoles (ca. 1560 - ca. 1640)

LA COLLECTION DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Les ouvrages qui paraissent dans cette collection sont des ouvrages collectifs ou conçus à partir de travaux effectués dans le cadre des activités scientifiques de l'établissement. Ils sont préparés sous la responsabilité d'éditeurs scientifiques ayant le statut d'auteurs (trois éditeurs au maximum avec lesquels sont signés les contrats d'édition).

Parus

— Pierre SILLIÈRES (éd.)

Belo IX. La basilique, CCV 136, 2013 (grand format, 268 p. ; 180 fig.)

— Véronique HÉBRARD, Geneviève VERDO (eds.)

Las independencias hispanoamericanas. Un objeto de historia, CCV 137, 2013 (372 p.)

— José MARTÍNEZ GÁZQUEZ, John TOLAN (eds.)

Ritvos Infidelivm. Miradas interconfesionales sobre las prácticas religiosas en la Edad Media, CCV 138, 2013 (334 p. ; 17 fig.)

— Claude DENJEAN, Laurent FELLER (éd.)

Expertise et valeur des choses au Moyen Âge I. Le besoin d'expertise : études de cas (France, Navarre, Catalogne), CCV 139, 2013 (296 p. ; 4 fig.)

— Maud LE GUELLEC (éd.)

El autor oculto en la literatura española. Siglos XIV a XVIII, CCV 140, 2014 (216 p.)

— Pierre ROUILLARD, Antonio ESPINOSA, Jésus MORATALLA (éd.)

Villajoyosa antique (Alicante, Espagne). Territoire et topographie. Le sanctuaire de la Malladeta, CCV 141, 2014 (grand format, 338 p. ; 152 fig.)

— Stéphane MICHONNEAU, Xosé-Manoel NÚÑEZ SEIXAS (eds.)

Imaginarios y representaciones de España durante el franquismo, CCV 142, 2014 (292 p. ; 25 fig.)

— Luis SAZATORNIL, Frédéric JIMENO (eds.)

El arte español entre Roma y París (siglos XVIII y XIX). Intercambios artísticos y circulación de modelos, CCV 143, 2014 (586 p. ; 142 fig.)

En cours de traitement

— Daniel AZNAR, Guillaume HANOTIN (éd.)

À la place du roi : vice-rois, gouverneurs et ambassadeurs dans les monarchies française et espagnole (XVI^e-XVIII^e siècles)

— Philippe JOSSEMAND, Luís Filipe OLIVEIRA (éd.)

Élites et ordres militaires au Moyen Âge



LES ESSAIS DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Crée en 2010, cette collection, qui édite des livres de commande rémunérés, a pour vocation de rassembler des œuvres de synthèse brèves, destinées à faire connaître à un public non scientifique des textes relatifs au monde hispanique.

Elle ne comprend pas d'appareil critique mais des notes, regroupées par chapitre en fin de volume, limitées à une par page. Elles ne doivent comporter que des références bibliographiques.

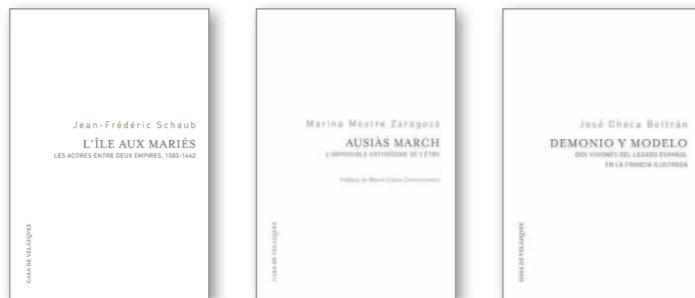
Parus

— Jean-Frédéric SCHaub

L'île aux mariés. Les Açores entre deux monarchies (1583-1642), ECV 7, 2014
(216 p. ; 3 fig.)

— Marina MESTRE ZARAGOZÁ

Ausiàs March ou l'impossible orthodoxie de l'être, ECV 8, 2014 (180 p.)

**En cours de traitement**

— José CHECA BELTRÁN

Démonio y modelo. Dos visiones del legado en la Francia ilustrada

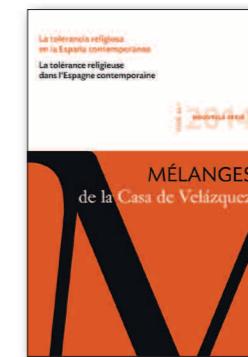
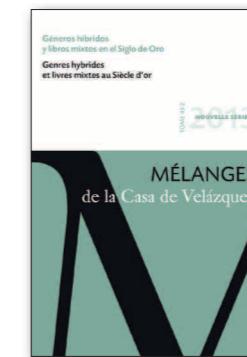
LES MÉLANGES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Depuis 1965, les *Mélanges de la Casa de Velázquez*, revue à caractère scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI), n'ont pas cessé de s'ouvrir à des acteurs et des thématiques d'horizons variés. Centrés sur la péninsule Ibérique, le Maghreb et l'espace atlantique, les dossiers (voir ci-dessous) et articles des miscellanées qui la composent couvrent, sans restriction de période, un large éventail de spécialités (archéologie, histoire, littérature, géographie, sociologie, anthropologie, linguistique...) et présentent, suivant des critères rigoureux, des résultats de la recherche inédits. Une autre rubrique, consacrée à l'actualité de la recherche, présente principalement des comptes rendus d'ouvrages, désormais publiés en ligne sur mrv.revues.org ; elle propose aussi des lectures croisées, des articles historiographiques et des dossiers d'opinions abordant des problématiques actuelles inhérentes au monde de la recherche.

Parus

— *Géneros híbridos y libros mixtos en el Siglo de Oro*, MCV 43.2, 2013
(coord. M. Soledad ARREDONDO) (344 p.)

— *La tolerancia religiosa en la España contemporánea*, MCV 44.1, 2014
(coord. Manuel SUÁREZ CORTINA) (314 p.)

**En cours de traitement**

Pour une histoire des listes, MCV 44.2, 2014

HORS COLLECTION

Artistes de l'Académie de France à Madrid, Casa de Velázquez, 2013-2014, 2014 (152 p. ; 96 fig.)

COMPOSITION ET ACTIVITÉ DU SERVICE

Renouvelée pour moitié en 2012, l'équipe poursuit sa mission de valorisation et de diffusion des travaux scientifiques insérés dans les programmes conduits par les membres, anciens membres et collaborateurs de la *Casa*. Elle a innové cette année en éditant le catalogue des artistes en résidence dans le cadre de l'Académie de France à Madrid.

Depuis un an, les tâches ont été réorganisées dans le but d'augmenter le nombre de parutions annuelles, qui avait baissé en raison de la fin de l'externalisation et du changement d'orientation de l'activité du graphiste-maquettiste.

Plusieurs prestataires extérieurs garantissaient en effet la parution de 4 à 5 ouvrages par an supplémentaires. Par ailleurs, le recentrage des champs d'activités du graphiste est désormais conforme aux critères de sélection fixés pour son recrutement et son activité est à présent dédiée majoritairement, mais pas exclusivement, au domaine de la communication et aux activités de l'AFM, contrairement à son prédécesseur. On rappelle que ce

dernier avait assuré lors de sa dernière année d'activité, en 2011 et 2012, l'édition et la mise en page de trois ouvrages (CCV 119, 2011 ; CCV 121, 2011 ; CCV 130, 2012), et le secrétariat d'édition de deux fascicules de la revue (MCV 41.1, 2011 ; MCV 41.2, 2011).

Le développement de l'externalisation doit en conséquence permettre de compenser ces récents changements de politique, tout en préservant l'avantage des atouts professionnels de l'actuel graphiste-maquettiste, qui aura toutefois à sa charge la mise en maquette de certains manuscrits édités au sein du service pour alléger la charge des secrétaires d'édition.

L'équipe a également maintenu son intérêt pour la nouvelle économie du livre par sa présence aux formations et ateliers spécialisés dans les domaines de l'édition et de la diffusion numériques : journées organisées par la UNE sur l'*Open Journal System*, en janvier 2014, et sur le livre électronique, en mars et en juin 2014.

RESPONSABLE DU SERVICE

Elle veille au respect la politique éditoriale de la *Casa*, des grandes lignes éditoriales et aux conditions de leur application. Elle vérifie la mise œuvre des processus de diffusion et de distribution, dont la gestion est confiée à G. HUÉLAMO (voir pp. 290-297). Elle fait partie du conseil éditorial des collections et du conseil de rédaction de la revue scientifique, dont elle valide les ordres du jour et comptes rendus de réunions et du conseil annuel. Elle encadre le service en répartissant les tâches et contrôle la fabrication de tout support, qu'il soit éditorial ou graphique avant présentation à la direction et production. La fonction de l'éditeur est précisément de prendre en compte à la fois l'ensemble et les détails d'un manuscrit et à y ajouter une plus-value pour sa publication.

Elle a par ailleurs effectué la recherche des prestataires pour le marché public d'impression et rédigé les documents conventionnels.

Cette année, son action s'est centrée sur plusieurs domaines, grâce aux avancées et aux réflexions de l'année antérieure.

Sur le plan éditorial, Catherine AUBERT a proposé au directeur, puis à son équipe, de mettre en place une formation à l'édition numérique, ce qui impliquait de réserver du temps pour toute la période de construction des fichiers, de test et de mise en œuvre d'une chaîne éditoriale numérique conforme à la logique des presses universitaires aujourd'hui en pointe et ayant pour objectif le développement d'une politique éditoriale numérique publique (voir pp. 276-278).

C'est également pour contribuer à cet effort qu'elle a présenté un dossier d'adhésion à l'AEDRES, qui l'a accueilli favorablement à l'unanimité.

La nécessité de trouver des fonds complémentaires d'aide à la publication, une des conditions inscrites parmi les critères d'évaluation des projets éditoriaux de la *Casa* (voir p. 294),

l'a amenée à consacrer beaucoup plus de temps que l'année précédente à l'élaboration de conventions avec des universités françaises et étrangères, qui exigent souvent des clauses juridiques propres à leur établissement. Les résultats de cet investissement a porté ses fruits : les aides extérieures ont été multipliées par 7 par rapport à celles de l'année précédente (voir tableau des ventes, p. 296).

L'effort s'est maintenu dans le domaine de la communication pour la section scientifique et a été intégrée cette année la quasi-totalité de celles de la section artistique avec le suivi de fabrication des supports créés par le graphiste pour l'EHEHI et l'AFM (voir p. 286).

Par ailleurs, le projet de signalétique interne de la *Casa* qu'elle avait conçu en 2013 et qui avait été validé par la direction, est en cours de réalisation par le graphiste.

Deux volets majeurs ont été rajoutés à son activité. Le premier, consécutif au besoin de rééquilibrage du nombre de parutions, l'a amenée à sélectionner un prestataire extérieur pour le prépresse, décision qui rompt avec le positionnement de l'année antérieure.

L'identification de nouveaux prestataires extérieurs à l'établissement pour le prépresse et leur pilotage implique cependant de dédier un temps parfois considérable à la transmission de nos attentes éditoriales pour obtenir un traitement conforme au « label » de la *Casa*. Cela signifie qu'il y a un nécessaire suivi de fabrication tout au long du processus, en particulier en début de collaboration. La prestation extérieure ne peut donc être totale et il faut, à un moment donné, réintégrer dans le calendrier de travail les publications préparées ailleurs.

Pour faciliter le déroulement de ces projets externalisés, la responsable des Publications a donc pris à sa charge l'édition proprement dite de deux manuscrits (ECV 7, 2014 et CCV 141, 2014) maquettés à l'extérieur, le dernier ayant présenté des difficultés importantes et inaccoutumées.

Le second volet ajouté à son activité a concerné l'édition du catalogue bilingue de l'exposition statutaire des artistes en résidence de l'Académie de France (fig. 5, p. 287), dont la réalisation a été confiée au graphiste-maquettiste. Pour la mise en œuvre de ce nouveau projet éditorial, hors collection, elle a sélectionné des imprimeurs et assuré le suivi de composition par le graphiste et de fabrication par l'imprimeur retenu. Elle a composé une feuille de style spécifique pour les données bibliographiques des artistes, a assuré la révision des textes dans les deux langues, a contrôlé, avec les artistes, les épreuves couleur certifiées, et les épreuves de texte.

Enfin, pour l'inauguration du site *Culturethèque* par le service culturel de l'ambassade de France, en janvier 2014, elle a proposé l'insertion d'un lien vers des publications de la *Casa* disponibles en numérique pour mettre à la disposition des lecteurs toutes les parutions francophones disponibles en Espagne. Il semblait en effet intéressant que les éditions de la *Casa* soient présentes sur cette plateforme dès sa création et par là-même que la *Casa* soit partenaire de ce projet piloté par l'Institut français à Paris.

GRAPHISTE-MAQUETTISTE

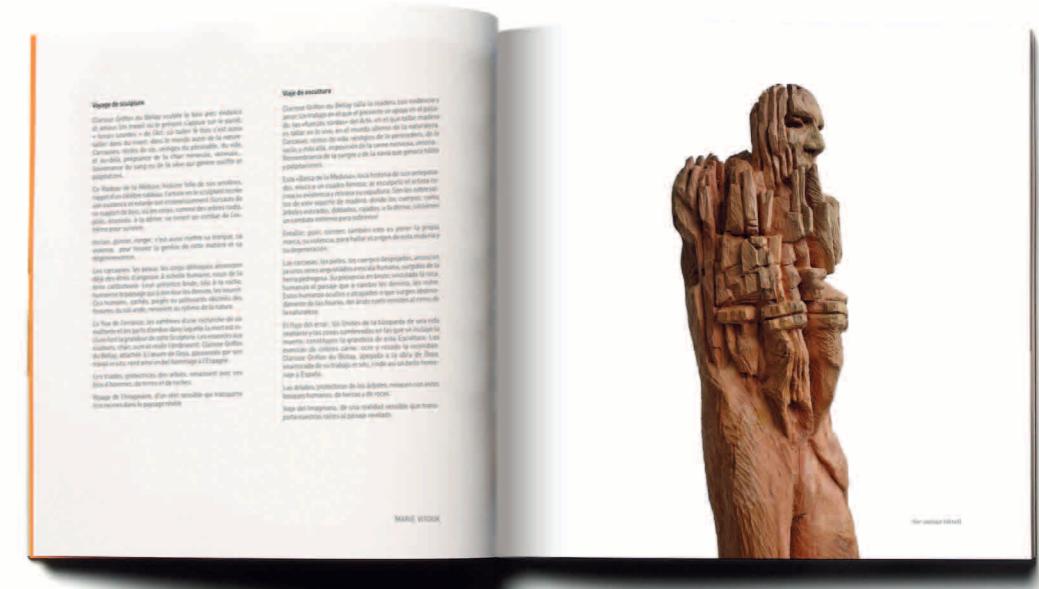
La politique budgétaire d'une part, l'expérience professionnelle d'Olivier DELUBAC d'autre part, ont permis d'entériner la décision de lui confier la fabrication des supports de communication de la *Casa* et de ses deux entités, l'EHEHI et l'AFM. Cette activité a concerné les documents internes à l'établissement mais surtout à sa visibilité auprès d'un public scientifique et artistique croissant.

Faisant évoluer la charte graphique mise en place l'année précédente, il est à l'origine de la nouvelle plaquette de présentation de la *Casa* en 4 langues : français, espagnol, anglais et portugais (fig. 1), de la composition du présent rapport d'activité, de la carte de voeux annuelle, de la mise en page du compte financier 2013, des bannières renouvelées par trimestres pour l'AFM et l'EHEHI et destinées au portail d'entrée de l'établissement (fig. 2).



Il a également conçu et produit la totalité des supports de communication de la journée portes ouvertes 2014 : invitations, bâches, kakémonos, panneaux de présentation ainsi que les documents des diverses expositions de l'AFM : *Avance 2014*, *Itinerancia 2014*, *Un día en la Casa de Velázquez*, *Masquelibros 2014* et *PhotoEspaña 2014* (fig. 3 et 4).

La réalisation majeure de cette année reste l'élaboration de la maquette du catalogue des artistes 2013-2014, dont l'édition a été assurée par la responsable des Publications et le directeur des études de l'Académie de France à Madrid, X. Baudoin (fig. 5). Il s'agissait de fabriquer un livre en couleur composé d'autant de parties que d'artistes, chacunes d'elles correspondant à un cahier afin de produire les tirés à part sans qu'il soit nécessaire de reprogrammer la presse pour les obtenir. La décision de consacrer cette année une partie de son activité à l'élaboration du catalogue met par ailleurs fin à des années d'externalisation coûteuse auprès d'une agence de communication.



SECRÉTARIAT D'ÉDITION

L'équipe rassemble deux secrétaires d'édition à plein temps et une à mi-temps, le reste de son activité étant consacré au secrétariat de rédaction de la revue des *Mélanges*.

Dans le cadre des travaux communs du service, elles participent activement à la révision du texte de présentation des procédures et normes éditoriales.

Blanca NARANJO et Sakina MISSOUM se sont investies dans le projet numérique en y consacrant une demi-journée durant les 6 mois suivant la formation et une journée par semaine à partir de janvier 2014. Cela a permis des échanges réguliers de questions-réponses concernant des situations techniques spécifiques et des points de procédures avec E. Cannet (membre de l'équipe AEDRES), qui traite les problèmes soulevés par l'ensemble des éditeurs publics inscrits dans cette démarche. Ainsi, les solutions trouvées au cas par cas sont intégrées dans ce projet pour être ensuite communiquées et appliquées par l'ensemble des participants. Cela génère donc des modifications fréquentes qui impliquent aussi bien des avancées que des reculs, ces derniers faisant parfois revenir sur des problèmes techniques dont les solutions semblaient avoir été consolidées.

À la fin de ce processus, il faudra disposer de la maquette E-Pub dont la fabrication a été confiée au maquettiste. Elle devra répondre aux fonctionnalités interactives du Web plus qu'aux critères du livre imprimé, en particulier pour mettre en avant les liens hypertextes à l'intérieur des « pages ». Cette composition spécifique devra tenir compte des différents supports de lecture et logiciels : ordinateur, iPad, smartphone, logiciels Calibre, Adobe Digital Editions ou encore le module EPUBReader pour Firefox.

Une fois les feuilles de style Word et les maquettes (InDesign et E-Pub) convenablement développées, il sera alors possible de générer les versions papier et numérique à partir d'un même fichier XML.

Les premiers ouvrages destinés à l'édition numérique représentent, en raison de leur complexité, deux cas à la fois spécifiques et nouveaux pour le service :

— L'un traite de la poésie visuelle et inclut un échantillon de vidéos d'actualisations poétiques, à la base de la démonstration théorique : Marc AUDÍ et Glòria BORDONS i Lis COSTA (éd.), *Poesia experimental. Poètiques, crítica i recepció*. L'acquisition d'un nouveau matériel informatique pour la modernisation de notre environnement de travail est indispensable à l'insertion des vidéos. Ce matériel doit réunir certaines caractéristiques techniques telle que la version Mac 10.7.5 ou 10.8, qui supporte la version 7.4 de Sigil nécessaire à l'intégration des vidéos pour l'export E-Pub. Il est à noter que le logiciel InDesign CS6 (version 8.0), récemment commandé, a nettement amélioré les compositions qui devaient être résolues manuellement ainsi que le flux de texte droite gauche (arabe et hébreux) pour l'édition numérique.

— L'autre ouvrage constituera la première édition critique de sources : Louise BÉNAT TACHOT, Monique MUSTAFA (éd.), *Historia General de las Indias de F. López de Gómara. Édition critique*. Il présentera 3 niveaux de notes ainsi que les parentés et les écarts entre différentes éditions, en mettant en relation un nombre important d'annexes (études complémentaires, documents d'archives), ce qui impliquera la création de liens hypertextes. Actuellement, nous ne disposons que d'un échantillon de 4 pages qui ne permet pas encore d'appréhender ce projet dans sa globalité, ni de faire des essais représentatifs. Cela sera mis en œuvre à partir du dépôt du manuscrit complet, prévu pour l'automne 2014. Par ailleurs, la conception et la mise au point d'une maquette InDesign par le maquettiste-graphiste incluant ces trois niveaux de notes et les commentaires sera indispensable à l'édition imprimée du projet.

Cet investissement pour maîtriser l'outil numérique a été réglé au mieux pour suivre la production éditoriale en cours au sein du service sans en infléchir le rythme de parution.

À cette activité, il faut ajouter que Sakina MISSOUM a contribué à la journée Portes ouvertes du 20.II.2014 en élaborant un Power Point intitulé « De l'auteur au lecteur ». Cette présentation, qui a retenu l'attention d'un public varié, décrivait chaque étape de l'élaboration d'un ouvrage qui était illustrée par des exemples de manuscrits, d'épreuves de textes et de couvertures, d'ozalids, etc. mis à la disposition des visiteurs. L'investissement nécessaire à l'élaboration de ce document trouvait aussi sa justification dans la possibilité de le proposer ultérieurement pour un séminaire de formation destiné aux membres de la *Casa*.

Anne-Laure COUVREUR partage son temps entre le secrétariat d'édition des collections et le secrétariat de rédaction de la revue *MCV*. Elle assure le lien avec le conseil de rédaction qui a à sa charge la coordination avec les auteurs et le choix des experts.

Elle organise les réunions, assure la rédaction et la diffusion des comptes rendus de réunion.

Pour le suivi quotidien de la revue, elle réceptionne des articles et des dossiers, les envoie aux membres du conseil concernés et aux experts. Elle vérifie l'adéquation des textes avec les normes, effectue la mise en pages sur InDesign (intérieur et couverture), assure la coordination avec les traducteurs et correcteurs et établit un planning des publications à venir. Elle est chargée également de la commande des livres en service de presse pour compte rendu, envoie les ouvrages aux recenseurs et réceptionne leurs textes.

Pour la mise en ligne directe des comptes-rendus traités par stylage, inaugurée avec le fascicule *MCV* 44.1 (2014), elle utilise le *back office* du site de *mcv.revues.org*.

Elle a par ailleurs procédé à la révision des procédures d'évaluation, à l'affinement des questionnaires destinés aux experts, a fait traduire les procédures et normes en anglais, a produit un tableau des normes d'autoarchivage et de copyright, a clarifié les normes rédactionnelles et a effectué des recherches pour optimiser la présence de la revue en ligne.

Elle fait en outre une veille sur les statistiques de consultation du site de la revue et analyse les thèmes, disciplines et aires géographiques traités pour identifier ses forces et ses faiblesses.

Pour la communication en faveur des *Mélanges*, elle a mis en œuvre la demande faite en conseil de traduire le feuillet de présentation en espagnol, en portugais et en anglais, elle renseigne les sites mcv.revues.org et www.casadevelazquez.org en insérant des informations sur la politique éditoriale détachée de l'EHEHI : révision des normes, texte définissant les procédures d'évaluation, logos des institutions qui indexent la revue ou l'ont évaluée positivement, fiches de propositions de dossiers à télécharger par les auteurs, possibilité de télécharger le feuillet de présentation de la revue.

Elle contribue à la promotion de la revue en envoyant des courriers à une sélection de chercheurs, recherche de nouvelles bases de données sur lesquelles intégrer la revue, fait la mise à jour des informations sur les bases de données existantes.

Enfin, elle fait le suivi et la coordination avec les agences de notation et de classement des publications scientifiques.

DIFFUSION ET VENTE

Germán HUÉLAMO est chargé de la promotion, de la diffusion et la distribution et de la commercialisation des publications auprès des libraires et lors des rencontres scientifiques.

PROMOTION ET DIFFUSION

Les principes arrêtés pour la promotion et la diffusion des publications de la *Casa* demeurent ceux qui ont été adoptés au cours des années précédentes. On renverra donc aux rapports d'activité antérieurs. Ces principes visent à assurer une veille des moyens disponibles sur la promotion et la vente en matière de publications d'érudition et à les mettre en œuvre dans un souci de visibilité et d'accessibilité.

RÉSEAUX DE VENTES

Le détail des réseaux de vente des ouvrages dans les librairies de surface est fourni dans le tableau des « Diffuseurs et distributeurs des Publications de la Casa de Velázquez » (p. 000).

Compte tenu de la fragmentation de la distribution du livre en Espagne, plusieurs sociétés se répartissent la vente des livres de la *Casa* par zone géographique et sont également chargées de leur diffusion. L'établissement entretient aussi une relation directe avec deux libraires-distributeurs, Pórtico et Marcial Pons, tous deux fournisseurs reconnus de livres en sciences humaines et sociales, ainsi que deux exportateurs, Celesa et Puvill.

Les contrats signés les années précédentes avec plusieurs plateformes de distribution numérique (Casalini, Google, e-Libro) ont permis la vente en format PDF des nouveautés éditoriales. Un nouveau contrat avec Dawson a été signé en 2013 et un autre, avec Digitalia sera prochainement signé. De plus, Casalini permet l'achat des ouvrages collectifs (*Collection de la Casa de Velázquez* et *Mélanges de la Casa de Velázquez*) complets ou par articles. Les quatre derniers numéros de la revue étant soumis à la barrière mobile de Revues.org, ils sont en vente chez Casalini et prochainement sur Cairn, dont le contrat est à la signature.

SALONS ET MANIFESTATIONS SPÉCIALISÉES

Depuis sept ans, les publications de la Casa de Velázquez sont présentes au Salon du livre d'histoire de Blois. Tel a été de nouveau le cas en octobre 2013. De la même façon, la *Casa* a participé pour la quatrième année consécutive à l'*International Medieval Meeting Lleida* (juin 2014).

En qualité de membre de la UNE (Unión de Editoriales Universitarias Españolas), la Casa de Velázquez participe également aux salons du livre qui se tiennent hors de France :

- Feria de Guadalajara, Mexique, 30 novembre - 8 décembre 2013
- Feria del Libro de Madrid, 30 mai - 15 juin 2014
- Liber, Madrid, 2 - 4 octobre 2014

PUBLICITÉ

La *Casa* a participé à la publicité collective de l'AFPUD, son diffuseur français, dans le supplément « Rentrée universitaire » de Livres Hebdo, et annonce toutes ses nouveautés dans le catalogue quadrimestriel du même diffuseur. Ce catalogue est communiqué aux librairies, aux bibliothèques et aux centres de recherche des universités. Les ouvrages du catalogue de la Casa de Velázquez figurent aussi sur la page web de ce même distributeur.

Pour sa part, la UNE, qui n'est pas un diffuseur mais qui joue un rôle très actif dans la visibilité des publications universitaires, continue à offrir les services suivants :

- une librairie en ligne de livres universitaires qui va être complètement remaniée cette année pour incorporer la vente de livres numériques, dont ceux de la *Casa*, pour la rendre plus visible sur l'Internet (actuellement elle fait partie du site de la UNE) et l'associer à la boutique physique au centre de Madrid ;
- une revue-catalogue semestrielle (printemps-automne) où la Casa de Velázquez annonce ses nouveautés ;

— la cellule de communication et de presse de la UNE fait des envois réguliers à la presse espagnole, avec une édition mensuelle qui met à l'honneur trois titres à paraître, dont ceux en espagnol de la *Casa* car il s'agit de presse généraliste. Les liens entre la UNE, en tant que groupe d'éditeurs, et la presse donnent lieu à la publication régulière de comptes rendus.

Enfin, le site Internet de la Casa de Velázquez présente toutes les nouveautés et l'actualité du service des Publications, de même que des extraits de comptes rendus de livres édités par l'établissement avec la possibilité à la fois de feuilleter le contenu des livres grâce à l'outil de Google « aperçu instantané » et de localiser les livres dans des librairies physiques en France et en Espagne. Ces efforts sont complétés par la distribution de feuillets de promotion des titres récents, créés en 2013, lors des nombreuses rencontres scientifiques organisées par la *Casa*, où sont rappelés tous les portails d'accès à nos publications.

FICHIERS DE SPÉCIALISTES ET RÉSEAUX SOCIAUX

Le service dispose, à ce jour, de 7 554 courriels de spécialistes susceptibles d'être intéressés par les nouveautés du catalogue. Des annonces leurs sont envoyées à la parution de chaque nouveauté selon les critères scientifiques qu'ils ont eux-mêmes inscrits. Chacune d'elles donne la possibilité aux internautes de passer commande par l'intermédiaire de la boutique en ligne, ouverte depuis novembre 2009. De la même façon, le service annonce ses nouveautés sur les réseaux Twitter et Facebook, ce dernier ayant atteint 2 000 mentions « J'aime » pour la page Facebook de la Casa de Velázquez...

BASES DE DONNÉES

Elles sont un élément important de l'information destinée aux réseaux commerciaux et aux clients potentiels :

— DILVE (Distribuidor de información del libro español en venta), semblable à celle d'Électre Bibliographie, comporte les métadonnées, sur le standard ONIX, de tous les livres en vente de la Casa de Velázquez, imprimés et numériques, dont la création et la mise à jour est placée sous la responsabilité du service des Publications ; elles peuvent être consultées et téléchargées par des librairies, des distributeurs et des bibliothèques.

— Électre Bibliographie est renseignée lors de chaque parution par le diffuseur APU-Diffusion. Le service des Publications de la *Casa* peut effectuer la correction et la maintenance directe des données relatives aux titres de son catalogue.

— FEL, le Fichier Exhaustif du Livre, est le seul fichier mis quotidiennement à jour par la SODIS en ce qui concerne les publications de la *Casa*. Il fournit toutes les références nécessaires sur les questions de disponibilité, de prix et de références indispensables aux commandes des professionnels du livre.

MISE EN LIGNE DE CONTENUS

— Recensio.net : conçu en Allemagne, dans le cadre de la bibliothèque d'État de Bavière, ce site met en ligne les comptes rendus parus dans 42 revues scientifiques, dont les *Mélanges de la Casa de Velázquez*.

— Google Livres : tous les titres de la *Casa* bénéficient d'un lien direct avec la boutique en ligne. Aujourd'hui, la Casa de Velázquez est présente avec presque 300 références dont 26 peuvent être achetées en numérique sur Google Play.

— L'ancienne série des *Mélanges de la Casa de Velázquez* demeure disponible sur le portail Persée.

— La nouvelle série des *Mélanges de la Casa de Velázquez* est consultable gratuitement, avec une barrière mobile de 2 ans, sur le site de Revues.org. Cette année, le nombre de visiteurs différents a baissé de 11 %, tandis que le nombre de visites a augmenté de 7 %. On note que cette augmentation avait marqué un pic à 35 % pour l'année 2012-2013, ce qui s'explique par le fait que la revue avait été mise en ligne pour la première fois peu avant. Les numéros correspondant aux deux années de restriction sont commercialisés par Casalini Libri depuis janvier 2013 et le seront aussi à partir de 2015 par Cairn.

VENTES, ABONNEMENTS, ÉCHANGES

Le tableau « Diffusions et recettes » (voir p. 000) synthétise l'activité de diffusion des deux dernières années entre les mois de juin et mai. Le bilan fait apparaître une diminution du nombre d'exemplaires vendus (-758 exemplaires, soit -22,48 %) et du chiffre d'affaires (-14 234 €, soit -21,43 %). Cela s'explique par les raisons suivantes :

— De juin 2013 à la fin du mois de mai 2014, le nombre de livres mis en vente a chuté de 15 à 11 livres par rapport à la même période de l'année précédente, soit -26,76 %, ce qui permet de constater le rôle très important des nouveautés dans le chiffre de ventes. Il est à noter, qu'à la date où ce rapport est rédigé le volume CCV 141 vient de paraître et les volumes CCV 142 et 143 sont sous presse. Ils n'ont donc pas encore engendré de recettes.

— En Espagne, où sont concentrées 60 % de nos ventes, d'après la CEGAL (Confédération des associations de librairies), le marché du livre a continué à diminuer en 2013 par rapport à l'année précédente : -10,69 % de chiffre d'affaires et -14,11 % d'exemplaires (rapport CEGAL pour le dernier quatrième de 2013).

Après la fermeture de notre principal distributeur en Espagne, Breogán, un nouveau contrat de distribution a été signé en juin 2013 avec Distriforma, une entreprise plus grande qui nous permet tout à la fois d'être présents pour un nombre supérieur de librairies et d'avoir un contrôle direct des mouvements de leurs stocks. Concernant Breogán,

la *Casa* demeure dans l'attente de la liquidation qui correspondrait aux ventes de la période décembre 2012-février 2013.

Il y a en revanche deux aspects très positifs :

— Le concours d'impression gagné par Grafo, avec des tarifs très réduits par rapport à l'imprimeur précédent (Closas), permettra une réduction du prix de vente des livres à paraître qui aura sans doute un impact positif sur les ventes. Par exemple, l'ouvrage *De l'imposture à la création* (à paraître dans CCV), aurait été vendu 42 € avec l'ancien prestataire et sera vendu 34 € avec le nouveau.

Coût d'impression après l'appel d'offres

EXEMPLES		IMPRIMERIE ADJUDICATAIRE (GRAFO)		IMPRIMERIE PRÉCÉDENTE (CLOSAS-ORCOYEN)	
BCV 380 pages	400 ex.	2 584 €	-52 %	5 338 €	100 %
BCV 460 pages	300 ex.	2 799 €	-51 %	5 711 €	100 %
CCV 360 pages b/n	400 ex.	2 762 €	-40 %	4 642 €	100 %
CCV 360 pages couleur	400 ex.	6 355 €	-52 %	13 311 €	100 %
ECV 180 pages	500 ex.	2 328 €	-25 %	3 108 €	100 %
Total exemples		16 828 €	-48 %	32 110 €	100 %

— L'importante augmentation des aides à l'édition s'élève à + 590 %, ce qui correspond à 29 510 € de plus par rapport à la période précédente, auxquels s'ajouteront plusieurs factures en attente de paiement. Cela correspond à des apports d'environ 1500 € par ouvrage subventionné.

Les droits de copie versés par CEDRO (Centro Espanol de Derechos Reprográficos) et SOFIA (Société Française des Intérêts des Auteurs de l'écrit) sont légèrement en hausse : +390 €.

Les abonnements à la revue restent plutôt stables depuis quelques années, avec de légères variations dues à l'achat ou pas de numéros anciens.

Les échanges sont en diminution parce que la révision du fichier entamée en juillet 2013 a permis d'éliminer les envois à plusieurs partenaires qui ne respectaient pas les principes de l'échange.

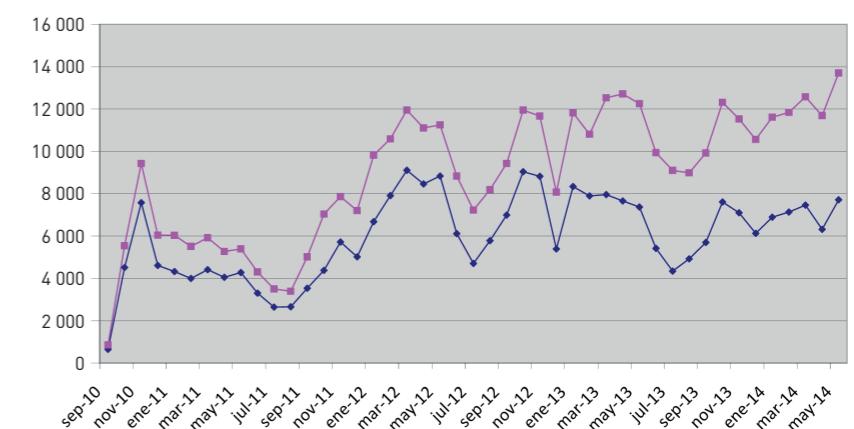
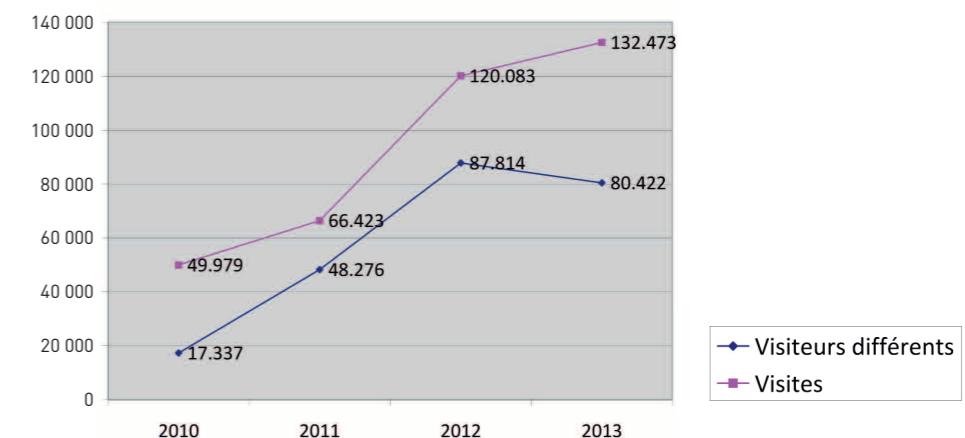
CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Le changement des prix de vente à la baisse, qui pourrait prendre effet à la rentrée 2014, devrait être générateur de recettes plus importantes à partir de 2015.

Le bénéfice de l'externalisation du prépresse se ressent cette année avec une augmentation du nombre de parutions à 13 titres, auxquels il faut ajouter le présent Rapport d'activité.

En collaborant avec la chaîne d'édition structurée AEDRES-OpenEdition, la Casa de Velázquez est engagée de manière active au développement de l'édition numérique, qui est un projet en cours de construction à l'échelle nationale. Elle va donc poursuivre son action dans ce sens au cours des années à venir.

ANNEXE 1 : STATISTIQUES



ANNEXE 2 : DIFFUSION ET RECETTES

Collection	JUIN 2012 - MAI 2013						JUIN 2013 - MAI 2014							
	TOTAL DIFFUSÉ		ÉCHANGES		VENTES		TOTAL DIFFUSÉ		ÉCHANGES		VENTES			
	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant	Exemplaires	Montant		
BCV	1 163	32 508	157	4 561	1 006	27 947	674	20 047	108	3 066	566	16 981		
CCV	1 499	26 587	151	2 434	1 348	24 423	1 671	29 863	326	5 665	1 345	24 199		
ECV	530	5 490	109	1 039	421	4 452	265	2 730	36	339	229	2 391		
MCV	965	16 055	551	8 809	414	7 246	910	15 682	520	8 268	390	7 415		
Ventes au numéro					280	4 464					268	4 522		
Abonnements					134	2 782					122	2 893		
Autres	154	1 640	98	961	56	679	33	466	11	109	22	357		
Sous-total	4 311	82 551	1 066	17 803	3 245	64 748	3 553	68 788	1 001	17 445	2 552	51 343	VENTES	
Coéditions	180	2 352	53	694	127	1 658	93	1 180	31	351	62	829	Exemplaires	Montant
TOTAL	4 491	84 903	1 119	18 497	3 372	66 406	3 646	69 967	1 032	17 796	2 614	52 172	-22,48 %	-21,43 %
Aides à l'édition						5 000 €	Aides à l'édition				34 510 €			
Droits de copie et de prêt						763 €	Droits de copie et de prêt				1 153 €			
TOTAL						72 169 €	TOTAL				87 835 €	-21,71 %		
MISES EN VENTE						15	MISES EN VENTE				11	-26,67 %		

ANNEXE 3 : DISTRIBUTION

À L'INTERNATIONAL	EN FRANCE	EN ESPAGNE
SODIS GROUPE GALLIMARD (Lagny-sur-Marne)	Diffusion AFPUD (Villeneuve d'Ascq)	DISTRIFORMA (Madrid) MIDAC LLIBRES (Barcelone) MARES DE LIBROS (Séville) PÓRTICO (Saragosse)
CELESA (Madrid) PUVILL (Barcelone) DROZ (Genève)	Distribution SODIS GROUPE GALLIMARD (Lagny-sur-Marne)	MARCIAL PONS (Madrid) LIBROMARES (Madrid)

BIBLIOTHÈQUE

*Rapport établi par
Philippe BÉRATO, conservateur général*



SOMMAIRE

Les lecteurs	301
L'offre documentaire	302
Le personnel	306
La formation continue	306
Les statistiques	307

La bibliothèque retrouve en cette année 2013-2014 une activité comparable à la période précédent les travaux (avant 2009) après un fléchissement de la fréquentation en 2012-2013.

LES LECTEURS

Les nouveaux lecteurs sont un peu plus nombreux que l'an passé (10 % de plus) avec 34 % de Français, 36 % d'Espagnols et 32 % de lecteurs d'autres nationalités.

Il est intéressant de noter que depuis 2 ans que la bibliothèque a intégré son catalogue dans REBIUN, le catalogue collectif des universités espagnoles, le nombre d'inscrits espagnols va en augmentant. Il a dépassé, l'an dernier et cette année, le nombre d'inscrits français qui reste stable.

Avec un nombre total d'entrées qui augmente de 21 % (4 101 cette année et 3 377 en 2012-2013), la bibliothèque retrouve un niveau de fréquentation qu'elle n'avait pas connu depuis 10 ans. Cela est en partie dû à l'augmentation du nombre de boursiers et de chercheurs résidents de la *Casa*, mais aussi à l'intégration d'un espace réservé aux membres depuis la réouverture de la *Casa*, après les travaux.

Cette année la bibliothèque a ouvert exceptionnellement 2 dimanches : à l'occasion de la 30^e édition des Journées européennes du patrimoine, le 15 septembre 2013 et lors de la journée de Portes ouvertes le 23 février 2014.

En collaboration avec les directeurs d'études, la bibliothèque a organisé 10 visites collectives de ses installations à des participants à des colloques ou à des groupes d'étudiants madrilènes. Une visite individuelle est proposée à chaque nouvel inscrit, 272 durant l'exercice.

L'OFFRE DOCUMENTAIRE

OUVRAGES - CATALOGAGE

3 408 titres sont entrés dans le catalogue, soit 336 de moins que l'an dernier. Ce ralentissement est dû à la plus grande charge de travail due à l'augmentation du nombre des lecteurs. Le catalogage se fait dans le calme des bureaux mais aussi pendant les 10 heures de permanence que chaque membre de l'équipe fait en salle. Plus il y a de lecteurs, plus les bibliothécaires sont sollicités par les inscriptions, les renseignements ou les recherches d'ouvrages et moins ils peuvent se consacrer au catalogage.

En plus des commandes effectuées par l'équipe, la bibliothèque tente de satisfaire les suggestions d'acquisitions de ses lecteurs dans la limite de son budget et de l'adéquation de la demande à la cohérence du fonds. Les livres sollicités sont catalogués dès leur arrivée et le lecteur est averti par un mél du moment où il rejoint un rayonnage. Depuis quelques années, le recours aux librairies spécialisées dans la vente de livres d'occasion sur Internet est un précieux atout qui permet de compléter des séries, remplacer des ouvrages anciens détériorés et satisfaire les demandes des lecteurs qui portent souvent sur des livres qui ne sont plus en vente en librairie. Ces achats restent cependant peu nombreux, le prix de revient de ces ouvrages — devenus rares — étant souvent prohibitif.

OUVRAGES - COTATION

Le fonds de la bibliothèque a maintenant plus de 50 ans et au fil du temps les livres ont été cotés avec des normes différentes. Comme 97 % de ce fonds est en libre accès, il a paru important d'harmoniser ces cotes. Par exemple, plusieurs milliers de livres de littérature espagnole étaient rangés par auteur, à la même cote (860) alors qu'il est recommandé de différencier les livres par genre (861 poésie, 862 théâtre, 863 roman, 864 essai), par époque, et ensuite par auteur surtout quand le fonds dispose de 15 000 exemplaires. Des réunions de l'équipe ont permis de dégager des principes de cotation homogènes pour le travail présent et il a été décidé de recoter tout le fonds. Ce travail a été fait de 2006 à 2013. Dorénavant, tous les livres de et sur Cervantes, par exemple, sont regroupés dans 3 cotes (roman, poésie, théâtre) alors qu'ils étaient auparavant dispersés dans une dizaine de lieux.

Une même démarche a été entreprise pour le fonds artistique depuis 2013. Dans ce fonds, les livres sur Pablo Picasso pouvaient être rangés en 708.4 (exposition dans un musée français), 708.6 (exposition dans un musée espagnol), 709.04 (art du xx^e siècle), 709.46 (art espagnol), 730.946 (sculpture espagnole), 735.23 (sculpture du xx^e siècle), 738.15 (céramique), 759.06 (peinture du xx^e siècle), 759.063 (cubisme), 759.065 (peinture abstraite), 759.46 (peinture espagnole), 769.904 (gravure du XX^e siècle), 769.946 (gravure espagnole). De plus, un bon nombre de ces cotes étaient suivies de (46) pour indiquer que Pablo Picasso est espagnol, par exemple 735.23 (46). Avec cet ajout de (46), les livres sur Picasso pouvaient être rangés à une quinzaine d'endroits différents.

Seules 5 cotes ont été conservées afin que soient regroupés tous les livres portant sur l'œuvre générale de Picasso, son œuvre en tant que peintre, en tant que sculpteur, en tant que graveur et enfin en tant que céramiste. En 2013-2014, la cotation de plus de 6 000 livres d'art a été effectuée. L'harmonisation de la cotation du fonds d'art — 15 000 ouvrages — sera achevée en 2015.

LES PÉRIODIQUES

Le catalogage des périodiques dans le Sudoc se poursuit avec l'intégration de 109 titres.

Le nombre total de titres reste le même mais celui des abonnements en cours diminue. Le travail de signalisation des périodiques au sous-sol de la bibliothèque (installation de séparateurs en carton) et le « nettoyage » de la base de gestion des échanges ont permis de réactualiser les chiffres des échanges et des dons avec le constat de l'arrêt de 15 dons et 60 échanges. La bibliothèque a désormais 802 abonnements en cours et 1 731 titres en tout (abonnements + collections mortes). Il convient de signaler que ces collections sont très dissemblables pouvant varier de quelques exemplaires à plusieurs centaines de numéros.

Le nombre d'abonnements en cours baisse régulièrement. Cela est dû à plusieurs raisons.

D'une part avec la crise économique, des institutions ont revu à la baisse leur politique de dons ou d'échanges. Par exemple, une importante université espagnole fournissait gracieusement à la *Casa* 27 abonnements jusqu'en 2013. En 2013, elle a informé l'établissement qu'elle ne pouvait plus en fournir que 7. Dans ces circonstances, la bibliothèque a interrompu 9 abonnements et en a souscrit 11 autres à titre payant pour un montant de 300 € par an. D'autre part, dans un contexte d'inflation faible mais réelle, le montant du budget n'a pas suivi l'augmentation du coût des revues depuis une dizaine d'années, il a même baissé. L'établissement a donc du réduire le nombre de ses abonnements.

DONS ET DOUBLES

La bibliothèque a reçu 511 dons spontanés (des lecteurs, des participants aux colloques, des correspondants habituels de la *Casa*) et en a sollicité 630 des réseaux français et espagnol de mise à disposition réciproque des livres en double. En 2012-2013, ces chiffres étaient respectivement de 304 et 469. Le service a envoyé 258 monographies et 57 numéros de revues.

La bibliothèque dispose d'un fonds de doubles de plusieurs milliers d'exemplaires. En effet, il est fréquent qu'elle reçoive en donation des ouvrages déjà présents. Par ailleurs, quand un lecteur fait un don important, il est averti que ne seront conservés que les ouvrages répondant à la cohérence du fonds déjà existant. Le reste est proposé aux institutions universitaires. Parmi les dons spontanés, il est à noter que le président de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, Antonio Bonet Correa, a fait une donation de plus de 200 ouvrages.

Il est difficile de faire une estimation financière de l'activité du service des dons puisque la bibliothèque reçoit et donne des ouvrages dont beaucoup ne sont plus sur le marché du livre neuf, mais il est possible d'en fournir une approche. En 2013-2014, le prix moyen d'un ouvrage acheté par la *Casa* a été de 39,54 €. En se basant sur ce prix, le service aurait reçu l'équivalent de 45 100 € de livres et en aurait donné l'équivalent de 10 200 €.

ÉCHANGES

Les échanges permettent à la bibliothèque de recevoir les publications de centaines d'institutions partenaires, dont celles du consortium universitaire UNE (Unión de Editoriales Universitarias Españolas) auquel appartient le service des Publications de la *Casa*. En contrepartie, la bibliothèque gère - avec un membre du personnel du service des Publications — l'envoi des productions de l'établissement.

La personne responsable des échanges a révisé, en juillet 2013, à la demande de C. AUBERT, responsable des Publications, la base des partenaires de la *Casa*. Elle a ainsi constaté que de nombreux flux d'échanges ne fonctionnaient plus et les institutions concernées ont été désactivées. Avant cette mise à jour, le nombre d'institutions partenaires était de 465. En fait, il a été constaté qu'il n'y en avait que 355 d'actives.

La bibliothèque a reçu en 2013-2014 :

- 632 livres et cédéroms (476 en 2012-2013)
- 354 titres de périodiques (330 en 2012-2013)

Elle a envoyé :

- 516 livres (618 en 2012-2013)
- 520 exemplaires des *Mélanges* (551 en 2012-2013)

En termes financiers, les documents reçus à la bibliothèque représentent un total de 29 308 € (23 160 € en 2012-2013) et ceux envoyés un total de 35 641 € (37 665 € en 2012-2013).

L'activité du service des échanges s'est donc en partie équilibrée par rapport à 2012-2013 même si la *Casa* continue de donner plus qu'elle ne reçoit, avec un déficit financier de 6 333 € (14 505 € en 2012-2013).

Le service des échanges procure à la bibliothèque 45 % de ses abonnements de périodiques et 15 % de ses monographies. Il contribue à faire connaître l'établissement et à diffuser ses publications.

PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES

La bibliothèque de la *Casa* continue de prêter beaucoup plus aux bibliothèques universitaires qu'elle ne demande de prêts à l'extérieur. Cette tendance amorcée en 2012-2013 est due à l'intégration du catalogue dans 3 catalogues collectifs : le SUDOC, catalogue collectif des universités françaises, REBIUN, le catalogue collectif des universités espagnoles et Worldcat, le plus grand catalogue collectif en ligne du monde avec 72 000 bibliothèques participantes et 170 pays représentés. En consultant ces catalogues, des usagers constatent la présence à la *Casa* d'un ouvrage et en demandent l'envoi par l'intermédiaire de leur bibliothèque de rattachement.

Les membres ou le personnel ont demandé 11 ouvrages cette année alors que le service a reçu 379 demandes externes. En 2012-2013, ces chiffres étaient respectivement de 64 et 316. Les demandes proviennent surtout d'usagers du SUDOC ou de REBIUN, de France et d'Espagne, avec la répartition suivante :

- France : 211
- Espagne : 184
- Italie : 8
- Belgique : 5
- Portugal : 5
- Allemagne : 3
- Égypte et USA : 2
- Colombie, Grèce et Suisse : 1

Il convient de noter que le service de prêt inter mobilise plusieurs heures par semaine la personne qui s'en charge : correspondance avec les universités, recherche des ouvrages, photocopie ou numérisation d'articles de périodiques, confection de colis, comptabilité des échanges. En contrepartie, cette activité est très utile pour les étudiants et inscrit la *Casa* dans le paysage de la documentation internationale.



LE PERSONNEL

En mai 2014, 7 personnes travaillent à la bibliothèque sur les tâches suivantes :

- Philippe BÉRATO : direction de la bibliothèque, acquisitions (périodes moderne et contemporaine)
- María DEL ROSARIO MORENO : adjointe à la direction, prêt entre bibliothèques, gestion des dons, acquisitions (Amérique latine, Philippines, Portugal), gestion des réserves
- Purificación BUENO : coordination SUDOC et REBIUN, administration du catalogue informatisé ABSYS, suivi des acquisitions
- María Paloma DOMENECH : gestion des collections, acquisitions (archéologie, histoire ancienne, beaux-arts)
- Paula DUBRAY : coordination SUDOC, gestion des échanges, acquisitions (Moyen Age), personnel de référence pour les archives historiques de la *Casa*.
- Juan José GUTIÉRREZ : gestion des revues, gestion du prêt
- Carolina MOLINA (à mi-temps) : rangement, équipement des livres.

LA FORMATION CONTINUE

FORMATIONS SUIVIES EN 2013-2014

- Formation des personnels à la prévention et lutte contre l'incendie. Madrid : 7 personnes, 1 h, 10 juin 2013
- Formation « Excel faux débutants ». Madrid (formation interne *Casa*) : 1 personne, 1 demi-journée, 12 novembre 2013
- VII Encuentro de Centros Españoles de REDIAL : Patrimonio iberoamericano en los proyectos españoles de digitalización. Madrid : 1 personne, 1 jour, 21 de novembre de 2013
- Réunion des responsables des bibliothèques des Écoles françaises à l'étranger. Athènes : 1 jour, 1 personne, 10 décembre 2013. Cette rencontre initiée dans le cadre de la mutualisation des EFE a permis à ses participants de se connaître, se communiquer des pratiques et de consolider des échanges déjà initiés en 2012-2013. Cependant, le regroupement des bibliothèques des EFE pour les souscriptions d'abonnements à des banques de données préco-

nisé par le rapport de la Cour des Comptes s'est révélé peu pertinent étant donnée l'existence de COUPERIN (Consortium unifié des établissements universitaires et de recherche pour l'accès aux publications numériques). Ce regroupement fédère non pas 5, mais 241 établissements. Par ailleurs, essayer de mutualiser les procédures d'achats en librairie serait chronophage et coûteux, étant donné l'éloignement mutuel des EFE.

— Journées ABES. Montpellier : 2 personnes, 2 jours, 20 et 21 mai 2014. Ces journées sont organisées tous les ans par l'ABES, agence bibliographique de l'enseignement supérieur qui maintient et fait évoluer le catalogue collectif sur lequel travaille la bibliothèque (le SUDOC) et d'autres applications informatiques pour l'enseignement supérieur. Participer à ces journées permet au personnel de se tenir au courant de l'actualité du SUDOC qui ne cesse d'évoluer et de participer à des conférences portant sur les pratiques électroniques en lien avec la documentation. C'est aussi l'occasion pour des agents qui travaillent en Espagne dans un système et des normes françaises de rencontrer des collègues partageant les mêmes pratiques et de rompre leur relatif isolement.

LES STATISTIQUES

ACQUISITIONS DE PÉRIODIQUES	2011-2012	2012-2013	2013-2014
Nombre total de titres	1 707	1 719	1 731
Abonnements en cours (nombre de titres)	921	880	802
dont			
Achats	413	405	402
Dons	64	61	46
Échanges	444	414	354
Titres entrés dans le catalogue SUDOC	492	361	109
ACQUISITIONS DE LIVRES	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Titres entrés dans le catalogue (ABSYS et SUDOC)	4 147	3 744	3 408
dont			
Achats	1 974	1 729	1 772
Dons	1 386	1 388	1 125
Échanges	787	627	511
Total de la collection (volumes) le 01/06/2014	116 006	120 458	123 837
Total de la collection (titres) le 01/06/2014	109 519	113 263	116 671

BIBLIOTHÈQUE

LECTEURS	2008-2009	2012-2013	2013-2014
Inscrits dans l'année	196	245	72
Français	87	88	93
Espagnols	59	104	97
Autres nationalités	50	53	82
Fréquentation annuelle	3 793	3 377	4 101
DOMAINE DE RECHERCHE DES INSCRITS DE L'ANNÉE			
Histoire	68	86	90
Littérature	26	34	32
Art	33	43	57
Archéologie	25	21	35
Amérique latine	12	16	17
Architecture	13	14	20
Sociologie	8	9	10
Autres	11	22	11
CATÉGORIES DE LECTEURS			
Doctorants et post-doctorants	53	67	65
Enseignants chercheurs	29	28	43
Étudiants Master	52	88	78
Boursiers	35	24	44
Artistes	14	19	24
Autres	13	19	18
PRÊT			
Livres consultés ou prêtés	7 318	6 944	6 982
Livres en salle (enregistrés)	5 285	5 048	5 390
Livres en chambre <i>Casa</i> (enregistrés)	2 033	1 896	1 592
Revues à domicile (enregistrées)	240	262	200
PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES			
Demandes internes (membres, personnel)	18	64	12
Demandes externes (adressées à la <i>Casa</i>)	222	316	379

SERVICES ADMINISTRATIFS

*Rapport établi par
Christelle PELLIER, responsable des services administratifs*



SOMMAIRE

Patrimoine immobilier	313
État d'avancement du schéma pluriannuel de stratégie immobilière (S.P.S.I.)	316
Autres travaux de l'année	316
Hébergement - Restauration - Locations d'espaces	318
Marchés publics	320
Ressources humaines – Bilan social	320
Membres	321
Personnels administratifs et techniques	322
Aide au retour à l'emploi	323
Dialogue social	324
Bilan sanitaire et social	324
Formation	325
Voyage d'intégration	326
Membres de la Casa de Velázquez, année universitaire 2013-2014	327
Organigramme	328

PATRIMOINE IMMOBILIER

SCHÉMA PLURIANNUEL DE STRATEGIE IMMOBILIÈRE

C'est au cours de l'année universitaire 2013-2014, après qu'ait été nommée une responsable des services administratifs sur le poste du secrétaire général, vacant depuis la rentrée 2012, que les dossiers relatifs au patrimoine immobilier ont été repris en charge.

Le schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI), voté en mars 2011 par le Conseil d'administration, prévoyait pour les années 2011 à 2013 :

— 2011 : La fin des travaux de « mise en conformité du bâtiment principal et du sous-sol » et le réaménagement à compter de septembre,

— 2011 : l'isolation acoustique de la salle Pierre Paris pour un montant approximatif de 50 000 €,

— 2012 : la réhabilitation du patio historique pour environ 300 000 €,

— 2013 : la mise aux normes des ailes nord et sud à chiffrer,

— 2013 : la suite du ravalement des façades commencé en 2007 pour un montant de 280 000 €.

La mise en conformité et la modernisation du bâtiment principal et du sous-sol ont amélioré les conditions de travail et d'accueil. D'importants progrès en termes de sécurité ont été réalisés. Ces travaux ont également apporté de notables améliorations techniques (meilleure maîtrise du chauffage, généralisation de la climatisation, meilleure qualité dans la distribution des eaux chaudes et froides), sans oublier les préoccupations environnementales (panneaux solaires pour la production d'eau chaude sanitaire). La circulation dans les étages a été améliorée. Ces travaux qui auraient dû se terminer fin 2011, ont accumulé un retard d'environ 6 mois, décalant, de fait, les travaux suivants.

Ainsi, l'amélioration acoustique de la salle Pierre Paris n'a finalement été réalisée qu'en 2013. Pour un montant total de 11 500 €, 17 panneaux acoustiques (2 m x 1 m x 5 cm d'épaisseur) absorbants décoratifs « Acustiart » ont été fabriqués sur mesure et installés. Parallèlement, l'installation microphonique a été renouvelée et modifiée. Dans l'attente d'une rénovation d'envergure de l'ensemble de l'aile nord, la qualité et le confort acoustiques de cette salle de conférence ont tout de même été considérablement améliorés.



Salle Paris équipée de panneaux acoustiques

La réhabilitation du patio historique n'a, pour l'heure, pas fait l'objet d'une étude de faisabilité. En effet, pour des raisons budgétaires, les travaux présentant un aspect sécurité/mise aux normes ont été favorisés. Il est apparu urgent de terminer les travaux de ravalement des façades et de réparation des acrotères commencés en 2007. En effet, l'inspection technique de sécurité des autorités espagnoles prévue fin 2013 aurait, à coup sûr, contraint l'établissement à réaliser ces travaux de mises en sécurité.

Les études pour *los trabajos de restauración y reparación de las fachadas exteriores del edificio principal y las de la casa del chofer*, ont donc été menées en 2013. Les travaux ont été repoussés pour causes de formalités administratives. Le marché a été signé le 17 décembre 2013 et les travaux ont débutés le 24 février 2014. Le coût total de ce projet (travaux, taxes et honoraires) s'élève à 275 000 €.

Les travaux ont consisté à nettoyer les façades en les débarrassant des traces de pollution biologique et chimique, à restaurer les pierres abimées et fissurées (façades, acrotères, balcons) et enfin à protéger certains éléments de la façade (corniches...) à l'aide de plaques de zinc et en imperméabilisant les gouttières. La surface totale de la zone traitée a atteint 3 900 m² et les travaux se sont déroulés à des hauteurs pouvant atteindre 23 mètres.



Avant



Après



Travaux de restauration des façades, balcons et acrotères



Pour le financement de ces travaux, une demande de subvention a été adressée en mai 2013 au département des affaires immobilières DGESIP du MESR, qui a malheureusement rendu une réponse négative. Ce projet a donc été entièrement supporté par l'établissement, ce qui représente 15 jours de fonds de roulement.

Le chiffrage de la mise en conformité de l'aile sud du bâtiment principal a été lancé en 2014. La réalisation pourrait être envisagée pour 2015, si toutefois les moyens financiers dont dispose l'établissement le permettent. La mise aux normes de l'aile nord et des ateliers du jardin se trouve repoussée.

Avancement du SPSI

	PRÉVISION	RÉALISATION	NOUVELLE ÉCHÉANCE
2011	Fin des travaux « mise en conformité du bâtiment principal et du sous-sol » Réaménagement a/c de septembre	Fin des travaux en décembre 2011, réaménagement printemps 2012 et inauguration des nouvelles installations le 17 mai 2012	/
	À programmer : isolation acoustique de la salle de conférences Pierre Paris (50.000 €)	Études 1 ^e tranche isolation acoustique décembre 2012 et réalisation des travaux février et juillet 2013 (11 500 €) Études 2 ^e tranche en cours	/
2012	Réhabilitation du patio historique (300 000 €)	Non réalisé	Non programmé
2013	Mise aux normes des ailes nord et sud sur les trois niveaux du bâtiment principal (à chiffrer)	Non réalisé	Chiffrage de l'aile sud en 2014
	Suite du ravalement des façades commencé en 2007 (280 000 €)	Études réalisées, marché attribué fin 2013	Début des travaux le 24/02/2014 pour une durée de 4 mois (275 000 €)
2014	Mise aux normes des ateliers des artistes situés dans le jardin (à chiffrer)	Non réalisé	Non programmé

AUTRES TRAVAUX DE L'ANNÉE

En marge des travaux programmés dans le SPSI, tout au long de l'année universitaire, des travaux de réparation, de prévention et d'entretien ont été réalisés.

En janvier 2014, pour un montant de 56 000 euros, la réserve des œuvres d'art s'est vue équipée de grilles d'accrochage et de stockage, permettant l'amélioration de la conservation des œuvres de la collection permanente de la *Casa*, ainsi qu'une plus grande efficacité dans le suivi de l'inventaire.



Magasin des œuvres équipé de grilles de conservation

Par la suite, il est apparu urgent de réaliser des travaux de sécurisation électrique.

En effet, l'installation électrique alimentant les circuits de climatisation des ailes était obsolète. Des boîtiers neufs et des prises de courant sur les deux ailes avaient été installés à l'occasion des travaux de 2010-2012 et branchés sur des circuits anciens, ce qui déséquilibrerait les circuits électriques. L'installation électrique de la piscine se trouvait dans un état de vétusté très avancé. Un réel risque d'électrocution pour les personnels amenés à se rendre dans ce local a été identifié. Il convenait donc de remettre à neuf cette installation. Les armoires électriques du jardin également en très mauvais état, nécessitaient d'être changées. L'installation du SAI (*sistema de alimentación ininterumpido*), également appelé onduleur, n'avait pas été menée à son terme. Enfin, la ligne électrique d'un local informatique du 4^e étage a pu être isolée afin de lui permettre de fonctionner lors de coupures affectant la zone de l'ascenseur. Ces travaux de sécurisation ont été réalisés au mois de mai 2014 pour un montant d'environ 13 000 euros.



Travaux de sécurisation électrique (détail compteurs du jardin - installation piscine)

Suite à l'amélioration acoustique constatée dans la salle de conférences Pierre Paris grâce à l'installation de panneaux muraux, il a été décidé d'équiper la cafétéria, autre zone souffrant d'un important volume sonore, de 4 panneaux dans la partie incurvée du plafond afin de palier l'effet caisse de résonnance.

Enfin, la salle de conférences Pierre Paris sera prochainement équipée de 70 chaises à tablette qui assureront, à coup sûr, un plus grand confort aux auditeurs accueillis chaque année dans cette salle.

HÉBERGEMENT ET LOCATIONS D'ESPACES

STATISTIQUES HÉBERGEMENT

Entre septembre 2013 et juillet 2014, le taux d'occupation moyen des chambres et des ateliers de la *Casa* a atteint 60,04 %, ce qui place l'établissement juste au dessus de la moyenne française d'occupation hôtelière pour l'année 2013 (59,28 % - statistiques INSEE). Pour une capacité d'hébergement de 49 logements (33 chambres et 16 ateliers) et une capacité totale de 17 085 nuitées, 9 900 nuits ont été facturées ou valorisées.

Taux d'occupation Casa de Velázquez

SEP-13	OCT-13	NOV-13	DEC-13	JAN-14	FEV-14	MAR-14	AVR-14	MAI-14	JUI-14	JUIL-14
43,12 %	64,83 %	58,59 %	36,32 %	48,31 %	62,76 %	76,98 %	64,45 %	73,68 %	77,55 %*	53,83 %*

Moyenne : 60,04 %. Chiffres au 09/06/2014 - * Données prévisionnelles basées sur les réservations

RESTAURATION

Le marché passé en 2012 avec un prestataire pour la restauration collective de la *Casa* (cafétéria, cocktails, repas institutionnels), a été dénoncé par l'entreprise pour manque de rendement. Un appel d'offres a été lancé mi avril : un nouveau prestataire prendra possession des cuisines de l'établissement à compter de septembre 2014. Outre le service de la cafétéria, les déjeuners des participants aux activités scientifiques, les cocktails et les repas institutionnels, le prestataire bénéficiera d'une priorité pour la prestation de service traiteur lors d'événements organisés par des entreprises extérieures (*eventos*).

LOCATIONS D'ESPACES



Depuis la réouverture en mai 2012, suite aux travaux de mise en conformité de 2010-2012 et afin de développer ses ressources propres, la *Casa* s'est lancée dans une activité de locations de ses espaces de réception et de conférences à des entreprises extérieures. Cette activité naissante se heurte à plusieurs contraintes tendant principalement à des questions de calendrier. En effet, le nombre toujours plus important d'activités scientifiques et artistiques ne laisse que peu de créneaux disponibles à la location. Si l'on observe plus particulièrement le début d'année 2014 — la fin d'année 2013 n'ayant donné lieu à aucune prise de commande en raison du changement de directeur — on note que, sur une cinquantaine de demandes de devis, une dizaine n'a pu être satisfaite pour des raisons de conflits de calendrier. D'autres demandes ont été écartées pour des questions d'ordres techniques. Enfin, environ 6 événements auront été organisés avant l'été 2014 et 2 autres sont réservés pour la rentrée.

Dans les années à venir, cette activité, pour l'heure marginale, pourrait être développée et mieux organisée afin de permettre à l'établissement d'augmenter légèrement ses ressources propres, sans toutefois venir bouleverser le calendrier des activités scientifiques et artistiques, qui demeurent la priorité de l'établissement.



MARCHÉS PUBLICS**Attribution de marchés 2013-2014**

PROCÉDURES DE MISE EN CONCURRENCE	DATE DE PUBLICATION DE L'OFFRE	DATE D'ATTRIBUTION DU MARCHÉ	NOMBRE D'OFFRES REÇUES	ENTREPRISE RETENUE
Achat de 70 chaises à tablettes pour la salle Pierre Paris	13 mai 2014	17 juin 2014	3	AF STEELCASE SA
Concession du service de restauration	11 avril 2014	17 juin 2014	2	BRUNOISE SL
Travaux de sécurisation et d'améliorations électriques	25 mars 2014	28 avril 2014	4	COINTEC SL
Travaux d'élagage des arbres du jardin - période 2014-2017	5 mars 2014	31 mars 2014	2	INCOISA SA
Achat de 5 ordinateurs	5 mars 2014	14 mars 2014	5	ALTAIR NETWORKS
Nettoyage des toitures et des chéneaux des ateliers du jardin	14 janvier 2014	23 janvier 2014	3	INBERSA SL
Imprimeur publications 2014-2016	18 novembre 2013	16 décembre 2013	5	GRAFO INDUSTRIAS GRÁFICAS
Achat d'un firewall	20 novembre 2013	27 novembre 2013	3	ALTAIR NETWORKS
Achats de switches	14 novembre 2013	27 novembre 2013	3	ALTAIR NETWORKS
Travaux de restauration des façades et acrotères	21 octobre 2013	19 novembre 2013	3	IN SITU SL
Inspection périodique des ascenseurs	27 septembre 2013	18 octobre 2013	3	ECA- GRUPO BUREAU VERITAS
Rayonnages pour le magasin des œuvres d'art AFM	18 septembre 2013	7 octobre 2013	3	EYPAR SA

RESSOURCES HUMAINES - BILAN SOCIAL

En 2013-2014, l'établissement a compté 74 agents :

- 31 membres
- 43 agents dédiés au fonctionnement parmi lesquels :
 - 12 agents expatriés d'encadrement administratif,
 - 30 agents de droit local (ADL),
 - 1 chercheur recruté sur ressources propres (financement ANR), également en contrat de droit local,

Enfin, entre septembre 2013 et juin 2014, 22 anciens membres ont été suivis dans le cadre du versement d'une allocation d'aide au retour à l'emploi.

MEMBRES

Les recrutements des membres de l'année 2013-2014 se répartissent de la manière suivante :

Recrutements et renouvellements :**Recrutement 2013-2014 à l'École des hautes études hispaniques et ibériques**

ÉPOQUE	NOMBRE DE CANDIDATURES ADMINISTRATIVEMENT RECEVABLES	%	NOMBRE DE CANDIDATURES RETENUES	% DE CANDIDATURES SATISFAITES
Antiquité et moyen-âge	21	35	3	14
Moderne et contemporaine	18	30	5	28
Temps présent	21	35	3	14
Total	60	100	11	18
Demandes de renouvellement	10	100	7	70

Recrutement 2013-2014 à l'Académie de France à Madrid

DISCIPLINE	NOMBRE DE CANDIDATURES ADMINISTRATIVEMENT RECEVABLES	%	NOMBRE DE CANDIDATURES RETENUES	% DE CANDIDATURES SATISFAITES
Composition musicale	17	16	3	19
Arts plastiques	55	52	6	11
Photographie	15	14	2	13
Cinéma	8	8	1	12.5
Architecture	3	3	1	33
Vidéo	4	4	0	0
Autre	3	3	0	0
Total	105	100	13	12
Demandes de renouvellement	13	100	0	0

Parmi les statistiques relevées concernant le recrutement des membres de l'Académie de France à Madrid 2013-2014, il est à noter que 28 % des candidats sont étrangers : 21 % d'européens et 7 % d'extra-européens.

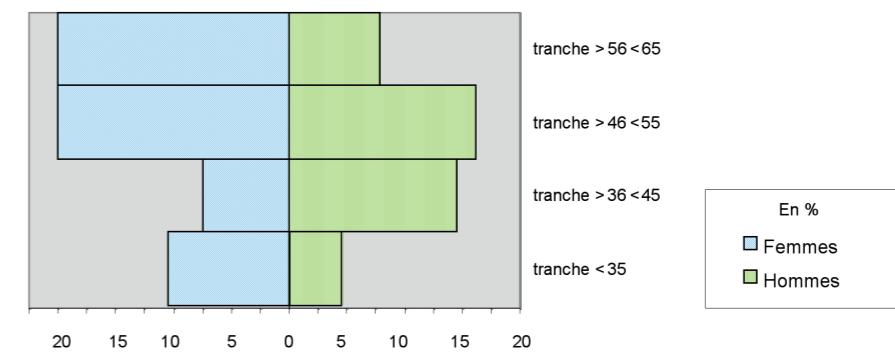
CANDIDATS NATIONAUX		%
FRANCE	76	72 %
CANDIDATS EUROPÉENS NON NATIONAUX		
ALLEMAGNE	2	2 %
BELGIQUE	3	3 %
ESPAGNE	10	10 %
ITALIE	6	6 %
PORTUGAL	1	1 %
TOTAL EUROPÉENS NON NATIONAUX		21 %
CANDIDATS EXTRA-EUROPÉENS		
CANADA	1	1 %
ÉTATS-UNIS	2	2 %
JAPON	1	1 %
PÉROU	1	1 %
RUSSIE	1	1 %
SYRIE	1	1 %
TOTAL EXTRA-EUROPÉENS		7 %
TOTAL	105	

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE

Plusieurs procédures de remplacement de personnels expatriés d'encadrement ont été menées en 2013-2014. Un nouveau directeur des études scientifiques pour la période époques Antiquité et Moyen Âge a pris ses fonctions au 1^{er} septembre 2013. À cette même date, suite à une demande de mutation au sein du service de la bibliothèque, une bibliothécaire assistante spécialisée a été recrutée. Le directeur de l'établissement a quitté ses fonctions le 31 décembre 2013 (départ en retraite). Le mandat de son successeur a débuté le 1^{er} janvier 2014. Enfin, pourachever de compléter l'équipe d'encadrement administratif et ainsi atteindre le plafond d'emplois pour la première fois depuis septembre 2012, un adjoint à la responsable des services administratifs a été recruté début mai 2014.

Pour ce qui concerne les agents de droit local, les mouvements de l'année 2013-2014 ont donné lieu à une réflexion sur les priorités de l'établissement. Une gestion plus fine de la masse salariale a été mise en place pour répondre aux besoins à court et moyen termes. Il s'agit d'anticiper le plus possible les mouvements et d'appliquer une politique de gestion prévisionnelle des emplois. Pour l'illustrer, on peut citer l'exemple du secrétariat du SG. En effet, durant la vacance du poste de Secrétaire général, le secrétariat affecté à ce service a été réduit de 50 %. Suite à la nomination de la responsable des services administratifs et à la reprise en main des dossiers, la quotité de ce poste est remontée à 100 %. Le départ en retraite anticipée d'un agent en charge de la maintenance a donné lieu au recrutement d'un agent logé, technicien spécialisé dans le domaine électrique, apportant à l'établissement la permanence technique nocturne lui faisant jusqu'alors défaut. Un personnel de service a souhaité diminuer sa quotité de 50 %. Pour compenser ces 4 heures quotidiennes, il a été fait appel à une entreprise externe. Enfin, il convient de faire remarquer que le chercheur contractuel embauillé dans le cadre du programme de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) porté par la Casa de Velázquez (ANR Epistola) terminera son contrat le 31 août 2014.

Pyramide des âges des agents dédiés au fonctionnement de l'établissement au 30/06/2014



AIDE AU RETOUR À L'EMPLOI

Au total, 22 anciens membres (20 artistes et 2 scientifiques) ont été suivis dans le cadre du versement d'une allocation d'aide au retour à l'emploi au cours de l'année 2013-2014, dont 8 nouveaux dossiers instruits depuis septembre 2013.

Le courrier de demande d'adhésion au Pôle emploi, adressé par le directeur au Ministre du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du dialogue social, évoqué dans le rapport d'activité 2012-2013, s'est finalement soldé par une réponse négative et définitive. La Casa de Velázquez, en raison de son implantation géographique se voit dans l'obligation d'assurer elle-même le suivi, le contrôle et la liquidation des indemnités de retour à l'emploi pour ses anciens agents contractuels. Cette situation est problématique pour l'établissement, si l'on considère que le nombre de demandes d'indemnisation ne cesse d'augmenter et que les mesures de contrôle obligatoires qui lui incombent sont difficiles, voire impossibles à mettre en place.

DIALOGUE SOCIAL

Le comité technique (CT) de l'établissement a été consulté à deux reprises au cours de l'année universitaire (13 novembre 2013 et 20 mars 2014). Outre les sujets récurrents (budget prévisionnel, compte-financier, hygiène et sécurité etc.), le CT a été amené à se prononcer sur un projet de réforme du Décret n° 2011-164 du 10 février 2011 relatif aux Écoles françaises à l'étranger. Les principales modifications proposées tiennent à la mise en place d'un *comité des directeurs* dans le cadre des mutualisations en EFE et à la modification des règles de fonctionnement de la commission chargée d'émettre un avis sur les candidats aux fonctions de directeur. Les mandats des membres actuels du comité technique prendront fin en décembre 2014. Suite aux élections professionnelles générales programmées à la même date, de nouveaux membres représentants des personnels seront désignés pour 4 ans (Décret n° 2011-184 du 15 février 2011).

Les représentants des personnels (délégués syndicaux) ont été reçus par le directeur peu après sa prise de fonctions et ont pu, durant cette réunion, aborder de manière exhaustive les sujets relatifs aux agents de droit local.

BILAN SANITAIRE ET SOCIAL

Au cours de l'année 2013-2014, le document unique d'évaluation des risques (DUER) a fait l'objet d'une étude par le prestataire santé et sécurité de l'établissement. Cette évaluation, la première depuis la fin des travaux de mise en conformité de 2010-2012, a permis de mettre à jour la liste des appareils et installations et d'identifier les zones de risques potentiels. Le DUER est à présent conforme à la réalité des installations et des postes de travail de l'établissement. Cette année encore, les procédures préventives de sécurité permettent de n'avoir à déplorer aucun accident du travail. Les arrêts de travail pour maladie ont été peu nombreux, 10 agents sur 43, dont 9 pour maladies ordinaires, totalisant moins de 20 jours d'arrêt, et 1 agent, placé début 2013, en congé de grave maladie, ayant repris à temps complet sur un poste aménagé en décembre 2013.

32 agents (24 ADL et 8 expatriés d'encadrement) ont participé en juillet 2014 à la visite médicale dans le cadre de la médecine de prévention.

Les prestations sociales offertes aux personnels par l'établissement ont fait l'objet d'un vote en Conseil d'administration (séance du 27 mars 2014) et sont les suivantes :

- Participation aux frais de repas des personnels, en présence d'un service extérieur de restauration :
 - administratifs, boursiers, chercheurs résidents et assimilés : 4 € par repas
 - personnels de service : 5 € par repas
 - coût estimé 16 000 €/an
 - cette disposition ne bénéficie pas aux personnels expatriés.

— Participation à hauteur de 40 % à la cotisation mensuelle facultative de la sécurité sociale privée SANITAS (coût estimée 3 500 €/an) :

- cette disposition ne bénéficie pas aux personnels expatriés
- actuellement, 14 agents sur 30 bénéficient de cette subvention
- risque maximal pour l'établissement : 7 500 euros.

— Octroi d'un cadeau de fin d'année :

- valeur maximale de 60 € par personne
- coût estimé (2 500 €/an)
- cette disposition bénéficie à l'ensemble des agents (hors membres), soit 42 personnes.

FORMATION

Afin de mieux cerner les besoins en formation, une enquête générale a été lancée en septembre 2013. Pour le financement des formations de l'année, les crédits de la *Fundación tripartita* ont été en partie mobilisés.

DATES DE LA FORMATION	INTITULÉ DE LA FORMATION	SERVICE BÉNÉFICIAIRE	DURÉE	NOMBRE D'AGENTS FORMÉS
7 octobre 2013	<i>Emergencia e incendios</i>	Services administratifs	0,5 jour	2
23 octobre 2013	Webmail SoGo	Services administratifs	0,5 jour	9
12-20 novembre 2013	Excel « faux débutants » (en français)	Direction Services administratifs Agence comptable Bibliothèque	1 jour	8
5 novembre 2013	<i>Delegado de prevención riesgos profesionales</i>		0,5 jour	1
15 novembre 2013	<i>Riesgos psicosociales</i>	Services administratifs	1 jour	1
21-22 novembre 2013	Formation DGFP	Agence comptable	1 jour	1
22 novembre 2013	<i>Primeros auxilios</i>	Services administratifs	0,5 jour	3
3 décembre 2013	Excel « faux débutants » (en espagnol)	Services administratifs Bibliothèque	1 jour	4
9-13 décembre 2013	Sécurité informatique	Service informatique	5 jours	1
20-21-22-29 janvier 2014	Open journal system	Publications	4 jours	5
17-19-21-24-26-28 février 2014	« <i>Protocolo - servir mesas</i> »	Services administratifs	1,5 jour	6
13 mars 2014	Séminaire accompagnement GBCP (gestion budgétaire et comptable publique)	Services administratifs Agence comptable	1 jour	2

DATES DE LA FORMATION	INTITULÉ DE LA FORMATION	SERVICE BÉNÉFICIAIRE	DURÉE	NOMBRE D'AGENTS FORMÉS
21 mars 2014	Formation logiciel gestion de scolarité	Académie de France à Madrid	0,5 jour	2
Mars - juin 2014	Anglais (accueil - secrétariat)	Direction - Services administratifs - Écoles des hautes études hispaniques et ibériques	6 jours	5
8-22-26 avril - 6-26 mai 2014	Atelier de photographie numérique	Publications - Bibliothèque - Agence comptable - Services administratifs - Service informatique	2,5 jours	9
20-21 mai 2014	Journées ABES	Bibliothèque	2 jours	2
23 mai 2014	Venta y promoción de libros online	Publications	0,5 jour	1
28-29-30 mai / 2-3 juin 2014	Logiciel MyReport	Agence comptable - Services administratifs - Service informatique	5 jours	6
5-6 juin 2014	Libro electrónico - Plataforma OpenEdition	Publications	2 jours	5
12-13 juin 2014	Journées des agents comptables	Agence comptable	2 jours	1

Le bilan de la formation professionnelle pour l'année 2013-2014 est encourageant, compte-tenu de la dimension et des caractéristiques de l'établissement : difficulté à organiser des formations de groupe, certaines formations dispensées en France entraînant, de fait, des coûts de transport importants, etc. Finalement, 34 des 43 agents administratifs et techniques auront participé au minimum à une formation dans l'année, pour un total de 315 demi-journées de formation suivies.

VOYAGE D'INTÉGRATION

La cinquième édition du voyage d'intégration organisé sur deux jours à Salamanque a réuni 54 personnes (dont 9 accompagnants) et a permis aux personnels et aux promotions de membres d'apprendre à se connaître et, ainsi, de créer des liens pour le reste de l'année universitaire.



MEMBRES DE LA CASA DE VELAZQUEZ - ANNEE UNIVERSITAIRE 2013-2014

Académie de France à Madrid

BEAU, Edouard *, né en 1982, photographe
 BONILLA, Mathieu *, né en 1979, compositeur
 CELLA, Carmine Emanuele *, né en 1976, compositeur
 GARREAUD DE MAINVILLIERS, Léon *, né en 1978, graveur
 GRIFFON DU BELLAY, Clarisse *, né en 1981, sculpteur
 GUIDALI, Pablo *, né en 1976, photographe
 MARTÍN GIRALDO, Alberto *, né en 1978, peintre
 DÍAZ-PALACIOS, Álvaro, né en 1981, peintre, Boursier de la Diputación de Saragosse
 GAMÓN LÁZARO, Cristina, peintre, Boursier de la Ville de Valencia

PRESSMANN, Frédérique *, née en 1966, cinéaste
 RODRÍGUEZ NOVOA, Andrea *, née en 1979, architecte
 SABRI, Tamim *, né en 1983, sculpteur
 STETENFELD, Nelly *, née en 1986, graveur
 TROLLET, Vincent *, né en 1978, compositeur
 VIVIER, Juliette *, née en 1979, graveur

École des hautes études hispaniques et ibériques

ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

BILL, Alexandra *, née en 1985, thèse : *Les instruments de musique en al-Andalus (IX^e-XIII^e siècles). Identification, usages sociaux et portée symbolique* (dir. Ch. Picard)

HAUSHALTER, Arthur, né en 1982, thèse : *La construction d'une géographie de la péninsule Ibérique de Polybe à Ptolémée* (dir. D. Marcotte)

CHILÀ, Roxane, née en 1984, thèse : *La société curiale et Naples, capitale d'Alphonse le Magnanime (1442-1458)* (dir. P. Gilli et F. Senatore)

KADRI, Alice *, née en 1986, thèse : *Les morisques et leur production en aljama : entre revendication culturelle et interculturalité. Étude et édition du ms. Esc. 1880* (dir. Ch. Mazzoli-Guintard)

GASC, Sébastien, né en 1984, thèse : *Dinars, dirhams et fulûs du nord d'al-Andalus de la conquête au règne de 'Abd al-Rahmân II (711-822)* (dir. Ph. Sénac)

ROCCA, Elsa *, née en 1982, recherche post-doctorale : *Édition critique des descriptions de sites archéologiques dans le Viaje de Argel y Diario de Túnez et la Historia del Reino de Túnez du père Francisco Ximénez*

ÉPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE

AGUILERA, Mathieu *, né en 1984, thèse : *Compter les Espagnols. État libéral, administration locale et recensements de population dans la seconde moitié du XIX^e siècle* (dir. J.-F. Chanet / J. Pro Ruiz)

JANKOVIC, Lise, née en 1984, thèse : *La comédie de magie espagnole (1840-1930) : le spectacle flamboyant* (dir. S. Salaün)

ASSIER, Mathilde *, née en 1985, thèse : *Les structures de promotion des arts en Espagne (1833-1898)* (dir. C. Reyero / B. Jobert)

PLAGNARD, Aude *, née en 1987, thèse : *Vers un nouveau modèle d'épopée historique en Espagne et au Portugal. Autour des œuvres d'Alonso de Ercilla et de Jerónimo Corte-Real (1569-1589)* (dir. M. Blanco)

CARLES, Marjolaine *, née en 1982, thèse : *Des eaux, de l'or, des fontaines : Politique de l'eau à Vila Rica au XVIII^e siècle, Minas Gerais (Brésil)* (dir. B. Vincent / C. Damasceno)

SANCHEZ, Romy, née en 1985, thèse : *« L'autre diaspora » - Les exils politiques cubains : une approche transnationale (1837-1898)* (dir. A. Lempérière)

DUPONT, Alexandre *, né en 1987, thèse : *Carlistes et légitimistes entre France et Espagne : les relations entre contre-révolutionnaires français et espagnols dans les années 1870* (dir. Ph. Boutry)

TEMPS PRÉSENT

BONVALOT, Anne-Laure, née en 1983, thèse : *Formes nouvelles de l'engagement dans le roman espagnol actuel : Belén Gopegui, Alfons Cervera et Isaac Rose* (dir. J.-F. Carcelen)

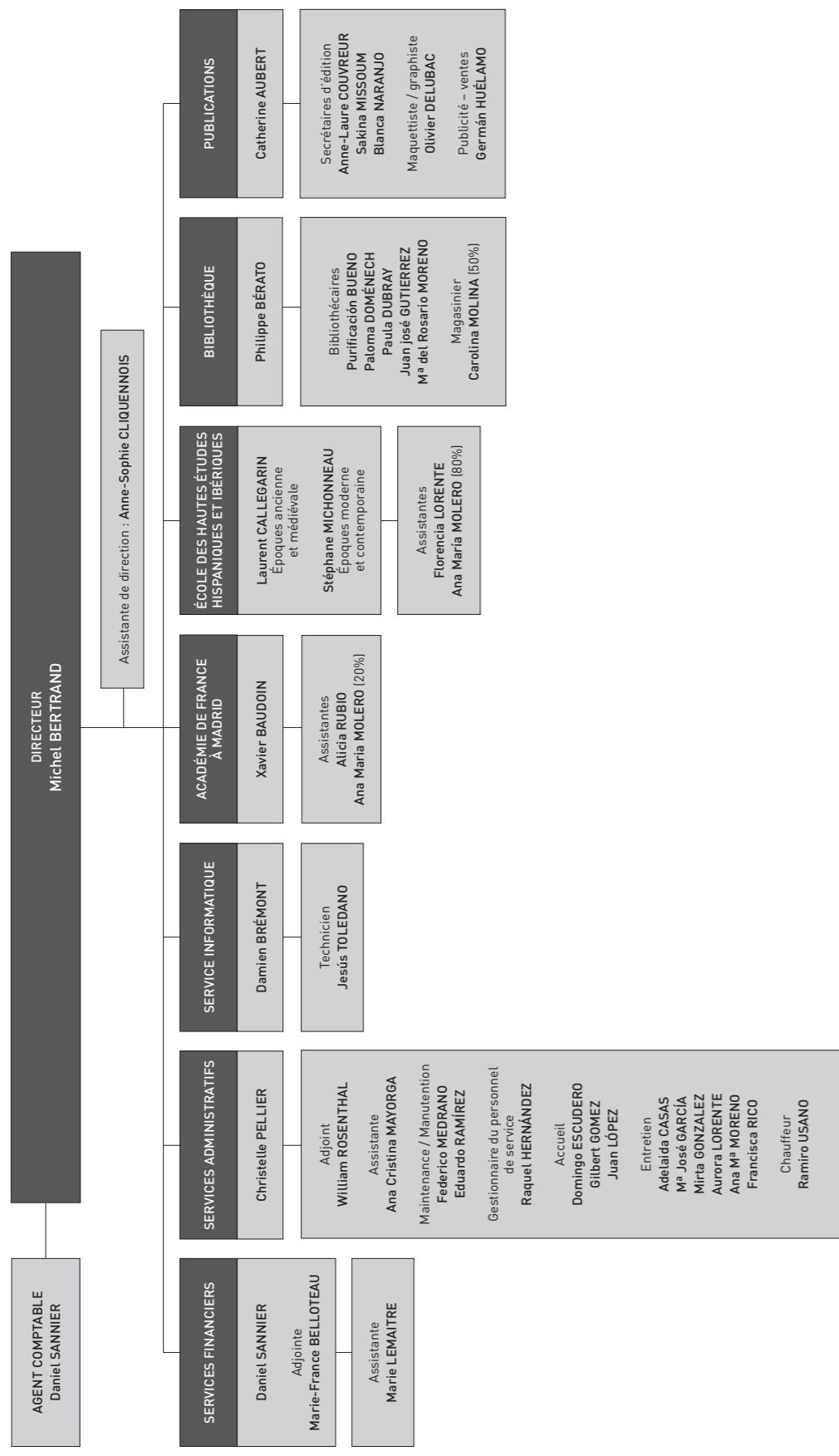
LAMOTTE, Martin *, né en 1986, thèse : *Pratiques sécuritaires, gangs et mobilisations sociales : enjeux locaux et circulation à New York, Barcelone et Guayaquil* (dir. M. Agier)

CHAMOULEAU de MATHA, Brice, né en 1985, thèse : *Représentations de l'homosexualité masculine dans l'espace public : mythologies homosexuelles et constructions sociales en Espagne (1970-1995)* (dir. F. Godicheau)

REBREYEND, Anne-Laure *, née en 1986, thèse : *« Nouveaux réalismes » dans le roman espagnol contemporain* (dir. G. Champeau / Ph. Roussin)

KOBELINSKY, Carolina *, née en 1979, recherche post-doctorale : *Les morts aux frontières de l'Espagne. Anthropologie de la violence des politiques migratoires*

ORGANIGRAMME 2014



CASA DE VELÁZQUEZ

CIUDAD UNIVERSITARIA
C/ PAUL GUINARD, 3
28040 MADRID

T. 0034 - 914 551 580
F. 0034 - 915 446 870
www.casadevelazquez.org

